M

Des Cong

# MANUEL DE PIÉTÉ

A L'USAGE

# Des Congréganistes de la Sainte Vierge.

# MANUEL
# DE PIÉTÉ

CONTENANT

LES PRIÈRES DU MATIN, DU SOIR, DE LA MESSE, DE LA CONFESSION, DE LA COMMUNION ET AUTRES POUR TOUS LES BESOINS DE LA VIE, L'OFFICE DES DIMANCHES, LES VÊPRES DES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

AUSSI

## LES OFFICES DE LA STE. VIERGE ET DES MORTS

SUIVI DU

## CHEMIN DE LA CROIX

ET DE

CANTIQUES POUR TOUT LE TEMPS DE L'ANNÉE.

---

**TROISIEME EDITION.**



Montréal:
EUSÈBE SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,
Rue St Vincent, Nos 6, 8 et 10.

1874

IMPRIMATUR,

A. F. TRUTEAU, V. G., Administ.

MONTRÉAL, 28 Januarii, 1870.

## APPROBATION DES REGLEMENTS

DE LA

### CONGRÉGATION DES HOMMES.

Nous, Soussigné, Evêque de Montréal, avons vu les Règlements de la Congrégation, établie pour les hommes à Ville-Marie ; et les avons approuvés et les approuvons par les présentes, pour que les pieux fidèles, qui y sont déjà ou qui y seront plus tard aggrégés, puissent jouir de toutes les grâces, faveurs et indulgences accordées par les Souverains Pontifes à de semblables Congrégations, et notamment à celle du Collége Romain à laquelle celle-ci se trouve déjà régulièrement affiliée. Nous accordons en outre quarante jours d'indulgence aux Congréganistes, chaque fois qu'ils liront avec piété, ou accompliront avec fidélité quelque point de cette règle.

Nous bénissons cette famille de la glorieuse Mère de Dieu, Immaculée dans sa Conception, avec toute l'effusion de notre âme ; et nous formons le vœu ardent que les Congréganistes croissent en vertu et se multiplient en nombre, pour la plus grande gloire de Dieu, et le plus grand bien de ce Diocèse, ayant l'intime confiance que ces dévots serviteurs et bons enfants de Marie seront en tout temps les zélés propagateurs de toutes les bonnes œuvres de cette ville.

Il y a aujourd'hui trente-neuf ans que nous sommes Congréganiste, et nous sommes heureux de pouvoir célébrer l'anniversaire de ce jour de grâce, par le présent acte d'approbation.

Donné à Montréal, le 8 Décembre 1851.

† IGNACE, Ev. de Montréal.

*Je* ______________________________

*domicilié à* _______________________

*Rue* ____________________ *No.* ______

*ai été admis dans la Congrégation de la Très-Sainte Vierge de Ville-Marie en l'Eglise de* ____________________

*le* ______ *du mois de* ____________ 187

# REGLEMENTS

DE LA

# CONGREGATION DES HOMMES.

---

## ART. I.—ÉTABLISSEMENT ET AVANTAGES DE LA CONGRÉGATION.

Les Congrégations doivent leur naissance au zèle et à la piété d'un jeune Religieux de la Compagnie de Jésus le R. P. Léon (Jean) d'origine flamande, de Liège en Belgique, qui enseignait à Rome, l'an 1563. Il commença par assembler les plus fervents de ses disciples auxquels il inspira une tendre et solide-dévotion à la Ste. Vierge. Ces assemblées, qui prirent le nom de Congrégations, devinrent très-nombreuses, et comptèrent parmi leurs membres des Rois, des Empereurs, des Papes et un grand nombre d'Evêques et de personnes de la plus haute distinction. Aussi les Souverains Pontifes les dotèrent-ils des plus amples faveurs.

La Congrégation des hommes de Ville-Marie fut fondée à Montréal par les soins et les efforts d'un pieux laïque, l'Honorable Lieutenant-général Migeon ; elle fut ensuite aggrégée, l'an 1693, à celle du Collége Romain, par le Père Thyrse Gonzalès, général des Jésuites.

Outre les nombreuses indulgences dont les Congrégations de Notre-Dame ont été enrichies par la libéralité des Souverains Pontifes, l'on recueille d'autres avantages précieux de ces pieuses associations ; l'on y trouve des secours très-puissants :

1. Dans la protection spéciale de la Ste. Vierge, qu'on y prend pour Mère, Dame et Maîtresse. Adopté par une si bonne mère, quelle assistance, quelles consolations n'en reçoit-on pas, même sans le savoir ?

2. Dans le zèle d'un Directeur et dans la facilité de s'approcher du sacrement de pénitence.

3. Dans les discours et les lectures de piété, qui réveillent la dévotion et font faire des réflexions sérieuses.

4. Dans les bons exemples. On voit dans ces Congrégations des jeunes gens vertueux, des pères de famille édifiants : peut-on les fréquenter sans se dire à soi-même : *Pourquoi ne ferai-je pas ce que je vois faire à celui-ci, à celui-là ?* C'est la réflexion qui convertit St. Augustin et St. Ignace.

5. Dans les prières en commun qui ont une force particulière ; car Jésus-Christ a dit : *Lorsque deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux.*

6. Dans les secours mutuels de la charité chrétienne : les associés s'entr'aiment d'un amour vraiment fraternel : leur devise est cette parole des premiers chrétiens : *un seul cœur et une seule âme.*

7. Dans l'obligation que l'on contracte d'observer les règles de la Congrégation, d'approcher des sacrements, de trouver bon qu'on soit averti de ses défauts. Ces obligations, il est vrai, ne sont pas contractées sous peine de péché, mais elles mettent un homme d'honneur et fidèle à sa parole dans la nécessité d'être vertueux.

8. Dans le mérite des bonnes œuvres de tous les associés, auquel on a une part légitime.

### ART. II.—RÈGLES GÉNÉRALES DE LA CONGRÉGATION.

Nous avons usé, pour la Congrégation des hommes de Ville-Marie, de la liberté laissée à chaque Congrégation de se faire de nouvelles règles ou de modifier les anciennes, par rapport à la diversité des lieux et des personnes ; mais nous avons observé soigneusement, 1o d'obtenir l'approbation de Mgr. l'Evêque de Montréal ; 2o de ne rien changer d'essentiel aux règles anciennes. Notre Congrégation étant unie et incorporée à celle de Rome, jouit de tous les privilèges de celle-ci.

1. La Congrégation de Ville-Marie se met sous la direction générale de M. le Curé de la paroisse pour être gouvernée par un prêtre de son choix, par le Préfet avec les deux Assistants et le Conseil de douze membres. Il y aura de plus un Secrétaire et son Substitut, un Trésorier et son Substitut, un Instituteur des Approbanistes et son Substitut,

un Maître de cérémonies, deux Questeurs, deux Lecteurs et deux Substituts-Lecteurs, un Modérateur du chant, trois Portiers, et des Intendants ou Préfets de quartiers, dont le nombre sera proportionné à celui des Congréganistes qui habitent ces quartiers.

2. Tous les Congréganistes honoreront le Directeur et le Préfet et auront des égards pour les autres officiers. Ils devront avoir tous une charité sincère et mutuelle les uns envers les autres, évitant avec soin tout ce qui pourrait l'altérer le moins du monde.

Le vrai moyen de conserver cette union et de s'affermir dans la piété, est de se trouver exactement aux assemblées de la Congrégation, de n'en point omettre les exercices, de ne fréquenter que des personnes d'une probité reconnue, de fuir la compagnie de ceux qui sont trop passionnés pour le jeu, trop libres dans leurs entretiens et peu attachés à leurs devoirs, parce que les liaisons que l'on pourrait avoir avec ces sortes de gens feraient infailliblement perdre les idées avantageuses que l'on a de la Congrégation, et pourraient dissiper la bonne odeur dans laquelle elle se conserve par la ferveur et la conduite irréprochable des serviteurs déclarés de la Ste. Vierge.

3. Cette Congrégation n'ayant en vue que les progrès que l'on peut faire dans la piété, et la fréquentation des sacrements étant très-utile pour

cela, ceux qui en seront membres se confesseront et communieront, autant que possible, tous les mois ; mais ils s'acquitteront surtout de ce devoir aux fêtes principales de Notre-Seigneur et de la Très-Sainte Vierge.

4. Outre la prière qu'ils ont coutume de faire le matin, ils diront encore trois fois le *Pater, etc.*, et l'*Ave, etc.*, en l'honneur de la Ste. Trinité, et une fois le *Credo, etc.*, et le *Salve, etc*, p. 7.. Ils diront aussi le soir trois fois le *Pater, etc.*, et l'*Ave, etc.*, auxquels ils ajouteront le *De profundis, etc.*, pour les confrères défunts, p. 142.

5. Les Congréganistes s'assembleront le matin tous les Dimanches et Fêtes de commandement, en leur chapelle, à 6¼ h. depuis Pâques jusqu'à la St. Michel, et à 6½ h. depuis la St. Michel jusqu'à Pâques. *Quand il y a fête dans la semaine, il n'y a point d'assemblée le dimanche qui est le plus rapproché de la fête.*

6. A chaque assemblée, avant la messe, on récite un nocturne de l'office de la Ste. Vierge ; et le premier dimanche libre du mois, un nocturne de l'office des morts pour les Congréganistes défunts, le tout conformément à l'annonce du Préfet.

NOTA 1. On fait une lecture pieuse, pendant que les confrères se réunissent. 2. Les Congréganistes doivent se rappeler que les assemblées et la messe de la Congrégation ne tiennent point lieu de l'office de la Paroisse et que, loin d'en dispenser, elles y servent de préparation.

7. Comme il est des dépenses nécessaires pour l'entretien de la chapelle, des ornements, du luminaire, etc., il faut que chaque Congréganiste soit exact à fournir sa rétribution annuelle entre les mains du Trésorier.

Cette rétribution sera d'une piastre payable tous les ans dans les premiers six mois de l'année. La négligence affectée à payer cette somme toujours très-modique, ainsi qu'une absence des exercices, prolongée sans raisons légitimes, outre qu'elles annonceraient peu d'estime pour la Congrégation, priveraient des grâces qui y sont attachées et pourraient être cause d'exclusion, si le Conseil le croyait nécessaire et que les avertissements charitables du Directeur et du Préfet eussent été inutiles.

NOTA. Tout Congréganiste qui se sera absenté pendant deux ans des exercices de l'association sans raisons légitimes, ou qui aura par sa faute négligé de payer sa rétribution pendant deux ans, n'aura pas droit à sa mort aux suffrages de la Congrégation.

8. Quand quelque Congréganiste quittera la ville pour aller habiter ailleurs, il pourra obtenir du Directeur et du Préfet des lettres patentes scellées du sceau de la Congrégation : et malgré son absence, il ne laissera pas de participer aux prières et aux mérites de l'association, pourvu d'ailleurs qu'il en remplisse les règles et statuts.

9. Si quelqu'un venant à quitter la Congrégation demandait à en faire partie de nouveau, il pourrait être admis, ou de suite, ou après une

épreuve plus ou moins longue, suivant ce qu'en déciderait le Conseil.

10. Si un Congréganiste décède, on se fera un devoir d'accompagner son corps à la sépulture ; et le Dimanche qui suivra, l'assemblée récitera pour lui l'office entier des morts et entendra la messe à l'autel de la chapelle ; à la fin de la messe, on chantera le *De profundis*, versets et oraison, (p. 142) de plus chacun dira pour lui le *De profundis* en particulier pendant huit jours. (P. 142.)

Nota. Si la famille du défunt l'agréait, le corps pourrait être transporté le jour de l'enterrement en la chapelle de la Congrégation, où en attendant le clergé, les confrères présents réciteront un nocturne de l'office des morts, avec le *De profundis*, etc., p. 142.

11. Le Préfet et les deux Assistants, le Secrétaire, le Trésorier, l'Instructeur des Approbanistes, et leurs Substituts, le Modérateur du chant, le Maître de cérémonies, le premier Portier avec les Conseillers et les Préfets de quartier formeront le grand Conseil de la Congrégation où se règleront les affaires les plus importantes. Pour les affaires ordinaires, comme la réception des Congréganistes, les dépenses courantes, etc., etc., le Préfet avec les deux Assistants, le Secrétaire, le Trésorier, l'Instructeur des Approbanistes, et, à leur défaut, leurs Substituts, le premier Portier, le Modérateur du chant, en décideront seuls sous la présidence du Directeur ; (à ce petit Conseil, pourraient assister aussi les Préfets de quartiers.)

12. Le grand Conseil se réunira une fois tous les trois mois. Il sera ordinairement annoncé huit jours d'avance et ne sera censé entier que lorsqu'il s'y trouvera la moitié de ses membres. Mais lorsqu'il s'agira de faire quelque règlement perpétuel, de changer les règles déjà existantes, ou de déposer quelqu'un des trois premiers officiers, les deux tiers des voix de tout le Conseil seront nécessaires.

13. Hors quelque cas extraordinaire, le petit Conseil se réunira le second dimanche de chaque mois ; ces conseils se tiendront en présence du Directeur, sans lequel les conseillers ne pourront délibérer, ni ordonner de rien. Le Préfet proposera au Conseil les choses qu'il aura auparavant communiquées au Directeur, à qui il appartient de différer, ou de faire exécuter les résolutions qui auront été prises pour le bien de la Congrégation.

14. Chaque Conseil commencera par la prière au St. Esprit, *Veni Sancte, etc.*, et finira par l'antienne à la Ste. Vierge, *Sub tuum, etc.*, (p. XXIII.) Il sera tenu registre des délibérations tant du grand que du petit Conseil ; et chaque séance commencera par la lecture du procès-verbal du Conseil précédent ; le Secrétaire le lira et le signera.

Le secret sera inviolablement gardé sur tout ce qui sera agité en conseil, spécialement en matière d'importance.

15. Le Directeur donnera les avis, signera conjointement avec le Préfet et le Secrétaire les let-

tres patentes et documents importants de l'Association, convoquera les assemblées du grand et du petit Conseil dans le temps voulu par les règlements ou lorsque les circonstances le demanderont, et même sur la demande de la majorité des membres du petit Conseil.

16. Les Congréganistes ne pourront ni tenir cabaret, ni louer leurs maisons à des personnes mal notées ; manquer à l'un de ces points, c'est mériter d'être exclu. Seront pareillement exclus tous ceux qui se seraient affiliés à quelque société secrète, défendue comme telle par l'autorité ecclésiastique. Celui qui est sujet à la débauche ou à l'ivrognerie doit se faire justice lui-même et épargner au Conseil le désagrément de lui donner son congé.

17. Aucun Congréganiste ne sera exclu de la Congrégation ou d'un office inférieur, si ce n'est par délibération du petit Conseil ; mais on ne pourra appeler de la décision du petit Conseil à l'assemblée ni à aucune autorité que ce soit. (1)

18. Toutes les fois qu'on choisira un nouveau Préfet, on fera publiquement la lecture des statuts tant généraux que particuliers à chaque office ; voir p. IX et p. 329.

---

(1) D'après le réglement inséré dans les heures des Congrégations, art. 2e, No. XI, *le Père-Directeur a, dans les choses d'importance, un plein pouvoir de mettre dehors ceux qu'il jugera à propos selon Dieu.*

19. On ne fera ni statut ni règlement quelconque sans l'avis du Directeur, qui convoquera là-dessus le grand Conseil ; l'autorité seule de Monseigneur l'Evêque du diocèse ou de son délégué lui donnera force de loi.

ARTICLE III.

Règles particulières à chaque office : voir la page 329 et suivantes.

ARTICLE IV.

Règles des Elections : voir p. 244.
Autre manière de procéder aux Elections : p. 328.

ARTICLE V.

Réception des Congréganistes : p. 238.

ARTICLE VI.

Solennités particulières de la Congrégation : page 246 et suivantes.

ARTICLE VII.

Prières pour la messe des Congréganistes : p. 223. Distribution des sentences du mois : p. 226. De la psalmodie : p. 21 et p. 101.

## TABLEAU DES INDULGENCES
### DE LA
# CONGREGATION DES HOMMES.

---

INDULGENCES PLÉNIÈRES POUR TOUS LES FIDÈLES.

1o. Le jour de la solennité, ou de la fête titulaire de la Congrégation, pour les Congréganistes et tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe, qui s'étant confessés avec une vraie contrition et ayant communié, visiteront dévotement la chapelle de la Congrégation et y prieront pour la conservation et la propagation de la foi catholique, l'extirpation des hérésies, la paix entre les princes chrétiens et dans tout l'univers, et la prospérité du Pontife Romain, ou y offriront à Dieu d'autres prières selon leur dévotion. On pourra dans ces intentions réciter cinq *Pater* et cinq *Ave*.

2o. Le jour du Patronage de St. Joseph (second titulaire de la Congrégation), aux mêmes conditions.

INDULGENCES PLÉNIÈRES, PARTICULIÈRES AUX MEMBRES DE LA CONGRÉGATION.

1o. Le jour où on est reçu, pourvu que sincèrement contrit, on se soit confessé et que l'on communie dans l'église où se fait la réunion ou dans une autre, si on ne peut faire autrement.

2o. A l'article de la mort.

3o. Aux fêtes de la Nativité et de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de l'Annonciation, de l'Assomption, de l'Immaculée Conception et de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, aux conditions de se confesser et de communier.

4o. A toutes les réunions indiquées par le Directeur aux conditions ci-dessus. S'il y avait plusieurs réunions dans une seule semaine, on ne pourrait gagner l'Indulgence des réunions qu'une seule fois au jour que l'on choisirait pour sa communion. Les Congréganistes peuvent aussi gagner cette même indulgence deux fois par an, sans être obligés de visiter la chapelle de la Congrégation, pourvû qu'ils visitent une autre église, y faisant une confession de toute leur vie ou une revue depuis leur dernière confession générale, et qu'ils y reçoivent la divine Eucharistie.

5o. Le Directeur de la Congrégation, toutes les fois qu'il visitera les Congréganistes malades, qu'il les aidera par des avis spirituels, à supporter leur mal avec patience ou à recevoir avec résignation la mort de la main de Dieu, peut leur appliquer une Indulgence Plénière au jour où ils auront reçu le sacrement de l'Eucharistie, en leur faisant réciter trois fois, devant une image de notre Sauveur crucifié, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique.

INDULGENCES DE SEPT ANNÉES, POUR TOUS LES CONGRÉGANISTES, TOUTES LES FOIS QU'ILS FONT LES ŒUVRES SUIVANTES :—

1o. Accompagner à la sépulture les corps des confrères ou des autres fidèles.

2o. Prier pour un défunt ou un malade, au son de la cloche.

3o. Assister aux réunions de piété publiques ou privées, aux divins offices, à un sermon, à une exhortation spirituelle.

4o. Assister à l'office des morts, célébré par la Congrégation pour un confrère ou un autre fidèle défunt.

5o. Entendre la messe, un jour ouvrable.

6o. Examiner avec soin sa conscience, le soir avant de se coucher.

7o. Visiter les pauvres infirmes dans les hôpitaux ou ailleurs.

8o. Visiter les prisonniers.

9o. Réconcilier les ennemis.

N. B.—Les Congréganistes peuvent gagner les Indulgences susdites, dans quelques lieux qu'ils soient, en y accomplissant les œuvres prescrites, et en visitant l'église du lieu.

INDULGENCES DES STATIONS DE ROME.

Tous les Congréganistes qui, aux jours fixés pour les Stations de Rome, visiteront avec piété la Chapelle de là Congrégation, ou l'Eglise du lieu où ils se trouvent, et y réciteront sept fois le *Pater* et l'*Ave*, gagneront les mêmes Indulgences que s'ils faisaient les Stations tant dans la ville que hors de la ville de Rome.

Les Indulgences des Stations sont :

Dans le Carême : le mercredi des cendres, le 4me dimanche, Indulgence de 15 ans et autant de quarantaines. Le dimanche des Rameaux, Indulgence de 25 ans et autant de quarantaines. Le Jeudi Saint, Indulgence plénière. Le vendredi et le Samedi Saint, 30 ans et autant de quarantaines. Tous les autres jours, Indulgence de 10 ans et autant de quarantaines.

Dans le temps de Pâques : le dimanche de Pâques, Indulgence plénière. Tous les autres jours jusqu'au dimanche de la Quasimodo inclusivement, 30 ans et autant de quarantaines.

Le jour de l'Ascension, Indulgence plénière.

A la Pentecôte: le samedi avant ce dimanche, Indulgence de 10 ans et autant de quarantaines. Le dimanche et tous les jours de l'octave, 30 ans et autant de quarantaines.

Pendant l'Avent: le 1er, 2nd et le 4me dimanche, 10 ans et autant de quarantaines; le 3me dimanche, 15 ans et autant de quarantaines.

Dans le temps de Noël: la veille de Noël, la nuit, et à l'aurore, 15 ans et autant de quarantaines.

Le jour même, Indulgence plénière. Les trois jours suivants, le jour de la Circoncision, le jour de l'Epiphanie, le dimanche de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime, 30 ans et autant de quarantaines.

Les trois jours des quatre temps, 10 ans et autant de quarantaines.

Le jour de Saint Marc l'Evangéliste et les jours des Rogations, 30 ans et autant de quarantaines.

INDULGENCES POUR LES DÉFUNTS.

1o. Toutes les Indulgences précédentes sont applicables aux défunts.

2o. L'autel de la Congrégation est privilégié pour tout prêtre qui y célèbre, mais seulement à l'intention d'un congréganiste défunt.

3o. Les prêtres qui sont congréganistes ont l'autel privilégié personnel, quelque part qu'ils célèbrent en faveur d'un congréganiste défunt.

AUTRES PRIVILÉGES.

Les rois, les princes, les ducs, les comtes et généralement ceux qui ont une autorité souveraine, leurs parents et leurs alliés, jusqu'au second degré, s'ils ont demandé à être inscrits parmi les membres de la Congrégation, peuvent gagner toutes les In-

dulgences ci-dessus, en pratiquant les œuvres prescrites et visitant à leur choix, ou la chapelle de la Congrégation, ou une église quelconque.

Tous les fidèles qui visitent pendant quelque temps le Saint Sacrement exposé durant trois jours, avec la permission de l'Ordinaire, dans la chapelle de la congrégation, y prient Dieu et remplissent les autres œuvres prescrites, gagnent les mêmes indulgences que s'ils assistaient aux prières des quarante-heures.

Pareillement, Indulgence plénière à ceux qui suivent les exercices de la retraite, pendant huit jours ou même cinq, six ou sept, s'ils ne peuvent en faire davantage.

Toutes ces Indulgences ont été reconnues pour véritables par la S. Congrégation des Indulgences, le 6 mars 1776, et revisées par Mgr. de Montréal, le 13 mars 1857.

---

# PRIERES

## AVANT ET APRÈS LES PRINCIPALES ACTIONS DE LA JOURNÉE.

Veni Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidélium : et tui amoris in eis ignem accende.

v. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

### OREMUS.

Deus, qui corda fidélium sancti Spiritûs illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudére. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Ave, Maria, etc.

---

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Génitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Bien d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques, humblement.
5. Quatre temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.
7. Droits et dîmes tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

# PRIÈRE DU MATIN.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU ; ET ADORONS-LE.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dûs à votre souveraine Majesté.

REMERCIONS DIEU DES GRACES QU'IL NOUS A FAITES ET OFFRONS NOUS A LUI.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour : je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire.

FORMONS LA RÉSOLUTION D'ÉVITER LE PÉCHÉ ET DE PRATIQUER LA VERTU.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable, et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

DEMANDONS A DIEU LES GRACES QUI NOUS SONT NÉCESSAIRES.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse ; je ne puis rien sans le secours de votre grâce ; ne me la refusez pas, ô mon Dieu, proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

PATER noster, qui es in Cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum

tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie: et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris: et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos; tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos: sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum; sanctam Ecclesiam catholicam; Sanctorum communionem; remissionem peccatorum; carnis resurrectionem; vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

INVOQUONS LA SAINTE VIERGE, NOTRE BON ANGE ET NOTRE SAINT PATRON.

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon re-

fuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

## *Litanies de la Ste. Vierge.*

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de l'auteur de la grâce,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,

Priez pour nous.

Vierge très-prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Trône de la sagesse,
Cause de notre joie,
Demeure du Saint-Esprit,
Vase d'honneur,
Modèle de piété,
Rose mystérieuse,

Priez pour nous.

Gloire de la Maison de David,
Modèle de pureté,
Sanctuaire de la charité,
Arche d'ailliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Ressource des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolation des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans péché,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, sainte Mère de

Dieu. ℞. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le mystère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. ℞. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos Commandements en ce monde, et d'obtenir par ce moyen la vie éternelle.

### ACTE D'AMOUR OU DE CHARITÉ.

MON Dieu, qui êtes digne de tout amour, à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

### ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur ; je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

(*Commandements de Dieu et de l'Eglise*, P. XXIV.)

### ACTE D'OFFRANDE DE TOUT SOI-MÊME A DIEU.

VIVENT Jésus, Marie, Joseph, maintenant et à toute heure.

Je me recommande à vous, ô mon Dieu, et je me repose dans les plaies de Jésus, et dans le cœur de Marie. O mon Dieu, je vous offre mon cœur, mon corps, mon âme, mon travail, mes peines, mes croix, mes souffrances, toutes mes actions, tous mes mouvements, ma vie et ma mort. C'est au nom de Jésus, et dans le sacré Cœur de Jésus, que je veux aujourd'hui tout commencer, tout faire, tout achever et tout souffrir. Ainsi soit-il.

### PRIÈRE DE ST. BERNARD A LA STE VIERGE.

SOUVENEZ-VOUS, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre

secours ait été abandonné de vous. Animé d'une pareille confiance, je cours à vous, ô Vierge des Vierges, et notre Mère, je me réfugie à vos pieds, et tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous, en gémissant. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes humbles prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

### MÊME PRIÈRE EN LATIN.

MEMORARE, o piisima Virgo Maria ! non esse auditum a sæculo quemquam ad tua curréntem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia esse derelictum : ego, tali animatus confidentiâ ad te, Virgo virginum, mater, curro, ad te vénio, coram te gemens peccator assisto ; noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia, et exaudi. Amen [1].

### PRIÈRE A ST. JOSEPH.

GRAND SAINT, qui êtes ce Serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille ; vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de J. C., le consolateur et l'appui de sa sainte Mère, et le fidèle coopérateur au grand dessein de la rédemption du monde ; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras ; chaste époux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plû de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur inestimable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

---

(1) Indulgence plénière une fois par mois, et de trois cents jours chaque fois (S. S. Pie IX, le 11 décembre 1846.) *Raccolta*, page 240.

# PRIÈRE DU SOIR.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU, ET ADORONS-LE.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable ; et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

REMERCIONS DIEU DES GRACES QU'IL NOUS A FAITES.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que

puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits Bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

DEMANDONS A DIEU LA GRACE DE CONNAITRE NOS PÉCHÉS.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis: *Envers Dieu*. Omissions ou négligence de nos devoirs de piété; irrévérences dans l'Eglise; distractions volontaires dans nos prières; défaut d'intention; résistance à la grâce; jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

*Envers le Prochain*. Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports; dommage aux biens ou à la réputation; mauvais exemples; scandale. Manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

*Envers nous-mêmes*. Vanité, respect humain, mensonges, Pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté. Intempérance; colère, impatience. Vie inutile et sensuelle; paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de

confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire, dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

### FAISONS UN FERME PROPOS DE NE PLUS PÉCHER.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout

de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent ; et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induisez point en tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et

en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux Enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint Esprit ; la sainte Eglise Catholique ; la Communion des Saints ; la rémission des péchés ; la Résurrection de la chair ; la Vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à St. Jean Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et à tous les Saints, que j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres ; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute.—C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, St. Michel Archange, St. Jean Baptiste, les Apôtres St. Pierre et St. Paul et tous les Saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

RECOMMANDONS-NOUS A DIEU, A LA SAINTE VIERGE ET AUX SAINTS.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre, pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et, après lui, mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIONS POUR LES VIVANTS ET POUR LES FIDÈLES TRÉPASSÉS.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels ; secourez les pauvres, les prisonniers,

les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines ; et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

*De profundis*, page 142.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, (Miserere nobis.)
Fili Redemptor mundi, Deus,
Spiritus Sancte, Deus,
Sancta Trinitas, unus Deus,
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, (Ora pro nobis.)
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,

Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,

Ora pro nobis.

Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Regina sine labe originali concepta,

Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.
V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur ; Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

### ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C.

### PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

AMES très-heureuses, qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

### PRIÈRE AVANT DE SE COUCHER.

Mon Dieu, je sais que je mourrai ; peut-être n'ai-je que peu de moments à vivre : peut-être ne sortirai-je pas du lit où je me coucherai cette nuit. Aussi m'avertissez-vous d'y entrer comme dans mon tombeau. Je sais, Seigneur, qu'à l'heure de ma mort je voudrais avoir vécu sans péché et vous avoir toujours aimé. Mettez-moi dès à présent dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché : je crois tout ce que l'Eglise m'enseigne ; je mets en vous toute mon espérance : je vous aime de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même. Je veux vivre et mourir dans votre amour. Je vous remets mon âme qui vous a tant coûté, ô mon Dieu ! ne permettez pas que le sang précieux, que vous avez versé pour elle, lui soit inutile.

Vierge sainte, intercédez pour moi ; mon bon Ange gardien, mon saint Patron, tous les Saints et Saintes du Paradis, obtenez-moi la grâce de vivre dans la crainte de Dieu, de mourir dans son amour, de le servir sur la terre, afin de le louer pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

# OFFICE DE NOTRE-DAME.

## AVIS POUR BIEN RÉCITER L'OFFICE.

Comme la récitation du St office est un des principaux exercices de la Congrégation, il faut bien s'en acquitter, pour cela on aura soin d'observer les règles suivantes :

1o. On doit réciter l'office posément et distinctement; on doit faire une pause aux médiantes; c'est-à-dire s'arrêter un instant, tous ensemble, au milieu de chaque verset, à l'endroit marqué par une étoile.

2o. Tous doivent s'entendre et s'écouter les uns les autres afin que personne ne finisse le verset trop vite, ni d'autres trop lentement, tous devant le commencer et le finir ensemble. C'est pour cela, qu'il est nécessaire de bien s'écouter les uns les autres.

3o. C'est aux Assistants qu'il appartient de régler le ton de la psalmodie. Il faut qu'ils aient soin de faire leurs intonations sur un ton mitoyen et à la portée du plus grand nombre de voix.

4o. C'est au Préfet de veiller à la gravité de la psalmodie et d'empêcher qu'elle ne soit précipitée, discordante et confuse; il fera observer les médiantes, il empêchera qu'on traîne sur la finale, il veillera à ce qu'on récite sur le ton donné par les Assistants; qu'on ne commence pas un verset avant que l'autre ne soit terminé; et il fera remarquer s'il y a des traînards, ou d'autres allant trop vite.

5o. Ceux qui ne savent pas lire, s'uniront en esprit à la prière de ceux qui psalmodient; ils doivent pendant ce temps, dire leur chapelet à voix basse.

6o. L'office de la Ste. Vierge n'est jamais *double*. Celui des morts est *double* seulement lorsqu'on récite les trois nocturnes avec les neuf leçons (*Rubr.*)

7o. Lorsque dans le temps pascal, on récite l'office de la sainte Vierge en chœur, on n'ajoute pas d'*alleluia* à l'invitatoire, ni aux antiennes, ni aux versets, ni aux réponses (*Rubr.* XXXVII.)

8o. Lorsqu'on dit l'office de Notre-Dame ou celui des Morts, dans les assemblées de la Congrégation, il faut faire attention aux lettres qui sont au commencement de l'invitatoire, des hymnes, des antiennes, des psaumes, des versets, des leçons et des répons; comme suit :

Le P marque que le Préfet doit les commencer ou les lire.
Le 1 A signifie que c'est au premier Assistant ;
Le 2 A que c'est au second Assistant ;
Le 1 L, au premier Lecteur ;
Le 2 L, au second Lecteur ;
Les LL, aux deux Lecteurs.

LL. ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ ;

Et concepit de Spiritu Sancto.

LL. Ave, Maria, etc.

LL. Ecce ancilla Domini ;

Fiat mihi secundùm verbum tuum.

LL. Ave, Maria, etc.

LL. Et Verbum caro factum est ;

Et habitavit in nobis.

LL. Ave, Maria, etc.

LL. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix ;

Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

P. GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

**AVANT DE COMMENCER L'OFFICE ON DIT LA PRIÈRE SUIVANTE A GENOUX.** *

P. APERI, Domine, os nostrum ad benedicendum nomen sanctum tuum; munda quoque cor nostrum ab omnibus vanis, perversis, et alienis cogitationibus; intellectum illumina, affectum inflamma; ut dignè, attentè, ac devotè hoc Officium recitare valeamus, et exaudiri mereamur antè conspectum divinæ majestatis tuæ. Per Christum, Dominum nostrum. R. Amen.

Domine, in unione illius divinæ intentionis, quâ ipse in terris laudes Deo persolvisti, has tibi Horas persolvimus.

---

## A MATINES.

P. AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

* Cette prière se dit au commencement de tous les Offices de Notre-Dame.

℣. DOMINE, labia mea aperies;
Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus in adjutorium meum intende.
Domine ad adjuvandum me festina.

℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de l'*Alleluia *on dit :*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

INVITATOIRE.

LL. AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. *On répète,* Ave, Maria.

PSAUME 94.

LL. VENITE, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro; præoccupemus faciem ejus in confessione et in psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex Magnus super omnes deos; quoniam non repellet Dominus plebem suam; quia in manu ejus sunt omnes fines terræ: et altitudines montium ipse conspicit.

Dominus tecum.

LL. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, et procidamus ante Deum: ploremus coràm Domino qui fecit nos: quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Dominus tecum.

LL. Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi: semper hi errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas: quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Gloria Patri, et Filio, (*En entier, p. 24*) Dominus tecum.

LL. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

HYMNE.

P. QUEM terra, pontus, sidéra
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam,
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratiâ,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere!
Cujus supernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arcâ clausus est.

Beata cœli nuntio!
Fœcunda Sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Jesu, tibi sit gloria,
(ou *Gloria tibi, Domine,*)
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

I. NOCTURNE

*Ant.* 1 L. Benedicta tu.

PSAUME 8.

1 A. DOMINE, Dominus noster : * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Quoniam elevata est magnificentia tua : * super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, propter inimicos tuos : * ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : * lunam et stellas quæ tu fundasti.

Quid est homo,quod memor es ejus : * aut filius hominis, quoniam visitas eum.

Minuisti eum paulo minùs ab Angelis, gloriâ et honore coronasti eum : * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : * oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Volucres cœli et pisces maris : * qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster : * quàm

admirabile est nomen tuum in universâ terrâ :

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

*Ant.* 2 L. Sicut myrrha.

PSAUME 18.

2 A. CŒLI enarrant gloriam Dei : * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum : * et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones ; * quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum : * et ipse tanquàm sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam : * à summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usquè ad summum ejus : * nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens animas : * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : * præceptum Domini lucidum illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multùm : * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? Ab occultis meis munda me : * et ab alienis parce servo tuo.

Si meî non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : * et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus : * et redemptor meus.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei genitrix.

*Ant.* 1 L. Ante thorum.

PSAUME 23.

1 A. DOMINI est terra et plenitudo ejus : * orbis terrarum et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum:* et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ? * aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus et mundo corde :* qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino : * et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum :* quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras : et elevamini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras ; et elevamini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, et Filio, etc.

*Ant.* Ante thorum hujus Virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

Le Verset, l'Absolution, les trois Leçons et les trois Répons sont à la page 40. En Avent, à la p. 45.

---

II. NOCTURNE.

*Ant.* 1 L. Specie tuâ.

PSAUME 44.

1 A. ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ * velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum : * potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ : * intende, prosperè, procede, et regna.

Propter veritatem et mansuetudinem et justitiam ; * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi :* virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : * propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha et gutta, et casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis : * ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.

Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus : * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intùs : * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam :* proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione :* adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii :* constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui : * in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum : * et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Specie tuâ et pulchritudine tuâ, intende, prosperè procede, et regna.

*Ant.* 2 L. Adjuvabit eam.

PSAUME 45.

2 A. DEUS noster refugium et virtus :* adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus, dûm turbabitur terra :* et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur : * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes et inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : * auferens bella usquè ad finem terræ.

Arcum conteret et confringet arma :* et scuta comburet igni.

Vacate et videte, quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus et exaltabor in terrâ.

Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur.

*Ant.* 1 L. Sicut lætantium.

PSAUME 86.

1 A. FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : * civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis : * scientium me.

Eccè alienigenæ et Tyrus et populus Æthiopum : * hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo et ho-

mo natus est in eâ : * et ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum : * horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium omnium : * habitatio est in te.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Sicut lætantium omnium nostrûm habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

Le Verset, l'Absolution, les trois Leçons et les trois Répons sont à la page 40. En Avent, à la page 45.

---

III. NOCTURNE.

*Ant.* 1 L. Gaude, Maria Virgo.

PSAUME 95.

1 A. CANTATE Domino canticum novum : * cantate Domino omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus :* in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis : * terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus ; * sanctimonia, et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem ; * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : * dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus : * gaudebunt campi et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini, quia venit : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : * et populos in veritate suâ.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Gaude, Maria Virgo, cunctas

hæreses sola interemisti in universo mundo.

*Ant.* 2 L. Dignare.

PSAUME 96.

2 A. DOMINUS regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus : * justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet : * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : * vidit et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : * à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus :* et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : * et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus : * audivit et lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ : * propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : * nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum :* custodit Dominus animas Sanctorum suorum ; de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo : * et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino ; * et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

*Ant.* 1 L. Post partum.

*Pendant l'Avent. Ant.* 1 L. Angelus Domini.

PSAUME 97.

1 A. CANTATE Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit.

Salvabit sibi dextera ejus : * et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum :* in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ : * et veritatis suæ domui Israël.

Viderunt omnes termini terræ : * salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra : * cantate, et exultate, et psallite.

Psallite Domino in cytharâ ; in cytharâ et voce psalmi : * in tubis ductilibus et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini :* moveatur mare et plenitudo ejus, orbis terrarum et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspectu Domini : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitiâ :* et populos in æquitate.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Post partum, Virgo, inviolata permansisti : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*Pendant l'Avent. Ant.* Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

V. LL. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

P. Pater noster, etc.

P. Et ne nos inducas in tentationem.

Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION.

℟. PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

Amen.

1 L. Jube, Domine, benedicere.

*Ben.* P. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria.

Amen.

On dit les trois Leçons suivantes depuis Noël jusqu'à l'Avent; et durant l'Avent, on dit les trois Leçons qui sont après le *Te Deum*, p. 46.

PREMIÈRE LEÇON. ECCLI. 24.

1 L. IN omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : in Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio : * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

V. 1 L. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui :

Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

2 L. Jube, Domine, benedicere.

*Ben.* P. Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

Amen.

DEUXIÈME LEÇON.

2 L. ET sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti Creatorem mundi : * Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

2 L. Ave, Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum.

Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

Quand on doit dire le *Te Deum*, on ajoute à la fin de ce Répons, *le Gloria*, comme suit :

2 L. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

P. Jube, Domine, benedicere.

*Ben.* 1 A. Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. Amen.

TROISIÈME LEÇON.

P. QUASI cedrus exaltata sum in Libano et quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis; sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

On omet le Répons suivant, quand on dit le *Te Deum.*

Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima: * Quia ex te ortus est sol justitiæ Christus Deus noster.

P. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto fæmineo sexu. Sentiant omnes tuum juvamen quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

Quia ex te ortus est sol justitiæ Christus Deus noster.

P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

On ne dit point le *Te Deum* durant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, si ce n'est aux Fêtes de la Ste. Vierge ; on le dit toujours dans les autres temps de l'année (décret 1718).

## HYMNE

### DE ST. AMBROISE ET DE ST. AUGUSTIN

P. Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem : * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : * tibi cœli, et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim : * incessabili voce proclamant.

Sanctus,
Sanctus,
Sanctus : * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra, * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum * et unicum Filium.

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloriâ Patris.

Judex crederis, * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni ; * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac, * cum sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine :* et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos : * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies,* benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum ;* et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto ;* sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine : * miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ;* quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi ;* non confundar in æternum.

*Commencez ici les Laudes.*

On dit les leçons suivantes après les Psaumes de Matines, durant l'Avent, et le jour de l'Annonciation.

ABSOLUTION.

P. Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

Amen.

1 L. Jube, Domine, benedicere.

*Ben.* P. Nos cum prole piâ, benedicat Virgo Maria.

Amen.

I. LEÇON. *Luc.* 1

1 L. MISSUS est Angelus Gabriel à Deo, in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave, gratiâ plena : Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo Gratias.

Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum ; et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : * Eccè concipies et paries filium, et vocabitur, Altissimi Filius.

1 L. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum.

Eccè concipies et paries filium, et vocabitur, Altissimi Filius.

2 L. Jube, Domine, benedicere.

*Ben.* P. Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

Amen.

### II. LEÇON

2 L. Quæ cùm audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur ; et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus ; et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. * Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

2 L. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei :

Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

Quand on doit dire le *Te Deum,* on ajoute à ce répons le *Gloria* comme suit :

2 L. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

P. Jube, Domine, benedicere.

*Ben.* 1 A. Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. Amen.

III. LEÇON.

P. Dixit autem Maria ad Angelum : quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus Sanctus superveniet in te : et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute suâ. Et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis ; quià non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

Aux fêtes de la Ste. Vierge, on omet le repons suivant, et on dit le *Te Deum* (p. 43.)

Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum transmissum est; concipies et paries Deum pariter et hominem. * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

P. Paries quidem filium, et virginitatis non patieris detrimentum : efficieris gravida, et eris mater semper intacta. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

---

## A LAUDES.

P. Deus, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT. *(pendant l'année.)*

*Ant.* 1 L. Assumpta est Maria.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* 1 L. Missus est Gabriel.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* 1 L. O admirabile commercium!

PSAUME 92.

1 A. DOMINUS regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ : * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : * à sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine : * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos : * à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT. (*pendant l'année.*)

*Ant.* Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

*Ant.* 2 L. Maria Virgo.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam virginem desponsatam Joseph.

*Ant.* 2 L. Ave, Maria.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

*Ant.* 2 L. Quando natus es.

PSAUME 99.

2 A. JUBILATE Deo omnis terra: * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus: * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus et oves pascuæ ejus: * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis; confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus; in æternum misericordia ejus: * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT. (*pendant l'année.*)

*Ant.* Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamun, in quo Rex regum stellato sedet solio.

*Ant.* 1 L. In odorem.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

*Ant.* 1 L. Ne timeas, Maria.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ; sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

*Ant.* 1 A. Rubum.

PSAUME 62.

1 A. Deus, Deus meus :* ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea :* quàm multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ, sic in sancto apparui tibi :* ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas :* labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo ; adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ :* tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo ; laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

*On ne dit pas* Gloria Patri.

PSAUME 66.

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam :* in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes ; * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT. (*pendant l'année.*)

*Ant.* In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

*Ant.* 2 L. Benedicta filia.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies et paries filium. Alleluia.

*Ant.* 2 L. Dabit ei Dominus.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incumbustum, conservatam agnovimus

tuam laudabilem virginitatem : Dei genitrix, intercede pro nobis.

*Ant.* 2 L. Germinavit.

CANTICUM TRIUM PUERORUM. DAN. 3.

2 A. Benedicite, omnia opera Domini, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino :* benedicite, cœli Domino.

Benedicite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino : * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino, * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite,rores et pruina, Domino : * benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite,glacies et nives,Domino : * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino:* benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite montes et colles, Domino:* benedicite, universa germinantia in terrâ Domino.

Benedicite, fontes, Domino : * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino :* benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : * benedicite, sancti et humiles corde Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael Domino :* laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

*On ne dit point* Gloria Patri.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT. (*pendant l'année.*)

*Ant.* Benedicta filia tu à Domino; quia per te fructum vitæ communicavimus,

*Ant.* 1 L. Pulchra es.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus, et regnabit in æternum.

*Ant.* 1 L. Ecce ancilla Domini.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

*Ant.* 1 L. Ecce Maria.

PSAUME 148.

1 A. LAUDATE Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus ; * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit et facta sunt : * ipse mandavit et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum ;* quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes, et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi : * principes, et omnes judices terræ.

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

*On ne dit point* Gloria Patri.

PSAUME 149.

Cantate Domino canticum novum ;* laus ejus in Ecclesiâ Sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum :* et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo :* et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloriâ : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum :* et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

*On ne dit point* Gloria Patri.

PSAUME 150.

LAUDATE Dominum in Sanctis ejus :* laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis beneso-

nantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT. (*pendant l'année.*)

*Ant.* Pulchra es, et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit dicens: Eccè Agnus Dei, Eccè qui tollit peccata mundi, alleluia.

DE NOEL A L'AVENT. (*pendant l'année.*)

CAPITULE. *Cant.* 6.

P. VIDERUNT eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

Deo gratias.

PENDANT L'AVENT.

CAPITULE. *Isaie* 11.

P. EGREDIETUR virga de radice Jesse,

et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

(Voyez l'hymne ancienne, page 309.)

HYMNE.

P. O Gloriosa Virginum
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit parvulum
Lactente nutris ubere.
Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.
Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.
Jesu, tibi sit Gloria,
Qui natus es de Virgine ;
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sœcula. Amen.

V. LL. Benedicta tu in mulieribus.

R. Et benedictus fructus ventris tui.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT (*pendant l'année*)

*Ant.* 1 L. Beata Dei genitrix.

DE PAQUES AU SAMEDI AVANT LA TRINITÉ.

*Ant.* 1 L. Regina cœli, lætare, alleluia.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* 1 L. Spiritus Sanctus.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* 1 L. Mirabile mysterium.

CANTIQUE DE ZACHARIE. LUC 1.

P. BENEDICTUS Dominus Deus Israel : * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : * daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso ; * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri:* in quibus visitavit nos, oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, et Filio, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT (*pendant l'année*)

*Ant.* Beata Dei genitrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritûs Sancti : sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo ; ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

DE PAQUES AU SAMEDI AVANT LA TRINITÉ.

*Ant.* Regina cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia ; resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Spiritus Sanctus in te descen-

det, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

P. Kyrie eleison.
Christe, eleison.
P. Kyrie eleison.
v. P. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

P. DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.
R. Amen.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Mirabile mysterium declaratur hodiè, innovantur naturæ, Deus homo factus est, id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus, neque divisionem.
P. Kyrie, eleison.
Christe, eleison.

P. Kyrie, eleison.
v. P. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

P. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

ANTIENNE A SAINT JOSEPH.

Fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus suæ matris solatium, suæ carnis nutritium ; et solum in terris magni consilii coadjutorem fidelissimum.

v. LL. Ecce homo sine querelâ, verus Dei cultor.

R. Abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentiâ suâ.

OREMUS.

P. Sanctissimæ genitricis tuæ Sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuve-

mur, ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur.

ANTIENNE POUR LES SAINTS, DE NOEL A L'AVENT. (*pendant l'année.*)

*Ant.* Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

V. LL. Lætamini in Domino et exultate justi.

R. Et gloriamini omnes recti corde.

OREMUS.

P. PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent : ut dùm eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus ; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam : iter, actus, et voluntates nostras, et omnia famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate dispone : benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vi-

vit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

ANT. POUR LES SAINTS PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

V. LL. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

R. Et cum eo Sanctorum millia.

OREMUS.

P. CONSCIENTIAS nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster, cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.
Pater noster, etc., *tout bas.*
℣. Dominus det nobis suam pacem.
℟. Et vitam æternam. Amen.

Ensuite, on dit une des Antiennés de la Vierge selon le temps.

DEPUIS LES PREMIÈRES VÊPRES DE L'AVENT JUSQU'A LA PURIFICATION, INCLUSIVEMENT.

P. ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia cœli

Porta manes, et stella maris, succure cadenti,

Surgere qui curat populo : tu quæ genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem;

Virgo priùs, ac posterius, Gabrielis ab ore,

Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

PENDANT L'AVENT.

℣. LL. Angelus Domini muntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

OREMUS.

P. GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

P. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. Amen.

DEPUIS LES PREMIÈRES VÊPRES DE NOEL, JUSQU'AUX SECONDES VÊPRES DE LA PURIFICATION.

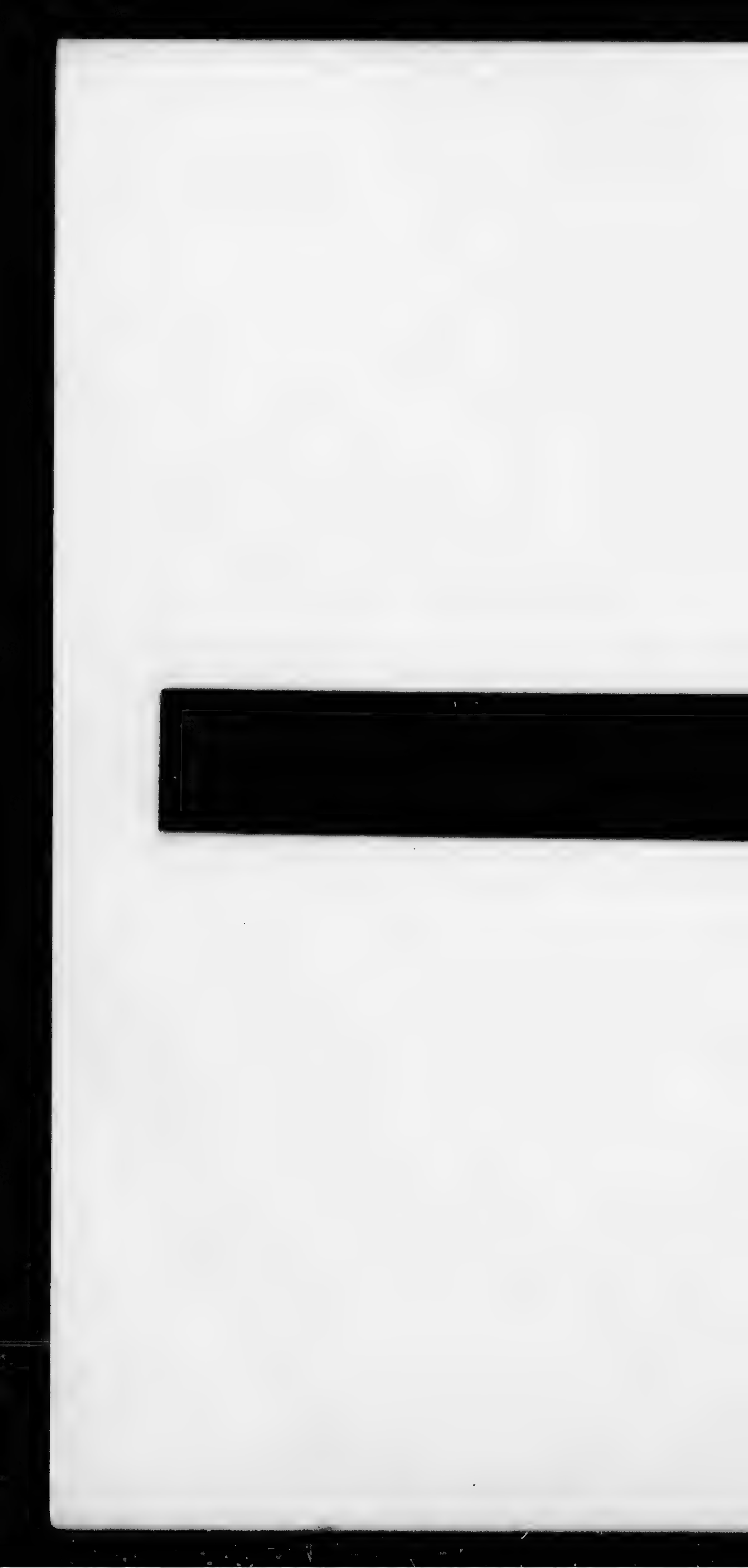
V. LL. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

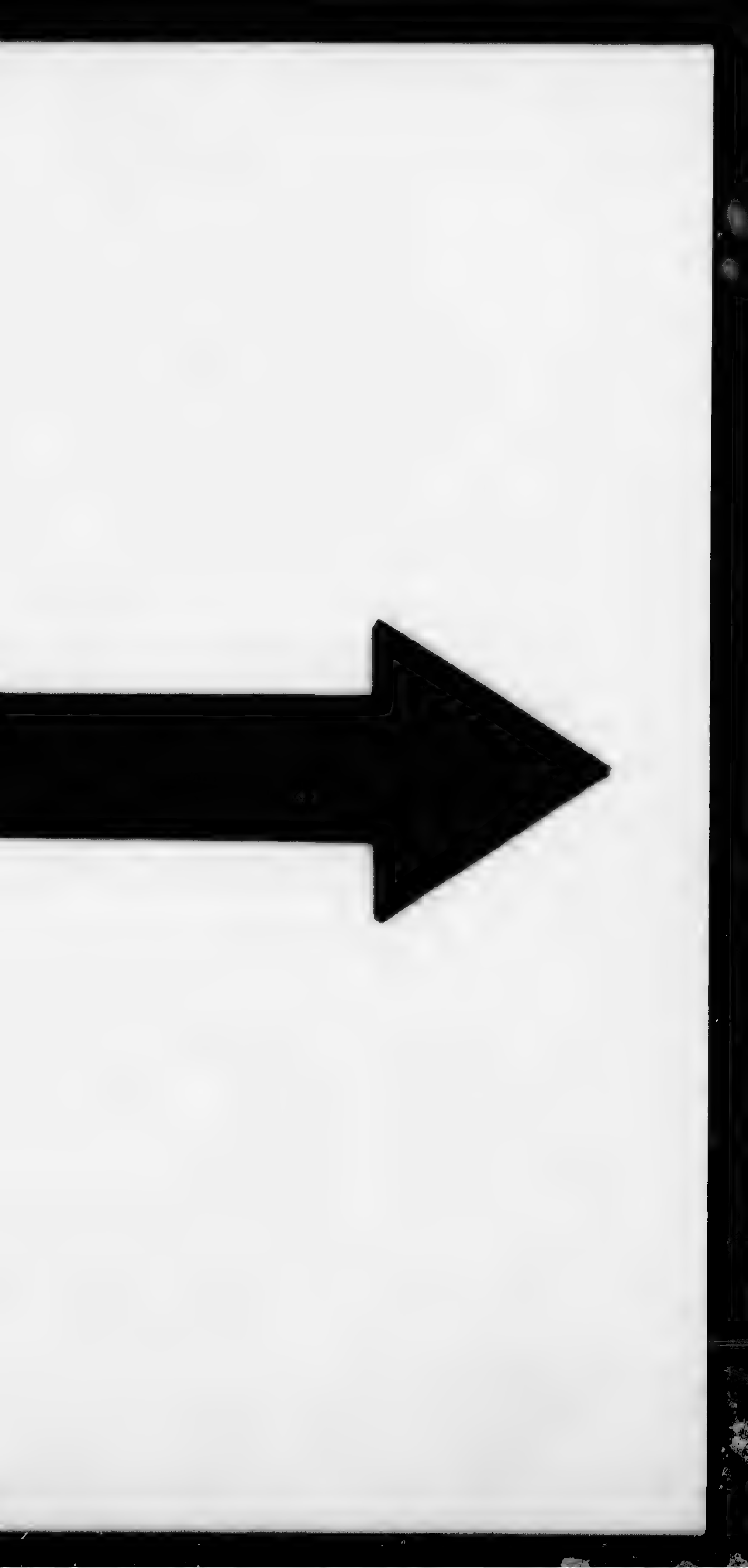
R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

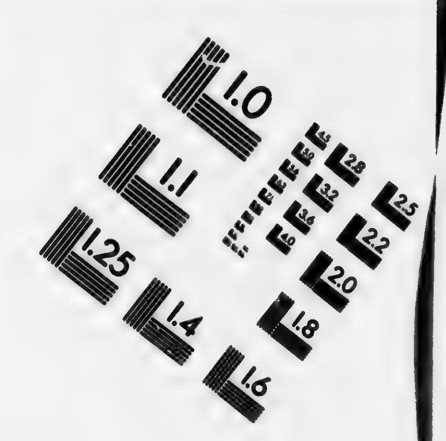
P. DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fæcundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

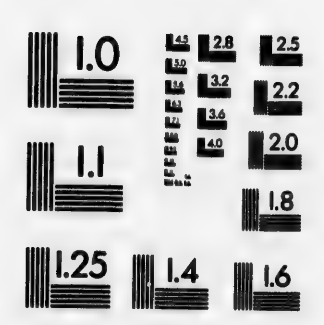
Amen.

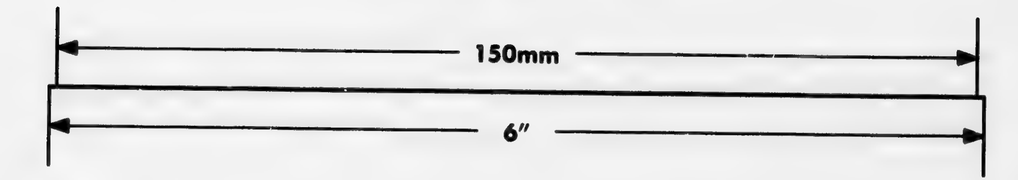


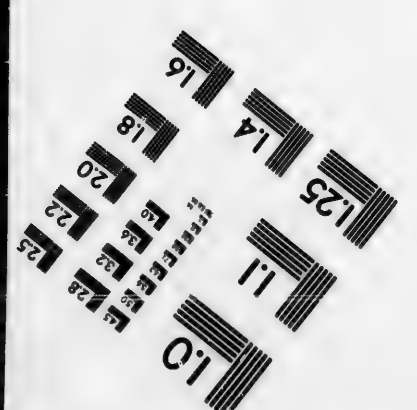


# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





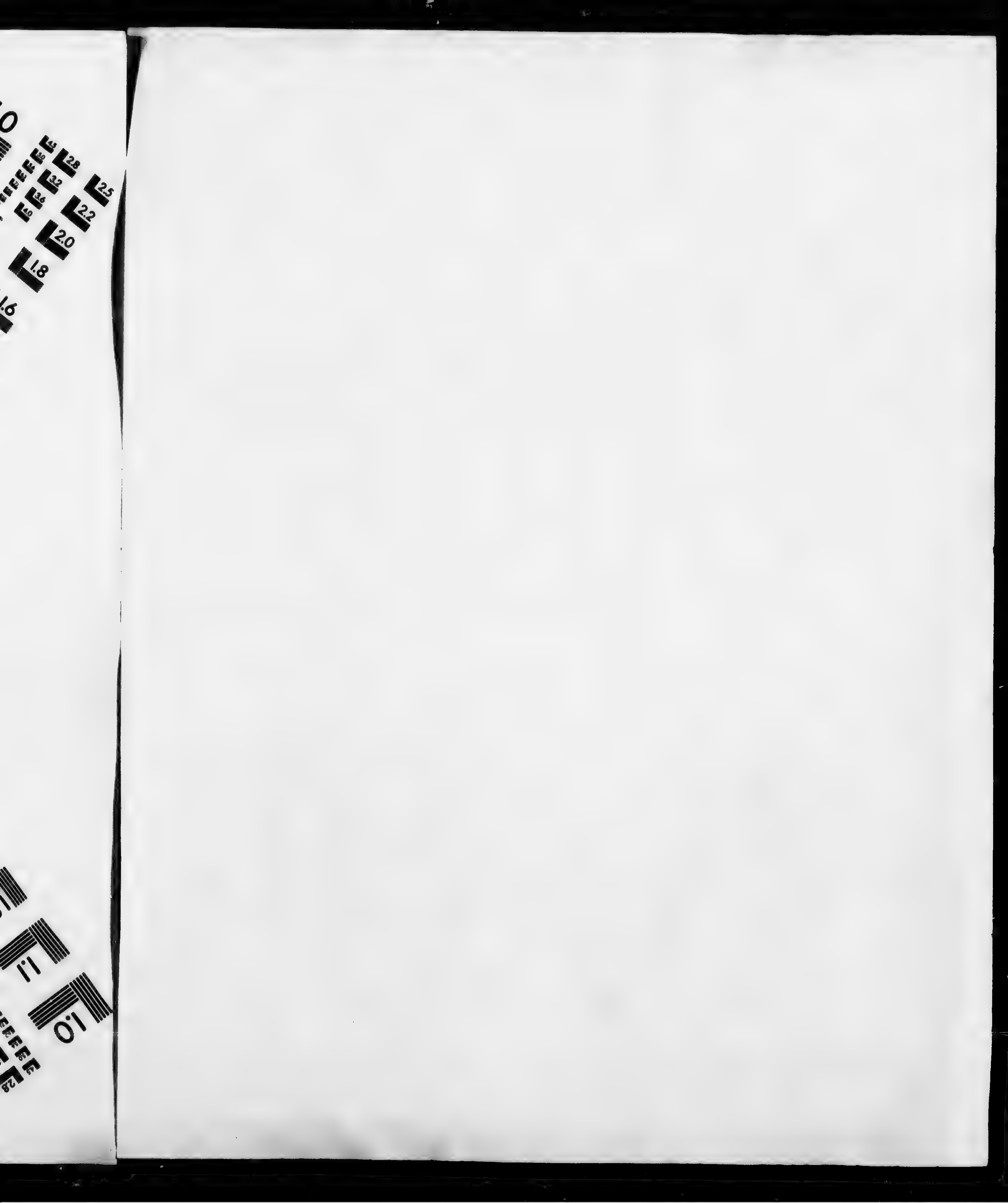


APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989






2.8
3.2
3.6
2.5
2.2
2.0
1.8
1.6
1.1
1.0

P. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

Amen.

DEPUIS LE LENDEMAIN DE LA PURIFICATION JUSQU'AU JEUDI SAINT, EXCLUSIVEMENT :

P. Ave, Regina cœlorum :
Ave, Domina Angelorum :
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa ;
Vale, ô valdè decora,
Et pro nobis Christum exora.

v. LL. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

P. Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

P. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

Amen.

DEPUIS COMPLIES DU SAMEDI-SAINT JUSQU'A NONE DU SAMEDI D'APRÈS LA PENTECOTE, INCLUSIVEMENT :

P. REGINA cœli, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia :
Resurrexit, sicut dixit, alleluia ;
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. LL. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus verè, all.

OREMUS.

P. DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

P. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

Amen.

DEPUIS LES PREMIÈRES VÊPRES DE LA TRINITÉ, JUSQU'A NONE DU SAMEDI D'AVANT L'AVENT.

P. SALVE, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules, filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria

V. LL. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

P. OMNIPOTENS, sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti ; da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione, ab instantibus malis, et à morte perpetuâ liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

P. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

Amen.

APRÈS L'OFFICE, LA PRIÈRE SUIVANTE DOIT SE DIRE A GENOUX.

P. Sacrosanctæ et individuæ Trinitati, crucifixi Domini nostri Jesu Christi humanitati, beatissimæ et gloriosissimæ semperque Virginis Mariæ fœcundæ integritati, et omnium Sanctorum universitati, sit sempiterna laus, honor, virtus et gloria, ab omni creaturâ, nobisque remissio omnium peccatorum, per infinita sæcula sæculorum.

Amen.

LL. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

R. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum.

P. Pater noster. Ave, Maria.

—o—

A PRIME.

Ave, Maria, etc.

Deus, in adjutorium meum intende, etc.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc. *Page 24, à Matines.*

HYMNE.

Memento rerum conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris,
Maria, mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis horâ suscipe.
Jesu, tibi sit Gloria,
Qui natus es de Virgine.
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Assumpta est Maria in cœlum.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus.

*Depuis Noël jusqu'à la Purification.*

*Ant.* O admirabile commercium !

PSAUME 53.

Deus, in nomine tuo salvum me fac : * et in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam ; * et non proposuerunt Deum antè conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis, * et in veritate tuâ disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine : * quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * et super inimicos meos despexit oculus meus

Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ab irâ indignationis tuæ.

Converte nos, Deus, salutaris noster : * et averte iram tuam à nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis ? * aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?

Deus, tu conversus vivificabis nos : * et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, * et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus ; * quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos, * et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen propè timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : * justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est ; * et justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem ; * et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia antè eum ambulabit , * et ponet in viâ gressus suos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes ; * laudate eum, omnes populi,

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudentes benedicunt Dominum.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* O admirabile commercium ! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus

est, et procedens homo sinè semine, largitus est nobis suam Deitatem.

*De Noël à l'Avent.*

CAPITULE *Cant.* 6.

Quæ est ista quæ progreditur, quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? R. Deo gratias.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata;

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam;

R. Et clamor meus ad te veniat.

*De la Purification à l'Avent.*

OREMUS.

Deus, qui virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es; da, quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi: qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam;

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

*De Noël à la Purification.*

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, page 65.

V. Domine, exaudi orationem meam. *comme ci-dessus.*

*Pendant l'Avent.*

CAPITULE. *Isaie*, 7.

Ecce Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Dignare, etc., *comme ci-dessus.*

OREMUS.

P. Deus, qui de beatæ Mariæ, etc., page 64.

V. Domine, exaudi orationem meam; *comme ci-dessus.*

## A TIERCE.

Ave Maria, etc., Deus, in adjutorium, etc., et l'Hymne *page* 73, à Prime.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Maria Virgo.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Ave, Maria.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* Quando natus es.

PSAUME 119.

Ad Dominum, cùm tribularer, clamavi, * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * et à linguâ dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi * ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis

Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar; * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem eram pacificus, * cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 120.

Levavi oculos meos in montes, * undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino. * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum; * neque dormitet qui custodit te.

Eccè non dormitabit, neque dormiet,* qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua, * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te; * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo: * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introïtum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri et Filio, etc.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illùc enim ascenderunt tribus, tribus Domini ; * testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem, * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, et Filio, etc.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

*De Noël à l'Avent.*

CAPITULE. *Eccli.* 24.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

R. Deo gratias.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis :

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison, etc.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ beatæ, etc , page 65.
℣. Domine, exaudi orationem meam, etc.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

*Pendant l'Avent.*

CAPITULE. *Isaïe*, 2.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.
℟. Deo gratias.
℣. Diffusa est, etc., *comme ci-dessus.* p. 78.

OREMUS.

℟. Deus, qui de beatæ Mariæ, etc., page 61.
Per Dominum nostrum, etc. ℟. Amen.
℣. Domine, exaudi, etc. *Le reste comme ci-dessus.*

---

## A SEXTE.

Ave, Maria, etc., Deus in adjutorium, etc., et l'Hymne, *page* 73.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* In odorem.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Ne timeas, Maria.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* Rubum quem viderat.

PSAUME 122.

Ad te levavi oculos meos; * qui habitas in cœlis.

Eccè sicut oculi servorum * in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ; * ità oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri,* quia multùm repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra; * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : * nisi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exsurgerent homines in nos, * fortè vivos deglutissent nos.

Torrentem pertransivit anima nostra :* forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium :

Laqueus contritus est, * et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 124.

Qui confidunt in Domino sicut mons Sion ; * non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus ; et Dominus in circuitu populi sui, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum ; * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis, * et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem ; * pax super Israël.

Gloria Patri, et Filio, etc.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* In odorem unguentorum tuorum currimus : * adolescentulæ dilexerunt te nimis.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Ne timeas, Maria ; invenisti gratiam apud Dominum : Eccè concipies et paries filium. Allel.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*De Noël à l'Avent.*

CAPITULE. *Eccli.* 24.

P. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.

R. Deo gratias.
V. Benedicta tu in mulieribus.
R. Et benedictus fructus ventris tui.
Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.
V. Domine, exaudi orationem meam;
R. Et clamor meus ad te veniat.

*De la Purification à l'Avent.*

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.
V. Domine, exaudi, etc., *page* 76.

*De Noël à la Purification.*

OREMUS.

P. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate, etc., *page* 65.

V. Domine, exaudi, etc., *page* 76.

*Pendant l'Avent.*

CAPITULE, *Luc*, 1.

DABIT ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

R. Deo gratias.
V. Benedicta tu, etc, *comme ci-dessus.*

OREMUS.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum etc., *page* 64.

V. Domine, exaudi, etc, *page* 76.

## A NONE.

Ave, Maria, etc., Deus in adjutorium, etc., et l'Hymme, *page* 73.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Pulchra es.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Eccè ancilla Domini.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* Eccè Maria.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum; * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes; * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum; * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * fustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis antè lucem surgere; * surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum: * eccè hæreditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis; * ità filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; * non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 127.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es, et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domùs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum,* in circuitu mensæ tuæ.

Eccè sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israël.

Gloria Patri, et Filio, etc.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Pulchra es et decora, filia Jerusalem, terribilis u castrorum acies ordinata.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Eccè ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* Eccè Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Eccè Agnus Dei, eccè qui tollit peccata mundi. Alleluia.

*De Noël à l'Avent.*

CAPITULE. *Eccli.* 24.

IN plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

R. Deo gratias.

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti :

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison, Christe, eleison, Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

*De la Purification à l'Avent.*

OREMUS.

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri Jesu Christi intercessione salvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam ; *comme à la page* 76.

*De Noël à la Purification.*

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ, etc , page 65
v. Domine, exaudi orationem meam ;
r. Et clamor, etc., *comme à la page* 76.

*Pendant l'Avent.*

CAPITULE. *Isaie*, 7.

Ecce Virgo concipiet et pariet filium : et vocabitur nomen ejus Emmanuel ; butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

r. Deo gratias.
v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ ;
r. Et concepit de Spiritu sancto.
p. Kyrie, eleison, etc., *page* 76.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ, etc., *page* 64.
r. Amen.
v. Domine, exaudi orationem meam ;
r. Et clamor, etc , *comme à la page* 76.

---

## A VÊPRES.

*Ave, Maria,* etc.

Deus, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.
Alleluia.

*Depuis la Septuagésime, jusqu'au Samedi Saint, au lieu de* l'Alleluia, *on dit :*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT.

*Ant.* Dum esset Rex.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus.

DE NOEL A LA PURIFCATION.

*Ant.* O admirabile commercium !

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo : * sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero antè luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es sacerdos in æternùm secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis ; * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT.

*Ant.* Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

*Ant.* Læva ejus.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

*Ant.* Ave, Maria.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

*Ant.* Quando natus es.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usquè in sæculum

A solis ortu usquè ad occasum * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus; * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, et Filio, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT.

*Ant.* Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

*Ant.* Nigra sum.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

*Ant.* Ne timeas, Maria.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Rubum quem viderat.

PSAUME 121.

Lætatus sum, in his quæ dict[illegible]nt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas,* cujus participatio ejus in idipsum.

Illùc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio :* sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ : * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos : * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri :* quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT.

*Ant.* Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

*Ant.* Jam hiems transiit.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : eccè concipies et paries filium. Alleluia.

*Ant.* Dabit ei Dominus.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei genitrix, intercede pro nobis.

*Ant.* Germinavit radix Jesse.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum :* in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem,* frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis antè lucem surgere : * surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum :* eccè hæreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ità filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium

suum ex ipsis : * non confundetur, cùm loquetur inimicis suis in portâ.
Gloria Patri, et Filio, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT.

*Ant.* Jam hiems transiit, imber abiit et recessit ; surge, amica mea, et veni.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus, et regnabit in æternum.
*Ant.* Eccè ancilla Domini.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, virgo peperit Salvatorem : * te laudamus, Deus noster.
*Ant.* Eccè, Maria.

PSAUME 147.

Lauda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * antè faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob,* justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi : * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, et Filio, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT.

*Ant.* Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei genitrix.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Eccè ancilla Domini : fiat mihi secundùm verbum tuum.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Eccè Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns, exclamavit dicens : Eccè Agnus Dei, eccè qui tollit peccata mundi. Allel.

DE NOEL A L'AVENT.

CAPITULE. *Eccl.* 24.

AB initio et ante sæcula creata sum,

et usquè ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi.

R. Deo gratias.

PENDANT L'AVENT.

CAPITULE. *Isaïe* 11.

EGREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

HYMNE.

AVE, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.
  Sumens illud Ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
  Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis ;
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
  Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos, culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. R. Amen.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis.
R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT.

*Ant.* Beata Mater.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi d'avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

*Ant.* Regina cœli.

PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Spiritus sanctus.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.* 1.

MAGNIFICAT : * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus, * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * eccè enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est ; * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis suj.

Deposuit potentes de sede : * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVÊNT.

*Ant.* Beata Mater, et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

### AU TEMPS DE PAQUES.

*Ant.* Regina Cœli, lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia : Ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

### OREMUS.

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ et æternâ perfrui lætitiâ. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

### PENDANT L'AVENT.

*Ant.* Spiritus sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

DE NOEL A LA PURIFICATION.

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium: templum Dei factus est uterus nesciens virum : non est pollutus ex eâ carnem assumens. Omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Amen.

On dit ici les Antiennes et les Prières pour les Saints ; elles sont à Laudes, page 66.

On dit ensuite une des Antiennes de la Vierge, comme à Laudes, page 68.

## A COMPLIES.

Ave, Maria, etc.

Converte nos, Deus salutaris noster ;
Et averte iram tuam à nobis.
Deus, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, etc.

### PSAUME 128.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ, * dicat nunc Israël.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ ; * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores :* prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum,* confundantur et convertentur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum :* quod priusquàm evellatur exaruit ;

De quo non implévit manum suam qui metit, * et sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos ; * benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, et Filio, etc.

### PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine: * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est ; * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus :* speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usquè ad noctem,* speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia; * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 130.

DOMINE, non est exaltatum cor meum; * neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis, * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam;* sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre suâ, * ita retributio in animâ meâ.

Speret Israël in Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

HYMNE.

MEMENTO, salutis Auctor, etc., à *Prime, page* 74.

*De Noël à l'Avent.*

CAPITULE. *Eccli.* 24.

EGO Mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis et sanctæ spei.*

Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*Pendant l'Avent.*

CAPITULE. *Isaie.* 7.

ECCE Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuël: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Sub tuum præsidium.

*Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.*

*Ant.* Regina Cœli.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Spiritus Sanctus.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium.

CANTIQUE DE SIMÉON. *Luc*, 2.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace.

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum.

Quod parasti * antè faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, et Filio, etc.

*De la Purification à l'Avent.*

*Ant.* Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

*Au temps de Pâques.*

*Ant.* Regina cœli, etc, *avec* Kyrie, eleison, etc, *pages* 63 et 83.

OREMUS.

Beatæ et gloriosæ semperque Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

Domine, exaudi, etc.

*Ben.* Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

Amen.

*Pendant l'Avent.*

*Ant.* Spiritus sanctus, etc. Kyrie, etc., p. 63.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ, etc., p. 64.

*De Noël à la Purification.*

*Ant.* Magnum hæreditatis mysterium, templum Dei factus est uterus nesciens virum, non est pollutus ex eâ car-

nem assumens, omnes gentes venient dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison, etc.

OREMUS.

Deus, qui salutis, etc., p. 65.

*On dit ensuite, selon le temps, une des antiennes à la Vierge, comme à Laudes, page* 68.

*Après l'antienne à la Vierge, on dit le verset :* Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

Amen.

*On dit aussi tout bas :* Pater noster, etc. Ave, Maria, etc. Credo in Deum, etc.

# DE LA PSALMODIE.

## *INSTRUCTION POUR BIEN RÉCITER L'OFFICE.*

Pour réciter avec fruit le saint office, représentez-vous N. S. J. C. vous adressant ces saintes paroles : *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini, qui statis in domo Domini. O vous qui êtes les enfants bénis de Dieu, vous qui êtes dans son Temple Saint, bénissez avec moi le Seigneur.* Nous devons nous rendre personnels les sentiments qui sont répandus dans les psaumes. Ces sentiments sont ceux mêmes de N. S. J. C. Le St.-Esprit qui les connaissait d'avance, les a imprimés dans le cœur du St. Roi et Prophète David, il les a mis sur ses lèvres, et les a exprimés dans ses psaumes. J.-C. désire que nous en remplissions nos cœurs ; c'est pour cela que les psaumes renferment le détail de tous nos besoins. C'est de nos périls, de nos tentations, de nos fautes, de nos gémissements, de nos désirs, de nos espérances, en un mot de tous nos intérêts, que l'Esprit de Dieu veut bien y tracer les expressions ; J.-C. a voulu que ces divers sentiments y fussent marqués, afin que nous n'eussions qu'à nous y abandonner, en nous unissant intérieurement à l'Esprit-Saint, qui a bien voulu les exprimer longtemps d'avance par son Prophète. Il faut que le même esprit qui les a dictés anime la voix de ceux qui les prononcent. Si le psaume est une prière, *dit St. Augustin*, entrez dans les sentiments d'une âme qui prie ; si c'est une peinture de nos maux, ou une invitation aux gémissements et aux larmes, entrez dans les sentiments d'une sincère componction ; si c'est un cantique d'actions de grâce, prononcez-le avec une vive reconnaissance ; s'il est plein de motifs d'espérance, excitez la vôtre en le lisant. *Orat psalmus, orate, et si gemit gemite ; et si gratulatur, gaudete ; et si sperat, sperate.*— (Pensées de M. Olier.)

# INTENTIONS

## QU'ON PEUT SE PROPOSER EN RÉCITANT L'OFFICE DES MORTS.

Père éternel, humblement prosterné devant votre divine Présence, je vous adore profondément, et je vous conjure par le sang précieux que votre Divin Fils, Jésus, a répandu pendant son agonie, à la flagellation et sur la croix, de vouloir bien délivrer, au plus tôt, des peines du purgatoire les saintes âmes qui y sont détenues, et particulièrement celle de N... congréganiste, ou de N... mon parent, ou celles envers lesquelles j'ai le plus d'obligations,... ou qui ont eu le plus de dévotion envers la Ste. Vierge ;... ou celle qui souffre le plus en purgatoire... ou qui devrait être la dernière à en sortir.... ou qui s'y trouve depuis plus longtemps. Ordonnez à votre Saint Ange de la transporter dans le séjour de votre gloire, afin qu'elle vous y loue et vous y bénisse, pendant toute l'éternité.



# L'OFFICE DES MORTS.

---

Lorsqu'on dit les trois nocturnes avec les neuf leçons, (*comme le jour des morts et à la mort d'un confrère,*) l'office est *double*, c'est-à-dire, on récite les antiennes en entier au commencement des psaumes. Au premier Dimanche libre de chaque mois, on ne dit qu'un seul nocturne avec les Laudes, et alors l'office est *simple*. (Rubr.)

### A MATINES.

### *Invitatoire.*

LL. Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

### PSAUME 114.

LL. Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

LL. Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes Deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes

fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Venite, adoremus.

LL. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procidamus ante Deum ; ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

LL. Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundùm diem tentationis in deserto : ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Venite, adoremus.

LL. Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

LL. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

Venite, adoremus.
LL. Regem cui omnia vivunt : Venite, adoremus.

---

### I. NOCTURNE.

*Pour les mois d'Octobre, Janvier, Avril et Juillet.*

*Ant.* 1 L. Dirige.

### PSAUME 5.

1 A. VERBA mea auribus percipe, Domine : * intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ : * Rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, Domine ; * manè exaudies vocem meam.

Manè astabo tibi et videbo : * quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxtà te malignus : * neque permanebunt injusti antè oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : * perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et doloeum abominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.

Introïbo in domum tuam : * adorabo

ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitiâ tuâ : * propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas : * cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum : * linguis suis dolosè agebant, judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos :* quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : * in æternum exultabunt et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum : * quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ : * coronasti nos.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

*Ant.* 2 L. Convertere.

PSAUME 6.

2 A. DOMINE, ne in furore tuo arguas me : * neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum : * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè : * sed tu, Domine, usquequò ?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tuî : * in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem : * quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur et erubescant valdè velociter.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Convertére, Domine, et eripe animam meam, quoniam non est in morte qui memor sit tui.

*Ant.* 1 L. Nequando.

PSAUME 7.

1 A. DOMINE Deus meus, in te speravi : * salvum me fac ex omnibus persequentibus me et libera me.

Nequando rapiat ut leo animam meam ; * dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud : * si est iniquitas in manibus meis.

Si reddidi retribuentibus mihi mala ;* decidam merito ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat et conculcet in terrâ vitam meam ; * et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ, * et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti : * et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere :* Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundùm justitiam meam,* et secundùm innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum et diriges justum,* scrutans corda et renes, Deus.

Justum adjutorium meum à Domino,* qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis, et patiens :* numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : * arcum suum tetendit, et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis ; * sagittas suas ardentibus effecit.

Eccè parturiit injustitiam ; * concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit et effodit eum ; * et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus ;* et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus, * et psallam nomini Domini altissimi.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Nequando rapiat ut leo animam

meam, dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

v. LL. A portâ inferi.

r. Erue, Domine, animas eorum.

P. Pater noster, *tout bas.*

I LEÇON. *Job* 7.

1 L. Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum : aut quid apponis erga eum cor tuum ? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me ut glutiam salivam meam ? Peccavi. Quid faciam tibi, ô custos hominum ? Quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis ? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam ? Eccè nunc in pulvere dormiam : et si manè me quæsieris, non subsistam.

r. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum : * Et in carne meâ videbo Deum salvatorem meum.

v. 1 L. Quem visurus sum ego ipse et non alius ; et oculi mei conspecturi sunt.

r. Et in carne meâ videbo Deum salvatorem meum.

II LEÇON. *Job* 10.

2. L. TÆDET animam meam vitæ meæ: dimittam adversùm me eloquium meum. Loquar in amaritudine animæ meæ: dicam Deo: noli me condemnare. Indica mihi, cur me ità judices. Numquid bonum tibi videtur si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum et consilium impiorum adjuves ? Numquid oculi carnei tibi sunt; aut sicut videt homo, et tu videbis ? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris ? et scias quia nihil impium fecerim, cùm sit nemo qui de manu tuâ possit eruere.

R. Qui Lazarum resuscitasti à monumento fœtidum: * Tu eis, Domine, dona Requiem et locum indulgentiæ.

V. 2 L. Qui venturus es judicare vivos et mortuos et sæculum per ignem.

R. Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiæ.

III LEÇON. *Job* 10.

P. MANUS tuæ, fecerunt me et plasmaverunt me totum in circuitu:

et sic repentè præcipitas me ? Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti ? Pelle et carnibus vestisti me : ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

R. Domine, quando veneris judicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ ? * Quià peccavi nimis in vitâ meâ.

V. P. Commissa mea pavesco, et antè te erubesco ; dùm veneris judicare, noli me condemnare.

R. Quia peccavi nimis in vitâ meâ.

V. P. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

R. Quia peccavi nimis in vitâ meâ.

---

### II NOCTURNE.

*Pour Novembre, Février, Mai et Août.*

*Ant.* I L. In loco pascuæ.

PSAUME 22.

1 A. Dominus regit me, et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me : * animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ : * propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : * quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus : * ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam : * adversus eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum : * et calix meus inebrians quàm præclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me :* omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini : * in longitudinem dierum.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* In loco pascuæ ibi me collocavit.

*Ant.* 2 L. Delicta.

## PSAUME 24.

2 A. Ad te, Domine, levavi animam meam : * Deus meus, in te confido, non erubescam.

Neque irrideant me inimici mei : * etenim universi qui sustinent te, non confundentur.

Confundantur omnes iniqua agentes : * supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi :* et semitas tuas edoce me.

Dirige me in veritate tuâ, et doce me : * quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui totâ die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine : * et misericordiarum tuarum, quæ à sæculo sunt.

Delicta juventutis meæ : * et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento meî tu : * propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : * propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

Diriget mansuetos in judicio : * docebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas :* requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo: * multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum : * legem statuit ei in viâ quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur : * et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : * et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum : * quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice in me et miserere mei : * quia unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : * de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam et laborem meum : * et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt : * et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam et erue me : * non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi :* quia sustinui te.

Libera, Deus, Israel ; * ex omnibus tribulationibus suis.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris, Domine.

*Ant.* 1 L. Credo videre.

PSAUME 26.

1 A. DOMINUS illuminatio mea, et salus mea : * quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ : * à quo trepidabo ?

Dùm appropiant super me nocentes : * ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei : * ipsi infirmati sunt ; et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra : * non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium : * in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram : * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini : * et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petrâ exaltavit me : * et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ

clamavi ad te : * miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me : * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in viâ tuâ : * et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini : * in terrâ viventium.

Expecta Dominum, viriliter age : * et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

v. LL. Collocet eos Dominus cum principibus.

R. Cum principibus populi sui.

P. Pater noster, *tout bas.*

IV LEÇON. *Job* 13.

1 L. RESPONDE mihi : quantas habeo iniquitates et peccata ? Scelera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum ? Contrà folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam, et stipulam sicam persequeris. Scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti. Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur à tineâ.

R. Memento meî, Deus, quia ventus est vita mea : * Nec aspiciat me visus hominis.

v. 1 L. De profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

R. Nec aspiciat me visus hominis.

V LEÇON. *Job.* 14.

2 L. Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur, et conteritur et fugit velut umbra, et numquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium. Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine ? Nonne tu qui solus es ? Breves dies hominis sunt, mumerus mensium ejus apud te est. Constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. Recede paululùm ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii, dies ejus.

R. Hei mihi, Domine, quia peccavi nimis in vitâ meâ ! Quid faciam miser ? ubi fugiam ? Nisi ad te, Deus meus : * Miserere meî, dùm veneris in novissimo die.

V. 2 L. Anima mea turbata est valdè, sed tu, Domine, succurre ei.

R. Miserere meî dùm veneris in novissimo die.

VI LEÇON. *Job* 14.

P. QUIS mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus, in quo recorderis mei? Putasne mortuus homo rursùm vivat? Cunctis diebus quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi. Operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

R. Ne recorderis peccata mea, Domine : * Dùm veneris judicare sæculum per ignem.

V. P. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

R. Dùm veneris judicare sæculum per ignem.

V. P. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

R. Dùm veneris, etc.

---

III. NOCTURNE.

*Pour Décembre, Mars, Juin et Septembre.*

*Ant.* 1 L. Complaceat.

PSAUME 39.

1 A. EXPECTANS expectavi Dominum : * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas : * et eduxit me de lacu miseriæ et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos :* et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum : * carmen Deo nostro.

Videbunt multi et timebunt : * et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus : * et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua : * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi, et locutus sum : * multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti :* aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : * tunc dixi : Eccè venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : * Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in Ecclesiâ magnâ : * eccè labia mea non prohibebo, Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde

meo : * veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam : * à concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me : * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : * comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : * et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : * Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revereantur simul qui quærunt animam meam : * ut auferant eam.

Convertantur retrorsùm et revereantur : * qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam :* qui dicunt mihi : Euge, Euge.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te : * et dicant semper magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper :* Dominus sollicitus est meî.

Adjutor meus et protector meus tu es : * Deus meus, ne tardaveris.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Complaceat tibi, Domine, ut eripias me : Domine ad adjuvandum me respice.

*Ant.* 2 L. Sana, Domine.

PSAUME 40.

2 A. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : * in die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum et vivificet eum et beatum faciat eum in terrâ : * et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : * universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Ego dixi, Domine, miserere meî : * sana animam meam, quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : * quando morietur, et peribit nomen ejus.

Et si ingrediebatur ut videret, vana

loquebatur : * cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foràs : * et loquebatur in idipsum.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei : * adversum me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum constituerunt adversum me : * numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : * qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Tu autem, Domine, miserere meî et resuscita me : * et retribuam eis.

In hoc cognovi, quoniam voluisti me ; * quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Me autem propter innocentiam suscepisti : * et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Benedictus Dominus Deus Israël à sæculo, et usquè in sæculum ; * fiat, fiat.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi.

*Ant.* 1 L. Sitivit.

## PSAUME 41.

1 A. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum : * ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : * quando veniam, et apparebo ante faciem Dei ?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : * dùm dicitur mihi quotidiè : Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam : * quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usquè ad domum Dei.

In voce exultationis et confessionis :* sonus epulantis.

Quare tristis es, anima mea : * et quarè conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultûs mei et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est : * propterea memor ero tuî de terrâ Jordanis et Hermoniim à monte modico.

Abyssus abyssum invocat : * in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua et fluctus tui : * super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam : * et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ : * dicam Deo, susceptor meus es.

Quarè oblitus es meî : * et quarè contristatus incedo, dùm affligit me inimicus.

Dùm confringuntur ossa mea : * exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

Dùm dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ? * quarè tristis es, anima mea, et quarè conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhùc confitebor illi : * salutare vultûs mei, et Deus meus.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Sitivit anima mea ad Deum vivum, quando veniam et apparebo ante faciem Domini.

v. LL. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi.

R. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

P. Pater noster, *tout bas.*

VII LEÇON. *Job* 17.

1 L. SPIRITUS meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulcrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxta te et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursùm post tenebras spero lucem. Si sustinuero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi : pater meus es ; mater mea, et soror mea, vermibus. Ubi est ergo nunc præstolatio mea : et patientiam meam quis considerat ?

R. Peccantem me quotidiè, et non me pænitentem timor mortis conturbat me : * Quia in inferno nulla est redemptio, miserere meî, Deus, et salva me.

V. 1 L. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me.

R. Quia in inferno nulla est redemptio, miserere meî, Deus, et salva me.

VIII LEÇON. *Job* 19.

2 L. PELLI meæ consumptis carnibus adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini meî, miseremini meî, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quarè persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? Quis mihi det ut exarentur in libro stylo ferreo, et plumbi laminâ, vel celte sculpantur in silice? Scio enim quod redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum, et rursùm circumdabor pelle meâ, et in carne meâ videbo Deum meum, quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius: reposita est hæc spes mea in sinu meo.

R Domine, secundùm actum meum noli me judicare, nihil dignum in conspectu tuo egi, ideo deprecor majestatem tuam: * Ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam.

V. 2 L. Amplius lava me, Domine, ab injustitiâ meâ, et à delicto meo munda me.

℟. Ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam.

IX LEÇON. *Job*. 10.

P. Quare de vulvâ eduxisti me? qui utinàm comsumptus essem ne oculus me videret. Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me ut plangam paululùm dolorem meum, antequàm vadam, et non revertar ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine: terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

℟. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æreas confregisti, et visitasti infernum, et dedistis eis lumen ut viderent te: * Qui erant in pœnis tenebrarum.

℣. P. Clamantes et dicentes: advenisti, redemptor noster.

℟. Qui erant in pœnis tenebrarum.

℣. P. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℟. Qui erant in pœnis tenebrarum.

Le Répons suivant se dit lorsqu'on fait l'Office tout entier.

℟. Libera me, Domine, de morte

æternâ, in die illâ tremendâ. Quando cœli movendi sunt et terra: Dùm veneris judicare sæculum per ignem.

v. P. Tremens factus sum ego, et timeo, dùm discussio venerit atque ventura ira.

R. Quando cœli movendi sunt et terra.

v. P. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valdè.

R. Dùm veneris judicare sæculum per ignem.

v. P. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

R. Libera me, Domine, de morte æternâ, in die illâ tremendâ. Quando cœli movendi sunt et terra: Dùm veneris judicare sæculum per ignem.

---

## A LAUDES.

*Ant.* 1 L. Exultabunt.

### PSAUME 50.

1 A. MISERERE meî, Deus: * secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum: * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ :* et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Eccè enim in iniquitatibus conceptus sum : * et in peccatis concepit me mater mea.

Eccè enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis :* et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus:* et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ : * et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine labia mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utiquè : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion : * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Exultabunt Domino ossa humiliata.

*Ant.* 2 L. Exaudi, Domine.

PSAUME 64

2 A. Te decet hymnus Deus in Sion:* et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam : * ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt su-

per nos ; * et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegisti,et assumpsisti:* inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domûs tuæ : * sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster ; * spes omnium finium terræ, et in mari longè.

Præparans montes in virtute tuâ, accintus potentiâ : * qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos à signis tuis : * exitus matutini, et vesperè delectabis.

Visitasti terram, et inebriasti eam : * multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : * quoniam ità est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : * in stillicidiis ejus lætabitur : * germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ : * et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti : * et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et vales abundabunt, frumento : * clamabunt, etenim hymnum dicent.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Exaudi, Domine, orationem meam : ad te omnis caro veniet.

*Ant* 1 L. Me suscepit.

PSAUME 62.

1 A. DEUS, Deus meus : * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea :* quàm multipliciter tibi caro mea !

In terrâ desertâ et inviâ,et inaquosâ, sic in sancto apparui tibi : * ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea ; * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo ; * quia obstructum est os loquentium iniqua.

PSAUME 66.

Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam :* in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructu suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Me suscepit dextera tua, Domine.

*Ant.* 2 L. A portâ inferi.

CANTIQUE D'EZECHIEL, *Isaie* 38.

2 A. Ego dixi in dimidio dierum meorum : * vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum : * dixi : non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultrà : * et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me : * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut à texente vita mea, dùm adhuc ordirer succidit me : * de manè usquè ad vesperam finies me.

Sperabam usquè ad mane : * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usquè ad vesperam finies me : * sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei : * suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me : * quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit ?

Recogitabo tibi omnes annos meos : * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me et vivificabis me : * eccè in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret : * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : * non expectabunt, qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodiè : * pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac : * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

*Ant.* 1 L. Omnis spiritus.

PSAUME 148.

1 A. LAUDATE Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit eá in æternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : * dracones et omnes abyssi :

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus :

Montes et omnes colles : * ligna fructifera et omnes cedri :

Bestiæ et universa pecora : * serpentes et velucres pennatæ :

Reges terræ, et omnes populi : * principes, et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149.

CANTATE Domino canticum novum : * laus ejus in Ecclesiâ Sanctorum.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum : * et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloriâ : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpationes in populis :

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

PSAUME 150.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : *

laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Omnis spiritus laudet Dominum.

v. LL. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi.

R. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

*Ant.* 1 L. Ego sum.

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc.* 1

P. BENEDICTUS Dominus Deus Israel: * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis ; * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum : * qui à sæculo sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : * daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso :* omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad landam scientiam salutis plebi ejus : * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his, qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Ego sum resurrectio et vita, qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit et credit in me non morietur in æternum.

Prière qu'on dit à genoux.

P. Pater noster, etc., *tout bas.*

v. P. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

PSAUME 129. (1)

P. De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est * et propter legem tuam sustinui te,Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus :* speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usquè ad noctem : * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : * ex omnibus iniquitatibus ejus.

v. P. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

v. A portâ inferi.

(1) *Le jour des morts, on omet le* De profundis, *et aussi au jour du décès ou de l'inhumation d'un défunt.* (Rubr.)

R. Erue, Domine, animas eorum, (animam ejus.)
V. Requiescant (Requiescat) in pace.
R. Amen.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

**Pour un Prêtre défunt.**

P. DEUS, qui inter Apostolicos Sacerdotes, famulos tuos Pontificali, seu Sacerdotali fecisti dignitate vigere: præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio. Per Christum Dominum nostrum.

**Pour un Congréganiste défunt.**

P. INCLINA, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur ; ut animam famuli tui N. quam de hoc sœculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et Sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Christum Dominum nostrum.

**Pour les Congréganistes décédés.**

P. DEUS veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam

tuam, ut nostræ Congregationis fratres, propinquos et benefactores qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Christum Dominum nostrum.

Pour les fidèles trépassés.

P. Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

*Le jour des morts on dit à la fin de l'Oraison Fidelium* : qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. P. Requiem æternam dona eis, Domine.

℟. Et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

Au décès ou à l'inhumation d'un Défunt.

OREMUS.

Absolve, quæsumus, Domine, animam famuli tui N. ut defunctus sæculo tibi vivat : et quæ per fragilitatem carnis humanâ conversatione commisit, tu veniâ misericordissimæ pietatis absterge. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

**Pour le Père et la Mère défunts, ou pour l'un ou l'autre en particulier.**

OREMUS.

Deus, qui nos patrem et matrem (*ou* patrem) (*ou* matrem) honorare præcepisti, miserere clementer animabus patris mei ac matris meæ (*ou* animæ patris mei) (*ou* matris meæ) eorumque (*ou* ejusque) peccata dimitte, meque eos (*ou* eum) (*ou* eam) in æternæ claritatis gaudio fac videre. Per Dominum etc. *comme ci-dessus.*

## AUX VÊPRES.

*Ant.* Placebo Domino.

PSAUME 114.

DILEXI, quoniam exaudiet Dominus * vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi; * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis : * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : * et nomen Domini invocavi.

O Domine ! libera animam meam : * misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : * humilitatus sum et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam : * quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, * pedes meos à lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

*A la fin de tous les Psaumes : on dit :* Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

*Ant.* Placebo Domino in regione vivorum.

*Ant.* Hei mihi, Domine.

PSAUME 119

AD Dominum, cum tribularer, clamavi, etc., *comme à Tierce,* page 77.

*Ant.* Hei mihi, Domine, quia incolatus meus prolongatus est !

*Ant.* Dominus custodit te.

PSAUME 120.

LEVAVI oculos meos, etc., *comme à Tierce,* page 77.

*Ant.* Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

*Ant.* Si iniquitates.

PSAUME 129,

De profundis clamavi, etc., *comme à Complies,* page 97.

*Ant.* Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ?

*Ant.* Opera.

PSAUME 137.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo; * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi; * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ; * quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.

In quâcumque die invocavero te exaudi me; * multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ; * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini; * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus et humilia respicit; * et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me; * Domine, misericordia tua in sæculum; opera manuum tuarum ne despicias.

Requiem æternam dona eis, etc.

*Ant.* Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

v. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi:

R. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

*Ant.* Omne,

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc,* 1.

Magnificat, etc., p. 94

*Ant.* Omne quod dat mihi Pater ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejiciam foras.

Pater noster, *tout bas.*

PSAUME 145.

LAUDA, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vitâ meâ; * psallam Deo meo quamdiu fuero.

Nolite confidere in principibus, in filiis hominum; * in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus et revertetur in terram suam: * in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius: * qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus ; * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos ; * Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos ; * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet ; * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, * in generationem et generationem.

Requiem, etc.

v. A porta inferi.

R. Erue, Domine, animas eorum.

v. Requiescant in pace.

R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam :

R. Et clamor meus ad te veniat.

*Pour un Prêtre défunt.*

OREMUS.

Deus, qui inter., p. 143.

*Pour un Congréganiste défunt.*

OREMUS.

Inclina, Domine, p. 143

*Pour les Congréganistes décédés.*

OREMUS.

Deus veniæ largitor, p. 143.

*Pour les Morts en général.*

OREMUS.

Fidelium, Deus, p. 144.

# PRIERES DURANT LA MESSE.

(POUR SERVIR SURTOUT A UNE MESSE BASSE.)

La messe est de toutes les actions du christianisme la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption : il s'y fait encore, dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre ; car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, il faut y assister avec des dispositions chrétiennes : entrer d'abord dans l'église pénétré d'un saint respect ; se tenir dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler, et, pendant tout le sacrifice, n'avoir de pensées et de sentiments que pour honorer Dieu, et songer aux intérêts de son âme.

### Prière avant la Sainte Messe pour se disposer à la bien entendre.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont je suis coupable; oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous,je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièremeut pour moi.

### COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le

Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, dans ce sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les fidèles, parce que j'ai péché, en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les saints de vouloir bien intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

Divin Créateur de nos âmes, ayez

pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connaissance des saints mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer

tous les péchés du monde, ayez pitié de nous, et, du haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez. Seigneur Jésus, parce que vous êtes infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

### ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui je vous fais la même prière en faveur de ceux pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires afin d'obtenir la vie éternelle. Au nom de J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

### EPITRE.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui ne soupiraient qu'après le Messie; entrez dans leurs empressements, formez leurs désirs; prenez les sentiments qu'ils eurent alors; vous attendez le même Sauveur, et, plus heureux qu'eux, vous le voyez.

MON Dieu, vous m'avez appelé à la

connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples, qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament ? Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

### ÉVANGILE.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la régle de votre foi et de vos mœurs ; règle que Jésus-Christ lui-même vous a tracée, et que vous avez promis de suivre par les engagements du baptême ; règle que vous observez mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont

m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique; c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

## CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise propose à votre croyance est fondé sur la parole de Dieu annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion et par le consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles; et en

un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu ; lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce-Pilate ; qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli ; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures ; qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père ; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire, pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique ; je confesse qu'il y a un baptême pour

la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin ; et mettez à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses

du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vue des mérites, de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait la victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise Catholique, notre saint Père le Pape, notre Prélat, tous les pasteurs des âmes, les princes chrétiens et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés ; et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudraient me faire.

PRÉFACE.

**Élevez-vous en esprit dans le ciel, jusqu'au pied du trône de la divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse**

**crainte, à la vue de cette éclatante majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.**

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit : que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur,

le Dieu des armées ! Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

CANON.

Représentez-vous ici l'autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre, comme le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir toutes les grâces. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ votre fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent : le Pape, notre Prélat, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en partibulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et spécialement *N**** et *N****. Et

afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, mère de notre Dieu et seigneur Jésus-Christ ; à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentiments que le respect, la confiance et l'amour sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur ;

et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux, que vous avez répandu pour tous les hommes; et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Daignez m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

### SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel! Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son Père; suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie: les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à nos yeux sur cet autel.

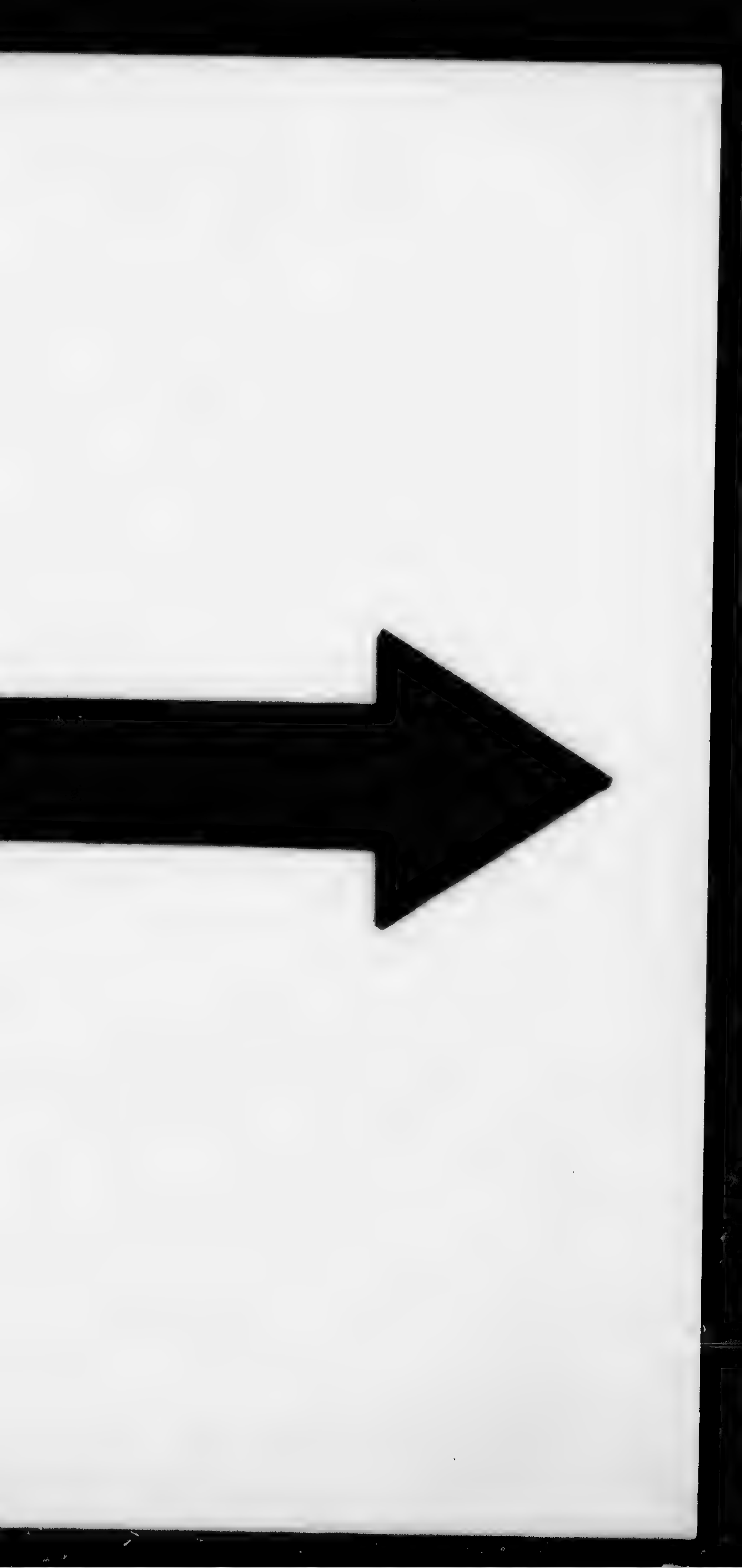
C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons par votre grâce, véritablement et proprement, la victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ, votre fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette victime sacrée, soient remplis de sa bénédicton,

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de *N**** et de *N****. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

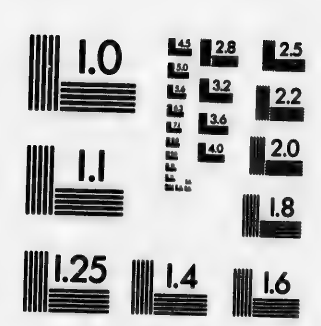
Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les Saints Apôtres, les Saints Martyrs et tous les saints, afin que

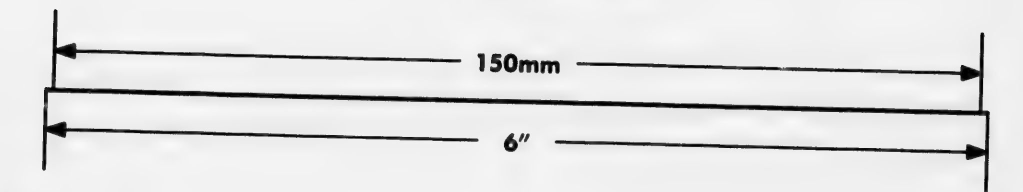




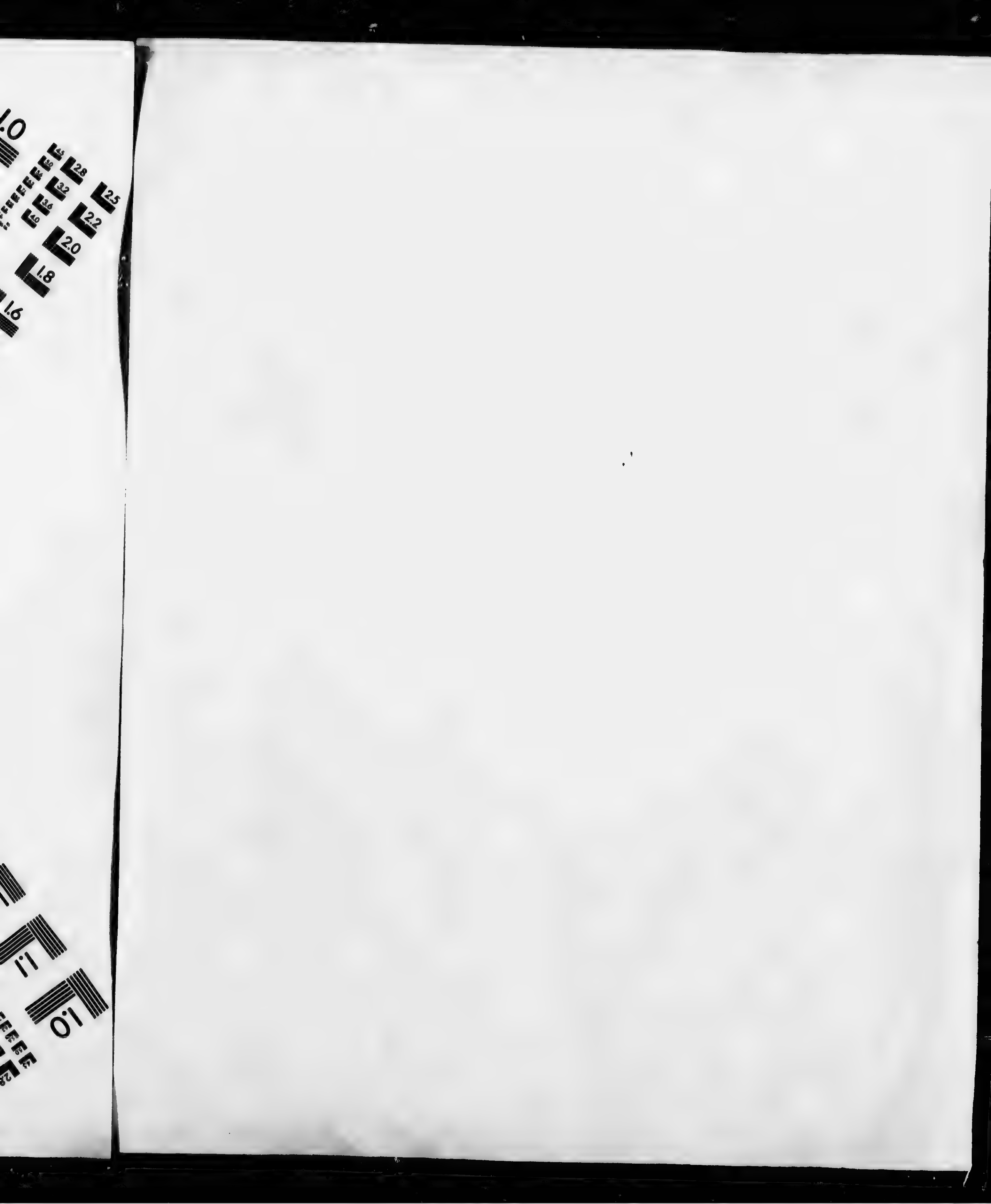
# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989



nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de la Croix avec une tendre compassion, comme Madeleine ; avec un amour fidèle, comme saint Jean ; avec l'espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel, où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur ; pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les Enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! Quel sujet de consolation !

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

## COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ ; formez un acte de contrition, excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre ; priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentellement, servez-vous ici des prières avant la communion, p. 212.

QU'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens, à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur,

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ; formez un acte de contrition, excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre; priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentellement, servez-vous ici des prières avant la communion, p. 212.

QU'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens, à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur,

parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle, qui est présent à ce sacrifice.

Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que pour vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

### DERNIÈRES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous

plaira de m'envoyer, je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

### BÉNÉDICTION.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

### DERNIER ÉVANGILE.

VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé

devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

---

### PRIÈRES APRÈS LA SAINTE MESSE.

Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu sauveur.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant d'assister aujourd'hui au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre pré-

sence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée, qui me fassent perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.



# MESSE SOLENNELLE.

## ASPERSION DE L'EAU.

Comme l'eau bénite a été instituée pour préserver les chrétiens des attaques du démon, ils en prendront souvent, non seulement à l'église, mais encore en leur maison, spécialement en se couchant.—L'aspersion qui se fait avant la messe a pour but de purifier les fidèles et d'attirer sur eux l'esprit de recueillement et de piété.

### Pendant l'Année.

Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ; Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit il. Vous m'arroserez, etc.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor, lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps.* Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Asperges me, Domine, etc.

(*On omet le* Gloria Patri *les Dimanches de la Passion et des Rameaux.*)

### ORAISON.

Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange, qui soit le gardien, l'appui, le protecteur et le défenseur de tous ceux qui sont réunis dans ce saint temple. Par Jésus-Christ notre-Seigneur.

### Pendant le Temps Pascal.

*Ant.* J'ai vu une eau qui sortait du côté droit du temple, alleluia; et tous ceux que cette eau a arrosés ont été sauvés, et chanteront: alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire au Père. J'ai vu une eau, etc.

*Ant.* Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia; et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt et dicent: Alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus. Gloria Patri. Vidi, etc.

*Oraison,* Exaucez-nous, *ci-dessus.*

---

# ORDINAIRE DE LA MESSE.

(Pour servir surtout aux Messes chantées.)

---

## PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE.

O Dieu, qui avez consommé sur le Calvaire le sacrifice de notre rédemption, et qui voulez bien le renouveler encore tous les jours sur nos autels, accordez-moi, je vous prie, d'assister à cet auguste sacrifice avec tant d'attention, de foi et de piété, que j'obtienne de votre miséricorde les grâces que vous aimez à répandre sur vos fidèles adorateurs. Ainsi soit-il.

1. D'abord le Prêtre et les assistants disent un Psaume pour se préparer au sacrifice.

Ensuite le Prêtre dit le *Confiteor* pour s'accuser devant Dieu et se purifier avant de monter à l'autel. On doit s'accuser avec lui, et demander la pureté de cœur nécessaire pour participer avec fruit à une action si sainte.

Le Prêtre, étant à l'autel, dit encore une prière de préparation, pendant laquelle il faut s'unir à lui ; puis il dit ce qu'on appelle l'*Introït*, c'est-à-dire l'entrée du chœur.

## Le Prêtre fait, au pied de l'autel, le signe de la croix, et dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

Ainsi soit-il.

Amen.

Je m'approcherai de l'Autel de Dieu.

Introibo ad altare Dei.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

## PSAUME 42.

(*On l'omet ainsi que le* Gloria Patri, *aux Messes des défunts et pendant le Temps de la Passion.*)

Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu ; pourquoi m'avez-vous repoussé ? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse et opprimé par mon ennemi ?

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité ; qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

Emitte lucem tuam ; et veritatem tuam ; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

R. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem ameam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur, mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces ; il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui sancto.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Sicut erat in principio et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

R. Maintenant et toujours, comme dès le commencement et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Introibo ad altare Dei.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui fecit cœlum et terram.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

## Le Prêtre dit le *Confiteor* et l'on répond :

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

R. Amen.

Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michæli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute ; c'est ma

très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

### Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. R. Ainsi soit-il.

V. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie. R. Et votre peuple se réjouira en vous.

V. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. R. Et donnez-nous votre salut.

V. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

R. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

V. Deus, tu conversus vivificabis nos. R. Et plebs tua lætabitur in te.

V. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. R. Et salutare tuum da nobis.

V. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

### En montant à l'autel, le Prêtre dit :

Seigneur, effacez, s'il vous plaît, nos péchés, afin que nous approchions du

Saints des saints avec un cœur pur. Par Jésus-Christ N. Seigneur. Ainsi soit-il.

**En baisant l'Autel :**

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints, dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

2. Le Prêtre lit l'*Introït* : il implore la miséricorde du Seigneur, en répétant trois fois alternativement *Kyrie, eleison* et *Christe, eleison.* Après avoir baisé l'autel, il se tourne pour saluer le peuple en lui disant : *Le Seigneur soit avec vous.* Cette cérémonie de baiser le milieu de l'autel vient de ce qu'il y a toujours en ce lieu des reliques : anciennement on élevait des autels sur les tombeaux des martyrs.

Les Dimanches et les jours de Fête (les temps de pénitence exceptés), après le *Kyrie, eleison,* et avant de baiser l'autel, le Prêtre dit le *Gloria in excelsis,* qui est une hymne à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ.

| | |
|---|---|
| Kyrie, eleison. | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe, eleison. | Jésus-Christ, ayez pitié de nous. |
| Kyrie, eleison. | Seigneur, ayez pitié. |
| GLORIA in excelsis Deo : et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe ; Domine Deus, Agnus Dei ; Filius Patris ; Qui | GLOIRE à Dieu dans le ciel : et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-Puissant. Seigneur Jésus-Christ Fils unique : Sei- |

gneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus ; Tu solus Dominus ; Tu solus Altissimus, Jesu Christe ; cum sancto Spiritu, in gloriâ Dei Patris. Amen.

Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

3. Le Prêtre, revenu au côté de l'Epître, dit les Oraisons. Après l'Ecriture sainte, nous n'avons rien de plus vénérable et de plus touchant que ces Oraisons de l'Eglise.

L'Epître se lit immédiatement après. L'Eglise veut nous préparer au sacrifice par l'instruction, et nous remplir de l'esprit de Jésus-Christ par la parole des Apôtres et des Prophètes, avant de nous donner pour nourriture sa chair et son sang. La parole de Dieu et le corps de Jésus-Christ sont deux nourritures, dont l'une prépare à recevoir l'autre dignement et avec fruit.

ORAISON, voyez page 153.

EPITRE, voyez page 153.

Après l'Epître on lit encore quelques paroles des Psaumes ; c'est le *Graduel*, l'*Alleluia*, ou le *Trait* pour les temps de pénitence ; puis, incliné au milieu de l'autel, le Prêtre dit :

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui purifiâtes les lèvres du Prophète Isaïe avec un charbon ardent : daignez me purifier ainsi par votre miséricorde, afin que je puisse annoncer dignement votre saint Evangile. Par J.-C. N. S.

QUE le Seigneur soit dans mon cœur

## et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et comme il faut son Evangile. Ainsi soit-il.

4. Il commence le saint Evangile en faisant sur lui le signe de la Croix, parce que Jésus-Christ crucifié est le principal objet que nous présente l'Evangile, et que nous devons porter la Croix avec lui pour être digne de le suivre et de l'écouter. Il faut adorer la sagesse et la vérité même dans toutes les paroles de l'Evangile : Jésus-Christ y parle pour nous : et qui écouterions-nous, si ce n'est *celui qui a les paroles de la vie éternelle ?*

### Avant l'Evangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

| | |
|---|---|
| Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit. | Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo. |
| Commencement (*ou* Suite) du saint Evangile selon *N*... | Initium, (*ou* sequentia) sancti Evangilii secundum *N*... |

### On répond, en faisant le signe de la croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine :

| | |
|---|---|
| Gloire à vous, Seigneur. | Gloria tibi, Domine. |

EVANGILE, voyez page 154.

### Après l'Evangile, on répond :

| | |
|---|---|
| Louange à vous, ô Jésus-Christ. | Laus tibi, Christe. |

### Le Prêtre baise l'Evangile en disant :

| | |
|---|---|
| Que nos péchés soient effacés par les paroles évangéliques. | Per evangelica dicta deleantur nostra delicta. |

5. L'Evangile est suivi du *Credo*, les Dimanches et les Fêtes solennelles, parce que c'est dans ces solennités que le peuple fidèle, plein d'un même esprit, doit renouveler, à la face des saints autels, la profession d'une même foi et l'adoration de tous nos mystères. Nous devons exciter en nous une foi vive, en prononçant cet abrégé de la religion qui est aussi ancien que l'Eglise.

Je crois en un seul Dieu le Père tout-Puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur J.-Christ Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures, est monté au ciel, et est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium ; Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est ; et resurrexit tertiâ die secundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloriâ judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis : Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit ; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas : Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum ; et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

6. L'Offertoire était anciennement un *Psaume* qu'on chantait pendant que les fidèles offraient leurs dons pour le sacrifice. Ces dons et ces offrandes sont aujourd'hui représentés par les quêtes qu'on fait à ce moment dans l'Eglise.

Les encensements qui ont lieu alors nous rappellent que nos prières doivent s'élever plus ferventes que jamais vers le Seigneur.

### OBLATION DE L'HOSTIE.

Recevez, ô Père saint et tout-puissant, Dieu éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences innombrables, pour tous les assistants et pour tous les fidèles chrétiens, vivants ou défunts, afin qu'elle soit pour eux et pour moi un gage du salut éternel. Ainsi soit-il.

Après avoir mis le vin dans le calice, le Prêtre y verse quelques gouttes d'eau, en disant :

O Dieu, qui par un miracle, avez créé l'homme dans un si noble état, et, par un miracle plus grand encore, l'avez rétabli dans sa dignité première, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur. Qui, étant

Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OBLATION DU CALICE.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre clémence de le faire monter en odeur de suavité jusqu'au pied du trône de votre majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons à vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice destiné à la gloire de votre saint nom.

---

Aux Fêtes solennelles, le Prêtre bénit l'encens en disant:

Que le Seigneur daigne, par l'intercession du bienheureux Archange qui est debout à la droite de l'autel, et de tous ses élus, bénir cet encens, et le

recevoir en odeur de suavité. Par Jésus-Christ notre Seigneur. R. Ainsi-soit-il.

Il encense l'hostie et le calice en disant :

QUE cet encens, béni par vous, monte vers vous, Seigneur, et que votre miséricorde descende sur nous.

Il continue, en encensant l'autel :

QUE ma prière, Seigneur, monte vers vous comme cet encens, et que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et la circonspection sur mes lèvres. Ne permettez pas que mon coeur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

Il ajoute, en rendant l'encensoir au Diacre :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

7. Après la bénédiction et l'oblation des dons, le Prêtre lave ses mains par respect pour les saintes espèces qu'il va toucher après la consécration, et pour marquer la pureté intérieure avec laquelle il faut approcher du Saint des saints.

JE laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai, Seigneur, de votre

autel, pour entendre la voix de vos louanges, et pour raconter moi-même vos merveilles. Seigneur, j'ai ai  la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O mon Dieu, ne perdez pas mon âme avec celle des impies, ni ma vie avec celle des hommes de sang. Leurs mains sont souillées d'iniquités, et leur droite est pleine des présents de la corruption. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi, et ayez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans la voie droite : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées saintes. Gloire au Père.

(*On omet le* Gloire au Père *aux Messes des défunts et pendant le temps de la Passion.*)

Puis il revient au milieu de l'autel, où il fait une prière dans laquelle il demande à la sainte Trinité, par tous les mystères de la vie de Jésus-Christ, la grâce de profiter d'un sacrifice si précieux.

Cela fait, il se tourne vers le peuple qu'il exhorte à prier.

Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de ceux dont les

reliques sont ici, et de tous les autres Saints, afin qu'elle contribue à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même J. C. N. S.

Ainsi soit-il.

| | |
|---|---|
| PRIEZ, mes frères, que mon sacrifice qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. | ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem. |
| R. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute sa sainte Eglise. | R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ. |

8. Le Prêtre dit tout bas l'Oraison que pour cela on nomme *Secrète*, dans laquelle il prie Dieu de recevoir favorablement les offrandes qui lui ont été faites pour les fidèles, afin que les dons offerts par chacun d'eux, pour la gloire de son saint nom, soient utiles à tous pour leur salut.

Immédiatement après vient la *Préface*, qui est un prélude ou une introduction aux prières du Canon. Tout y est destiné à élever les cœurs vers Dieu, et à marquer les diverses impressions de l'Eglise.

| | |
|---|---|
| DANS tous les siècles des siècles. | Per omnia sæcula sæculorum. |
| R. Ainsi soit-il. | R. Amen. |
| V. Le Seigneur soit avec vous. | V. Dominus vobiscum. |
| R. Et avec votre esprit. | R. Et cum spiritu tuo. |
| V. Elevez vos cœurs. | V. Sursum corda. |
| R. Nous les avons vers le Seigneur. | R. Habemus ad Dominum. |
| V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. | V. Gratias agamus Domino Deo nostro. |
| R. Cela est juste et raisonnable. | R. Dignum et justum est. |

## PRÉFACE COMMUNE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur; c'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux.

| | |
|---|---|
| Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire, hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna au plus haut des cieux. | Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ, hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, hosanna in excelsis. |

9. La Préface est suivie du *Canon*, qui signifie *règle* en grec. Il a été appelé ainsi parce que c'est la règle et la forme des prières de l'Eglise pour le sacrifice. Cette forme est très ancienne. On y voit que l'Eglise fait toutes ses demandes par les seuls mérites de Jésus-Christ. L'intercession de la sainte Vierge, celle des saints Apôtres et Martyrs y sont une preuve de l'antiquité de notre culte. Cette

partie de la messe doit être dite à voix basse. L'Eglise le veut ainsi, parce que le Canon renfermant les saintes et sublimes paroles de la consécration, le prêtre doit les prononcer dans un plus profond recueillement, dans une union plus intime avec Dieu, montrant par là qu'on doit les traiter avec la plus parfaite révérence. Aussi par respect pour ces mystérieuses paroles l'Eglise défend de les traduire en langue vulgaire.

Il n'en est pas ainsi de la première ni de la dernière partie de la messe, qui sont composées du chant des psaumes, des instructions tirées de l'Evangile et des épitres, de la récitation du Symbole, du *Pater* et d'autres prières à l'usage des fidèles, elles doivent être prononcées par le Prêtre à voix haute, et on peut en donner la traduction aux fidèles.

Pendant le Canon, lorsque le prêtre en récite les prières à voix basse, en secret, les fidèles doivent continuer de s'unir à lui en esprit, parce qu'il continue de prier en leur nom.

Le Prêtre fait souvent des signes de Croix sur lui et sur les choses offertes : ce signe était ordinaire et fréquent dans la plus haute antiquité. Qu'y a-t-il de plus naturel que de représenter sans cesse Jésus-Christ crucifié, dans une action qui est le mémorial de sa Passion douloureuse, et où il se donne lui-même à nous pour renouveler sans cesse son sacrifice ?

## AU CANON DE LA MESSE.

### PRIÈRES DE STE. GERTRUDE.

O Jésus, ô Dieu ineffable, voilà donc qu'il commence à s'accomplir ce redoutable mystère, que ni les Chérubins, ni les Séraphins, ni aucune Vertu des Cieux ne peuvent approfondir, puisque seul vous connaissez l'immensité de cet amour, qui vous porte à vous offrir vous-même, chaque jour, à Dieu votre

Père sur l'autel, comme victime de louanges et d'expiation. Aussi tous les Anges vénèrent-ils, abîmés dans la plus profonde humilité, ce mystère sacré de votre amour. Ils s'extasient en voyant leur Roi et leur Seigneur descendu autrefois du Ciel avec un exprimable amour pour racheter l'homme, descendre de nouveau, par une ineffable invention de son Cœur, sur l'autel, pour assurer le salut de l'homme, et se cacher sous les plus vils dehors, sous les apparences du pain et du vin.

O vraiment bon Jésus, l'œuvre que vous allez accomplir est d'un prix si inestimable, elle est digne d'un si divin respect, que ma petitesse et mon néant ne me permettent pas même de lever les yeux pour la contempler. Je me creuserai donc le plus profond abîme d'humiliation, qu'il me sera possible, pour m'y plonger, et y attendre ma part de bénédiction. O plût à Dieu, plût à Dieu mille fois, ô très-tendre Jésus, que je pusse vous seconder dans votre œuvre divine, et faire que cette auguste oblation obtînt le plein effet qui répond à sa dignité infinie : oh !

oui, pour y concourir, nul travail, quelque pénible qu'il fût, ne serait pénible pour moi. Accordez donc à ma prière que ce sacrifice puisse être de la plus grande efficacité pour les fidèles vivants et pour les morts. Ainsi soit-il.

Le Prêtre prononce les paroles de la Consécration.

10. Quand le Prêtre va consacrer, c'est-à-dire changer le pain et le vin au corps et au sang du Sauveur, il cesse de parler en homme : revêtu de la puissance de Jésus-Christ, il emprunte ses paroles, c'est Jésus-Christ qui parle par sa bouche. Nous n'en doutons pas, fondés sur l'enseignement formel de Jésus-Christ même. Dès lors ce n'est plus du pain ni du vin, c'est Jésus-Christ tout entier sous chaque espèce, car, encore que l'espèce du pain contienne et signifie sa chair, et celle du vin son sang, et que ces deux espèces séparées représentent la séparation violente qui se fit de sa chair et de son sang sur le Calvaire, nous savons néanmoins que Jésus-Christ ressuscité ne saurait plus mourir, et que, dans l'état glorieux et impassible où il est, son corps et son sang ne sauraient plus être séparés réellement. Il est donc tout entier sous chaque espèce.

11. Jésus-Christ étant devenu présent selon sa promesse, le Prêtre l'adore en fléchissant le genou, et l'élève pour le montrer au peuple, afin qu'il soit adoré de tous. Dans la suite, toutes les fois qu'il découvre ou couvre le calice, il fait par respect une nouvelle génuflexion. Ayant Jésus-Christ ainsi entre les mains, le Prêtre conjure par lui Dieu son Père, pour les vivants et pour les trépassés. Nous voyons par là l'antiquité de la prière pour les défunts.

A L'ÉLÉVATION DE LA SAINTE HOSTIE.

Je vous salue, très-doux Jésus, et avec le sentiment le plus profond de ma bassesse, je vous adore et je vous vénère.

O Jésus, ayez pitié de moi. O bon Jésus! pardonnez-moi. O tendre Jésus, soyez-moi propice, à moi, pauvre pécheur.

### ENTRE LES DEUX ÉLÉVATIONS.

#### PRIÈRE A DIEU LE PÈRE.

O Père très-aimant, je m'unis à cet amour, avec lequel votre Fils s'offrit autrefois sur la croix et s'est offert maintenant encore sur l'autel, et je vous l'offre lui-même pour le salut de l'Eglise entière. Jetez donc les yeux sur cette chair virginale si cruellement déchirée par les fouets, meurtrie de coups, souillée d'infâmes crachats, toute teinte de sang, percée par les épines, couverte de tumeurs livides, entr'ouverte par les clous, transpercée par la lance! Ah que cet amour, qui a arraché votre Fils d'entre vos bras, et lui a fait violence, jusqu'à le porter à s'immoler lui-même sur la croix, à s'immoler maintenant encore sur l'autel, ah! que cet amour vous fasse violence aussi, ô notre Père, et emplisse votre cœur de pitié pour nous.

A L'ÉLÉVATION DU CALICE.

Je vous salue, très-précieux Sang de mon Seigneur, et dans l'affection du plus tendre amour, je vous adore et je vous vénère.

O sang sacré, lavez-moi. O sang chéri, rose de charité, purifiez-moi. O très-précieux Sang, criez pour moi à Dieu votre Père qu'il ait pitié de moi.

SUITE DU CANON.

Père très-saint, puisque votre Fils unique, maintenant réellement présent sur cet autel, s'est fait lui-même sacrifice et victime pour nos péchés, je m'unis à son amour, à cet amour avec lequel il s'est offert à vous autrefois sur la croix et maintenant sur l'autel; et je vous offre son très-saint Corps et son précieux Sang, son Humanité et sa Divinité, ses vertus et ses perfections, sa passion et sa mort. J'unis à ce trésor infini et je vous offre, en même temps, toutes les vertus, les mérites et les grâces de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, ainsi que toutes les bonnes œuvres de tous les hommes et le trésor entier de la sainte Eglise.

J'ajoute spécialement à cette offrande tout ce que moi, tout ce que ceux qui me sont chers, avons jamais fait de bien, ou souffert de peines, pour votre gloire. Et cette oblation unie à ce saint Sacrifice et à tous ceux du monde entier, je vous la présente, ô Père éternel, par les mains de votre Fils bien-aimé, dans la vertu de l'Esprit-Saint, je vous l'offre *premièrement* pour votre suprême honneur et gloire, afin de reconnaître ainsi votre Souveraine Majesté et votre souverain domaine, afin de vous rendre grâce pour tous les bienfaits que vous avez jamais accordés à vos créatures, et afin d'effacer entièrement toutes les injures que vous ont jamais faites les créatures.

Je vous l'offre *secondement* pour accroître et la joie et la gloire de la sainte Humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour contribuer au culte et à la vénération des fidèles envers les mystères de sa vie et de sa mort, pour augmenter la gloire et les délices de la Bienheureuse Vierge Marie, de tous les Saints, et surtout de mes Patrons et de ceux dont on célèbre aujourd'hui la mémoire.

*Troisièmement*, je vous offre la même oblation pour moi, pauvre pécheur, pour mes proches, pour mes amis, et surtout pour N. N., pour tous les fidèles vivants ou morts, et surtout pour N.N., vous suppliant de daigner la recevoir comme une très-digne action de grâces, pour tous les bienfaits temporels et spirituels dont vous nous avez comblés ; qu'elle nous obtienne toutes les grâces nécessaires pour que nous soyons préservés des maux du corps et de l'âme nuisibles à notre salut ; qu'elle soit pour nous le gage de la rémission entière et de l'entière réparation de tous nos péchés et de toutes nos négligences. Dans cette intention, je vous offre la jouissance infinie, que Jésus votre Fils et notre Dieu, vous a donnée par sa soumission filiale, et sa générosité merveilleuse à tant souffrir pour expier nos crimes. Que par lui, qu'en lui, qu'avec lui, toute gloire et tout honneur vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

12. Ici le Prêtre, plein de joie à la vue de ce mystère, élève la voix et fait solennellement avec tout le peuple cette divine prière que nous tenons de Jésus-Christ même : *Notre Père, qui êtes aux cieux,* etc., prière à laquelle nulle autre ne mérite d'être comparée, et à laquelle nous ne pouvons refuser notre confiance sans faire injure à Jésus-Christ.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

AVERTIS par un commandement salutaire, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

OREMUS.

PRÆCEPTIS salutaribus moniti, et divinâ institutione formati, audemus dicere.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittibus debitoribus nostris et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo. Amen.

13. Quand la prière suivante est finie, le Prêtre rompt l'hostie, pour signifier que le corps de Jésus-Christ a été immolé pour nous : puis en met une parcelle dans le calice pour marquer la réunion de son corps avec son sang dans sa Résurrection triomphante.

Ensuite arrêtant les yeux sur l'espèce du pain, il dit, à la vue de Jésus-Christ, en frappant sa poitrine, la parole que dit saint Jean-Baptiste lorsqu'il vit le Fils de Dieu : *Agneau de Dieu.*

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir ; donnez-nous par votre bonté la paix en nos jours, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, mère de Dieu, de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, afin qu'assisté du secours de votre miséricorde, nous soyons tous affranchis de l'esclavage du péché et de toute crainte. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

| | |
|---|---|
| Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il. | Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen. |
| Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. R. Et avec votre esprit. | Pax Domini sit semper vobiscum. R. Et cum spiritu tuo. |

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous obtienne la vie éternelle. Ainsi soit-il.

| | |
|---|---|
| Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. | Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. |
| Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. | Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. |
| Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix. | Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem. |

(*Aux Messes des défunts, le Prêtre ne frappe pas sa poitrine; au lieu de* Miserere nobis, ayez pitié de nous), *il dit:* Dona eis Requiem (donnez-leur le repos) *et à la troisième fois, il ajoute:* sempiternam (éternel).

14. Dans les premiers siècles, lorsque les chrétiens ne faisaient tous qu'un cœur et qu'une âme, ils se donnaient ici le baiser de paix. C'est pour conserver les vestiges de cet ancien usage que les prêtres se le donnent encore.

Après trois prières ferventes, après avoir prononcé par trois fois, en se frappant la poitrine, les paroles touchantes du Centenier, le Prêtre communie et donne ensuite la communion aux fidèles.

## PRIÈRE AVANT LA COMMUNION.

(On omet la première aux Messes des défunts.)

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix et l'union dont vous désirez qu'elle jouisse. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lorsque le Prêtre donne la paix, il dit:

La paix soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et par la coopération du Saint-Esprit, avez par votre mort, donné la vie au monde, délivrez-moi, par ce corps très-saint et

par votre sang, de tous mes péchés et de tous les maux ; faites que je demeure toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, que la participation à votre corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et soit un remède à tous mes maux. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre prend la Sainte Hostie, en disant :

Je prendrai le pain céleste et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il dit trois fois en frappant sa poitrine :

| | |
|---|---|
| Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. | Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. |

Il fait le signe de la Croix avec la Sainte Hostie, et dit :

Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir communié sous l'espèce du pain, le Prêtre dit :

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivrés de mes ennemis.

Il fait le signe de la Croix avec le calice, en disant :

Que le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Ici le Prêtre donne la communion aux fidèles, et dit à chacun, en lui présentant le Corps de notre Seigneur :

| | |
|---|---|
| Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il. | Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam. Amen. |

Pendant qu'il reçoit la première ablution, le Prêtre dit :

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement

que notre bouche a reçu : et que le don qui nous a été fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

En recevant la seconde ablution :

PUISSE votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et votre sang que j'ai bu, s'attacher à mes entrailles, et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si saints, aucune souillure du péché ne demeure en moi. Accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez, etc. Ainsi soit-il.

15. Le Prêtre lit, au côté droit, l'antienne appelée *Communion*, à laquelle on ajoutait anciennement le chant d'un Psaume comme à l'*Introït*. Il revient ensuite au milieu de l'autel, qu'il baise, et se tourne pour saluer le peuple. De là il va au côté droit, dire les Oraisons pour rendre grâces à Dieu : après quoi, il retourne au milieu de l'autel, où il baise le lieu des reliques.

DERNIÈRES ORAISONS, voyez page 166.

Le Prêtre salue encore le peuple, l'avertit que la Messe est finie, et donne la bénédiction.

| | |
|---|---|
| Dominus vobiscum. | Le Seigneur soit avec vous. |
| Et cum spiritu tuo. | Et avec votre esprit. |
| Ite, Missa est. | Allez, la Messe est dite. |
| (*Quand il n'a pas dit* Gloria in excelsis : | |
| Benedicamus Domino.) | Bénissons le Seigneur.) |

On répond :

| | |
|---|---|
| Deo gratias. | Rendons grâces à Dieu. |

Aux Messes des Défunts.

| | |
|---|---|
| Requiescant in pace. | Qu'ils reposent en paix. |
| Amen. | Ainsi soit-il. |

**Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre récite cette prière :**

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de notre parfaite dépendance ; ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert à votre majesté, tout indigne que j'en suis, et faites qu'il soit un sacrifice de propitiation pour moi et pour tous ceux pour qui je l'ai offert. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

| | |
|---|---|
| Que le Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit vous bénisse. | Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. |
| R. Ainsi soit-il. | R. Amen. |

On ne donne pas la bénédiction aux Messes des défunts.

16. La piété des derniers temps a introduit la coutume de réciter le commencement de l'Évangile de saint Jean, où sont marquées en termes si sublimes la divinité de Jésus-Christ, et la grandeur des desseins éternels qui ont fait descendre le Fils de Dieu sur la terre.

| | |
|---|---|
| Le Seigneur soit avec vous. | Dominus vobiscum. |
| R. Et avec votre esprit. | R. Et cum spiritu tuo. |
| Commencement du saint Evangile selon saint Jean. | Initium sancti Evangelii secundum Joannem. |
| R. Gloire à vous, Seigneur. | R. Gloria tibi, Domine. |

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la

vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

R. Rendons grâces à Dieu.

## PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

Je vous remercie, ô mon Dieu, des grâces que vous m'avez accordées, pendant la sainte Messe, que je viens d'entendre. Pardonnez-moi les fautes d'attention et les négligences dont j'ai pu m'y rendre coupable. Que les distractions du monde, au milieu duquel je vais rentrer, ne me fassent pas perdre le fruit de ce divin sacrifice, ni oublier les saintes pensées que vous m'avez inspirées, et les pieuses résolutions que vous m'avez fait prendre. Ainsi soit-il.

## MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE

LES

# JOURS DE COMMUNION.

---

**Au commencement de la messe, il faut diriger son intention de cette manière, ou de toute autre semblable :**

### ORAISON.

Mon Dieu, je vous offre le saint sacrifice de la Messe, et la communion que je vais faire, pour obéir au précepte de notre mère, la sainte Eglise, et pour vous rendre le souverain culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous. Je vous consacre toutes mes pensées, les paroles et les actions de ma vie, en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin ; pour vous prier d'établir votre règne en moi, de m'appliquer les mérites infinis de votre mort et de votre Passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder enfin toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et de me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui recevront

dignement votre corps sacré dans cet auguste sacrement. Je veux vous y recevoir, ô mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma communion à celles de votre sainte mère, des Apôtres et de tous les Saints ; souhaitant de participer à leurs dispositions, pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, ô mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner, dans le ciel et sur la terre, que je veux mourir comme un enfant vraiment chrétien. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Eglise et sur tous les fidèles ; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en état de grâce, délivrez les âmes du purgatoire *N. N.* ; assistez mes parents *N. N.*, mes amis et mes ennemis vivants et trépassés.

Au *Confiteor*, il faut faire des actes de contrition de tous ses péchés, de cette manière, ou de toute autre semblable :

ACTE DE CONTRITION.

Mon très-miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur, qu'il m'est possi-

ble, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, et spécialement de ceux qui ont suivi ma dernière confession ; je les déteste tous en général, et chacun en particulier, parcequ'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la Croix.

Depuis le *Confiteor* jusqu'à l'Evangile, on produira des actes d'humilité, fondés sur la considération de la grandeur, de la puissance et de la majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, de notre indignité et de notre peu de préparation :

ACTE D'HUMILITÉ.

Je ne mérite pas, ô mon Sauveur, d'assister à votre oblation ; mes péchés me rendent digne d'être chassé de votre autel et de votre table sainte ; et j'ai un très-grand sujet de craindre, que je n'y sois trouvé sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité, que je sais avoir perdue tant de fois par mes fautes, et que je ne suis pas assuré d'avoir recouvrée par la pénitence : c'est pourquoi je prends les sentiments de saint Pierre, lorsque, par un excès d'humilité, vous voulûtes lui laver les pieds. Quoi ! Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous

vous abaissez, non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien habiter dans mon âme ! Votre Eglise sainte est dans des transports d'admiration, et ne considère qu'avec étonnement que vous n'ayez pas eu horreur de demeurer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure ; un tel saint, une telle âme, si pure, si innocente et si ardente dans votre amour ! Quels sentiments dois-je donc avoir, en m'approchant de vous ? Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinie ? Non-seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire, je suis rempli de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un grand pécheur.

A l'Evangile, il faut faire des actes de foi de cette manière :

### ACTE DE FOI

Je crois fermement, ô mon Seigneur,

que vous, qui êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance : je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisque, étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon corps.* Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu ; rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de la bouche de la vérité même.

O bonheur inconcevable, je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut ; qui est ressuscité glorieux, et est monté aux cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivants et les morts. Je vais recevoir ce corps adorable, qui, par son attouchement, a guéri tant de malades ; ce sang précieux répandu pour moi ; cette âme sainte, source de grâces, de vertus, de mérites : enfin je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu : je le crois, et je

m'en tiens plus assuré, que si je le voyais de mes propres yeux, parce que mes yeux peuvent me tromper, et que votre parole, ô mon Dieu, est infaillible. Oh ! que je me réjouis de ce que ce mystère est imperceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison, afin d'honorer davantage votre majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, captivant mes sens sous l'obéissance de la foi.

A l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le saint sacrifice et sa communion de cette manière :

Recevez, ô mon Dieu, ce sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise ; recevez en odeur de suavité la communion que je vais faire : recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a bien voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort ; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnaître comme notre souverain, vous louer comme trois fois saint, et vous aimer

comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre Fils unique. Oh ! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu, qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez !

C'est encore, ô mon Dieu, afin de vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits, que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Jésus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime eucharistique, c'est encore une hostie d'expiation pour tous les crimes du monde : acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire ; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils, pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et de me faire la grâce, que je ne sois jamais séparé de lui ; ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, mes amis et mes ennemis, particulièrement pour *N.* et *N.*

On peut spécifier et demander ici ce dont on a le plus besoin.

O JÉSUS, mon Sauveur, je vous offre cette communion en union avec toutes les très-saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur entrer dans vos desseins, et en tirer tout le fruit que vous attendez, et particulièrement pour me donner à vous si absolument, que vous viviez et régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous, afin que vous demeuriez en moi, et moi en vous, et que rien désormais ne soit capable d'affaiblir en moi la sainte grâce

de votre amour, et de rompre les liens de votre éternelle charité.

A LA PRÉFACE, PRIÈRE.

Ne permettez pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit, lorsque le prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre, et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment, de l'Eglise du ciel et de celle de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce sacrifice terrible. Faites, s'il vous plaît, que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie par la sainteté de l'hostie, qui va vous être sacrifiée sur l'autel, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées ; qu'il soit béni et glorifié dans le temps et dans l'éternité.

Depuis le *Sanctus* jusqu'à l'Élévation, il faut s'exercer dans des actes de confiance et d'amour de Dieu.

ACTE DE CONFIANCE.

Les choses saintes sont pour les saints, il est vrai, ô mon divin Sauveur ; mais vos mystères sanctifient ceux qui

y participent ; ils mettent dans leurs âmes les dispositions qu'ils demandent ; et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous, et j'attends de votre bonté infinie toutes sortes de biens et de grâces. Si cette femme malade dont parle l'Evangile, avait tant de confiance en vous, qu'elle se croyait assurée de sa guérison, si elle pouvait seulement toucher le bord de votre robe ; que ne dois-je donc pas espérer, en vous recevant dans mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grâce, le pain de vie descendu du ciel, le remède à nos maux, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

### ACTE D'AMOUR.

O SACREMENT de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnaître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé ; je vous aime, parce que vous m'avez racheté ; je vous aime, parce que vous m'avez aimé ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé ; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. O feu merveilleux, qui brûlez toujours et ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'est pas assez ; faites que je vous aime encore davantage. Brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu divin de votre amour.

### A L'ÉLÉVATION.

C'EST ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autre. Je vous adore, ô mon divin Sauveur, dans cet excès de votre amour qui vous a fait descendre du ciel, pour vous revêtir de notre humanité ; qui vous a fait mourir sur la croix et répandre votre précieux

sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur ce saint autel, pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces ! O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrés qui vous environnent ; mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépandre de vous comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

ASPIRATION D'UNE AME QUI DÉSIRE ARDEMMENT LA SAINTE COMMUNION.

GRAND Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous soyez réduit à cette vile demeure, pour venir chez moi et demeurer corporellement en moi ?

Les cieux, pour vous loger, sont trop indignes, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

O bonté inconcevable, pourrais-je bien croire cette grande merveille, si vous-même vous ne m'en assuriez ? Mais encore oserai-je bien penser que

vous daignez venir dans ma bouche, vous reposer sur ma langue et habiter en moi, si vous ne m'en aviez averti? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens!

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, toutes langues pour la publier!

Êtes-vous donc le Dieu qui m'avez créé, pour être l'objet de votre charité infinie, et le sujet de vos ineffables bontés?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir, ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous recevoir?

Puisque tel est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et que votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil! Je suis plongé dans des ténèbres horri-

bles d'ignorance et de péché : venez écarter ces obscurités, et faites briller dans mon entendement les divines lumières de votre connaissance. Venez, ô mon adorable Sauveur ! Après que vous vous êtes livré tout entier pour me retirer des Enfers, je suis retombé misérablement sous la servitude du péché : venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme ! Après que vous m'avez fait un bain de votre sang, que vous m'avez rendu dans le baptême plus saint que je ne méritais, je me suis, par ma faute, engagé dans mille dangereuses maladies qui portent le dégoût à mon cœur, la faiblesse à mon courage, et la mort à mon âme : venez donc me guérir, ô mon divin médecin ! j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, je le souhaite tout de bon ; et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus ten-

dre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis ! venez à mon secours ; celui que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles ; vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudent pour risquer de me perdre ; maintenant, par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie, et j'implore votre secours ; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre divine parole, de venir me soulager.

Venez, ô la vie de mon cœur ! ô l'âme de ma vie ! ô le seul soutien de mon âme ! ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette hostie pour ma nourriture ; venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croire hautement, venez me faire vivre de vous, en vous et par vous, mais efficacement. Ah ! mon unique bien, si un corps privé de son âme pouvait la recouvrer, comment l'appellerait-il, comment la chercherait-il ? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi que je ne sache pas ce que je suis sans vous ?

Venez donc, ô mon Dieu, et mon tout ! venez animer encore une fois une âme languissante ; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

Au *Pater*, le dire avec le Prêtre, faisant une attention particulière à cette demande : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, priant instamment le Père éternel de nous donner ce pain vivant, descendu du ciel pour la vie du monde.

En disant le *Confiteor*, faire un acte de contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer : suppliant notre Seigneur, s'il y a quelque tache dans notre âme, de l'effacer par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre : *Domine, non sum dignus*, s'humiliant profondément dans l'abîme de son néant.

Le temps qui reste jusqu'à la communion pourra être employé à dire ce qui suit :

### SOUHAIT DES DISPOSITIONS.

Oh ! que je souhaiterais avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte mère vous reçut dans son chaste sein, au jour de votre Incarnation, et m'approcher de vous avec le respect que cette sainte Vierge et tous les saints ont apporté à cet auguste sacrement !

### PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O sainte Mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise de me communiquer quelques-unes des grandes et sublimes dispositions que

vous apportiez à recevoir ce cher Fils en ce saint Sacrement.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

O MON saint Ange gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et daignez m'assister, s'il vous plaît, de votre favorable secours.

Allant à la sainte communion, il faut exciter de nouveau sa foi en la présence réelle de notre Seigneur Jésus-Christ dans ce saint sacrement, et produire ensuite un acte d'amour le plus ardent qu'il sera possible.

ACTE D'AMOUR.

O FEU de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous avez pour moi ! Je vous aime, ô mon Dieu, mais ce n'est pas assez ; faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celui qui va vous recevoir avec confiance et amour.

———

# ACTIONS DE GRACES.

Il faut employer au moins un quart d'heure après la communion, tant en actions de grâces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de notre Seigneur. A cet effet, il faut produire diverses affections et actes de vertus, particulièrement de foi, d'adoration, d'amour, d'humilité, de remerciement, d'offrande et de demande pour soi et pour son prochain.

ACTE DE FOI.

Vous êtes ici en moi, ô mon Dieu, je le crois, je douterais plutôt de mon être et de ma vie que de cette vérité. Quand ce mystère serait encore mille fois plus incompréhensible qu'il n'est, je ne formerais pas le moindre doute, appuyé sur votre parole. Oh ! que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sur votre vérité.

ACTE D'ADMIRATION.

Est-il possible que Dieu habite dans mon cœur, que celui, que les cieux ne peuvent comprendre, soit en moi ? O Dieu de majesté souveraine, pouvez-vous ainsi vous donner à manger à un ver de terre ? Vous, monarque de tout le monde, pouvez-vous ainsi abaisser votre grandeur dans cet abîme de mi-

sère ? Et qui suis-je, pour que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi ? O communication ineffable, ô excès de bonté !

ADORATION.

Mon aimable Sauveur, reconnaissant votre divine excellence, je m'abaisse aux pieds sacrés de votre majesté, et je vous adore comme l'unique Fils de Dieu, mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin. Oh ! que je m'estime heureux de dépendre ainsi totalement de vous ! Je vous adore de nouveau de tout mon cœur et de toutes les affections de mon âme ; que ne puis-je vous adorer comme le fait votre sainte Mère, et comme le font tous les Anges et tous les bienheureux habitants du ciel !

ACTE DE REMERCIMENT.

Que *rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ?* Il m'a aimé ; il s'est livré à la mort pour l'amour de moi ; il vient de se donner à moi ; et, en se donnant lui-même, il me remplit de grâces et me prépare à la vie éternelle. *O mon âme, bénissez le*

*Seigneur ; que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint ! O mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces dont il vous comble.* Vierge sainte, que *Jésus le fruit de vos entrailles soit béni.* Bénissez-le et remerciez-le pour moi, Esprits célestes, Saints et Saintes qui le voyez et qui jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je reconnais par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce : j'en suis pénétré de reconnaissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de grâces continuelle ; et je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, et par le désir et par le soin de ne rien dire et de ne rien faire qui ne vous soit agréable.

## RÉSOLUTION QU'ON PEUT PRENDRE APRÈS LA COMMUNION.

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous en témoigna sa reconnaissance

par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, et de réparer le mal qu'il avait fait, en restituant quatre fois autant qu'il avait pris. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon baptême, et celles que je vous ai faites, en recevant le pardon de mes péchés dans le sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assis à votre table sainte, et que j'ai été nourri de votre corps sacré ; je m'en souviendrai, pour me détourner de ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur ! je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'en être éloigné : je me préparerai par d'ardents désirs, par de fréquentes prières, et par une vie sainte, à vous recevoir encore

bientôt. Je vivrai : mais ce ne sera plus moi qui vivrai : ce sera vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.



## PRIÈRE DEVANT L'IMAGE DU CRUCIFIX.

O bon et très-doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de vous, ô bon Jésus :—*Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.*

Priez pendant quelque temps, suivant l'intention du Souverain Pontife.

Indulgence Plénière applicable aux âmes du Purgatoire.

# PRIÈRES

POUR LA

# MESSE DES CONGRÉGANISTES.

Au commencement de la Messe, on chante l'*Ave maris stella,* puis quelques cantiques propres au temps, ou au mystère du jour.

Après la communion, le Prêtre récite les Litanies de la Ste. Vierge et l'oraison qui suit, à moins qu'on ne doive dire le *Te Deum* ou distribuer les Sentences du mois.

*Les Litanies de la Ste. Vierge aux* Prières du soir, *page* 17, *après lesquelles on dit :*

V. Christe, audi nos.
R. Christe, exaudi nos.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison. *Pater noster.*
V. Et ne nos inducas in tentationem.
R. Sed libera nos à malo.
V. Memento Congregationis tuæ.
R. Quam possedisti ab initio.
V. Oremus pro benefactoribus nostris.
R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam.
V. Oremus pro fratribus nostris defunctis.
R. Requiem æternam dona eis, Domine ; et lux perpetua luceat eis.
V. Requiescant in pace. R. Amen.
V. Pro fratribus nostris absentibus.

R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

V. Mitte eis, Domine, auxilium de Sancto.

R. Et de Sion tuere eos.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

P. PIETATE tuâ, quæsumus, Domine, nostrorum solve vincula peccatorum, et intercedente beatâ Mariâ cum omnibus Sanctis tuis, nos famulos tuos, benefactores, atque loca nostra in omni sanctitate custodi, omnesque consanguinitate, affinitate, atque familiaritate nobis conjunctos, à vitiis purga, virtutibus illustra, pacem et salutem nobis tribue, hostes visibiles et invisibiles remove, carnalia desideria repelle, aërem salubrem, et terræ fertilitatem indulge, amicis nostris charitatem largire, atque urbem hanc, cum omnibus in eâ habitantibus, ab omni peste, infideliumque feritate et potentiâ illæsam conserva, et omnibus fidelibus vivis et defunctis, in terrâ viventium vitam et requiem æternam concede : et Pontificem nostrum,

Antistitem nostrum, Regem nostrum, (*ou* Reginam nostram), omnes Prælatos, et cunctum populum christianum ab omni adversitate custodi, et benedictio tua sit super nos semper. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

POUR LES MALADES.

OMNIPOTENS, sempiterne Deus, salus æterna credentium, exaudi nos pro infirmis famulis tuis pro quibus misericordiæ tuæ imploramus auxilium; ut, redditâ sibi sanitate, gratiarum tibi in Ecclesiâ tuâ referant actiones. Per Christum D. N.

POUR CEUX QUI SONT EN VOYAGE.

Adesto, Domine, supplicationibus nostris et viam famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate dispone, ut inter omnes viæ et vitæ hujus varietates, tuo semper protegamur auxilio. Per Christum Dominum nostrum.

POUR CEUX QUI SONT RECOMMANDÉS AUX PRIÈRES DE LA CONGRÉGATION.

Deus, qui charitatis dona per gratiam Sancti Spiritûs tuorum cordibus fidelium infudisti; da famulis et famulabus tuis, pro quibus tuam deprecamur clementiam, salutem mentis et corporis; ut te totâ virtute diligant, et quæ tibi placita sunt, totâ dilectione perficiant. Per Christum D. N.

POUR DEMANDER LA PLUIE.

Deus, in quo vivimus, movemur et sumus, pluviam nobis tribue congruentem: ut præsentibus subsidiis sufficienter adjuti, sempiterna fiducialiùs appetamus. Per Christum Dominum nostrum.

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS.

Ad te nos, Domine, clamantes exaudi : et aeris serenitatem nobis tribue supplicantibus ; ut, qui justè pro peccatis nostris affligimur, misericordiâ tuâ præveniente, clementiam sentiamus. Per C.D.N.

POUR TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS.

Deus, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis, et præsta, ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur. Per Christum Dominum nostrum.

POUR LA PAIX, page 277.

## SENTENCES DU MOIS.

ORDRE A SUIVRE POUR LES DISTRIBUER.—Après la Messe, le dernier Dimanche de chaque mois, le Prêtre récite les invocations suivantes, selon le mois qu'on va commencer; puis les Dignitaires, les Congréganistes et les Approbanistes s'approchent successivement de l'autel par les bas côtés de la Chapelle, déposent entre les mains du Prêtre la sentence reçue le mois précédent, et en reçoivent une autre pour le mois suivant, puis ils s'en retournent à leurs places par le milieu de la Chapelle.

Ils auront soin, chaque jour, d'honorer le saint, de pratiquer la vertu et de prier à l'intention désignée en la sentence qu'ils auront reçue.

Cette sainte pratique a été instituée par St. François de Borgia, lorsqu'il était à la Cour du Roi Dom Jean III.

### LES SAINTS DE CHAQUE MOIS

JANVIER.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, pro nobis Circumcise, miserere nobis.

Christe, Jesu vocate, miserere nobis.
Jesu, à Magis adorate, miserere nobis.
Jesu, infans ex Ægypto in terram Israël rediens, miserere nobis.
Sancta Maria, nupta Joseph, ora pro nobis
Sancte Petre, ora
Sancte Paule, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancti Fabiane et Sebastiane, orate
Sancte Timothee, ora
Sancte Polycarpe, ora
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Hilari, ora
Sancte Joannes Chrysostome, ora
Sancte Francisce Salesi, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Simon Stylita, ora
Sancte Paule, ora
Sancte Antoni, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Genovefa, ora
Sancta Agnes, ora
Sancta Martina, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Agnus Dei, etc.

V. Exultabunt Sancti in gloriâ :

R. Lætabuntur in cubilibus suis.

**OREMUS**

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubiquè adjuvent, ut dùm eorum merita recoli-

mus, patrocinia sentiamus: per Christum Dominum nostrum. Amen.

Pater noster. Ave Maria, page 2.

FÉVRIER.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu in templo præsentate, miserere nobis.
Sancta Maria Purificata, ora pro nobis
Sancte Petre, ora
Sancte Matthia, ora
Omnes sancti Apostoli, orate
Sancte Ignati, ora
Sancte Blasi, ora
Sancti Paule, Joannes et Jacobe, *(mart. Japon.)* orate
Omnes Sancti Martyres, orate
Sancte Andrea Corsine, ora
Sancte Tite, ora
Sancte Petre Damiane, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Romualde, ora
Sancte Joannes de Matha, ora
Sancte Dosithee, ora
Omnes sancti confessores, orate
Sancta Agatha, ora
Sancta Scholastica, ora
Sancta Apollonia, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

MARS.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.

Kyrie, eleison.
Verbum caro factum, miserere nobis.
Jesu pro nobis crucifixe, miserere nobis.
Sancta Maria ab Angelo salutata, ora pro nobis
Virgo dolorosissima, ora
Sancte Gabriel, ora
Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate
Sancte Joseph, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancti quadraginta Martyres, orate
Sancte Luci, ora
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Patriti ora
Sancte Gregori, ora
Sancte Cyrillo, ora
Sancte Thoma, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Casimire, ora
Sancte Benedicte, ora
Sancte Joannes de Deo, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sanctæ Perpetua et Felicitas, orate
Sancta Francisca, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

## AVRIL.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu de morte triumphans, miserere nobis.

Sancta Maria, Christi apparitione recreata, ora
Sancte Ezechiel, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Marce, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Hermenegilde, ora
Sancte Georgi, ora
Sancte Petre, ora
Sancte Fidelis, ora
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Leone, ora
Sancte Cœlestine, ora
Sancte Isidore, ora
Sancte Anselme, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Francisce de Paulâ, ora
Sancte Vincenti Ferreri, ora
Omnes sancti confessores, orate
Sancta Maria Ægyptia, ora
Sancta Catharina Senensis, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

## MAI.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu victor in cœlum rediens, miserere nobis.
Jesu, qui crucem tuam invenire voluisti, miserere nobis.
Sancta Maria, auxilium Christianorum, ora pro nobis.

Sancte Michael, ora
Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate
Sancte Job, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Joannes, ora
Sancti Philippe et Jacobe, orate
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Bonifaci, ora
Sancte Joannes Nepomucene, ora
Sancte Stanislae, ora
Omnes Sancti Martyres, orate
Sancte Athanasi, ora
Sancte Gregori Nazianzene, ora
Sancte Petre Cœlestine, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Philippe Nerii, ora
Sancte Bernardine Senensis, ora
Omnes Sancti Confessores, orate
Sancta Monica, ora
Sancta Petronilla, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

## JUIN.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, hostia nostra et panis noster vivus, miserere nobis.
Cor Jesu divinissimum, miserere nobis.
Cor Mariæ, Cordis Jesu imago perfecta, ora pro n.

Sancte Joannes Baptista, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Petre, ora
Sancte Paule, ora
Sancte Barnaba, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Bonifaci, ora
Sancti Gervasi et Protasi, orate
Sancte Irenæe, ora
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Norberte, ora
Sancte Basili, ora
Sancte Pauline, ora
Omnes Sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Antoni de Padua, ora
Sancte Joannes Francisce Regis, ora
Sancte Aloysi Gonzaga, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Clotildis, ora
Sancta Magarita, ora
Omnes Sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

### JUILLET.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, Joannem in utero matris sanctificans, miserere
Jesu, qui nos pretioso sanguine redemisti, miserere
Sancta Maria, Elizabeth visitans, ora pro nobis.
Sancta Maria, de monte Carmelo, ora
Sancte Elia, ora

Sancte Isaia, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Jacobe, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Apollinaris, ora
Sancte Anaclete, ora
Sancte Christophore, ora
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Bonaventura, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Henrice, ora
Sancte Joannes Gualberte, ora
Sancte Ignati, ora
Sancte Vincenti a Paulo, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Anna, ora
Sanctæ Maria Magdalena et Martha, orate
Sancta Elisabeth, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

## AOUT.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu Transfigurate, miserere nobis.
Cor purissimum beatæ Mariæ Virginis, ora
Sancta Maria ad Nives, ora
Sancta Maria in cœlum assumpta, ora
Sancte Joachim, ora
Sancte Joannes Baptista, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate

Sancte Petre, ora
Sancte Bartholomæe, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Laurenti, ora
Sancti Hippolyte et Cassiane, orate
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Augustine, ora
Sancte Bernarde, ora
Sancte Alphonse Maria, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Dominice, ora
Sancte Ludovice, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Clara, ora
Sancta Joanna Francisca, ora
Sancta Rosa, ora
Omnes Sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

## SEPTEMBRE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison,
Kyrie, eleison.
Jesu per Exaltationem tuæ crucis glorificate, miserere nobis.
Sancta Virgo Nascens, Dei Genitrix futura, ora
Sancta Virgo, Maria vocata, ora
Sancta Maria de Mercede, ora
Sancte Michaël, ora
Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate
Sancte Moyses, ora

Sancte Zacharia, ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
Sancte Matthæe, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancti Januari et Socii, orate
Sancti Eustachi et Socii, orate
Sancti Cosma et Damiane, orate
Sancte Wenceslae, ora
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Laurenti Justiniane, ora
Sancte Thoma a Villanovâ, ora
Sancte Hieronyme, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Ægidi, ora
Sancte Stephane, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Rosalia, ora
Sancta Thecla, ora
Omnes Sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

## OCTOBRE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, fili Mariæ Virginis, miserere nobis.
Sancta Maria de sancto Rosario, ora pro nobis.
Sancte Raphaël, ora
Sancti Angeli Custodes, orate
Omnes Sancti beatorum Spirituum ordines, orate
Sancti Simon et Taddæe, orate
Sancte Luca, ora

Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Placide et Socii, orate
Sancti Dionysi, Rustice et Eleutheri, orate
Sancte Calliste, ora
Omnes Sancti Martyres, orate
Sancte Remigi, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Hilarion, ora
Sancte Francisce, ora
Sancte Bruno, ora
Sancte Petre de Alcantara, ora
Sancte Francisce Borgia, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Birgitta, ora
Sancta Theresia, ora
Sanctæ Ursula et Sociæ, orate
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 237.

## NOVEMBRE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, corona Sanctorum omnium, miserere nobis
Jesu, Fidelium Defunctorum Conditor et Redemptor, miserere nobis.
Sancta Maria in templo Præsentata, ora pro nobis
Sancte Andrea, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Clemens, ora
Sancte Petre Alexandrine, ora
Omnes sancti Martyres, orate

Sancte Carole, ora
Sancte Martine, ora
Sancte Gregori Thaumaturge, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Andrea Avelline, ora
Sancte Stanislae Kostka, ora
Sancte Felix Valesi, ora
Sancte Joannes à cruce, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Elizabeth, ora
Sancta Cæcilia, ora
Sancta Catharina, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

## DÉCEMBRE.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu pro salute omnium nate, miserere nobis.
Sancta Maria, Dei Genitrix Virgo, ora pro nobis
Sancta Maria sine labe concepta, ora
Sancte Joannes, ora
Sancte Thoma, ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
Sancte Stephane, ora
Sancti Innocentes, orate
Sancte Thoma Cantuariensis, ora
Omnes sancti Martyres, orate
Sancte Nicolae, ora
Sancte Ambrosi, ora
Sancte Petre Chrysologe, ora

Sancte Sylvester, ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
Sancte Francisce Xaveri, ora
Sancte Sabba, ora
Omnes sancti Confessores, orate
Sancta Barbara, ora
Sancta Bibiana, ora
Sancta Lucia, ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

# RÉCEPTION

## DES CONGRÉGANISTES.

1. On n'admettra dans la Congrégation que des personnes d'une vie exemplaire, exerçant une profession honnête et sachant lire.

Nota.—1. Les Conducteurs de voitures (Charretiers,) les Aubergistes, ceux qui détaillent à petites mesures des boissons enivrantes, les Serviteurs, en un mot tous ceux dont la profession pourrait nuire à la dignité de l'Association, sont exclus.

2. On pourra admettre quelques personnes qui ne savent pas lire, si elles sont avancées en âge et que leur conduite soit édifiante et irréprochable.

3. Nul ne sera admis qu'il n'ait dix-huit ans. Seront néanmoins reçus les jeunes gens d'un âge moindre, qui étant sortis des Colléges, apporteront des lettres Patentes, signées du Directeur et du Préfet de la Congrégation du Collége d'où ils seront sortis.

2. Celui qui désire être membre de la Congrégation, se présentera au Préfet du quartier où il demeure; celui-ci après les informations prises, en rendra témoignage à l'Instructeur des Approbanistes, lequel à son tour fera son rapport à l'assemblée du Petit Conseil.

3. Si celui qui est ainsi présenté est agréé par le Conseil, l'Instructeur des Approbanistes le lui fera savoir ; et le prêtre fera connaître à l'Assemblée suivante le nom du nouvel Approbaniste, qui devra, dès ce jour, assister aux exercices de la Congrégation.

4. Le temps de la Probation est de trois mois, pendant lesquels un Approbaniste doit mériter son admission dans l'Association par son assiduité, sa bonne conduite et sa ferveur. Les trois mois expirés, l'Instructeur des Approbanistes le soumettra de nouveau au jugement du Conseil ; et s'il est reçu, il lui en donnera avis et l'informera du jour où il devra prononcer ses promesses, afin qu'il puisse se préparer à faire ce jour-là la sainte communion.

NOTA.—S'il arrivait qu'il tombât dangereusement malade, avant de pouvoir faire cet acte, suivant le cérémonial accoutumé ; en le faisant sur son lit de mort, en présence du Directeur ou du Préfet, il aurait droit aux suffrages de l'Association après son décès ; mais le danger passé, il serait tenu de prononcer son acte de consécration en la manière accoutumée.

Tout approbaniste qui décèdera dans le cours de sa probation, ne pourra être que recommandé aux prières de l'association, et on chantera pour lui un *De Profundis*, avec les versets et l'oraison indiqués au Manuel, p. 142.

Le jour de la réception, au *Pater* de la Messe, le Préfet dit :

P. VENI, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ,
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dextræ,

Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs,
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus, da, Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

℣. LL. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

P. Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritûs illustratione docuisti: da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de

ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

*Chaque Approbaniste à genoux devant l'autel, un cierge à la main, prononce, avant la communion, l'acte suivant, d'une voix distincte :*

Sainte Marie, mère de Dieu et toujours Vierge, Je *N.* vous choisis aujourd'hui pour ma mère, ma patronne et mon avocate ; je promets fermement de ne jamais abandonner votre service, et de ne jamais rien dire, ni faire qui soit contre votre honneur, ni permettre que ceux, qui dépendent de moi, l'offensent jamais en rien : je vous supplie donc très-affectueusement, qu'il vous plaise de me recevoir pour votre fidèle serviteur : assistez-moi en toutes mes actions, et ne m'abandonnez point à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Le Préfet répète cet acte au nom de tous les Congréganistes.*

*Après la communion, on récite, en action de grâces :*

P. Te Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem : * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : * tibi cœli, et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim : * incessabili voce proclamant :

Sanctus,

Sanctus,

Sanctus : * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra, * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum * et unicum Filium.

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloriâ Patris.

Judex crederis, * esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni ; * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac, * cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine * et benedic hereditati tuæ.

Et rege eos : * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies, * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum; et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, * miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi ; * non confundar in æternum.

V. LL. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

V. P. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

P. Deus, cujus misericordiæ non est numerus et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ Majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura dispones. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Après la messe, le Directeur, le Préfet et les Assistants saluent le nouveau Congréganiste, en l'exhortant à persévérer jusqu'au dernier soupir dans le service de la Mère de Dieu.

---

## DES ÉLECTIONS.

Tous les ans, au premier dimanche de l'Avent, la Congrégation changera d'officiers de la manière suivante :

1. Le premier Assistant deviendra Préfet et le second Assistant remplacera le premier.

2. On procédera à l'élection d'un second Assistant de la manière suivante :

1o. Tous les membres du petit Conseil, et, en leur absence, leurs Substituts, s'assembleront pendant la lecture, le premier Dimanche de l'Avent. Après avoir imploré les lumières du St. Esprit, ils nommeront à la pluralité des suffrages les trois Congréganistes qu'ils jugeront, devant Dieu, les plus propres à remplir dignement la charge d'Assistant.

2o. Ce premier choix fait, le corps entier des Congréganistes fera le second, le même jour, entre l'office et la messe, en cette manière : Les noms des trois Officiers seront écrits

et placés au-dessus de trois cases, dans l'une desquelles chacun mettra une fève, pour désigner celui qu'ils appellent à la charge d'Assistant. Le Directeur et le Préfet sortant de charge surveilleront cette opération et compteront les suffrages. Celui des trois qui en aura le plus, sera proclamé second Assistant. En cas d'égalité de suffrages, le Directeur donnera le sien. Cette opération finie, les nouveaux Officiers prendront leurs places, après quoi l'on récite le *Te Deum*, page 43.

Avant l'élection, on récite le *Veni Creator*, page 239.

3. Pour que ceux des confrères qui ne savent pas lire, sachent bien à qui ils donnent leur suffrage, l'on aura soin de leur montrer dans quel ordre sont disposés les noms des trois officiers.

4. Tous les autres Officiers seront nommés par le petit Conseil qui se tiendra à cet effet, le premier jour commode, et leurs noms seront proclamés à l'assemblée suivante. Ils seront ordinairement choisis parmi les plus anciens et les plus assidus de l'Association ; et, quoiqu'ils puissent être continués dans les mêmes charges, il sera bon néanmoins de changer et d'y appeler tour-à-tour ceux qui s'en montrent dignes.

5. Si le Préfet vient à mourir, ou s'il se trouve hors d'état d'exercer sa charge, le premier Assistant le remplacera. Si cependant le temps des élections est éloigné, on pourra procéder à une élection nouvelle, en la manière ci-dessus décrite.

N. B. Tout Congréganiste élu à une charge, se fera un devoir de l'accepter, à moins d'une raison très-grave, et s'efforcera de la remplir dignement. Le refus qu'il en ferait pourrait embarrasser, et indiquerait un défaut de zèle et d'amour pour la Congrégation.

---

Voir à la page 328 une autre manière de faire les élections.

# SOLENNITES PARTICULIERES
## DE LA CONGRÉGATION.

I. *Noël.*—Le jour de Noël, on récite les trois nocturnes de l'office de la Ste. Vierge. On s'assemble ce jour-là à 5½h. du matin. Après la lecture, commence à 5¾h. la récitation de l'office. On récite Laudes pendant la célébration de la première messe ; les Congréganistes communient à la seconde et font leur action de grâces pendant la troisième.

II. *Purification.*—Le jour de la Purification, ou le jour qu'on en fait la solennité, a lieu la bénédiction des cierges. On s'assemble pour cela un quart d'heure plus tôt que de coutume. La bénédiction se fait à voix basse, mais pendant la distribution, on chante les répons indiqués au Missel, (voir p. 317.) Si c'est le jour propre de la Purification, on allume de nouveau les cierges à l'évangile et à l'élévation, et ils restent allumés jusqu'à la communion. Le soir, il y a sermon, salut et bénédiction du T. S. Sacrement, (p. 318).

III. *Jeudi Saint.*—On invite les Congréganistes à choisir ce jour-là pour faire à la paroisse, leur communion pascale. Dans l'après-dîner, ils font tous ensemble leurs stations. Ils partent deux à deux et en silence, les Approbanistes en tête. A chacune des églises que l'on visite, on chante trois fois *O crux ave*, p. 302, puis on récite le *Miserere*, p. 130, avec l'oraison *Respice*, p. 398. A N. D. de Bonsecours, à la chapelle des Sœurs de la Providence, ou à celle de N. D. de Pitié, on remplace l'*O crux ave* par quelques strophes du *Stabat*, page 311. A la dernière station, le Directeur, ou en son absence, le Préfet fait l'amende honorable suivante au T. S. Sacrement :

DIEU de gloire, Roi du Ciel et de la terre, à qui toute créature doit hommage, et devant qui les Anges mêmes tremblent de respect, est-il possible que vous ayez voulu exposer votre humanité sainte à tant d'insultes qu'elle re-

çoit dans le Sacrement de nos autels ? N'était-ce pas assez des opprobres dont elle fut rassasiée durant votre ignominieuse passion ? Fallait-il encore qu'elle eût à essuyer tant d'indignes traitements de la part de ceux mêmes pour lesquels vous l'avez sacrifiée ? Je ne sais ce qui doit m'étonner davantage, ou de l'insolence et de la témérité de ceux qui ont l'impiété de vous outrager de la sorte, ou de votre continuelle patience à supporter leurs outrages. Je voudrais, si je le pouvais, effacer tous ces crimes par mon sang et les expier aux dépens de ma vie. Dans l'impuissance où je suis de vous en faire une réparation suffisante, me voici du moins à vos pieds, pour vous en faire amende honorable et vous en demander le pardon. Agneau de Dieu, venu pour effacer les péchés du monde, pardonnez les blasphèmes que l'hérésie a osé vomir contre votre divin Sacrement. Pardonnez tous les abus et toutes les profanations que l'impiété en a faites. Pardonnez les outrages que vous font les mauvais chrétiens, et leurs irrévérences scandaleuses et leurs communions sacrilèges ; pardon-

nez aussi les fautes dont je me suis moi-même rendu coupable envers votre sacrement d'amour. Oubliez-les aujourd'hui comme vous avez eu autrefois la patience de les supporter. Loin de retomber à l'avenir dans de semblables fautes, je réparerai mes manquements passés ; je réparerai l'oubli que j'ai fait de vous trop longtemps, par mon assiduité à venir chaque jour vous présenter mes hommages ; mes irrévérences d'autrefois, par mon recueillement et par mon profond respect en votre présence ; mes communions tièdes et froides, par le soin et l'attention que j'aurai à n'aller communier qu'après m'être mis de mon mieux dans la disposition convenable. Je m'opposerai de tout mon pouvoir à la licence de ceux que je verrai déshonorer par de scandaleux déportements la sainteté de vos temples. Je ferai mon possible pour engager les personnes de ma connaissance, à venir s'acquitter envers vous, du tribut d'honneur qu'elles vous doivent. Heureux si je pouvais par elles et par moi vous procurer autant de gloire que vous avez souffert d'opprobres pour nous!

*Loué et adoré soit à jamais le doux, le patient Jésus dans le T. S. Sacrement de l'autel !*

IV. *Pâques.*—Après la messe, tous se lèvent et chantent solennellement le *Regina Cæli*, etc.

V. *Patronage de St. Joseph.*—C'est la seconde fête de l'Association.

Communion générale le matin ; le soir, il y a sermon, salut et bénédiction du T. S. Sacrement, voir p. 318. Après les oraisons qui précèdent la bénédiction, le Préfet, accompagné des deux Assistants, ayant des cierges à la main ainsi que tous les Congréganistes, vient au balustre et récite l'acte suivant :

Glorieux Saint Joseph, Père et Gouverneur du Fils de Dieu en terre, Epoux de la Sainte Vierge, notre Souveraine Dame et Maîtresse, Chef de la sainte famille, nous, vos très-humbles Serviteurs, quoique d'ailleurs attachés à votre service, par la condition de ce pays qui vous reconnait pour patron, touchés néanmoins du désir d'une plus grande dépendance, nous vous prenons, et choisissons aujourd'hui, d'un commun accord, non seulement pour patron et protecteur général, mais aussi pour chef et directeur particulier de cette Congrégation, sous le nom de Préfet perpétuel, promettant de n'en pas reconnaître d'autre que vous, en cette

qualité, et de ne tenir celui qui nous gouvernera visiblement et extérieurement que comme votre vicaire et votre substitut ; en signe et en témoignage de quoi, nous avons établi votre image, en la place ordinaire du Préfet, pour vous engager à présider à toutes les assemblées, qui se tiendront, touchant les affaires et le gouvernement de cette Congrégation ; nous mettons à vos pieds toutes les décisions qu'on y prendra, et dont le succès sera entre vos mains. Pour cet effet, nous ajouterons aux prières, qui se feront au commencement et à la fin de nos assemblées, la prière que l'église même vous adresse.

Agréez donc, O grand saint, cet acte d'humble reconnaissance ; et répondant à la confiance de nos cœurs, rendez-nous dignes de vos soins, de votre conduite et de votre protection, nous procurant la grâce d'observer fidèlement nos saintes règles, comme aussi un amour véritable et parfait envers la Très-Sainte Mère de Dieu, votre épouse. Puissions-nous obtenir par votre intercession de travailler efficacement à la conversion

des infidèles, à l'établissement solide et inébranlable de la foi, de la religion et de la piété chrétiennes en ce pays, à la concorde mutuelle des familles et des particuliers qui le composent, enfin à tous les desseins que vous avez sur nous, à la gloire du Père, du Fils et du St. Esprit. Ainsi soit-il.

Nota.—Cette élection de St. Joseph, comme Préfet perpétuel de la Congrégation, eut lieu en l'oratoire de la Congrégation le 29 mars 1694; elle se renouvelait tous les ans à pareil jour; elle fut transférée ensuite à la fête du Patronage de St. Joseph.

VI. *Mois de Marie.*—Chaque année, un des dimanches du mois de Mai, les Congréganistes font leur pélérinage à N.D. de Bonsecours. Ils partent de leur chapelle deux à deux. Après la messe, on chante solennellement le *Magnificat*, p. 274, en reconnaissance des grâces reçues par l'intercession de la Ste. Vierge, l'oraison *Omnipotens, sempiterne Deus, etc.*, p. 72. *Benedicamus Domino, etc. Fidelium animæ, etc.*

VII. *Pentecôte.*—On chante le *Veni Creator, etc.*, à la place de l'*Ave maris stella*, p. 239.

VIII. *Fête-Dieu.*—Les Congréganistes assistent en corps à la procession solennelle du T. S. Sacrement; et on choisit parmi eux les porteurs du dais.

IX. *Fête Patronale de la Congrégation*, (l'Assomption, ou une autre fête de la Ste. Vierge, si la Congrégation l'avait pour Titulaire), c'est le jour où les Congréganistes font le renouvellement de leurs promesses et de leur consécration au service de la Ste. Vierge. Messe et communion le matin à l'heure ordinaire; le soir, sermon, salut et bénédiction du T. S. Sacrement, voir p. 318. Après les prières qui précèdent la bénédiction, le Préfet, accompagné des deux Assistants, ayant des cierges à la main, ainsi que

tous les Confrères, vient au balustre, et prononce au nom de tous, l'acte de renouvellement qui suit :

SAINTE Marie, Mère de Dieu et toujours Vierge, nous, vos très-humbles serviteurs, vous choisissons aujourd'hui, pour notre Mère, notre Maîtresse, Patronne et Avocate ; et nous promettons fermement de ne jamais abandonner votre service, de ne rien dire, ni faire qui soit contre votre honneur, ni permettre que ceux qui dépendront de nous l'offensent jamais en rien. Nous vous supplions donc tous très-affectueusement, qu'il vous plaise de nous recevoir comme vos fidèles serviteurs ; assistez-nous en toutes nos actions, et ne nous abandonnez point à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

X. *Octave des Morts.*—Le Dimanche, dans l'Octave des Morts, on récite l'office entier pour les Confrères défunts; la messe se dit dans la même intention. Après la messe, on chante le *De profundis, etc.*, avec les autres prières de l'Absoute : *Kyrie... Pater... A porta inferi, etc.*, p. 142.

XI. *Immaculée Conception.* — Cette fête est regardée comme la troisième de la Congrégation. Messe et communion le matin ; le soir, sermon, salut et bénédiction du T. S. Sacrement, voir p. 318.

NOTA.—Si l'*Immaculée Conception* est la fête Titulaire de la Congrégation, tout ce qui est marqué à ce No. XI devra être observé au jour de l'*Assomption*.

# PRIERES POUR LA CONFESSION.

Il n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Pénitence. Il ne faudrait s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir un Saint. Cependant, après plusieurs Confessions, on se trouve toujours le même qu'auparavant. D'où vient cela? De notre négligence à nous y bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. Confessez-vous souvent, et tant qu'il se pourra, au même Confesseur : jamais par routine, ni par habitude, mais toujours comme si vous deviez mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, et vous examinez sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter en vous la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervents actes de contrition, tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-la dès la veille et tout le jour de votre Confession ; faites pour cela quelques bonnes œuvres ; allez la demander à Jésus-Christ au Saint-Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechûtes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentiments de confusion et de crainte, mais aussi de confiance, et d'amour. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Prêtre. Recevez, avec de grands sentiments de reconnaissance, l'application du sang et des satisfactions de J. C. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous ; acquittez-vous au plus tôt de celle qui vous aura été imposée ; songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

## AVANT LA CONFESSION.

DEMANDER A DIEU D'APPROCHER DU SACREMENT AVEC LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner : jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la Pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, et que j'en obtienne la rémission.

INVOQUER LE SECOURS DU SAINT ESPRIT POUR CONNAITRE SES FAUTES.

Esprit saint, source de lumières, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités, les péchés que j'ai commis contre vous-même, ô mon Dieu ; ceux que j'ai commis contre mon prochain, et enfin ceux que j'ai commis contre moi-même, en négligeant mes obligations de chrétien, ou les devoirs de mon état.

Eclairez-moi et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

*Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre*

CONTRE DIEU.

*Sur la Foi.* Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne-aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de la Religion.

*Sur l'Espérance.* Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

*Sur la Charité.* Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations de Dieu ; négligence à empêcher le mal, quand on le doit et qu'on le peut ; en péchant par respect humain ; en partageant son cœur entre Dieu et quelqu'autre chose, qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu ; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

*Sur la Religion.* En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la Messe, la pénitence de la confession, ou s'en acquittant mal ; en commettant des irrévérences dans l'Eglise, telles que postures immodestes, discours, vue égarée ; en entretenant des distractions volontaires dans ses prières ; en violant les saints jours de Dimanches ou de Fêtes, par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissements, les compagnies qui détournent du service de Dieu ; en faisant de faux serments, en mentant, en prenant le nom de Dieu en vain, en jurant pour les moindres sujets ; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

*En pensées.* Par jugements téméraires, mépris de sa personne, de ses actions ; par envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. — Il faut déclarer si ces sentiments ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors ; ou si on les a entretenus contre des supérieurs.

*En paroles.* Par des calomnies ; par des médisances faites, répétées, non empêchées ; médisances en chansons, livres, écrits et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les

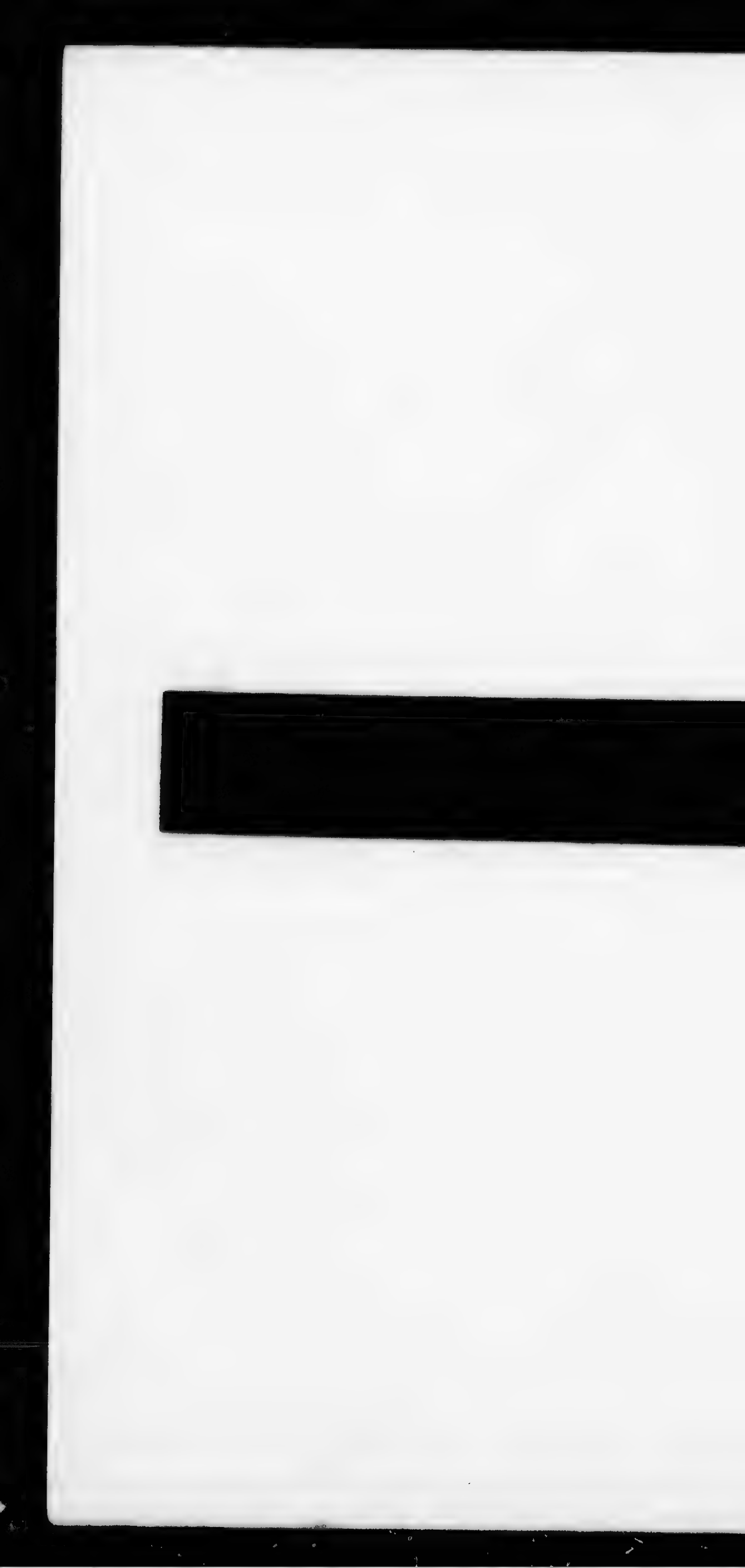
a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables ; par discours contre la charité ; rapports mal-à-propos, vains ou faux ; semences de divisions, railleries, mépris ; par mauvais conseils, flatteries, applaudissements au mal ; par faux témoignages, déclarations du secret ou des fautes d'autrui ; par affronts, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions, etc.

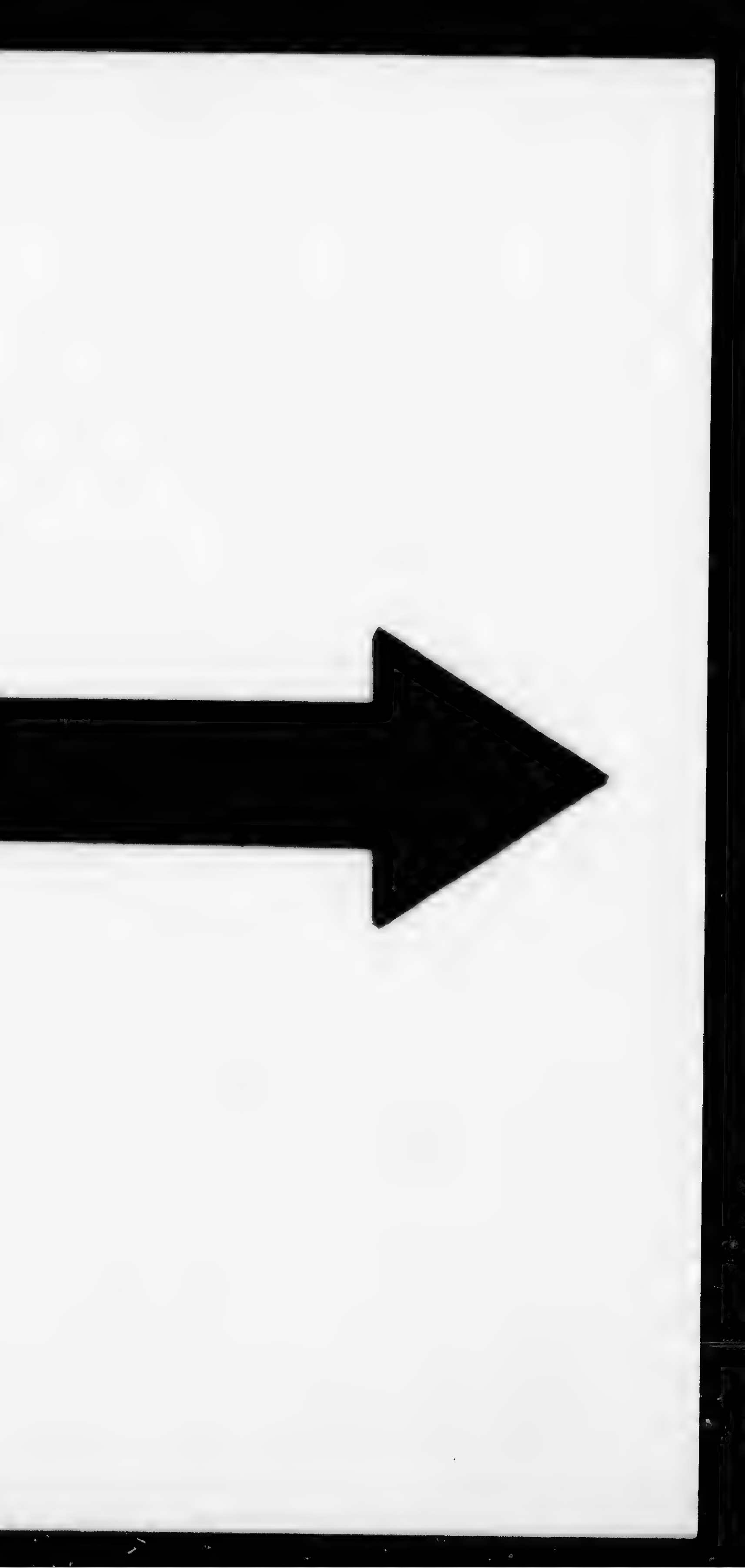
*En actions.* Par l'injuste détention du bien d'autrui ; contrats, prêts usuraires ; dol ou fraudes dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions ; en falsifiant, vendant au-dessus du prix ; se compensant, s'appropriant des restes ; laissant dépérir ; dérobant, recelant ou achetant des choses dérobées ; en négligeant l'ouvrage ; en commettant des dégats ; en faisant ou laissant faire du dommage aux biens du prochain par les personnes dont on a la conduite, en donnant ou détournant des biens de communauté ; par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

*En omissions.* Par négligence à restituer, à réparer des médisances ; à se reconcilier ; à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse ; amour, fidélité, respect, déférence, soumission, supports, patience ; de père et de mère, de maître et de maîtresse ; instructions, bon exemple, correction, éducation, justice, charité ; d'enfant, de serviteur ; respect, amour, obéissance, secours, fidélité ; de magistrats, hommes de justice, ouvriers, etc.

CONTRE SOI-MÊME.

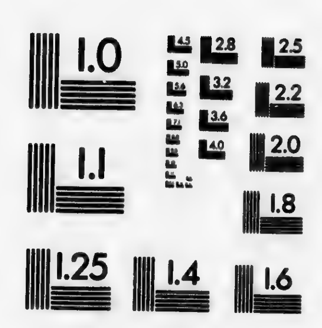
*Par orgueil.* En s'estimant trop ; en parlant





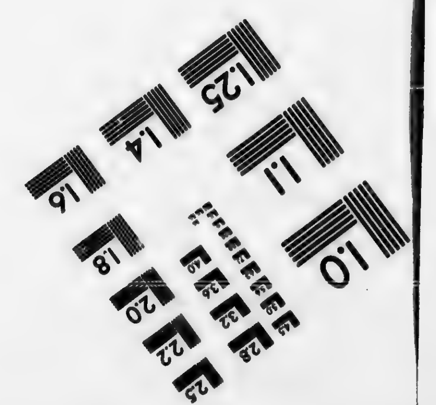
# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




150mm

6"




APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989



avantageusement de soi ; recherchant les honneurs ; ayant une vaine complaisance pour soi, et du mépris pour les autres ; trompant le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

*Par avarice.* En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir ; en s'attachant trop aux biens de la vie ; en s'inquiétant trop pour l'avenir, en se refusant, et refusant à d'autres le nécessaire.

*Par envie.* En méprisant et décriant les autres ; en se réjouissant du mal, et s'affligeant du bien qui leur arrive ; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

*Par impureté. En pensées* : déshonnêtes et volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on ait désiré de faire le mal auquel on pense, soit qu'on n'en ait eu aucun désir, mais que l'on s'en soit tenu à une simple complaisance. Il faut dire si ces pensées ont causé des mouvements déréglés.—*En paroles* : disant ou entendant avec plaisir des paroles sales ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres et trop familières, surtout avec des personnes de différent sexe, ou en souffrant ces choses dans les personnes qu'on doit reprendre.—*En regards* : considérant par curiosité, et par sensualité, de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en allant, ou menant d'autres personnes dans des assemblées dangereuses, ou criminelles ; en s'exposant à l'occasion de pécher, ou en y exposant les autres : par exemple, en prêtant de mauvais livres, en portant des habits immodestes et peu fermés.—*En actions* : prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles ;

en les permettant ; baisers lascifs ; habitudes secrètes et infâmes ; péchés honteux ; tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, et le plus modestement qu'il se peut, déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent notablement le péché ; et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ; ce qui est de pure négligence ; ou ce qui est d'affection et de complaisance en cette matière ; le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché, ou désiré pécher, sans néanmoins nommer personne, etc.

*Par gourmandise.* En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres ; fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'office divin, ou de travailler ; cherchant à satisfaire ses appétits ; mangeant sans règle, et avec sensualité ; manquant aux abstinences.

*Par colère.* En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir ; disant des paroles injurieuses, prononçant des malédictions ; souhaitant du mal ; donnant occasion aux autres de s'emporter, se querellant, frappant ; persévérant dans sa colère, refusant de pardonner et de se prêter à la réconciliation. Les enfants et les serviteurs doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés à leurs parents, ou à leurs maîtres.

*Par paresse.* En se négligeant sur la fréquentation des Sacrements, la prière, les instructions, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de

ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de l'éternité.

Pour une Confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit Examen qui est à la Prière du soir, page 12.

TÉMOIGNER SA DOULEUR PAR UN ACTE DE CONTRITION.

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes péchés, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplait, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus tendre de tous les Pères ! appaisez votre colère, pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, par le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de

vous avoir déplû, vous qui êtes infiniment bon, et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait : pardon pour tous mes péchés que je connais, et ceux que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue : je voudrais les effacer avec mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Oliviers ; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume, dont votre âme fut alors pénétrée, que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

FORMER UN BON PROPOS.

J'AURAIS dû plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes

résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens, qui me seront suggérés par le confesseur, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortaient de votre bouche ; pleinement persuadé que c'est vous, ô mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne ; et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

### ESPÉRER EN LA MISÉRICORDE DE DIEU.

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de J.-C. mon Sauveur, n'appaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable, qui connait ses fautes, et qui va les déclarer au prêtre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré Tribunal ; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'Absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

SE RECOMMANDER A LA SAINTE VIERGE A L'ANGE GARDIEN.

VIERGE sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel ; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé Gardien de mon âme, qui avez été témoin de

mes chûtes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber.

Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si J. C., visiblement et en personne, était à la place du Prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence, dans les sentiments de confusion, de douleur et de pénitence d'un criminel, qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce ?

---

## APRÈS LA CONFESSION.

### FORMER UN ACTE DE FOI SUR LES EFFETS DU SACREMENT.

OSERAIS-je me persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais, il n'y a qu'un moment, me voici par la grâce du Sacrement justifié, et entièrement lavé de mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si comme je le souhaite et que je l'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux, que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies dont la vertu a guéri les

miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

### REMERCIER DIEU.

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices que tu avais justement mérités, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! J'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme, c'est de vous offrir aujourd'hui, et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges, c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si

bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

RÉITÉRER LA RÉSOLUTION DE NE PLUS PÉCHER.

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais, d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplait en moi, depuis un si long temps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens ; je me ferai pour cela les dernières violences ; je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours, j'espère obtenir la victoire de mes passions, et j'espère

que vous m'accorderez la grâce de triompher de moi-même sur la terre, et que j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

---

## OBSERVATIONS.

### SUR LA MANIÈRE DE SE CONFESSER.

*Au lieu de réciter tout le* Confiteor, *on peut se contenter de dire seulement :* Confiteor Deo omnipotenti, et tibi, pater. Je me confesse à Dieu tout-puissant, et à vous, mon père, (Rituel) *mais on doit toujours dire :* 1o. Depuis combien de temps on a été à confesse ; 2o. Si on a reçu alors l'absolution ; 3o. Si on a fait la pénitence imposée.

*Quand on a terminé l'aveu de ses fautes, on ajoute :* Je m'accuse de plus de bien d'autres péchés que je ne connais pas et de ceux de toute ma vie ; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, la pénitence et l'absolution.

*Pendant que le prêtre donne* l'absolution, *on récite* l'acte de contrition, p. 9.

On doit faire ensuite le plus tôt possible la pénitence imposée par le confesseur.

De plus, il est bon de se condamner soi-même à quelques pénitences, qu'on exécutera autant de fois qu'on retombera, soit dans les mêmes occasions du mal, soit dans les mêmes fautes graves.

# VÊPRES DU DIMANCHE.

Aperi, Domine, etc., page 23.
Pater noster. Ave Maria. *Tout bas.*

L'OFFICIANT.

Deus, in adjutorium meum intende.
*Le Chœur.*—Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'Alleluia, on dit :* Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

DANS LE TEMPS PASCAL.

*Ant.* Alleluia.

PENDANT L'ANNÉE.

*Ant.* Dixit Dominus.

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo : * sede à dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion :* dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : * ex utero antè luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * tu es Sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas : * conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri.

*Ant.* Dixit Dominus Domino meo : sede à dextris meis.

*Ant.* Fidelia.

### PSAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri.

*Ant.* Fidelia omnia mandata ejus: confirmata in sæculum sæculi.

*Ant.* In mandatis.

PSAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum: * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus: * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus: * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: * misericors et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio: * quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus: * ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi: * cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet: * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri.

*Ant.* In mandatis ejus cupit nimis.

*Ant.* Sit nomen Domini.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum ; * ex hoc nunc, et usquè in sæculum.

A solis ortu usquè ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : * et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri.

*Ant.* Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

*Ant.* Nos qui vivimus.

PSAUME 113.

IN exitu Israël de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : * Israël potestas ejus.

Mare vidit et fugit : * Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes : * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsùm ?

Montes exultastis sicut arietes * et colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra : * à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ : * nequando dicant gentes, ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israël : * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : * ex hoc nunc et usquè in sæculum.

Gloria Patri.

*Ant.* Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

*Au temps Pascal.* Alleluia, alleluia, alleluia.

CAPITULE. 2 *Cor.* 1.

BENEDICTUS Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ. ℟. Deo gratias.

HYMNE.

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.
Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis :
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere ;
Dùm nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœleste pulset ostium,
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

v. Dirigatur, Domine, oratio mea.
R. Sicut incensum in conspectu tuo.

*L'Antienne de Magnificat est toujours propre.*

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.* 1.

MAGNIFICAT, * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus, * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * eccè enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri.

*Oraison propre.*

MÉMOIRES COMMUNES.

DE LA CROIX

*Ant.* Per signum crucis de inimicis nostris libera nos Deus noster.

℣. Omnis terra adoret te et psallat tibi.
℟. Psalmum dicat nomini tuo, Domine.

OREMUS.

Perpetuâ nos, quæsumus, Domine, pace custodi, quos per lignum sanctæ crucis redimere dignatus es.

DE LA CROIX, AU TEMPS PASCAL.

*Ant.* Crucem sanctam subiit qui infernum confregit : accinctus est potentiâ, surrexit die tertiâ, alleluia.

℣. Dicite in nationibus, alleluia.
℟. Quia Dominus regnavit à ligno, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui pro nobis Filium tuum Crucis patibulum subire voluisti, ut inimici à nobis expelleres potestatem : concede nobis famulis tuis, ut resurrectionis gratiam consequamur. Per eumdem Dominum, etc.

DE LA SAINTE VIERGE.

*Ant.* Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

PENDANT L'ANNÉE.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere; et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis interces-

sione à præsenti liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ.

APRÈS L'ÉPIPHANIE.

V. Post partum, Virgo inviolata permansisti.

R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

DES APOTRES.

*Ant.* Petrus Apostolus, et Paulus Doctor gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine.

V. Constitues eos principes super omnem terram.

R. Memores erunt nominis tui, Domine.

OREMUS.

Deus, cujus dextera beatum Petrum ambulantem in fluctibus, ne mergeretur erexit, et coapostolum ejus Paulum tertio naufragantem, de profundo pelagi liberavit, exaudi nos propitius, et concede, ut amborum meritis, æternitatis gloriam consequamur.

DE LA PAIX.

*Ant.* Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.

V. Fiat pax in virtute tuâ.

R. Et abundantia in turribus tuis.

OREMUS.

Deus, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera; da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem: ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla. Per Dominum.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.
V. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

# A COMPLIES.

*Le lecteur dit* : Jube, Domne, benedicere.
*Bénédiction* : Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.
R. Amen.

*La leçon brève.* 1. S. Pierre. 5.

Fratres : Sobrii estote, et vigilate; quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.
R. Deo gratias.
V. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
R. Qui fecit cœlum et terram.
Pater noster, *et le reste tout bas.*
Le *Pater achevé, l'Officiant fait la confession en disant* : Confiteor Deo omnipotenti, etc., *à laquelle on répond*, Misereatûr tui, omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam. R. Amen.
Confiteor, etc.

*Après* Indulgentiam, absolutionem, etc., l'*Officiant dit* :
V. Converte nos, Deus salutaris noster.
R. Et averte iram tuam à nobis.
Deus, in adjutorium, etc.
*Antienne pendant l'année.* Miserere.
*Dans le temps Pascal.* Alleluia.

PSAUME 4.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei ; * et exaudi orationem meam.

Fillii hominum, usquequo gravi corde : * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: * Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Irascimini et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum, * dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe, * constituisti me.

Gloria Patri.

PSAUME 30.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu : * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine Deus veritatis.

Gloria Patri.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : susceptor meus es tu et refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : * et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volante in die, a negotio perambulante in tenebris : * ab incursu, et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis :* ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considérabis :* et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : * cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : * et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri.

PSAUME 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in Sancta : * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion,* qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri.

*Pendant l'année.* Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

*Dans le Temps Pascal.* Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia.

*Depuis la Quasimodo jusqu'à la Trinité exclusivement.* Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

Te lucis antè terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut pro tuâ clementiâ,
Sis præsul, et custodia.
  Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
  Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

CAPITULE.

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos, Domine Deus noster. R. Deo gratias.

RÉPONS BREF.

V. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. *On répète* In manus.

V. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. R. Commendo.

V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. *On répète* In manus.

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

*Au temps pascal on ajoute aux Versets et Répons,* Alleluia.

*Ant.* Salva nos.

CANTIQUE DE SIMEON. Luc. 2.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei, * salutare tuum.

Quod parasti, * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium ; * et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri.

*Ant.* Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

*Les prières suivantes se disent toujours, excepté aux Fêtes doubles et pendant les Octaves.*

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Pater noster, *tout bas.*
v. Et ne nos inducas in tentationem.
R. Sed libera nos à malo.
Credo in Deum, *tout bas.*
v. Carnis resurrectionem.
R. Vitam æternam. Amen.
v. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum,
R. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.
v. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.
R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.
v. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli,
R. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.
v. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus.
R. Amen.
v. Dignare, Domine, nocte istâ,
R. Sine peccato nos custodire.
v. Miserere nostri, Domine.
R. Miserere nostri.
v. Fiat misericordia tua, Domine, super nos,
R. Quemadmodùm speravimus in te.
v. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
v. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle: Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant; et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.
v. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

*Bénéd.* Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

*Et sans dire* Fidelium animæ, *on commence une des Antiennes de la Sainte Vierge selon le temps, comme ci-devant, p.* 68 *et suivantes.*

---

# VEPRES DES APOTRES.

AUX I VÊPRES, *comme à la page* 290.

AUX II VÊPRES.

PSAUME 109. Dixit Dominus, etc., page 85.

PSAUME 112. Laudate pueri, etc., page 86.

PSAUME 115.

CREDIDI, propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine ! quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea, * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam, in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri.

PSAUME 125. In convertendo, etc., page 82.

PSAUME 138.

DOMINE, probasti me, et cognovisti me : * tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longè : * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in linguâ meâ.

Eccè, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo à spiritu tuo, * et quo à facie tuâ fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris.

Etenim illùc manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur à te, et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ità et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : * suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto : * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exurrexi, et adhùc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores, * viri sanguinum, declinate à me.

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ; * et super inimicos tuos tabescebam ?

Perfecto odio oderam illos : * et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : * et deduc me in viâ æternâ.

Gloria Patri, etc.

CAPITULE. *Ephes.* 2.

FRATRES, Jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum, et domestici Dei : superædificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu. ℟. Deo gratias.

HYMNE.

EXULTET orbis gaudiis,
Cœlum resultet laudibus :
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.
Vos sæculorum judices,
Et vera mundi lumina,

Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.
Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos à reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.
Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt;
Sanate mentes languidas,
Augete nos virtutibus.
Ut, cum redibit Arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii,
Concedat esse compotes.
Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

*Aux* I. *Vêpres.* ℣. In omnem terram exivit sonus eorum.

℟. Et in fines orbis terræ verba eorum.

*A Magnificat. Ant.* Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, et antè reges et præsides ducemini propter me, in testimonium illis, et Gentibus.

*Aux* II. *Vêpres.* ℣. Annuntiaverunt opera Dei.

℟. Et facta ejus intellexerunt.

*A Magnificat. Ant.* Estote fortes in bello, et pugnate cum antiquo serpente : et accipietis regnum æternum, alleluia.

# VEPRES DES MARTYRS.

**Aux I Vêpres,** *comme à la page* **290.**

**Aux II Vêpres.**

**Psaume 109. Dixit Dominus, etc., page 268.**
**Psaume 110. Confitebor tibi, etc., page 269.**
**Psaume 111. Beatus vir qui, etc., page 270.**
**Psaume 112. Laudate, pueri, etc., page 271.**
**Psaume 115. Credidi propter, etc., page 282.**

**CAPITULE.** *Jac.* **I. b.**

**Beatus vir, qui suffert tentationem: quoniam cùm probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.**

**HYMNE POUR UN MARYR.**

**Deus, tuorum militum**
**Sors et corona, præmium;**
**Laudes canentes Martyris,**
**Absolve nexu criminis.**
**Hic nempe mundi gaudia,**
**Et blanda fraudum pabula,**
**Imbuta felle deputans,**
**Pervenit ad cœlestia.**
**Pœnas cucurrit fortiter,**
**Et sustulit viriliter,**
**Fundensque pro te sanguinem,**
**Æterna dona possidet.**
**Ob hoc precatu supplici,**
**Te poscimus, piissime,**
**In hoc triumpho Martyris,**
**Dimitte noxam servulis.**

Laus et perennis gloria
Patri sit atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

*Aux* I. *Vêpres.* ℣. Gloriâ et honore coronasti eum, Domine.

℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

*A Magnificat. Ant.* Iste sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et à verbis impiorum non timuit: fundatus enim erat supra firmam petram.

*Aux* II. *Vêpres.* Justus ut palma florebit.

℟. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

*A Magnificat. Ant.* Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

### ORAISON POUR UN MARTYR PONTIFE.

INFIRMITATEM nostram respice, omnipotens Deus, et quia pondus propriæ actionis gravat, beati N. Martyris tui atque Pontificis intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum.

### ORAISON POUR UN MARTYR.

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui beati N. Martyris tui natalitia colimus, intercessione ejus in tui nominis amore roboremur. Per Dominum.

### AUTRE ORAISON.

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut, intercedente beato N. Martyre tuo, et à cunctis

adversitatibus liberemur in corpore, et à pravis cogitationibus mundemur in mente. Per Dominum.

POUR PLUSIEURS MARTYRS.

CAPITULE. *Sap.* 3.

JUSTORUM animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. Visi sunt oculis insipientium mori : illi autem sunt in pace.

HYMNE.

SANCTORUM meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia :
Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum.

Hi sunt, quos fatuè mundus abhorruit :
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsêre tui nominis assecłæ,
Jesu, Rex bone cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera :
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium ;
Non murmur resonat, non querimonia :
Sed corde impavido mens benè conscia
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa ô Deitas unaque, poscimus,
Ut culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen.

*Aux* I. *Vêpres.* ℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi.

℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

*A Magnificat. Ant.* Istorum est enim regnum cœlorum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

*Aux* II. *Vêpres.* ℣. Exultabunt Sancti in gloriâ.

℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

*A Magnificat. Ant.* Gaudent in cœlis animæ Sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti; et quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exultant sine fine.

ORAISON POUR PLUSIEURS MARTYRS PONTIFES.

Beatorum Martyrum, pariterque Pontificum N. et N. nos, quæsumus, Domine, festa tueantur, et eorum commendet oratio veneranda. Per Dominum.

ORAISON, S'ILS NE SONT PAS PONTIFES.

Deus, qui nos concedis sanctorum Martyrum tuorum N. et N. natalitia colere, da nobis in æternâ beatitudine de eorum societate gaudere. Per Dominum.

AUTRE ORAISON.

Deus, qui nos annuâ sanctorum Martyrum tuorum N. et N. solemnitate lætificas, concede propitiùs, ut quorum gaudemus meritis, accendamur exemplis. Per Dominum.

# VÊPRES

## DES CONFESSEURS PONTIFES ET NON PONTIFES.

PSAUME 109. Dixit Dominus, etc., page 268.
PSAUME 110. Confitebor tibi, etc., page 269.
PSAUME 111. Beatus vir qui, etc., page 270.
PSAUME 112. Laudate, pueri, etc., page 271.

### PSAUME 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes: * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmatà est super nos misericordia ejus: * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

*Aux* II. *Vêpres d'un Confesseur Pontife, au lieu de* Laudate Dominum, *on dit le Psaume suivant :*

### PSAUME 131.

MEMENTO, Domine, David: * et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino: * votum vovit Deo Jacob.

Si introïero in tabernaculum domûs meæ: * si ascendero in lectum strati mei.

Si dedero somnum oculis meis: * et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino: * tabernaculum Deo Jacob.

Eccè audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis sylvæ.

Introïbimus in tabernaculum ejus; * adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : * et sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc, quæ docebo eos.

Et filii eorum usquè in sæculum : * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illùc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Gloria Patri, etc.

### CAPITULE. Eccl. 44 c.

### POUR UN CONFESSEUR PONTIFE.

Ecce sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus : et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

POUR UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

Beatus vir, qui inventus est sinè maculâ, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecuniâ et thesauris. Quis est hic et laudabimus eum ? fecit enim mirabilia in vitâ suâ.

R. Deo gratias.

HYMNE.

Iste Confessor Domini colentes.
Quem piè laudant populi per orbem,
Hâc die lætus meruit beatas
Scandere sedes.

*Si ce n'est pas le jour de la mort du Saint, on dit :*

Hâc die lætus meruit supremos
* Laudis honores.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sbriam duxit sine labe vitam ;
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Cujus ob præstans meritum, frequenter
Ægra quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
*Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas ;
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat,
Trinus et unus. Amen.

*Aux I Vêpres.* V. Amavit eum Dominus et ornavit eum.

R. Stolam gloriæ induit eum.

*A Magnificat. Ant.* Sacerdos et Pontifex, et virtutum opifex, pastor bone in populo, ora pro nobis Dominum.

*Aux* II. *Vêpres.* ℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas.

℟. Et ostendit illi regnum Dei.

*A Magnificat. Ant.* Amavit eum Dominus, et ornavit eum; stolam gloriæ induit eum, et ad portas paradisi coronavit eum.

ORAISON.

Da, quæsumus, omnipotens, ut beati N. Confessoris tui atque Pontificis veneranda solemnitas, et devotionem nobis augeat, et salutem. Per Dominum.

AUTRE ORAISON.

Exaudi, quæsumus, Domine, preces nostras, quas in beati N. Confessoris tui atque Pontificis solemnitate deferimus: et qui tibi dignè meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolve peccatis. Per Dominum.

POUR LES DOCTEURS.

*A Magnificat. Ant.* O Doctor optime, Ecclesiæ sanctæ lumen, beate N. divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

ORAISON.

Deus, qui populo tuo æternæ salutis beatum N. ministrum tribuisti, præsta, quæsumus, ut, quem doctorem vitæ habuimus in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis. Per Dominum.

POUR UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

*Aux* I. *Vêpres. A Magnificat. Ant.* Similabo

cum viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram.

*Aux* II. *Vêpres. A Magnificat. Ant.* Hic vir despiciens mundum, et terrena triumphans, divitias cœlo condidit ore, manu.

ORAISON.

Deus, qui nos beati N. Confessoris tui annuâ solemnitate lætificas, concede propitius, ut cujus natalitia colimus, etiam actiones imitemur. Per Dominum.

AUTRE ORAISON.

Adesto, Domine, supplicationibus nostris, quas in beati N. Confessoris tui solemnitate deferimus: ut qui nostræ justitiæ fiduciam non habemus, ejus qui tibi placuit, precibus adjuvemur. Per Dominum.

ORAISON POUR UN CONFESSEUR ABBÉ.

Intercessio nos, quæsumus, Domine, beati N. Abbatis commendet, ut quod nostris meritis non valemus, ejus patrocinio assequamur. Per Dominum.

---

# VEPRES

## DES VIERGES ET DES NON VIERGES.

Psaume des Vêpres de la Ste. Vierge, p. 85.

CAPITULE. 2 *Cor.* 10.

POUR LES VIERGES.

Fratres, qui gloriatur, in Domino glorietur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat.

### HYMNE.

Jesu, corona Virginum,
Quem mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.
Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloriâ,
Sponsisque reddens præmia.
Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.
Te deprecamur supplices,
Nostris ut addas sensibus
Nescire prorsùs omnia
Corruptionis vulnera.
Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

*Aux* I. *Vêpres.* ℣. Specie tuâ et pulchritudine tuâ.

℟. Intende, prosperè procede, et regna.

*A Magnificat. Ant.* Veni, Sponsa Christi, accipe coronam, quam tibi Dominus præparavit in æternum.

*Aux* II. *Vêpres.* ℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

*A Magnificat. Ant.* Veni, Sponsa, etc.

### ORAISON.

Deus, qui inter cætera potentiæ tuæ miracula,

etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti, concede propitius, ut, qui beatæ N. Virginis et Martyris tuæ natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dominum.

AUTRE ORAISON.

INDULGENTIAM nobis, quæsumus, Domine, beata N. Virgo et Martyr imploret, quæ tibi grata semper extitit et merito castitatis, et tuæ professione virtutis. Per Dominum.

ORAISON POUR UNE VIERGE NON MARTYRE.

EXAUDI nos, Deus salutaris noster, ut, sicut de beatæ N. Virginis tuæ festivitate gaudemus, ità piæ devotionis erudiamur affectu. Per Dominum.

POUR PLUSIEURS VIERGES.

*A Magnificat. Ant.* Prudentes Virgines, aptate vestras lampades: ecce sponsus venit, exite obviam ei.

V. Adducentur Regi Virgines post eam.

R. Proximæ ejus afferentur tibi.

ORAISON.

DA nobis, quæsumus, Domine Deus noster, sanctarum Virginum et Martyrum tuarum N. et N. palmas incessabili devotione venerari, ut quas dignâ mente non possumus celebrare, humilibus saltem frequentemus obsequiis. Per Dominum.

POUR LES SAINTES FEMMES MARTYRES.

CAPITULE. *Eccli.* 51.

CONFITEBOR tibi, Domine Rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi, et liberasti corpus meum à perditione.

### POUR LES SAINTES FEMMES NON MARTYRES.

CAPITULE. *Prov.* 31. *b.*

MULIEREM fortem quis inveniet? procul et de ultimis finibus pretium ejus. Confidit in eâ cor viri sui, et spoliis non indigebit.

HYMNE.

FORTEM virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloriâ
Ubique fulget inclyta.
Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.
Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.
Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

*Aux* I. *Vêpres.* ℞. Specie tuâ et pulchritudine tuâ.

℞. Intende, prosperè procede, et regna.

*A Magnificat. Ant.* Simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas: inventâ unâ pretiosâ, dedit omnia sua, et comparavit eam.

*Aux* II. *Vêpres.* ℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.
℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

*A Magnificat. Ant.* Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem, et panem otiosa non comedit.

---

# HYMNES POUR L'ANNEE.

## POUR L'AVENT.

CREATOR alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu, Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

Qui dæmonis ne fraudibus,
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiares, ad Crucem
E Virginis sacrario,
Intacta prodis victima.

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et Cœlites et inferi
Tremente curvantur genu.

Te deprecamur ultimæ
Magnum diei judicem,
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

POUR LE JOUR DE NOEL.

Jesu, Redemptor omnium,
Quem, lucis antè originem,
Parem Paternæ gloriæ,
Pater supremus edidit.
Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.
Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacratâ ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
Testatur hoc præsens dies
Currens per anni circulum,
Quod solus, è sinu Patris,
Mundi salus adveneris.
Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cælo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat cantico.
Et nos beata quos sacri
Rigavit unda Sanguinis,
Natalis ob diem tui,
Hymni tributum solvimus,
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

POUR LE JOUR DES ROIS.

Crudelis Herodes, Deum
Regem venire quid times?
Non eripit mortalia,
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi, quam viderant,
Stellam sequentes præviam:
Lumen requirunt lumine;
Deum fatentur munere.
Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit:
Peccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.
Novum genus potentiæ:
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti Gentibus,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

### POUR LA FÊTE DU ST. NOM DE JESUS.

JESU, dulcis memoria,
Dans vera cordis gaudia:
Sed super mel et omnia
Ejus dulcis præsentia.
Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quàm Jesus Dei Filius.
Jesu, spes pœnitentibus,
Quàm pius es petentibus!
Quàm bonus te quærentibus!
Sed quid invenientibus?
Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere,
Expertus potest credere,
Quid sit Jesum diligere.

Sis, Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium :
Sit nostra in te gloria,
In sempiterna sæcula. Amen.

POUR LE CARÊME.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.
Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.
Multùm quidem peccavimus ;
Sed parce confitentibus :
Ad nominis laudem tui,
Confer medelam languidis.
Concede nostrum conteri
Corpus, per abstinentiam,
Culpæ ut relinquant pabulum
Jejuna corda criminum.
Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera. Amen.

POUR LE TEMPS DE LA PASSION.

Vexilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Quâ vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.
Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit undâ et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit à ligno Deus.
Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.
Beata cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.
O Crux, ave, spes unica;
Hoc passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.
Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

DEPUIS PAQUES JUSQU'A L'ASCENSION.

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris rubri,
Christo canamus Principi.
Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.
Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus;
Fugitque divisum mare,
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.
O vera cœli victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia.
Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto subditum
Regem tenebrarum trahit.
Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dirâ criminum
Vitæ renatos libera.
Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

POUR LE PATRONAGE DE ST. JOSEPH.

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum chori;
Qui clarus meritis junctus es inclytæ,
Casto fœdere, Virgini.
Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.
Tu natum Dominum stringis; ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas;
Amissum Solymis quæris et invenis,
Miscens gaudia fletibus.
Post mortem reliquos mors pia consecrat,

Palmamque emeritos gloria suscipit;
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
Mirâ sorte beatior.
Nobis, summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim,
Gratum promere canticum. Amen.

DEPUIS L'ASCENSION JUSQU'A LA PENTECOTE.

Salutis humanæ Sator,
Jesu voluptas cordium,
Orbis redempti Conditor,
Et casta lux amantium.
Quâ victus es clementiâ,
Ut nostra ferres crimina ?
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres ?
Perrumpis infernum chaos,
Vinctis catenas detrahis;
Victor, triumpho nobili,
Ad dexteram Patris sedes.
Te cogat indulgentia,
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultûs compotes
Dites beato lumine.
Tu dux ad astra et semita,
Sis meta nostri cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ prœmium. Amen.

POUR LE JOUR DE LA PENTECOTE.

Veni, Creator Spiritus, *page* 239.

POUR LA FÊTE-DIEU.

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,

Sanguinisque pretiosi,
Quem, in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

### AUTRE POUR LE MÊME JOUR.

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia;
Recedant vetera, nova sint omnia:
Corda, voces et opera.
Noctis recolitur cœna novissima,
Quâ Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxtà legitima
Priscis indulta patribus.
Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.
Dedit fragilibus corporis ferculum,
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens: Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.
Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant, et dent cæteris.
Panis Angelicus fit panis hominum;
Dat panis cælicus figuris terminum.
O res mirabilis! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.
Te, trina Deitas, unaque poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus:
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

### AUTRE POUR LE MÊME JOUR.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.
Quibus, sub binâ specie,
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.
Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.
O salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.
Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patriâ. Amen.

POUR LA FÊTE DE ST. JEAN-BAPTISTE.

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.
Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen et vitæ seriem gerendæ,
Ordine promit.
Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ;
Sed reformasti, genitus, peremptæ
Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senseras Regem thalamo manentem,
Hinc parens, nati meritis, uterque
Abdita pandit.
Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar, utriusque virtus
Spiritus, semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

POUR LA FÊTE DE ST. PIERRE ET ST. PAUL.

DECORA lux æternitatis auream
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat principes,
Reisque in astra liberam pandit viam.
Mundi magister, atque cœli janitor,
Romæ parentes, arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem
Vitæ Senatum laureati possident.
O Roma felix! quæ duorum principum
Es consecrata glorioso sanguine:
Horum cruore purpurata cæteras
Excellis orbis una pulchritudines.
Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula. Amen.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

PLACARE, Christe, servulis,
Quibus Patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.
Et vos beata per novem
Distincta gyros Agmina,

Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.
Apostoli cum vatibus,
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.
Vos purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.
Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, Cœlitum
Locate nos in sedibus.
Auferte gentem perfidam
Credentium de finibus;
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.
Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris Unico,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

HYMNE ANCIENNE DES LAUDES DE L'OFFICE DE NOTRE-DAME.

*Voir page* 61.

P. O GLORIOSA Domina,
Excelsa super sidera,
Qui te creavit providè
Lactasti sacro ubere.
Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine ;
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

---

# PROSES POUR L'ANNÉE.

### POUR NOEL.

Adeste, fideles, læti, triumphantes :
Venite, venite in Bethleem.
* Natum videte Regem Angelorum.
Venite, adoremus,
Venite, adoremus,
Venite, adoremus Dominum.
* Natum, etc.

En grege relicto, humiles ad cunas
Vocati Pastores approperant.
* Et nos ovanti gradu festinemus.
Venite adoremus.
* Et nos ovanti, etc.

Æterni Parentis splendorem æternum,
Velatum sub carne videbimus,
* Deum infantem pannis involutum
Venite, adoremus.
* Deum infantem, etc.

Pro nobis egenum et fœno cubantem
Piis foveamus amplexibus :
* Sic nos amantem quis non redamaret ?
Venite, adoremus.
* Sic nos amantem, etc.

POUR LA COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE.

Stabat Mater dolorosa
Juxtà crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.
O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!
Quæ mœrebat et dolebat,
Pia mater dùm videbat
Nati pœnas inclyti. [ret
Quis est homo qui non fle-
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio?
Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?
Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit Spiritum.
Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaçeam,
Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè,
Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me tecum piè flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Juxtâ crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.
Virgo Virginum præclara,
Mihi jàm non sis amara,
Fac me tecum plangere.
Fac ut portem Christi mor-
Passionis ejus sortem, [tem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulnerari,
Fac me cruce inebriari,
Et cruore Filii.
Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.
Christe, cùm sit hinc exire,
Da per matrem me venire
Ad palmam victoriæ.
Quando corpus morietur,
Façut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

POUR PAQUES.

Victimae Paschali laudes immolent Christiani.
Agnus redemit oves; Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.
Mors et vita duello conflixêre mirando, dux vitæ mortuus regnat vivus.
Dic nobis, Maria, quid vidisti in viâ?
Sepulcrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis.

Angelicos testes, sudarium et vestes.
Surrexit Christus spes mea; præcedet vos in Galilæam.
Scimus Christum surrexisse à mortuis verè: Tu nobis, victor Rex, miserere. Amen. Alleluia.

CHANT JOYEUX POUR LE TEMPS DE PAQUES.

O Filii et filiæ!
Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie, alleluia
Alleluia, alleluia, alleluia.
Et manè primo sabbati
Ad ostium monumenti
Duo currunt Discipuli, allel.
Et Maria Magdalene
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere, all.
In albis sedens Angelus
Prædixit mulieribus:
In Galilæâ est Dominus, all.
Et Joannes apostolus
Cucurrit Petro citiùs,
Monumento venit priùs, alle.
Discipulis adstantibus.
In medio stetit Christus,
Dicens: Pax vobis omnibus, al.
Ut intellexit Dydimus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius, allel.
Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus;
Noli esse incredulus, allel.
Quando Thomas Christi latus
Pedes vidit atque manus,
Dixit: Tu es Deus meus, al.
Beati qui non viderunt,
Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt, al.
In hoc festo sanctissimo,
Sit laus et jubilatio,
Benedicamus Domino, allel.
Ex quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas,
Deo dicamus gratias, allel.
Alleluia, alleluia, alleluia.

POUR LA PENTECOTE.

Veni, Sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.
Veni, Pater pauperum;
Veni dator munerum;
Veni lumen cordium.
Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.
In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.
O lux beatissima!
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.
Sine tuo Numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.
Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.
Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.
Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum Septenarium,
Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium. Amen.

POUR LA FÊTE-DIEU.

**L**AUDA, Sion, Salvatorem,
Lauda Ducem et Pastorem,
In hymnis et canticis.

**Q**uantùm potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

**L**audis thema specialis,
Panis vivus et vitalis,
Hodié proponitur.

**Q**uem in sacræ mensâ cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.

**S**it laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

**D**ies enim solemnis agitur,
In quâ mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

**I**n hâc mensâ novi Regis,
Novum pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

**V**etustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

**Q**uod in cœnâ Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In suî memoriam.

**D**octi sacris institutis,
Panem vinum in salutis
Consecramus hostiam.

**D**ogma datur christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

**Q**uod non capis, quod non [vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

**S**ub diversis speciebus,
Signis tantùm, et non rebus,
Latent res eximiæ.

**C**aro cibus, sanguis potus,
Manet tamen Christus totus
Sub utrâque specie.

**A** sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

**S**umit unus, sumunt mille;
Quantùm isti, tantum ille,
Nec sumptus consumitur.

**S**umunt boni, sumunt mali
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitûs.

**M**ors est malis, vita bonis:
Vide paris sumptionis
Quàm sit dispar exitus.

**F**racto demùm sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento,
Quantum toto tegitur.

**N**ulla rei fit scissura:
Signi tantùm fit fractura,
Quâ nec status, nec statura
Signati minuitur.

**E**cce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.

**I**n figuris præsignatur,
Cùm Isaac immolatur;
Agnus paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

**B**one Pastor, panis vere,
Jesu nostrî miserere;
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terrâ viventium.

**T**u qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium. Amen.

# MESSE DES MORTS.

**LEVÉE DU CORPS.**

*Ant.* Si iniquitates.

*Ps.* De profundis, etc. *Voir page* 142.

*Ant.* Si iniquitates observareris, Domine, Domine, quis sustinebit ?

*Ant.* Exultabunt.

*Ps.* Miserere mei, Deus. *Voir page* 130.

*Ant.* Exultabunt Domino ossa humiliata.

*Rep.* Subvenite, Sancti Dei: occurite, Angeli Domini:* Suscipientes animam ejus: * * offerentes eam in conspectu Altissimi. v. Suscipiat te Christus, qui vocavit te, et in sinum Abrahæ Angeli deducant te.* Suscipientes,etc. v. Requiem æternam, etc. * * Offerentes, etc.

## MESSE.

*Introit.* Requiem æternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis. *Ps.* Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem; exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet. Requiem. &c.

Kyrie, eleison.

*Grad.* Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

v. In memoriâ æternâ erit justus; ab auditione malâ non timebit.

*Trait.* Absolve, Domine, animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum. v. Et gratiâ tuâ illi succurente, mereantur evadere judiciam ultionis. v. Et lucis æternæ beatitudine perfrui.

PROSE.

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favillâ,
Teste David cum Sibyllâ.
Quant sutremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta strictè discussurus !
Tuba mirum spargens so-
Persepulchraregionum,[num
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit, et natura,
Cùm resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Undè mundus judicetur.
Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit. [rus
Quid sum miser tunc dictu-
Quem patronum rogaturus,
Cùm vix justus sit securus ?
Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ ;
Ne me perdas illâ die.
Quærens me, sedisti lassus,
Redemisti crucem passus ;
Tantus labor non sit cassus.
Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis,
Antè diem rationis.
Ingemisco tanquam reus,
Culpâ rubet vultus meus :
Supplicanti parce, Deus.
Qui Mariam absolvisti
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.
Preces meæ non sunt dignæ,
Sed tu bouus fac benignè,
Ne perenni cremer igne.
Inte[illegible] locum præsta
Et ab [illegible] me sequestra,
Statueus in parte dextrâ.
Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis,
Gere curam mei finis.
Lacrymosa dies illa
Quâ resurget ex favillâ
Judicandus homo reus :
Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.
Amen.

*Offert.* Domine, Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis Inferni, et de profundo lacu ; libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum ; sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam. * Quam olim Abrahæ promisisti et se-

mini ejus. v. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus; tu suscipe pro animabus illis quarum hodie, memoriam facimus ; fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. * Quam olim. &c.

Sanctus. *Voir page* 185.

Agnus Dei. *Voir page* 193.

*Comm.* Lux æterna luceat eis, Domine, * cum sanctis tuis in æternum; quia pius es. v. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis, * Cum sanctis. &c.

---

## ABSOUTE.

Libera. *Voir le bas de la page* 129.

Kyrie, eleison.

Pater noster.

v. Et ne nos... R. Sed libera nos a malo.

v. A portâ inferi. &c.

*Voir le bas de la page* 142.

---

## SÉPULTURE.

*Ant.* In paradisum deducant te Angeli; in tuo adventu suscipiant te martyres, et perducant te in civitatem

sanctam Jerusalem. Chorus Angelorum te suscipiat, et cum Lazaro quondam paupere æternam habeas requiem.

*Ant.* Ego sum.

*Cant.* Benedictus. &c. *Voir page* 140.

*Ant.* Ego sum resurrectio et vita; qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.

Kyrie, eleison, &c. *Comme ci-dessus à l'absoute.*

---

## PURIFICATION DE LA STE. VIERGE.

Voyez page 246.

Avant la messe de la Congrégation, le prêtre, ayant pris l'étole violette, bénit les cierges, en se servant de la formule du rituel, qu'on peut employer en tout temps. Il n'y a pas d'encens. Pendant la distribution des cierges, les Congréganistes chantent :

*Ant.* Lumen ad revelationem gentium; et gloriam plebis tuæ Israel.

*Cantique.* Nunc dimittis servum tuum Domine; secundum verbum tuum, in pace. Lumen. &c.

Quia viderunt oculi mei salutare tuum. Lumen. &c.

Quod parasti, ante faciem omnium populorum. Lumen. &c.

Gloria patri. &c. Lumen. &c.

Sicut erat. &c. Lumen. &c.

# MOTETS

## POUR LA BÉNÉDICTION DU T.-S. SACREMENT.

### PENDANT L'AVENT.

Cieux, répandez votre rosée, et que du sein des nuées descende le Sauveur.

Apaisez votre colère, Seigneur, ne vous souvenez plus de nos iniquités : Voilà que la cité, où est votre sanctuaire, est déserte, Sion n'est qu'une solitude, Jerusalem est désolée, Jérusalem, le temple de notre sanctification et de notre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges.

Cieux, etc.

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables à un lépreux, nous sommes tombés comme la feuille, et nos crimes, ainsi qu'un vent impétueux, nous ont emportés. Vous nous avez caché votre face, vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité. Cieux, etc.

Voyez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert cet Agneau, qui doit régner sur le monde ; qu'il paraisse sur la montagne de la fille de Sion, et qu'il nous délivre du joug de notre captivité. Cieux, etc.

Rorate, Cœli, desuper et nubes pluant Justum. Rorate, etc.

Ne irascaris, Domine ; ne ultrà memineris iniquitatis. Eccè civitas Sancti facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est, domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Rorate, etc.

Peccavimus et facti sumus tanquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam à nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ. Rorate, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ, de petrâ deserti, ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, etc.

AU TEMPS DE NOEL.

Adeste fideles. *Voir page* 310.

PENDANT LE CARÊME.

Jetez sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde, et ayez pitié de nous, parce que nous avons péché.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé: nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'iniquité, nos péchés sont plus nombreux que les cheveux de notre tête.

Nous nous sommes attristés à la vue de nos misères, nous avons été saisis de frayeur à la pensée des malheurs prêts à fondre sur les pécheurs: notre perte est inévitable, et personne ne se presse de nous secourir: la crainte de la mort s'est emparée de nous.

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié. Nous vous adressons nos prières, au milieu des jeûnes et des larmes. Nous avons répandu l'aumône dans le sein du pauvre, et l'aumône ellemême vous priera pour nous. Nous recourons à vous, parce que vous aimez à pardonner.

Attende, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi. *On répète chaque fois*: Attende.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis: peccavimus cum patribus nostris, injustè egimus: multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ. Attende.

Contristati sumus in exercitatione nostrâ, et conturbati sumus à voce inimici, et à tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjuvet: formido mortis cecidit super nos.

Attende, Domine, etc.

Cor contritum et humiliatum, ne despicias, Domine: in jejunio et fletu te deprecamur nos, elemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis: convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Attende, Domine, etc.

AU TEMPS DE PAQUES.

O filii et filiæ. *Voir page* 312.

Adoremus in æternum (*bis*).
Sanctissimum (*bis*) sacramentum.

5e *Ton.* Laudate Dominum omnes gentes; laudate eum omnes populi.

Adoremus. &c.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus; et veritas Domini manet in æternum.

Adoremus. &c.

Gloria patri. &c. Adoremus. &c.

Sicut erat. &c. Adoremus. &c.

---

Lauda Sion. *Page* 315.

---

| | |
|---|---|
| Le pain des anges est devenu le pain des voyageurs, c'est le pain des enfants, il ne faut pas le jeter aux chiens. | Eccè panis Angelorum,<br>Factus cibus viatorum,<br>Verè panis filiorum,<br>Non mittendus canibus. |
| Des figures l'avaient représenté d'avance : le sacrifice d'Isaac, l'immolation de l'Agneau Pascal, la manne donnée à nos pères. | In figuris præsignatur,<br>Cùm Isaac immolatur,<br>Agnus Paschæ deputatur,<br>Datur manna patribus. |

---

| | |
|---|---|
| O Jésus, bon pasteur, pain de vie, ayez pitié de nous, nourrissez-nous, veillez sur nous, introduisez-nous dans la terre des vivants. | Bone Pastor, panis vere,<br>Jesu, nostri miserere :<br>Tu nos pasce, nos tuere,<br>Tu nos bona fac videre<br>In terrâ viventium. |
| Vous, dont la science et le pouvoir sont infinis, qui devenez ici-bas notre nourriture, faites-nous asseoir un jour à votre table, et mettez-nous en la possession de la sainte cité. | Tu qui cuncta scis et vales,<br>Qui nos pascis hic mortales,<br>Tuos ibi commensales,<br>Cohæredes et sodales<br>Fac sanctorum civium.<br>Amen. |

Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu caché sous les saintes espèces : mon cœur se livre à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant il succombe à l'éclat des rayons de votre gloire.

Ici les yeux, le toucher et le goût sont trompés ; l'ouïe seule, qui entend la parole de la foi, ne se trompe pas : je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; il n'y a rien de si vrai, que la parole de la vérité même.

La divinité seule était cachée sur la croix ; ici la divinité et l'humanité le sont également : c'est en reconnaissant l'une et l'autre, que je vous demande, Seigneur, ce que vous demanda le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues, néanmoins je vous reconnais pour mon Dieu ; faites que ma foi croisse de plus en plus ; faites que je n'espère qu'en vous, et que je n'aime que vous.

O pain, qui renouvelez la mémoire de la mort du Seigneur ; pain vivant, qui donnez la vie à l'homme, faites à mon âme la grâce de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

Vous qui nourrissez vos enfants de votre propre sang, ô Jésus, purifiez-moi par ce

Adoro te devotè, latens Deitas,
Quæ sub his figuris verè latitas,
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuo creditur,
Credo quidquid dixit Dei Filius,
Nil hoc veritatis verbo verius.

In cruce latebat sola deitas,
At hic latet simul et humanitas ;
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor,
Deum tamen meum te confiteor ;
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie Pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,

sang, par ce sang dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

Jésus, que j'adore caché sous ces voiles, accordez à l'ardeur de mes désirs le bonheur de vous voir un jour à découvert, et de jouir de votre éternelle félicité.

Ainsi soit-il.

Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scelere.
Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud quod tàm sitio,
Ut te revelatâ cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ.
Amen.

---

Hostie sainte, qui ouvrez les portes du ciel ! de cruels ennemis nous assiégent, soutenez nos forces, donnez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes : qu'il nous accorde une vie sans fin dans la céleste patrie. Ainsi soit-il.

O salutaris Hostia !
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino,
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino,
Nobis donet in patriâ.
Amen.

---

Le pain des Anges devient le pain des hommes, ce pain céleste est le terme des anciennes figures. O prodige inouï ! le Seigneur est la nourriture du faible, de l'esclave et de l'indigent.

Dieu unique en trois personnes, vous que nous adorons, daignez nous visiter, conduisez-nous par vos voies à cette lumière que vous habitez et vers laquelle tendent tous nos désirs.

Ainsi soit-il.

Panis angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.
Te trina Deitas, unaque poscimus,
Sic nos tu visita sicut te colimus,
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

JE vous adore, vrai corps né de la Vierge Marie, vous avez véritablement souffert, vous avez été immolé pour nous sur la croix, votre côté transpercé a répandu de l'eau et du sang. Faites que nous vous recevions aux approches de la mort. O doux Jésus, ô Jésus miséricordieux, ô Jésus fils de Marie, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il.

AVE, verum corpus natum de Mariâ Virgine, verè passum, immolatum in cruce pro homine; cujus latus perforatum, unda fluxit sanguine : esto nobis prægustatum, mortis in examine. O Jesu dulcis! ô Jesu pie! ô Jesu Fili Mariæ! tu nobis miserere.

Amen.

---

O BANQUET sacré, où nous sommes nourris de Jésus-Christ, où nons honorons la mémoire de sa mort, où notre âme est remplie de la grâce, où nous recevons un gage de la gloire future.

O SACRUM convivium, in quo Christus sumitur; recolitur memoria passionis ejus; mens impletur gratiâ; et futuræ gloriæ nobis pignus datur, (alleluia.)

---

NOUS nous mettons sous votre protection, sainte mère de Dieu, ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins, mais délivrez-nous de tous les dangers, ô vierge comblée de gloire et de bénédictions.

SUB tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus: sed a periculis cunctis libera nos semper, virgo gloriosa et benedicta.

---

VOUS êtes toute belle, ô Marie, et vous n'avez point été souillée de la tache du péché originel. Vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple, l'avocate du pécheur. O Marie, vierge très-sage, priez pour nous, intercédez en notre faveur auprès de N S. J.-C.

TOTA pulchra es, Maria, et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri, tu advocata peccatorum. O Maria, Virgo prudentissima, ora pro nobis. intercede pro nobis ad Dominum nostrum Jesum Christum.

| | |
|---|---|
| Vous êtes chaste, vous êtes pure, vous êtes sans tache, ô Marie. | INVIOLATA, integra et casta es, Maria ; |
| Vous êtes devenue la porte brillante du ciel. | Quæ es effecta fulgida cœli porta. |
| Douce mère de Jésus, mère très-chérie, | O Mater alma Christi carissima, |
| Recevez les pieux hommages de nos louanges. | Suscipe pia laudum præconia. |
| Puissent nos cœurs et nos corps être purs. | Nostra ut pura pectora sint et corpora. |
| C'est ce que nos cœurs et nos bouches vous demandent avec instance. | Te nunc flagitant devota corda et ora. |
| Par vos prières si agréables à Jésus, | Tua per precata dulcisona |
| Faites-nous obtenir grâce pour l'éternité. | Nobis concedas veniam per sæcula. |
| O bénigne ! ô reine ! ô Marie ! | O benigna ! ô regina ! ô Maria ! |
| Vous seule êtes demeurée sans tache. | Quæ sola inviolata permansisti. |

---

| | |
|---|---|
| O TRÈS-SAINTE, ô très-pure ô très-aimable vierge Marie, mère chérie, vierge sans tache priez pour nous. Soyez touchée, nous vous en conjurons, de nos larmes et de nos gémissements. Nos ennemis s'avancent pour nous livrer des combats, inspirez-nous du courage, intercédez en notre faveur. | O SANCTISSIMA, ô purissima,<br>Dulcis Virgo Maria,<br>Mater amata, intemerata,<br>Ora pro nobis.<br>Pias lacrymas, pios gemitus<br>Audi, bona, precamur,<br>Ingruunt hostes, suffice vires<br>Ora pro nobis. |

---

Alma Redemptoris mater, *page* 68.
Ave, Regina cœlorum, 70.
Regina cœli, lætare, 70
Salve, Regina, 72.
Stabat mater, 311.
O gloriosa virginum, 61.
Ave, maris stella, 92.

Parce, Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis.—3 *fois.*

---

Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque.
Sit et benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

---

## ORAISONS

### POUR LE SALUT DU ST. SACREMENT

V. Ora pro nobis, Sancta Dei genitrix,
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

*Pendant l'Avent.*

Deus, qui de B. M. V.—*page* 64.

*De Noël à la Purification.*

Deus, qui salutis,—*page* 65.

*Pendant l'année.*

CONCEDE, misericors Deus,—*page* 70.

*Pour la Purification.*

OMNIPOTENS sempiterne Deus, majestatem tuam supplices exoramus, ut sicut unigenitus Filius tuus, hodiernâ die, cum nostræ carnis susbtantiâ in templo est præsentatus, ità nos facias purificatis tibi mentibus præsentari.

*Le Patronage de St. Joseph.*

DEUS, qui ineffabili providentiâ beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus, ut quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis.

*Pour l'Assomption.*

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur.

*Pour l'Immaculée Conception.*

DEUS, qui per Immaculatam Virginis Conceptionem, dignum Filio tuo habitaculum præparasti: ejus nobis intercessione concede, ut cor et corpus nostrum immaculatum tibi, qui eam ab omni labe præservasti, fideliter custodiamus.

*Pour le Pape.*

OMNIPOTENS, sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. et dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ ; ut, te donante, tibi placita cupiat et totâ virtute perficiat.

*Pour l'Evêque.*

Deus omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastorem Ecclesiæ Marianopolitanæ præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo, quibus præest proficere ; ut ad vitam, unà cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

*Pour le Roi.*

Quæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. Rex noster, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa : quibus decenter ornatus et vitiorum monstra devitare, et ad te qui via, veritas et vita es gloriosus valeat pervenire. Per C. D. N.

*Pour la Paix.*

*Ant.* Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster. ℣. Fiat pax in virtute tua. ℟. Et abundantia in turribus tuis.

OREMUS.

Deus, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla. Per C.D.N

Tantum ergo, *page* 325.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis.
℟. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

Deus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

# ELECTIONS.

---

### MANIÈRE DE PROCÉDER, DIFFÉRENTE DE CELLE INDIQUÉE A LA PAGE 244.

---

Tous les ans, au premier dimanche de l'Avent, la Congrégation changera d'officiers. Voici l'ordre à suivre dans ces élections :

1. Le premier Assistant deviendra Préfet et le second Assistant remplacera le premier.

2. On procédera à l'élection d'un second Assistant de la manière suivante :

Tous les membres du petit Conseil, et, en leur absence, leurs substituts, s'assembleront le premier dimanche de l'Avent, avant la messe, pendant que les Congréganistes chanteront le *Veni Creator*, p. 239. Après avoir imploré les lumières du Saint-Esprit, ils nommeront, à la pluralité des suffrages, le Congréganiste qu'ils jugeront, devant Dieu, le plus propre à remplir dignement la charge d'Assistant. Le Directeur fera connaître de suite ce choix à la Congrégation, et dès que le nouvel Assistant aura pris son siége, on récitera le *Te Deum*, p. 43.

3. Tous les autres officiers seront nommés par le petit Conseil, qui se tiendra à cet effet, le premier jour commode, et leurs noms seront proclamés à l'assemblée suivante ; mais ils ne prendront possession de leurs siéges, que le dimanche qui suit cette proclamation. Ils seront ordinairement choisis par les plus anciens et les plus assidus de l'Association et quoiqu'ils puissent être continués dans les mêmes charges, il sera bon néanmoins de changer et d'y appeler tour-à-tour ceux qui s'en montrent dignes.

4. Si le Préfet venait à mourir, ou s'il se trouvait hors d'état d'exercer sa charge, le premier Assistant le remplacera. Si cependant le temps des élections était encore éloigné, on pourra procéder à une élection nouvelle, suivant les formalités ci-dessus énoncées.

N. B.—Tout congréganiste élu à une charge, se fera un devoir de l'accepter, à moins d'une raison très-grave, et s'efforcera de la remplir dignement. Le refus qu'il en ferait pourrait embarrasser, et indiquerait un défaut de zèle et d'amour pour la Congrégation.

---

# REGLES PARTICULIERES

## A CHAQUE OFFICE DE LA CONGREGATION.

### SECTION I.

#### De l'Office du Préfet.

1. Celui dont on fait choix pour être Préfet de la Congrégation, n'étant élevé à cette charge, qu'à cause de l'idée que l'on a de son mérite et de sa vertu, doit justifier cette opinion et ce choix, en montrant plus de zèle et plus d'ardeur que tous les autres, pour l'observation des règles générales et de celles qui lui sont propres. Il doit à la société le bon exemple; il doit l'édifier par son assiduité aux assemblées et par une plus grande application à tous les devoirs de Congréganiste, dont un des principaux est la fréquentation des sacrements.

2. Il doit veiller sur la conduite de tous les Congréganistes. S'il découvre que quelqu'un se comporte d'une manière scandaleuse, il en instruira le Directeur, afin qu'ils puissent de concert y appor-

ter les remèdes convenables, et empêcher que le relâchement ne s'introduise dans la Congrégation. Sa vigilance et ses soins doivent s'étendre sur les officiers subalternes. S'ils se négligent, il les en avertira charitablement.

3. Il préside à la psalmodie, et y fait les fonctions d'officiant ; il récite à haute et intelligible voix les prières marquées au manuel de la Congrégation, et renouvelle les promesses aux jours indiqués.

4. Il signe les inventaires des effets de la Congrégation, les actes de réception, les lettres patentes, &c., &c.

5. Il veillera à ce que la psalmodie se fasse décemment, posément, et sur un ton convenable.

Lorsque les Lecteurs ou les Assistants ne seront pas arrivés pour commencer l'office, il priera quelqu'un des Mrs. du Grand-Conseil de prendre leur place et de faire les intonations.

---

## SECTION II.

### De l'Office des Assistants.

1. L'Office des Assistants est d'aider et de suppléer le Préfet dans ses fonctions ; il faut pour cela qu'ils soient fort unis avec lui, et qu'ils confèrent souvent ensemble des affaires de la Congrégation.

2. Ils veilleront avec prudence et charité sur la conduite des Congréganistes, pour en instruire à propos le Directeur et le Préfet.

3. Ils seront chargés de l'intonation des Psaumes ; en l'absence du Préfet, le premier Assistant en fera l'office, et le second Assistant suppléera au défaut de tous les deux.

4. Ils auront soin de se trouver à toutes les assemblées, tant du grand que du petit Conseil

---

## SECTION III

### De l'Office du Secrétaire.

1. Le Secrétaire est chargé des registres et des papiers de l'Association.

2. Il tiendra registre exact de toutes les délibérations, tant du petit que du grand Conseil ; il en fera note sur le champ et portera ensuite chaque chose au registre, dont il donnera lecture à la séance prochaine du Conseil ; il signera chaque procès-verbal.

3. Il aura un régistre particulier, où seront inscrits les noms de tous les Congréganistes, avec la date de leur réception ; et lorsque quelqu'un sera exclu, ou se retirera, il en fera note en marge et rayera son nom. Il aura soin, en outre, que le catalogue de la porte soit exact et bien écrit, et qu'il y ait dans la chapelle un catalogue des officiers de l'Association.

4. Il rédigera, fera signer et signera les lettres patentes et y apposera le sceau de la Congrégation ; il est chargé, et, en son absence, son Substitut, de toutes les écritures à faire au nom de la Congrégation ; mais il n'en fera aucune de conséquence sans l'autorisation du Directeur et du Préfet.

---

## SECTION IV.

### De l'Office du Trésorier.

1. Le Trésorier, en entrant en charge, fera l'inventaire des meubles et effets de la Congrégation,

et tiendra par écrit l'état de recette et de dépense, dont il rendra compte, au Grand Conseil, chaque année avant les élections. Et le Grand Conseil en rendra compte à toute la Congrégation par le Directeur.

2. De plus, il tiendra note exacte de ceux qui auront payé la contribution annuelle ; et à l'expiration de l'année, il mettra sous les yeux du petit Conseil la liste de ceux qui ne l'auront pas acquittée.

3. Lorsqu'il sortira d'office, il remettra en bon ordre à son successeur les livres, les inventaires et les deniers dont il était nanti.

4. Il ne fait pas de dépense sans autorisation.

## SECTION V.

### De l'Office de l'Instructeur des Approbanistes.

1. L'Instructeur des Approbanistes est chargé d'instruire les personnes, que le conseil a admises à la probation.

2. De temps en temps, il les réunira pour leur expliquer les règles et coutumes de la Congrégation et pour leur faire connaître les obligations qu'on contracte en y entrant, et les avantages qu'on en retire.

3. Lorsque le temps de la probation est expiré, c'est à lui de rendre compte de la conduite des Approbanistes, qu'il a eus sous ses soins, et à proposer au conseil leur admission, s'il les en juge dignes.

4. Il les assistera à la lecture des promesses, et, s'ils ne savent pas lire, il les lira lui-même ; il préviendra le récipiendaire de se préparer à recevoir ce jour-là la sainte communion. (1)

(1) Selon l'usage, le récipiendaire devra ce jour même payer sa rétribution de l'année.

## SECTION VI.

### De l'office des Conseillers et des Préfets de Quartier.

1. Les Conseillers ainsi que les Préfets de Quartier seront choisis parmi les confrères les plus anciens et les plus graves des différents quartiers.

2. Leur office est de veiller sur les confrères domiciliés en leur quartier, de les avertir charitablement, lorsqu'ils se négligent, ou qu'ils font quelque chose de répréhensible, de donner avis au Préfet des abus qui peuvent s'introduire dans la Congrégation.

3. C'est spécialement aux Préfets de Quartier de visiter ceux qui sont malades, et d'avertir les confrères de leurs décès, et du jour de leurs funérailles. Ils s'informeront aussi de la conduite de ceux qui veulent entrer dans l'association, et personne ne sera admis que sur leur recommandation. (1)

4. Ils feront connaître au Directeur et au Préfet les Congréganistes indigents, qui sont dignes de secours.

5. Les Conseillers seront choisis préférablement parmi ceux qui auront été préfets.

---

## SECTION VII.

### De l'Office des Questeurs et des Servants de Messe.

Les Questeurs seront au nombre de deux, et seront chargés de faire la quête à toutes les assemblées, soit du matin, soit du soir.

On nommera des servants de messe qui serviront tour à tour la messe de la Congrégation.

---

(1) Ils peuvent présenter ceux qui ont moins de dix-huit ans, si, d'après les circonstances de la famille ou autres, il y a garantie qu'ils persévèreront dans la vertu.

## SECTION VIII.

### De l'Office des Lecteurs.

1. Les deux Lecteurs et leurs Substituts seront choisis parmis les Congréganistes les plus propres à cet emploi ; ils seront assidus aux assemblées et prompts à s'y rendre. Dès qu'il sera entré sept ou huit confrères, l'un des lecteurs commencera la lecture et continuera jusqu'à ce que le Préfet donne le signal pour commencer l'office.

2. C'est à eux de réciter l'invitatoire et d'annoncer les antiennes aux officiers supérieurs.

3. Les deux Lecteurs qui commenceront l'office continueront jusqu'à la fin.

---

## SECTION IX.

### De l'office des Portiers et du Maître des Cérémonies.

1. Ils sont chargés du catalogue qui est à la porte de la chapelle ; ils ont soin que les noms y soient bien écrits.

2. Ils veilleront à ce que l'ordre le plus parfait règne, soit dans les assemblées, soit dans les processions auxquelles assisterait la Congrégation en corps.

3. Ils laisseront entrer ceux qui désirent être témoins des exercices de la Congrégation, mais jamais dans l'enceinte réservée aux confrères.

4. Le Préfet sortant de charge est toujours premier Portier et fait partie du Conseil.

5. Le Maître des Cérémonies donne les signaux pendant les offices, distribue les cierges, dirige les cérémonies, etc.

## SECTION X.

### De l'Office du Modérateur du Chant.

1. Son office est de pourvoir à ce qui devra se chanter, et de veiller à ce que le chant se fasse toujours avec gravité et décence.

2. Il pourra s'adjoindre ceux de ses confrères en qui il remarquera plus d'aptitude pour le chant, et en formera un chœur dont il sera le seul chef.

3. Il n'omettra rien, en ce qui concerne son office, de ce qui peut augmenter la solennité des offices de l'Association.

---

## ABRÉGÉ DES PRINCIPAUX DEVOIRS DES CONGRÉGANISTES.

I. L'assiduité à la Congrégation.

La modestie et le recueillement dans les assemblées.

La soumission aux chefs.

L'observation des statuts.

Une charité particulière pour les Congréganistes.

II. Une grande fidélité à leurs devoirs de chrétien, qui sont :

La prière du matin, du soir et des repas.

La sanctification des Dimanches et des Fêtes.

L'assistance à l'office de la paroisse.

L'observation des jeûnes et des abstinences.

L'amour de Dieu, du prochain et des ennemis.

La justice envers tous.

L'attachement aux obligations de son état.

III. Une parfaite obéissance aux lois et aux autorités.

IV. La fuite des mauvaises compagnies,—
des cantines,—
des divertissements contraires à la tempérance.

V. Les bonnes œuvres, à la portée de chacun, telles que :

Le soulagement des pauvres ;

La visite des malades.

VI. Une attention particulière, quant aux pères de famille, à veiller sur leurs enfants, à leur donner une éducation religieuse et honnête, à faire régner la piété et la paix dans leurs familles, afin d'édifier leurs concitoyens et d'attirer sur leurs maisons les bénédictions du ciel.

Telles sont les obligations de chaque Congréganiste, lesquelles se réduisent en un mot, au BON EXEMPLE.

---

# LE CHAPELET.

Il y a plusieurs manières de réciter pieusement le Chapelet : on peut, par exemple, être attentif au sens des prières qu'on prononce ; mais la meilleure méthode est celle de méditer sur les mystères (ou principales actions) de la vie, de la mort et de la résurrection de N. S. J.-C., auxquels la Ste. Vierge a eu tant de part ; savoir : *Les mystères joyeux, les mystères douloureux et les mystères glorieux*. On est du reste obligé, *lorsqu'on en est capable*, de méditer sur ces mystères, si on veut gagner les indulgences dites *du St. Rosaire*.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

O mon Dieu, je m'unis à tous les Saints qui sont dans le Ciel, à tous les Justes qui sont sur la terre, à toutes les âmes fidèles qui sont dans ce lieu. Je

m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre Sainte Mère et vous louer en elle et par elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant ce Chapelet, que je veux dire avec modestie, attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie.

Nous vous offrons, très-sainte Trinité, ce *Credo*, pour honorer tous les Mystères de notre Foi, ce *Pater*, et les trois *Ave*, pour honorer l'Unité de votre essence, et la Trinité de vos Personnes, le *Gloria* pour vous demander une Foi vive, une ferme Espérance et une ardente Charité.

*Je crois en Dieu, etc.*

*Notre Père, etc.*

*Je vous salue Marie, etc.* *Trois fois.*

*Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il en était dès le commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

Pendant que l'on récite chaque dizaine, on se rappelle et on honore spécialement Jésus, selon le Mystère énoncé : par exemple, 1. *Jésus Incarné ;* 2. *Jésus sanctifiant son Précurseur ;* 3. *Jésus Naissant, etc.*

---

## I. MYSTÈRES JOYEUX.

### 1er MYSTÈRE.

*L'INCARNATION.* (Adorons Jésus Incarné).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine, en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie ; et nous vous demandons, par

ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, une profonde humilité. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* L'Humilité.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

---

2e MYSTÈRE.

*LA VISITATION.* (Adorons Jésus sanctifiant son Saint Précurseur.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine en l'honneur de la Visitation de votre Sainte Mère à sa cousine sainte Elizabeth, et de la sanctification de Saint Jean-Baptiste ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la charité envers notre prochain. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La charité envers le prochain.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

---

3e MYSTÈRE.

*LA NAISSANCE DE JESUS.* (Adorons Jésus naissant dans l'étable.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre nativité dans l'étable de Bethléem ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère le

détachement des biens du monde, le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La pauvreté.

Pater. Ave, *dix fois*. Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du mystère de la Naissance de Jésus, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

---

4e MYSTÈRE.

*LA PRESENTATION AU TEMPLE.* (Adorons Jésus présenté au Temple.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Présentation au Temple, et de la Purification de Marie; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de cette sainte Mère, une grande pureté de corps et d'esprit. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La pureté.

Pater, Ave, *dix fois*. Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de la Purification, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

---

5e MYSTÈRE.

*LE RECOUVREMENT DE JESUS.* (Adorons Jésus recouvré dans le Temple.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement au Temple par Marie et Joseph ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de

votre Sainte Mère, la véritable sagesse qui consiste à faire en toutes choses la volonté de Dieu. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* L'obéissance.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère du Recouvrement de Jésus, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

---

## II. MYSTÈRES DOULOUREUX.

### 1er MYSTÈRE.

*L'AGONIE.* (Adorons Jésus Agonisant.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette sixième dizaine en l'honneur de votre Agonie mortelle au Jardin des Olives; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la contrition de nos péchés. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La contrition.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de l'Agonie de Jésus, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

---

### 2e MYSTÈRE.

*LA FLAGELLATION.* (Adorons Jésus Flagellé.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette septième dizaine en l'honneur de votre sanglante Flagellation; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la mortification de nos sens. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La mortification.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de la Flagellation de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

---

3e MYSTÈRE.

*LE COURONNEMENT D'ÉPINES.* (Adorons Jésus couronné d'épines.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette huitième dizaine, en l'honneur de votre Couronnement d'épines; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, le mépris du monde. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* Mépris des plaisirs mondains.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère du couronnement d'épines, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

---

4e MYSTÈRE.

*LE PORTEMENT DE LA CROIX.* (Adorons Jésus portant sa Croix.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette neuvième dizaine en l'honneur de votre Portement de Croix ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la patience dans toutes nos croix. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La Patience.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère du Portement de Croix, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

5e MYSTÈRE.

*LE CRUCIFIEMENT ET LA MORT DE JESUS.*

(Adorons Jésus Crucifié et mourant sur la Croix)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dixième dizaine en l'honneur de votre crucifiement et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes, et le soulagement des âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La grâce d'une sainte mort.

Pater, Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère du Crucifiement de Jésus, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

## III. MYSTÈRES GLORIEUX.

1er MYSTÈRE.

*LA RESURRECTION.* (Adorons Jésus ressuscitant du Tombeau.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette onzième dizaine en l'honneur de votre résurrection glorieuse; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, l'amour de Dieu et la ferveur dans votre service. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* Un cœur nouveau, aimant Dieu avec ferveur.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de la Résurrection, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

---

2e MYSTÈRE.

*L'ASCENSION.* (Adorons Jésus montant aux cieux.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dou-

zième dizaine en l'honneur de votre triomphante Ascension; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, un désir ardent du ciel, notre chère patrie. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* Pensée et désir du ciel.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de l'Ascension, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

---

3e MYSTÈRE.

*LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT sur la Très-Sainte Vierge et sur les Apôtres.* (Adorons Jésus et son Divin Esprit remplissant les âmes des fidèles.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette treizième dizaine en l'honneur de la venue de votre Divin Esprit; et nous vous demandons, par ce Mystère, et par l'intercession de votre Sainte Mère, la descente du Saint Esprit dans nos âmes. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* L'esprit de prière.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE.—Grâce du Mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes! Ainsi soit-il.

---

4e MYSTÈRE.

*L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.* (Adorons Jésus ressuscitant sa Très-Sainte Mère).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatorzième dizaine en l'honneur de la Résurrection et de la triomphante Assomption de votre Sainte Mère dans le Ciel; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de cette Sainte Mère une tendre dévotion pour elle. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La dévotion à la Ste. Vierge.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE. — Grâce du Mystère de l'Assomption, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

---

5e MYSTÈRE.

*LE COURONNEMENT DE MARIE.* (Adorons Jésus couronnant sa Très-Sainte-Mère dans le Ciel.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quinzième et dernière dizaine en l'honneur du Couronnement de votre Très-Sainte Mère; et nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de cette divine Mère, la persévérance dans la grâce, et la couronne de la gloire. Ainsi soit-il.

*Fruit du Mystère :* La Persévérance.

Pater. Ave, *dix fois.* Gloria.

ORAISON JACULATOIRE. — Grâce du Mystère du Couronnement de Marie ! descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

---

# PRIÈRES

## POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

### LE DIMANCHE.

PRIÈRE A LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Gloire au Père qui, par sa puissance, m'a tiré du néant et créé à son image. Gloire au Fils qui, par sa sagesse, m'a délivré de l'enfer et m'a ouvert les portes du ciel. Gloire au Saint-Esprit qui, par sa miséricorde, m'a sanctifié dans le Baptême et qui opère encore sans cesse ma sanctification, par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables personnes de la

très-sainte Trinité, aussi grande qu'elle était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons, Trinité sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu de nous révéler ce glorieux et incompréhensible Mystère ; et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le Ciel ce que nous adorons ici-bas : un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

## LE LUNDI.

### PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT.

AUTEUR de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel : je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon entendement, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvements, et me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle et en suivre désormais les mouvements

avec tant de docilité, que j'en puisse goûter les fruits et jouir des béatitudes que vos dons sacrés produisent dans les âmes. Ainsi soit-il.

## LE MARDI.

### PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN.

O SAINT ANGE! que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'assistez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs: je vous rends de très-humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins; de me défendre contre tous mes ennemis: d'éloigner de moi les occasions du péché; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations et fidèle à les suivre; de me protéger surtout à l'heure de ma mort, et de ne point me quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

### PRIÈRE AUX SAINTS ANGES.

TRÈS-SAINTS Anges Gardiens, chargés du soin de tous les hommes en ce monde, représentez à Notre Seigneur Jésus-Christ leurs misères et leurs nécessités, afin de leur en obtenir le remède et la délivrance, pour la gloire de Dieu, que nous adorons, aimons et remercions à jamais avec vous. Ainsi soit-il.

## LE MERCREDI.

### PRIÈRE A ST. JOSEPH.

GLORIEUX Saint Joseph, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille,

vous qu'il a établi le conservateur de la vie de Jésus-Christ, et le coopérateur fidèle du grand dessein de la rédemption du monde, vous qui avez eu le bonheur de vivre avec JÉSUS et MARIE, et de mourir entre leurs bras ; chaste époux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour JÉSUS et MARIE, et que JÉSUS et MARIE ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de JÉSUS et de MARIE. Ainsi soit-il.

---

## LE JEUDI.

### PRIÈRE DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT

DOUX Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'autel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu. Je vous y adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitements que vous y recevez de nous ; et, pénétré de douleur à la vue de nos ingratitudes, je viens, ô Dieu de majesté ! vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacriléges et les impiétés qui

se sont jamais commises et qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu ! vous témoigner la douleur que je ressens d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur !

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent ; et vous conjure, par ce Corps adorable et ce Sang précieux devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

---

## LE VENDREDI.

### PRIÈRE A JÉSUS SOUFFRANT.

O AGNEAU sans tache ! victime innocente, qui par votre Mort et votre Sang avez effacé les péchés des hommes, effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. JÉSUS abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. JÉSUS accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugements des hommes et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. JÉSUS déchiré de coups,

couronné d'épines et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux et condamné au honteux supplice de la croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire et d'aimer les plus humiliantes confusions. Jésus accablé du pesant fardeau de la croix, je me joins à vous, j'unis ma croix à la vôtre ; faites-moi la grâce de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi ; faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais, crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

---

## LE SAMEDI.

### PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Très-sainte Vierge, Mère de Dieu, et par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le Ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse, je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma patronne. Vous avez bien voulu, dès lors, me regarder comme un de vos enfants ; et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que

vous avez eu de bonté à me secourir ! Mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous ; agréez la confiance que j'ai en vous ; obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps que rien ne puisse ternir ; une humilité que rien ne puisse altérer, une patience et une soumission à la volonté de mon Dieu que rien ne puisse troubler ; enfin, très-sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

---

# PRIÈRES
## POUR LA VISITE AU ST. SACREMENT.

### AU COMMENCEMENT DE LA VISITE.

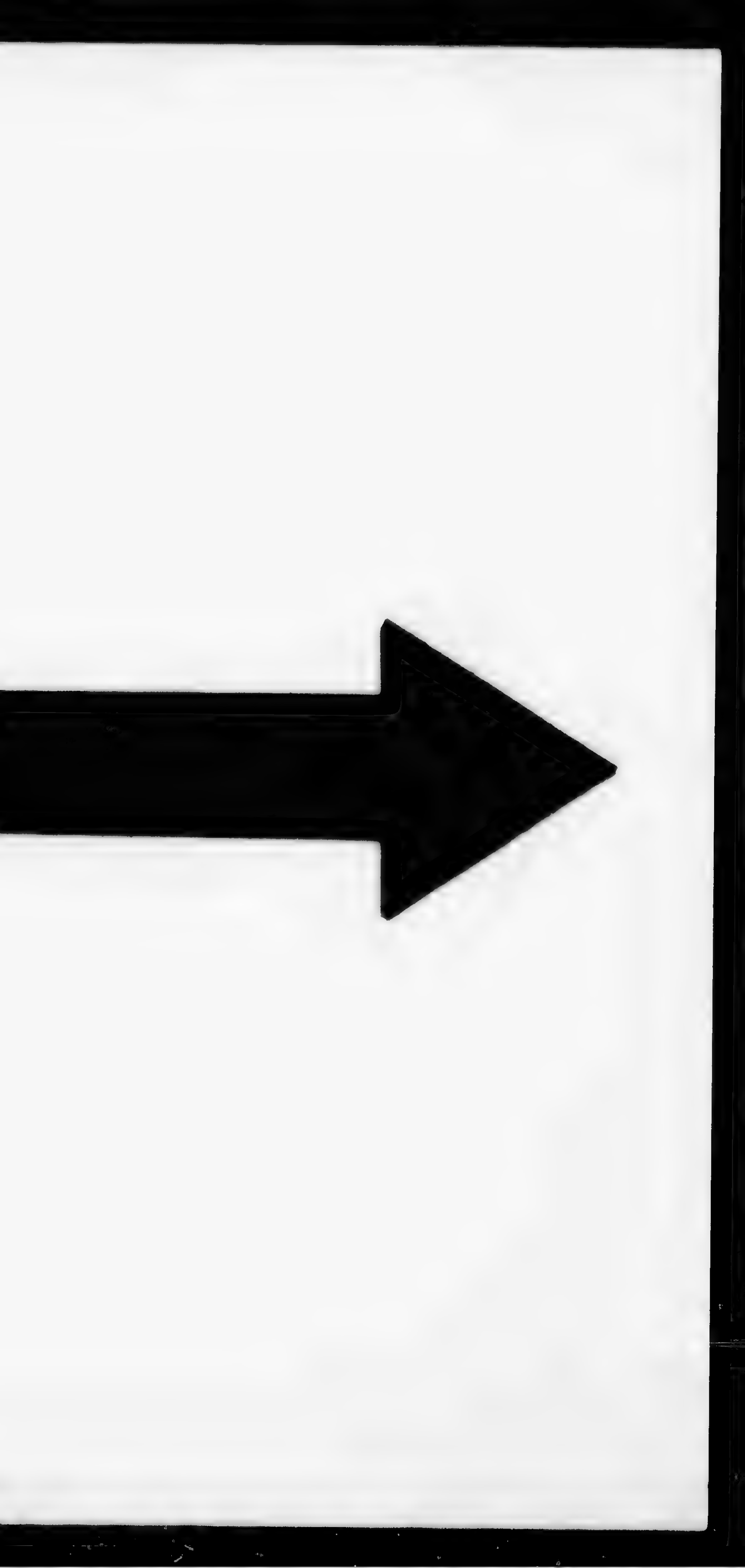
PRIÈRE.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui, pour l'amour de nous, demeurez nuit et jour dans ce sacrement adorable, appelant, attendant et recevant tous ceux qui viennent vous visiter, je crois fermement que vous êtes réellement ici présent. Je vous y adore, en reconnaissant devant vous l'abîme de mon néant. Je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, et spécialement de vous être si souvent donné vous-même

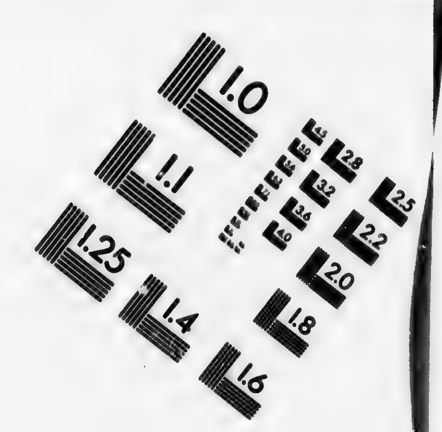
à moi dans ce sacrement, et de m'avoir insp la pensée de venir me prosterner, dans cette église, en votre présence. J'adore en ce moment votre Cœur sacré, et je me propose dans cette visite trois fins principales : la première de vous remercier pour le don ineffable de la sainte Eucharistie ; la seconde de réparer les outrages que vous avez reçus dans ce sacrement depuis son institution ; la troisième, de vous adorer au pied de cet autel, comme je voudrais le faire dans tous les lieux de la terre où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné.

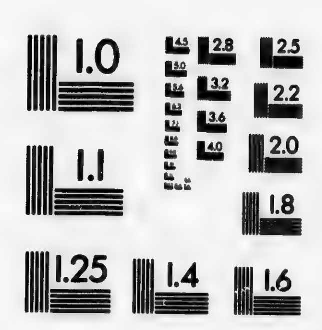
O mon divin Jésus, que je voudrais vous aimer de tout mon cœur ! que je me repens d'avoir si souvent offensé votre infinie bonté ! Je me propose, avec votre sainte grâce, de ne jamais vous offenser dans la suite. Dès ce moment, tout indigne que j'en suis, je me consacre tout à vous ; je vous consacre ma volonté, toutes mes affections et tous mes désirs. Faites de moi et de tout ce qui est à moi, tout ce qui vous plaira. Je ne vous demande que votre saint amour, la persévérance finale, et l'accomplissement parfait de votre sainte volonté. Je vous recommande les âmes du purgatoire, spécialement celles qui ont été les plus dévotes au saint Sacrement et à la sainte Vierge ; je vous recommande encore tous les pauvres pécheurs ; j'unis enfin toutes les affections de mon cœur aux affections de votre Cœur adorable ; et, ainsi unies, je les offre à votre Père éternel, et je le conjure, en votre nom, de vouloir bien les accepter et les agréer pour l'amour de vous. Anges du ciel, ici présents pour adorer notre commun Maître, je me joins à vous. Esprit saint, allumez dans mon cœur le feu de votre amour. *Veni, Sancte Spiritus*, p. XXIII.

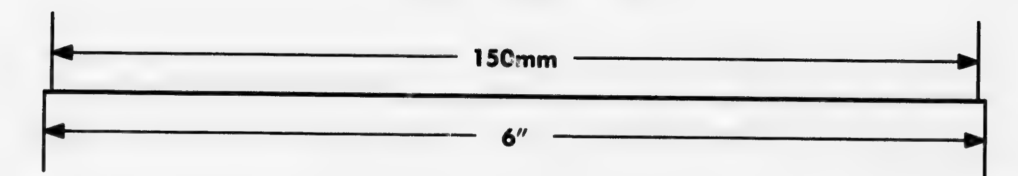


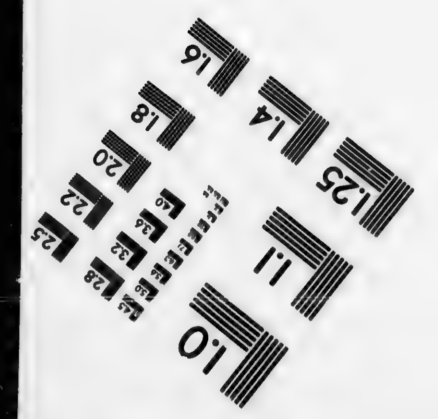


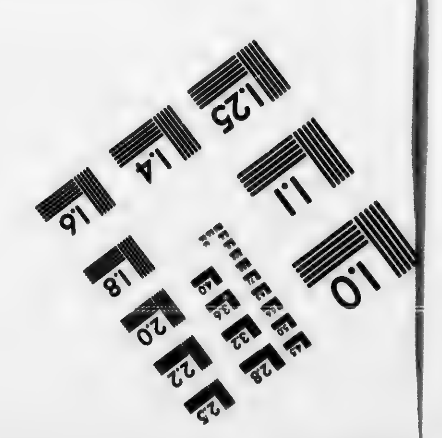
# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









APPLIED IMAGE . Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989



## ACTES POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE.

O Jésus présent sur cet autel, je vous adore, je vous aime, je vous désire ; venez dans mon cœur ; je m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

Je le tiendrai, ce divin Sauveur, et je ne le quitterai jamais ; je mourrai avec lui, et je brûlerai dans les flammes de son amour : un même feu embrasera ce divin Créateur et sa misérable créature. Mon Jésus est tout à moi, et je suis tout à lui ; je vivrai et mourrai sur sa poitrine ; ni la vie ni la mort ne me séparera jamais de lui. (*Saint François de Sales.*)

Adorable Jésus ! je crois fermement que vous êtes réellement présent au Saint-Sacrement ; je vous aime par dessus toutes choses, et vous désire de toute mon âme. Puisque je ne puis maintenant vous y recevoir sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Je m'unis à vous, comme si vous étiez déjà venu en effet, et je me livre tout à vous. Ah ! de votre côté, ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.

### AUTRE.

Je vous crois présent, Seigneur, dans le Saint-Sacrement ; je vous aime, je vous désire ; venez dans mon cœur : je m'attache et je m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

Faites, je vous en supplie, ô mon Sauveur Jésus-Christ ! que mon âme soit toute absorbée par le douceur, par l'ardeur et par la force de votre amour, afin que je meure pour l'amour de votre amour, puisque vous avez daigné mourir pour l'amour de mon amour.

O amour qui n'êtes point aimé ! O amour qui n'êtes point connu ! (*Ste. Magd. de Pazzi.*)

O divin Epoux de mon âme ! quand me ravirez-vous et vous rendrez-vous maître de mon cœur ? (*St. Pierre d'Alc.*)

*Prière devant le Très-Saint-Sacrement*, page 347.

*Amende honorable au Très-Saint Sacrement*, page 246.

POUR NOS BESOINS.

Seigneur, vous voyez ma profonde misère, et l'état affreux où mes péchés m'ont réduit : vous me connaissez mieux que je ne me connais moi-même : vous savez que je suis pauvre, faible et ignorant ; et avec cela, plein de moi-même et rempli d'amour-propre. Vous savez que depuis longtemps, je suis sujet à tel défaut, que je manque de telle vertu : ah ! daignez avoir pitié de moi : laissez-vous toucher de ma misère ! Seigneur, assistez-moi ; détruisez en moi l'esprit d'orgueil et de vanité, et mettez à sa place votre Esprit saint, afin qu'il m'éclaire de ses lumières, et m'embrase de son amour. Il est vrai que je ne mérite pas cette grâce ; et il n'est pas raisonnable de prendre le pain des enfants, pour le jeter aux chiens ; *mais les petits chiens mangent les miettes, qui tombent de la table de leurs maîtres.* (Matth. xv, 27.) Traitez-moi de la sorte, ô mon Dieu ; et puisque vous me permettez si souvent de m'asseoir à votre table, comment pourrais-je ne pas attendre de vous tout le reste ?

Puisque vous nous avez promis, ô mon Dieu, de nous accorder tout ce que nous demanderions à votre Père en votre nom, souffrez que je vous demande la conversion de ce parent, de cet ami,

la santé de ce malade, le succès de cette affaire, de mes projets et de mon travail, si c'est pour mon salut et pour votre gloire.

POUR DEMANDER LA BÉNÉDICTION DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Divin Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre Corps sacré et votre Sang précieux dans le Très-Saint Sacrement de l'autel, je vous y adore avec un profond respect ; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites ; et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplait, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés ; je les déteste sincèrement pour l'[illegible] de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon [illegible] bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et qui m'unisse parfaitement à vous, qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie, un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

PRIÈRE A LA FIN DE LA VISITE AU SAINT SACREMENT.

Avant de me retirer, je vous demande pardon, ô mon Dieu, de mes distractions, de ma tiédeur, de toutes les fautes que j'ai commises en votre divine présence, durant cette adoration. Je vous

laisse mon cœur ; remplissez-le de votre grâce et de votre amour ; et avant que je vous quitte, ô mon Dieu, donnez-moi votre sainte bénédiction ; je vous la demande, pour ce moment et pour toute ma vie, afin que je ne vive plus que pour vous.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Très-sainte Vierge, toujours pure et sans tache, ma tendre mère, c'est à vous, mère de mon Dieu, la reine du monde, l'avocate, l'espérance et l'asile des pécheurs, que j'ai recours aujourd'hui, moi qui suis le plus coupable de tous. Je vous rends mes très-humbles hommages, ô grande Reine, et les plus vives actions de grâces, pour toutes les faveurs dont vous m'avez comblé jusqu'à présent. Je vous aime, ô divine Mère ; et pour vous le témoigner, je vous promets de vous servir toute ma vie, et de faire tout mon possible pour engager les autres à vous servir. Agréez-moi pour votre serviteur, prenez-moi sous votre protection, le reste de mes jours, et obtenez-moi un véritable amour pour Jésus-Christ, votre divin Fils. O ma tendre Mère, par l'amour ardent que vous avez pour Dieu, je vous conjure de m'assister en tout temps, mais particulièrement au moment décisif de ma mort ; ne m'abandonnez point, que je ne sois hors de tout danger dans le ciel, occupé à vous bénir et à vous louer éternellement avec votre divin Fils. Ainsi je l'espère, et ne cesserai de l'espérer de votre bonté.

Loué et remercié soit à chaque instant, le très-saint et très-divin Sacrement de l'autel !

# PRIERES DIVERSES.

BENEDICITE, OU PRIÈRE AVANT LE REPAS.

Bénissez-nous, ô mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, etc.

Benedicite, Dominus, nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, etc.

GRACES, OU PRIÈRE APRÈS LE REPAS.

Nous vous rendons grâces, de tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez et règnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Au nom du Père et du Fils, etc.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen. In nomine Patris, et Filii, etc.

PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

O Cœur de Jésus, source de toute grâce, océan de bonté, nous, congréganistes de la très Ste. Vierge, pressés par le désir de vous témoigner notre amour, notre reconnaissance, notre dévouement, nous venons, tous et chacun, nous consacrer à Vous pour toujours ; nous Vous consacrons donc nos personnes et nos intérêts spirituels et temporels ; nous vous consacrons nos familles, nos amis et nos bienfaiteurs ; nous Vous offrons nos joies et nos peines, nos pensées et nos affections, nos œuvres et nos travaux, notre âme et notre corps, notre vie tout entière et notre dernier soupir ; nous voulons désor-

mais ne vivre que pour Vous, et vous dédommager, par notre amour, des ingratitudes des hommes envers votre auguste Sacrement, de celles surtout dont nous nous sommes nous-mêmes rendus coupables. Puis donc que nous sommes maintenant tout à vous, ô Cœur sacré de Jésus, couvrez-nous de votre spéciale protection ; soyez notre refuge assuré dans les dangers qui nous menacent, et défendez-nous contre tous nos ennemis visibles et invisibles.

Daignez, Cœur immaculé de Marie, et vous aussi, glorieux St. Joseph, prier le Cœur sacré de Jésus d'accepter notre consécration et les protestations de notre fidélité ; ne permettez pas qu'après lui avoir ainsi voué tout notre être, un seul de nous ait jamais le malheur de lui retirer son offrande ; faites que nous l'aimions comme vous l'avez aimé ; obtenez-nous enfin qu'ici bas et dans l'éternité, nous soyons toujours inséparablement unis à ce Cœur béni, à qui soit louange, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE.

O la plus sainte des familles, vous qui avez mené une vie si commune en apparence, mais aux yeux de Dieu avez pratiqué les vertus les plus sublimes, daignez jeter sur nous un regard de bonté ! Vous connaissez nos besoins ; vous connaissez nos faiblesses. Venez donc à notre secours. O Jésus que tous les enfants soient soumis comme vous l'avez été ! O Marie, que toutes les mères soient vigilantes comme vous ! O St. Joseph, que tous les pères soient à votre exemple les protecteurs de leurs enfants ! O Ste. Famille, priez pour nous. Eloignez les péchés de notre demeure et si nous n'avons pas en partage les biens de ce monde, du

moins obtenez-nous de vivre dans la paix, l'union et l'innocence, afin qu'un jour, après avoir marché sur vos traces ici-bas, nous allions partager au ciel votre bonheur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE M. OLIER À JÉSUS ET À MARIE.

O Jésus, qui vivez en Marie, dans la beauté de vos vertus, dans l'éminence de vos pouvoirs, dans la splendeur de vos richesses éternelles et divines, donnez-nous part à cette sainteté qui nous applique uniquement à Dieu, communiez-nous au zèle qu'elle a pour votre gloire ; enfin revêtez-nous universellement d'elle, pour n'être rien en nous, et pour vivre uniquement en votre esprit, comme elle, à la gloire de votre père. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A ST. JOSEPH.

O mon bien aimé Père et Protecteur, Glorieux Saint Joseph, aujourd'hui, chaque jour et à l'heure de ma mort, je remets mon corps et mon âme sous votre bénite protection et votre paternelle sollicitude. Je me jette dans votre sein tutélaire, et je place en vous toute mon espérance et toute ma consolation. Je dépose entre vos mains mes peines et mes misères, ma vie et mes derniers instants ; afin que par votre sainte intercession et par vos mérites, toutes mes actions soient faites et dirigées selon votre volonté et celle de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

Ange de Dieu, qui êtes mon Gardien, par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi, et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

MÊME PRIÈRE EN LATIN.

Angele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate supernâ illumina, custodi, rege et guberna. Amen.

PRIÈRE POUR HONORER LE SAINT DONT ON PORTE LE NOM.

Grand Saint, dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême, il m'a adopté pour un de ses enfants ; obtenez-moi, par votre intercession, de mener une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême que j'ai perdue par le péché. Faites par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez point à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A STE. ANNE.

Nous vous saluons, très-glorieuse Ste. Anne, soyez bénie entre toutes les femmes, de ce que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein l'Auguste et Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu. Nous prenons part à la joie que vous ressentîtes au moment de cette heureuse naissance, et au généreux sacrifice que vous fîtes au Père Eternel, lorsque vous la présentâtes au Temple. Présentez-nous vous-même, grande Sainte, à votre très-chère Fille et à Jésus-Christ son Fils, et soyez notre avocate et notre protectrice auprès de Jésus et de Marie : car que ne devons-nous pas espérer de votre crédit, si nous avons le bonheur de trouver grâce auprès de vous, ô sainte Mère de Marie conçue sans péché ! Ainsi soit-il.

POUR L'EGLISE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les prières de votre Eglise, afin que, délivrée de tous les maux et de toute erreur, elle vous serve avec une pleine liberté. Par N. S. J.-C. (*Oraison liturgique.*)

POUR LE PAPE.

O DIEU, le pasteur et le guide de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur N...... que vous avez placé à la tête de votre Eglise ; accordez-lui, nous vous en prions, la grâce de l'édifier par ses paroles et par ses exemples, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par N. S. J.-C. (*Or. lit.*)

POUR L'EVÊQUE.

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N......, notre Pontife, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et qu'il l'accomplisse de toutes ses forces. Par N. S. J.-C. (*Or. lit.*)

POUR SON CURÉ OU SON CONFESSEUR.

O MON Jésus, écoutez la prière que je vous adresse pour votre serviteur N......Détournez ses regards de tout ce qui pourrait mettre obstacle au salut des âmes que vous lui avez confiées, et l'empêcher de travailler avec ardeur à votre vigne ; afin qu'en avançant lui-même dans votre service, il puisse y faire avancer en même temps les fidèles que vous avez placés sous sa direction. Faites, ô mon Dieu, qu'il soit tout entier selon votre cœur, et que, dans toutes ses actions, il n'ait en vue que votre gloire et votre très-sainte volonté. Ainsi soit-il. (*Sainte Véronique Giuliani.*)

POUR LES PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS.

AYEZ pitié, Seigneur, de tous mes parents, de tous mes amis, de tous mes bienfaiteurs et de tous ceux qui désirent que je prie pour eux. Donnez-leur le repentir de leurs fautes ; détruisez en eux

tous leurs vices, et faites fleurir dans leurs cœurs toutes les vertus. Faites, Seigneur, qu'ils puissent toujours vous être agréables! Marie, saints et saintes du ciel, priez aussi pour eux tous. Ainsi soit-il. (*S. Pierre Damien.*)

POUR SES ENNEMIS.

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, accordez à mes ennemis l'abondance de vos grâces. Dissipez leur aveuglement, ôtez de leur esprit toute erreur; faites qu'ils vous aiment et qu'ils aiment le prochain autant que vous l'ordonnez; faites qu'en tout ce qui est juste nous ayons les mêmes sentiments. Telle est la sainte vengeance que mon cœur désire exercer sur eux. Que l'amour nous consacre de nouveau à notre commun maître en unissant nos cœurs. Ainsi soit-il. (*S. Anselme.*)

PRIÈRE POUR SON PÈRE ET SA MÈRE.

O mon Dieu, je vous remercie des grâces que vous avez faites à mon Père et à ma Mère, et je vous demande pardon de leurs péchés. Rendez-leur ce que je ne puis leur rendre, récompensez-les des peines et des soins que je leur ai coûté; donnez-leur le centuple des sacrifices qu'ils ont faits pour moi; accordez-leur une vie heureuse, et faites qu'ils aient part à la bénédiction des saints Patriarches; je vous le demande par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN PÈRE ET D'UNE MÈRE POUR LEURS ENFANTS.

Mon Dieu, je vous offre et vous consacre les enfants que vous m'avez donnés; je sais qu'ils sont plus à vous qu'à moi, et qu'ils vous appartiennent doublement, parce que vous les avez créés, et qu'ils ont été régénérés par votre grâce sur les fonts sacrés: je vous demande avec ferveur qu'ils conservent soigneusement toute leur vie l'innocence

qu'ils ont reçue dans leur baptême; afin qu'après avoir fait la consolation de leurs parents sur la terre, ils méritent d'être admis dans le ciel au nombre de ces enfants bien-aimés à qui le royaume des cieux appartient.

POUR DEMANDER LA GRACE DE SE CORRIGER DE L'IMPATIENCE OU D'UN AUTRE DÉFAUT.

Mon Dieu, vous savez quelle peine me fait cette habitude invétérée que je ne puis surmonter. Je suis dans l'affliction de vous offenser ainsi journellement, et de voir que, quelque résolution que je prenne, je me touve à la première occasion, aussi faible et aussi infidèle. Ah! Seigneur, si je vous aimais comme je le dois, je trouverais dans votre amour un préservatif à mes passions. Fortifiez-le donc en moi, cet amour, et qu'il me domine tellement qu'il me rende victorieux des combats que pourraient encore me livrer l'orgueil, l'irascibilité ou la sensualité. Ecoutez-moi, ô mon Dieu! et que mes bons désirs vous touchent; c'est ce que je vous demande par les mérites de Jésus-Christ, votre divin Fils, qui vit et règne avec vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE QUOTIDIENNE DES CONGRÉGANISTES.

Marie, Vierge des Vierges, vous à qui j'appartiens en qualité de Congréganiste, je viens m'offrir à vous entièrement et pour toujours, et pour vous donner une preuve de ma dévotion, je vous consacre aujourd'hui, mon esprit, mon cœur, mes yeux, ma bouche, mes oreilles, ma personne toute entière; puisque je suis à vous, ô bonne mère! conservez mon corps et mon âme toujours purs, éclairez-moi, guidez-moi, fortifiez-moi, défendez-moi comme votre propriété et votre possession.

O Marie, Reine de mon cœur, ma Mère, ma vie, ma douceur et toute mon espérance, je vous aime, je vous aimerai toujours et je prie le Saint-Esprit d'embrâser tous les cœurs de votre saint amour. *Pater, etc., Ave, etc.*

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. 40 *jours d'indulgence.*

POUR LE TEMPS DES VOYAGES.

C'est votre ordre, ô mon Dieu, qui me fait quitter le lieu de ma résidence ordinaire ; du moins, votre Providence par suite des événements de la vie, m'indique que je dois faire ce voyage. Daignez, Seigneur, me conduire vous-même. Vous êtes le Dieu de tous les pays et de tous les peuples. Soyez donc partout, mon Dieu, mon conservateur et mon protecteur ; tenez, vous seul dans mon cœur, la place de mes amis et de tout ce que j'abandonne : tant que vous serez avec moi, que pourrai-je regretter ? Faites-moi donc trouver partout, ô mon Dieu, ce qui m'est nécessaire pour l'âme et pour le corps ; car partout vous êtes mon père. Vous avez, Seigneur, ordonné à vos Anges de nous protéger, de nous garder dans toutes nos démarches ; ordonnez donc qu'ils me portent entre leurs mains, afin qu'aucun accident fâcheux ne m'arrive. Quelque part que je puisse être, mon Dieu, non je ne craindrai rien, parce que j'ose me flatter que vous êtes avec moi. L'espérance que j'ai en vous est mon appui ; c'est elle qui me soutient et qui me console ; guidez vous-même, et dirigez tous mes pas. Oh ! que je souhaite qu'ils ne s'égarent jamais dans les voies de l'injustice, et qu'ils aboutissent enfin au repos et à la félicité éternelle !

POUR UN MALADE.

Seigneur, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point mortelle, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Vous avez guéri tant de malades pendant votre vie mortelle, à la prière et à la considération de ceux qui vous les présentaient : je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Mais si vous le voulez, vous pouvez le guérir ; dites une parole et il sera guéri. Faites servir cette maladie corporelle à la guérison de son âme et à notre instruction. Donnez-lui la patience, et à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le, et donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint temple, et de vous bénir à jamais dans le ciel. Ainsi soit-il.

DANS LA MALADIE.

Dieu tout-puissant, créateur et souverain maître de toutes choses, faites-moi la grâce de supporter avec résignation et avec amour l'affliction que vous m'avez envoyée. J'espère en votre miséricorde. Auteur de tout mon être, disposez de moi selon votre adorable volonté ; n'ayez pas égard aux plaintes de ma nature souffrante ; punissez-moi dans le temps pour que je puisse trouver grâce devant vous dans l'éternité. Je vous dirai donc, ô mon Dieu, en union avec Jésus-Christ, mon auguste modèle, *Mon Père, non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez !*..... Vous seul savez ce qui est le plus avantageux à mon salut ; réglez tout

pour votre plus grande gloire et pour mon bonheur éternel. La santé, la vie, les biens, les plaisirs, je ne les désire qu'autant que vous le voudrez. Frappez un coupable qui vous offensa tant de fois !... Quelque peine que j'endure, elle sera toujours trop légère pour un criminel qui, si souvent, a mérité l'Enfer. Je vous offre donc, Seigneur, l'affliction présente en réparation de mes nombreuses iniquités, l'unissant aux douleurs bien plus cruelles, que mon Jésus a supportées pour moi. Je veux porter ma croix à sa suite tout le temps que vous le jugerez convenable. Je veux que le seul sentiment de mon cœur, et le seul mot qui sorte de ma bouche soit celui de Jésus et de tous les Saints : *Mon Père, que votre volonté soit faite.*

PRIERE POUR DEMANDER UNE BONNE MORT.

Prosterné devant le Trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, tout le mal que j'ai fait et ayez pour agréable le peu de bien que j'ai fait par le secours de votre grâce. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez moi car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses, et sur vos mérites infinis, divin Sauveur, vous qui ne voulez pas que je périsse, et qui êtes

mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu, de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission ; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites en cette vie, et surtout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union avec celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés.

Père saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde ; je remets mon âme entre vos mains. Jésus soyez-moi Jésus, maintenant et à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de Miséricorde, montrez, dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfants ; intercédez pour moi.

Heureux Saint Joseph, glorieux Époux de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Ange du ciel, fidèle gardien de mon âme ; grands Saints que Dieu m'a donnés pour Protecteurs, pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

### ACTE DE RÉSIGNATION A LA MORT.

Souverain maître de la vie et de la mort, Dieu, qui, par un arrêt immuable, et pour punir le péché, avez arrêté que tous les hommes mourraient une fois ; me voici prosterné humblement devant vous, résigné à subir cette loi de votre justice. Je déplore, dans l'amertume de mon âme, tous les crimes que j'ai commis. Pécheur rebelle, j'ai mérité mille fois la mort ; je l'accepte en expiation de tant de fautes ; je l'accepte par obéissance à vos adorables

volontés ! je l'accepte en union avec la mort de mon Sauveur.........Que je meure donc, ô mon Dieu, dans le temps, dans le lieu, et de la manière qu'il vous plaira de l'ordonner !...Je profiterai du temps que votre miséricorde me laissera, pour me détacher de ce monde, où je n'ai que quelques instants à passer, pour rompre tous les liens qui m'attachent à cette terre d'exil, et pour préparer mon âme à vos terribles jugements...Je m'abandonne sans réserve entre les mains de votre providence paternelle. Que votre volonté soit faite en tout et toujours. Ainsi soit-il.

## RECOMMANDATION DE L'AME.

### LITANIES POUR LES AGONISANTS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de n.
Sainte Marie, priez pour lui (*ou* pour elle.)
Saints Anges et Archanges, priez pour lui.
Saint Abel,
Chœur des Justes,
Saint Abraham,
Saint Jean-Baptiste,
Saint Joseph,
Saints Patriarches et Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jean,
Priez pour lui.

Saints Apôtres et Evangélistes,
Saints disciples du Seigneur,
Saints Innocents,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saints Martyrs,
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Augustin,
Saints Pontifes et Confesseurs,
Saint Benoît,
Saint François,
Priez pour lui.
Saints Moines et Ermites, priez pour lui.
Sainte Luce, priez.
Saintes Vierges et Veuves,

Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui.
Soyez-lui propice, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui propice, délivrez-le, Seigneur.

Soyez-lui propice,
De votre colère,
Du péril de la mort,
D'une mauvaise mort,
Des peines de l'enfer,
De tout mal,
De la puissance du Démon,
Par votre Nativité,
Par votre croix et votre passion,
Par votre Mort et votre Sépulture,
Par votre glorieuse Résurrection,
Par votre admirable Ascension,
Par la grâce du St. Esprit consolateur,
Au jour du jugement,

Délivrez-le, Seigneur.

Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Pardonnez-lui ses péchés, nous vous supplions, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de n.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de n.

PARTEZ de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit, qui s'est donné à vous ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches, des Prophètes et des Evangélistes ; au nom des saints Religieux et Anachorètes ; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes. Que vous habitiez aujourd'hui dans le séjour de la paix, et que la Jérusalem céleste devienne votre demeure.

ORAISON.

DIEU miséricordieux, Dieu clément, Dieu qui, selon l'étendue immense de votre miséricorde, effa-

cez les crimes des pécheurs pénitents, et qui abolissez les iniquités en leur accordant le pardon, regardez favorablement votre serviteur (ou servante) N., exaucez-le ; accordez-lui la rémission de ses fautes, puisqu'il vous la demande de tout son cœur, en les confessant humblement. Père infiniment miséricordieux, réparez en lui tout ce qui a été gâté par la fragilité humaine, ou par la malice du démon ; réunissez-le pour toujours au corps de votre Église, comme un membre sauvé par Jésus-Christ. Soyez touché de ses gémissements et de ses larmes ; et puisqu'il ne s'appuie que sur votre miséricorde, réconciliez-le parfaitement avec vous. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, mon cher frère, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin que lorsque vous aurez subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur qui vous a formé de terre. Quand donc votre âme sortira de ce monde, que les glorieux Chœurs des Anges viennent au-devant de vous ; que vous trouviez à votre passage les Apôtres, qui doivent vous juger. Que vous soyez rencontré par la troupe triomphante des généreux Martyrs ; que vous soyez uni pour toujours aux saints Patriarches dans le séjour de la bienheureuse paix ; que Jésus vous regarde avec un œil de douceur et de bonté, et qu'il ordonne que vous soyez à jamais parmi ceux qui sont auprès de son trône. Que vous ne reconnaissiez jamais par votre expérience l'horreur des ténèbres infernales, l'activité du feu éternel, et tous les tourments que souffrent les damnés ; que Satan, tout terrible qu'il est, soit contraint de fuir devant vous avec toute sa suite ; qu'il tremble à la vue des

Anges dont vous serez environné, et qu'il se retire dans la funeste demeure où règne une éternelle nuit. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient mis en fuite ; qu'ils soient dissipés comme la fumée, et que, comme la cire se fond devant le feu, de même tous les méchants périssent devant Dieu ; mais que les Justes soient comme dans un festin perpétuel, et qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu ; que toutes les légions infernales soient confondues, et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage. Que Jésus-Christ qui a été crucifié pour vous, vous préserve de la damnation ; que ce Jésus, qui a daigné mourir pour vous vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, vous reçoive dans l'agréable demeure de son Paradis, et que le vrai Pasteur vous reconnaisse pour une de ses brebis ; qu'il vous remette miséricordieusement tous vos péchés, et qu'il vous place à sa droite parmi les Elus. Que vous voyez votre Rédempteur face à face ; qu'étant toujours près de lui, vous puissiez contempler la souveraine vérité, et qu'assis parmi les Bienheureux, vous jouissiez de la douce vue de Dieu dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Recevez, Seigneur, votre serviteur (ou servante) dans le lieu du salut qu'il espère de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur de tous les dangers de l'enfer, et de toutes les peines et de toutes les tribulations qui peuvent lui arriver. Ainsi soit il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Hénoc et Elie de la mort, à laquelle tous les hommes sont sujets. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Noé du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Job de ses afflictions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham, qui voulait l'immoler. Ainsi soit il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Loth de Sodome et du feu qui la consuma. Ainsi soit il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon, roi d'Egypte. Ainsi soit il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré les Enfants de la fournaise ardente, et des mains du roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Suzanne du crime qui lui était imputé. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré David des mains du roi Saül, et de celles de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré vos Apôtres St. Pierre et St. Paul de leurs prisons. Ainsi soit-il.

Et de même, Seigneur, que vous avez délivré la très-sainte vierge et martyre Thècle de trois horribles tourments, ainsi ayez la bonté de délivrer l'âme de votre serviteur, et faites-la jouir avec vous des biens éternels. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur, N. Divin Jésus, notre souverain Maître et l'unique Sauveur du monde, nous vous conjurons de ne pas refuser à cette âme une place parmi vos saints Patriarches ; c'est pour elle que, par une miséricorde ineffable, vous avez daigné descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'est pas l'ouvrage des Dieux étrangers, mais de vous, qui êtes le seul Dieu véritable ; car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien ne vous égale en puissance ; que votre douce présence la remplisse de joie ; oubliez ses anciennes iniquités, et les excès criminels où elle a été entraînée par l'emportement de ses passions ; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a pas cependant renoncé au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, mais elle a toujours cru en eux ; elle a eu du zèle pour l'honneur de son Dieu, et elle a fidèlement adoré le Créateur de toutes choses.

ORAISON.

Oubliez, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre ; mais selon votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui dans la splendeur de votre gloire ; que le ciel lui soit ouvert ; que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre serviteur dans votre Royaume ; qu'il y soit introduit par l'Archange St. Michel, qui est le Prince de toute la Milice céleste ; que les saints Anges du Seigneur viennent au-devant de lui, et le conduisent dans la céleste Jérusalem ; qu'il soit reçu favorablement par le bienheureux Apôtre St. Pierre, à qui Dieu confia les clefs du Ciel ; qu'il soit secouru par St. Paul, qui a eu l'honneur d'être un vase

d'élection ; que St. Jean, ce Disciple bien-aimé, à qui Jésus a révélé les secrets célestes, intercède pour lui ; qu'il soit aussi soutenu par les prières de tous les autres Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier ; enfin, qu'il ait pour intercesseurs tous les Saints et tous les Élus de Dieu, qui en ce monde ont souffert tant de tourments pour la gloire de Jésus-Christ, afin que son âme, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du Royaume céleste, par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui avec le Père, et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES APRÈS QUE LE MALADE A RENDU LE DERNIER SOUPIR.

R. Saints, amis de Dieu, accourez à son secours ; Anges du Seigneur, venez au-devant de lui, pour recevoir son âme, et pour la présenter au Très-Haut. V. Que Jésus-Christ qui vous a appelé, vous reçoive, et que les Esprits bienheureux vous conduisent dans le sein d'Abraham.

R. Seigneur, j'ai mis mon espérance en vous ; je ne serai pas confondu à jamais ; hâtez-vous de me secourir ; ô mon Dieu ! je remets mon âme entre vos mains. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : jetez des regards favorables sur votre serviteur (ou sur votre servante) * et sauvez-moi par votre miséricorde. V. Seigneur Jésus, recevez mon esprit : R. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : jetez des regards favorables sur votre serviteur, etc.

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Jésus-Christ, faites-lui miséricorde.

Notre Père, etc.

V. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

V. N'entrez point, Seigneur, en jugement avec votre serviteur (ou servante) ! R. Parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

V. Ne livrez point aux bêtes cruelles les âmes de ceux qui vous louent ; R. Et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres.

V. Seigneur, écoutez ma prière ; R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

Faites vivre en vous, Seigneur, cette âme que vous venez de retirer de ce monde ; pardonnez-lui les péchés que la fragilité de sa nature lui a fait commettre, et ne consultez que votre bonté, en jugeant celle que vous avez créée et rachetée par votre sang. Vous qui vivez et régnez éternellement avec Dieu le Père et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O Dieu ! qui nous instruisez sans cesse par la mort, et nous apprenez à nous tenir toujours sur nos gardes, de peur d'être surpris à l'heure où nous y pensons le moins, c'est à vos pieds, que nous renouvellons la protestation de vous être fidèles jusqu'au dernier soupir. Vous avez voulu, ô Dieu, maître de la vie et de la mort, rappeler à vous des âmes qui nous ont été chères : que votre sainte volonté soit faite. Vous avez voulu que le tombeau s'entr'ouvrit au milieu de nous : que votre saint nom soit béni.

Mais, ô Dieu de bonté ! souvenez-vous dans votre miséricorde de ces âmes qui ont goûté avec nous les délices de votre maison ; n'oubliez pas les ardentes prières que nous faisions monter ensemble jusqu'à votre trône, du sein de ce cher asile. Souvenez-vous des exemples de vertus que nous en avons reçus. O Dieu infiniment bon ! ne les jugez pas dans votre justice ; oubliez les fautes que la fragilité leur a fait commettre. Montrez-vous, Seigneur, à ces âmes que vous avez créées pour être éternellement heureuses, mais qui ne peuvent l'être sans vous. Ecoutez les prières de ceux qui les ont connues et aimées sur cette terre, et accordez-leur le repos et le bonheur de la céleste patrie. Ainsi soit-il.

*De profundis*, page 142.

# LITANIES DES SAINTS.

*On les chante aux 40 heures, à la St. Marc, aux Rogations, &c.*

KYRIE, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora.
Sancte Gabriel, ora.
Sancte Raphael, ora.

Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.
Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate.
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Sancte Joseph, ora.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andrea, ora.
Sancte Jacobe, ora.
Sancte Joannes, ora.
Sancte Thoma, ora.
Sancte Jacobe, ora.
Sancte Philippe, ora.
Sancte Bartolomæe, ora.
Sancte Matthæe, ora.
Sancte Simon, ora.
Sancte Thaddæe, ora.
Sancte Mathia, ora.
Sancte Barnaba, ora.
Sancte Luca, ora.
Sancte Marce, ora.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.
Sancte Stephane, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Sancti Fabiane et Sebastiane, orate pro nobis.
Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.
Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.
Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Sancte Silvester, ora.
Sancte Gregori, ora.
Sancte Ambrosi, ora.
Sancte Augustine, ora.
Sancte Hieronyme, ora.
Sancte Martine, ora.
Sancte Nicolae, ora.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
Sancte Antoni, ora.
Sancte Benedicte, ora.
Sancte Bernarde, ora.
Sancte Dominice, ora.
Sancte Francisce, ora.
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.
Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis.
Sancta Agatha, ora.
Sancta Lucia, ora.
Sancta Agnes, ora.

Sancta Cæcilia, ora.
Sancta Catharina, ora.
Sancta Anastasia, ora.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos, Domine.
Ab omni peccato, libera.
Ab ira tua, libera.
A subitanea et improvisa morte, libera.
Ab insidiis diaboli, libera.
Ab ira, et odio, et omni mala voluntate, libera.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
A flagello terræmotus, libera nos, Domine.
A peste, fame et bello, libera nos, Domine.
A morte perpetua, libera
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.
Per Adventum tuum, libera nos, Domine.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.
Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos, Domine.
Per crucem et Passionem tuam, libera.
Per mortem et Sepulturam tuam, libera.
Per sanctam Resurrectionem tuam, libera.
Per admirabilem Ascensionem tuam, libera,
Per adventum Spiritus Sancti Paracliti, libera.
In die judicii, libera.
Peccatores, te rogâmus, audi nos.
Ut nobis parcas, te rogâmus, audi nos.
Ut nobis indulgeas, te rogâmus, audi nos.
Ut ad veram pœnitentiam nos perdûcere digneris, te rogâmus, audi nos.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservâre dignéris, te rogâmus, audi nos.
Ut domnum Apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare dignéris, te rogâmus, audi nos.

Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliâre dignéris, te rogâmus, audi nos.

Ut régibus et princípibus christiânis pacem et veram concórdiam donâre dignéris, te rogâmus, audi nos.

Ut cuncto pópulo christiâno pacem et unitátem largíri dignéris, te rogâmus, audi nos.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servítio confortâre et conservâre dignéris, te rogâmus, audi nos.

Ut mentes nostras ad cœléstia desidéria érigas, te rogâmus, audi nos.

Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas, te rogâmus, audi nos.

Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum et benefactórum nostrórum ab ætérna damnatióne erípias, te rogâmus, audi nos.

Ut fructus terræ dare et conservare dignéris, te rogâmus, audi nos.

Ut ómnibus fidélibus defunctis réquiem ætérnam donâre dignéris, te rogâmus, audi nos.

Ut nos exaudíre dignéris, te rogâmus, audi nos.

Fili Dei, te rogâmus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, *secreto.*

℣. Et ne nos indûcas in tentatiónem. ℟. Sed libera nos a malo.

PSALMUS 69.

Deus, in adjutórium meum inténde: * Dómine, ad adjuvândum me festína.

Confundântur et revereántur, * qui quærunt ánimam meam.

Avertántur retrórsum, et erubéscant, * qui volunt mihi mala.

Avertántur statim erubescéntes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsúltent et læténtur in te omnes qui quærunt te, * et dicant semper : Magnificétur Dominus, qui diligunt salutáre tuum.

Ego vero egénus et pauper sum : * Deus adjuva me.

Adjutor meus et liberátor meus es tu : * Domine, ne moréris.

Gloria Patri. Sicut erat.

V. Salvos fac servos tuos. R. Deus meus, sperántes in te.

V. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. R. A fácie inimici.

V. Nihil proficiat inimicus in nobis. R. Et filius iniquitatis non apponat nocére nobis.

V. Domine, non secundum peccáta nostra facias nobis. R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

V. Orémus pro Pontifice nostro *N.* R. Dominus consérvet eum, et vivificet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

V. Orémus pro benefactoribus nostris. R. Retribuere dignáre, Domine, omnibus nobis bona faciéntibus propter nomen tuum vitam ætérnam. Amen.

V. Orémus pro fidélibus defunctis. R. Réquiem ætérnam dona eis, Domine, et lux perpétua lúceat eis.

V. Requiéscant in pace. R. Amen.

V. Pro frátribus nostris abséntibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperántes in te.

V. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto. R. Et de Sion tuére eos.

V. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te véniat.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Deus, cui proprium est misereri semper et parcere: suscipe deprecationem nostram; ut nos, et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

Exaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis: ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

Ineffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam cleménter osténde; ut simul nos et a peccatis omnibus exuas, et a pœnis, quas pro his merémur, eripias.

Deus, qui culpa offenderis, pœnitentia placaris: preces populi tui supplicantis propitius réspice; et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris merémur, averte.

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro *N.*, et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ: ut te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

Deus, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera: da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem; ut et corda nostra mandatis tuis dédita, et hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.

Ure igne Sancti Spiritus renes nostros et cor nostrum, Domine: ut tibi casto corpore serviâmus, et mundo corde placeamus.

Fidelium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum: ut indulgentiam, quam semper optavérunt, piis supplicationibus consequantur.

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando proséquere: ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper in-

cipiat, et per te cœpta finiatur.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis : te supplices exoramus ; ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementia omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Dominum.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

# REPONSES DE LA MESSE.

Le servant doit savoir par cœur les réponses à faire à la Sainte Messe. Cependant, si la mémoire lui manquait, il pourrait se servir d'un livre pour faire ces réponses avec plus d'assurance.

*Introibo ad altare Dei.*

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta, ab homine iniquo et doloso erue me.*

Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti et quare tristis incedo dum affligit me inimicus.

*Emitte lucem tuam et veritatem tuam ; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.*

Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus ; quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?*

Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et Deus meus.

*Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.*

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*Introibo ad altare Dei.*

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

Qui fecit cœlum et terram.

*Confiteor Deo, etc.*

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam. *Amen.*

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos, Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

*Misereatur vestri, etc.*

Amen.

*Indulgentiam, absolutionem, etc.*

Amen.

*Deus, tu conversus vivificabis nos.*

Et plebs tua lætabitur in te.

*Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.*

Et salutare tuum da nobis.

*Domine, exaudi orationem meam.*

Et clamor meus ad te veniat.

*Dominus vobiscum.*

Et cum spiritu tuo.

*Kyrie, eleison.*—Kyrie, eleison.
*Kyrie, eleison.*—Christe, eleison.
*Christe, eleison.*—Christe, eleison.
*Kyrie, eleison.*—Kyrie, eleison.
*Kyrie eleison.*
*Per omnia sæcula sæculorum.*
Amen.
*A la fin de l'épître.*—Deo gratias.
*Sequentia sancti Evangelii, secundum Joannem, ou un autre Évangéliste.*
Gloria tibi, Domine.
*A la fin de l'évangile.*—Laus tibi, Christe.
*Orate fratres, etc.....*
Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque ecclesiæ suæ sanctæ.
*Sursum corda.*
Habemus ad Dominum.
*Gratias agamus Domino Deo nostro*
Dignum et justum est.
*Et ne nos inducas in tentationem.*
Sed libera nos à malo.
*Pax Domini sit semper vobiscum.*
Et cum spiritu tuo.
*Ite missa est.* (*Benedicamus Domino.*)
Deo gratias.
(*Requiescant in pace.*)
Amen.
*Benedicat vos omnipotens Deus, † Pater et Filius et Spiritus Sanctus.*
Amen.
*Initium sancti evangelii secundum Joannem ........*
Gloria tibi Domine.
*A la fin du dernier évangile.*—Deo gratias.

## MANIERE DE FAIRE LA MEDITATION.

La méditation consiste à réfléchir sur une vertu chrétienne, à en demander la grâce et à se résoudre à prendre les moyens de la pratiquer, afin d'arriver au degré de perfection que Dieu demande de nous. La méditation est un ensemble *de réflexions, d'invocations et de résolutions.* Les personnes d'affaires savent parfaitement suivre cette méthode pour réussir dans des entreprises importantes et difficiles ; elles y réfléchissent longuement, envisageant les choses sous tout leur aspect ; puis elles font toutes les démarches nécessaires auprès des personnes de qui en dépend le succès et enfin elles savent bien se résoudre à tous les sacrifices qui les feront réussir. C'est donc une méthode rationelle : *réflexions, invocations et résolutions.*

### AVANT LA MÉDITATION.

1o. Faites votre méditation le matin autant que possible. Après avoir récité lentement et avec attention vos prières ordinaires, mettez-vous en la présence de Dieu, rappelez à votre esprit sa Majesté et votre néant, sa pureté et vos misères, sa sainteté et vos crimes. Humiliez-vous des inclinations malignes dont votre âme est pétrie ; repassez en votre esprit les péchés commis depuis la dernière méditation, et tous les péchés de votre vie, et demandez en pardon à Dieu, en disant le *Confiteor*, page 4, ou l'acte de contrition, page 9.

2o. Reconnaissez-vous incapable de faire la méditation sans le secours de Dieu, puisque c'est une

action surnaturelle, qui exige le concours du St. Esprit, invoquez avec humilité et confiance ses lumières et l'onction de sa grâce ; et récitez le *Veni Sancte*, page [illegible]

---

PENDANT LA MÉDITATION.

1. Avant d'examiner en elle-même la vertu qu'on a choisie pour le sujet de son oraison, on commence par la considérer en Dieu, ou en N. S. Jésus Christ, ou en la Ste. Vierge et dans les Saints ; on examine ce qu'ils ont dit, ou ce qu'ils ont fait par rapport à cette vertu, on en loue Dieu, et on leur rend à tous des devoirs d'admiration, de louange, de remerciment et d'amour.

Puis on considère cette vertu chrétienne en elle-même, sa beauté, la laideur du vice opposé, les raisons qui obligent de la pratiquer, les conséquences heureuses qui en résultent, les obstacles, les moyens etc., le tout pour observer ce précepte du Seigneur : *Tu auras ma loi devant les yeux.* Deut, VI. VIII.

2. On fait un retour sur soi-même, pour se convaincre qu'on ne possède pas cette vertu ; on passe alors à des actes de confusion, de regret, de crainte et de désir, on élève son âme à Dieu, pour implorer son secours, on l'invoque par l'intercession de Notre-Seigneur, de la Ste. Vierge, des Saints et des Anges. On prie beaucoup, du cœur plutôt que de bouche, pour soi et pour ceux auxquels on s'intéresse ; on demande pour eux et pour soi cette vertu, et bien d'autres grâces. (Les âmes pieuses emploient beaucoup de temps à faire ces ferventes invocations.) Le tout pour observer ce second précepte de Dieu : *Tu auras ma loi dans ton cœur.* Deut, VI. VIII.

### A LA FIN DE LA MÉDITATION.

1. On se résout enfin à mettre *la main* à l'œuvre; pour cela on prend des résolutions analogues au sujet de la méditation, on voit les sacrifices à faire et on prend la résolution de s'y soumettre. Ces résolutions seront peu nombreuses, mais on tâchera de les rendre pratiques pour le jour même. Le tout pour se conformer à ce troisième précepte de Dieu : *Tu auras ma loi entre tes mains.* Deut. VI. VIII.

2. Après avoir tâché de mettre la loi de Dieu *devant ses yeux* par la réflexion, *dans son cœur* par la prière qui en attire la grâce, *entre ses mains* par les résolutions pratiques qu'on a prises, on invoque de nouveau Notre-Seigneur, la Ste. Vierge, les Anges et les Saints, afin d'obtenir par eux que le St. Esprit remplisse nos âmes de sa grâce, de sa vertu, de son courage et de sa force. On met sous leur protection, ses résolutions et la journée présente et on termine en disant le *Sub tuum*, page XXIII *l'Angelus* page 22.

*Méthode d'oraison tirée des ouvrages de M. Olier, introd. catéch. etc.*

NOTE.—Pour vous aider à réfléchir, vous pouvez prendre un livre de méditations ou de réflexions pieuses. Lisez-en quelques lignes, et arrêtez-vous sans contention pour y penser sérieusement, et pour en retirer quelque profit spirituel. Après quelques instants, reprenez encore votre livre et continuez à réfléchir. Voici quelques bons livres pour la méditation :—" L'Ame élevée à Dieu, le Pensez-y bien, l'Evangile médité, les Considérations du mois dans la Journée du Chrétien, les Instructions de la Jeunesse, le Combat Spirituel, l'Introduction à la vie dévote, l'Imitation de Jésus-Christ."

Il y a une indulgence plénière, un jour chaque mois, pour les personnes qui font tous les jours un quart d'heure d'oraison mentale ou de méditation.

# CHEMIN DE LA CROIX.

### PRIÈRE PRÉPARATOIRE QUE L'ON DOIT FAIRE AU MAITRE-AUTEL.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous, les mérites infinis de votre sainte Passion que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première, nous avez enseigné à faire le Chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

## PREMIERE STATION.

V. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

### JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

Considérons la soumission admirable de Jésus, lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement

Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus ! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, et que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

V. Miserere nostri, Domine!

R. Miserere nostri.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

---

## DEUXIÈME STATION.

V. Adoramus te, etc., p. 387.

### JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit, sur ses épaules meurtries et ensanglantées, le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du Ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus ! ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent ; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les

disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Notre Père, etc., p. 388.

## TROISIÈME STATION.

V. Adoramus te .....p. 387.

### JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

Considérons Jésus entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chûtes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus! tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Notre Père, etc., p. 388.

## QUATRIÈME STATION.

V. Adoramus te.....p. 387.

### JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS SAINTE MÈRE.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette Mère chérie dans des

circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son aimable Fils, traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait quil faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur! obtenez-nous cet amour ardent, avec lequel vous accompagnâtes J.-C. sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fites paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Notre Père, etc., p. 388.

---

## CINQUIEME STATION.

V. Adoramus te......p. 387.

### SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX.

Considérons la grande bonté de Jésus envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en laissez que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites au contraire que nous l'acceptions volontiers, afin de

nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Notre Père, etc., p. 387.

---

## SIXIEME STATION.

℣. Adoramus te......p. 387.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance, à travers la foule des soldats, pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes, et son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes ! en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc ; et, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

Notre Père, etc., p. 388.

---

## SEPTIEME STATION.

℣. Adoramus te......p. 387.

JÉSUS TOMBE A TERRE POUR LA SECONDE FOIS.

Contemplons l'Homme-Dieu succombant de rechef. Contemplons cette sainte victime étendue par

terre, sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini, que Jésus-Christ permet cette seconde chûte. Il veut aussi nous montrer par là, que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du Ciel est semée de ronces et d'épines; et que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force! préservez-nous de toute rechûte, et ne permettez pas, que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines, que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Notre Père, etc., p. 388.

## HUITIEME STATION.

V. Adoramus te ....., p. 387.

### JÉSUS CONSOLE LES FILLES D'ISRAEL QUI LE SUIVENT.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus: il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations, dont elles avaient besoin, dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir, que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions

par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus! vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde: faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la Croix, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Notre Père, etc., p. 388.

## NEUVIEME STATION.

V. Adoramus te......p. 387.

### JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu, où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chûtes sans fin, et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur, plus que tous les supplices, qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus! victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer à tous les mérites de votre sacrifice, dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Notre Père, etc. p. 388.

## DIXIEME STATION.

v. Adoramus te......p. 387.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus, lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé ainsi, à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Notre Père, etc., p. 388.

---

## ONZIEME STATION.

v. Adoramus te......p. 387.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

Considérons Jésus Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même

sur l'arbre de la croix. Quels tourments ne dût-il pas endurer, dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché, maudit péché ! c'est toi qui fut la cause de cette mer de douleurs, dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut ! Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue, nos cœurs se déchirent et s'embrâsent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Notre Père, etc., p. 388.

## DOUZIEME STATION.

℣. Adoramus te......p. 387.

### JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa Mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste et semble vouloir s'anéantir, en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs ! n'y aurait-il que vous qui demeureriez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur, voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces ; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de reconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Notre Père, etc, p. 388.

---

## TREIZIEME STATION.

v. Adoramus te......p. 387.

### JÉSUS EST DÉPOSÉ DE SA CROIX, ET REMIS A SA MÈRE.

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère, après la mort de Jésus son divin Fils : elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie ! c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme, en attachant Jésus-Christ à sa Croix ! Daignez, ô Mère de miséricorde ! obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer, dans vos bras, notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au

pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Notre Père, etc., p. 388.

---

## QUATORZIEME STATION.

℣. Adoramus te......p. 387.

### JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

Voici donc, ô Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut! Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices, et de la mort que vous avez endurés pour nous racheter. Et comme vous avez voulu être déposé dans un sépulcre nouveau, pour nous apprendre qu'il faut un cœur nouveau, pour recevoir votre corps et votre sang dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre sacré banquet. Ensevelissez, dans ce même tombeau, toutes nos iniquités et nos convoitises; afin que, mourant à nous-mêmes et aux choses d'ici-bas, nous puissions avec vous, mener une vie cachée en Dieu, mériter une fin heureuse et vous contempler un jour à découvert dans les splendeurs de votre gloire.

Notre Père, etc., p. 388.

---

℣. Adoramus te... ℟. Quia per... p. 387.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et crucis subire tormentum, qui tecum vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen

V. Parce, Domine, parce populo tuo ;
R. Ne in æternum irascaris nobis. } 3 *fois.*

V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

---

# INVOCATIONS.

DANS LE COURS DE LA JOURNÉE.

Le signe de la croix (50 *jours d'indulgence.*)

Mon Jésus, miséricorde. (100 *J. d'ind.*)

Soit loué et remercié à tout moment le Très-Saint et très-Divin Sacrement. (100 *J. d'ind.*)

O très-doux Jésus, ne soyez point mon juge, mais mon Sauveur. (50 *J. d'ind.*)

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie. (100 *J. d'ind.*)

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie. (100 *J. d'ind.*)

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie. (100 *J. d'ind.*)

Doux cœur de Marie, soyez mon salut. (300*J. d'ind.*)

Bénie soit soit la Sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie. (100 *J. d'ind.*)

# CANTIQUES.

---

## AVIS SUR LE CHANT DES CANTIQUES.

Le chant des cantiques a la plus heureuse efficacité, pour faire pénétrer dans les cœurs les vérités du salut, inspirer le repentir du péché, la crainte des jugements de Dieu, la confiance en sa miséricorde, et assurer ainsi le progrès dans la vertu ; mais, pour cela, il ne faut pas les chanter sans attention d'esprit, comme machinalement et du bout des lèvres ; il faut s'appliquer à en saisir le sens, et redire dans son cœur les pensées et les sentiments qu'ils expriment. On peut dire des cantiques ce que saint Augustin disait des psaumes :

Si orat Psalmus, orate ; si gemit, gemite ; si gratulatur, gaudete ; si sperat, sperate.

Saint Augustin converti ajoutait : "Oh ! quelle émotion je ressentis, combien de larmes je versai, en prêtant l'oreille à ce mélodieux concert des hymnes et des cantiques qui retentissent au sein de votre Eglise ! Pendant que mon oreille cédait au charme de ces divins accords, mon cœur était doucement inondé des flots si purs de votre vérité ; de pieux élans s'en échappaient avec une impétueuse ardeur ; mes larmes coulaient par torrents, et c'était un bonheur pour moi de les répandre."

# PREMIÈRE PARTIE.

## PROPRE DU TEMPS.

### AVENT.

#### Premier Dimanche.

Dieu va déployer sa puissance;
Le temps comme un songe s'enfuit.
Les siècles sont passés, l'éternité commence,
Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.
Dieu, etc.

J'entends la trompette effrayante;
Quel bruit! quels lugubres éclairs!
Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,
Et ses feux dévorants embrâsent l'univers.
J'entends, etc.

Assis sur un trône de gloire,
Il dit: Venez, ô mes élus!
Comme moi, vous avez remporté la victoire;
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.
Assis, etc.

Tombez dans le sein des abîmes,
Tombez, pécheurs audacieux;
De mon juste courroux immortelles victimes,
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux.
Tombez, etc.

#### Second Dimanche.

Venez, divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez. (*Fin.*)

Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas ;
Secourez-nous, ne tardez pas.
Venez, divin Messie,
Sauver nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

Ah ! désarmez votre courroux.
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous faire la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés ;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

Que nos soupirs soient entendus :
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?
Voyez couler nos larmes :
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes ;
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux :
Nous l'espérons sans cesse ;
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

---

Troisième Dimanche.

Venez, céleste Epoux,
Objet charmant et doux,

Montrez-nous vos appas,
Descendez, ne tardez pas,
Il est temps, Dieu tout tendre,
De finir nos malheurs ;
D'abord tout va se rendre
A vos attraits vainqueurs.
Naissez, sans plus attendre,
Pour le salut de tous. Venez, etc.

De l'homme téméraire,
Si l'orgueil indompté
Fait craindre, en Dieu le père,
Un maître irrité ;
De sa juste colère
Vous retiendrez les coups. Venez, etc.

En perdant l'innocence,
Nous fûmes malheureux ;
Enfin votre naissance
Va combler nos vœux.
La paix et l'abondance
Viennent s'offrir à nous. Venez, etc.

Quelle tendresse extrême,
Aimable Rédempteur,
Vous fait venir vous-même
Chercher le pécheur ?
De ce bonheur suprême
Les anges sont jaloux. Venez, etc.

Quatrième Dimanche de l'Avent.

Le Dieu que nos soupirs appellent,
Hélas ! ne viendra-t-il jamais ?
Les siècles qui se renouvellent (2 *fois*)
Accompliront-il ses décrets ?

Le verrons-nous bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi?
Viens dissiper, brillante Aurore,
Les ombres de l'antique loi. (2 *fois.*)

C'en est fait, le moment s'avance,
Un Dieu vient essuyer nos pleurs;
Il va combler notre espérance,
Et mettre fin à nos malheurs. (2 *fois.*)

Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité;
Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité. (2 *fois*).

Dans ta demeure solitaire,
Je vois un ange descendu:
O prodige! ô grâce! ô mystère!
Dieu parle et le Verbe est conçu. (2 *fois.*)

---

NOEL.

Nouvelle agréable!
Un Sauveur enfant nous est né;
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné.
Venez, pasteurs,
Offrir vos cœurs;
Aimez cet enfant tout aimable.
Nouvelle agréable, etc.

Satan retentit dans les fers.
Les peuples de tout l'univers.

Mais, cette nuit,
Satan s'enfuit,
Devant cet enfant adorable.
Nouvelle agréable, etc.

Chrétiens, cet enfant plein d'appas,
Vous appelle, hâtez vos pas,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.
Nouvelle agréable, etc.

Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.
Nouvelle agréable, etc.

---

Les Anges, dans nos campagnes,
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :
*Gloria in excelsis Deo.* (*bis.*)

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants ?
*Gloria in excelsis Deo.* (*bis.*)

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :
*Gloria in excelsis Deo.* (*bis.*)

Cherchons tous l'heureux village,
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.
*Gloria in excelsis Deo.* (*bis*)

Dans l'humilité profonde,
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, ô Dieu du monde !
Nous redirons ce chant joyeux :
*Gloria in excelsis Deo.* (*bis.*)

---

Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie ;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous ;
O sort digne d'envie !

Laissons-là tout le troupeau ;
Qu'il erre à l'aventure ;
Que sans nous sur ce côteau,
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

Sa naissance sur nos bords,
Ramène l'allégresse :
Répondons par nos transports,
A l'ardeur qui le presse ;
Secondons, par de nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.

Dieu naissant, exauce-nous ;
Dissipe nos alarmes ;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes,
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

---

Dans cette étable ;
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Parait bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
L'esclave racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté,
Que sa puissance.

Heureux mystère :
Jésus souffrant pour nous
D'un Dieu sévère
Apaise le couroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur.
Heureux mystère !

---

Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux.
Que nos chants de victoire
Résonnent dans ces lieux !
Il dompte les enfers,
Il calme nos alarmes,
Il tire l'univers
Des Fers,
Et pour jamais,
Lui rend la paix,
Ne versons plus de larmes.

L'amour seul l'a fait naître,
Pour le salut de tous :
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous ;
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage,
Faisons-lui tour-à-tour
La cour :
Dès aujourd'hui,
N'aimons que lui ;
Qu'il soit mon seul partage.

Régnez seul en mon âme,
O mon divin époux !
N'y souffrez point de flamme,
Qui ne s'adresse à vous.
Que voit-on dans ces lieux,
Que misère et bassesse !
Ne portons plus nos yeux
Qu'aux cieux.
À votre loi,
Céleste roi,
J'obéirai sans cesse.

---

Dans le calme de la nuit,
Un Sauveur vient de naître,
Devant lui Satan s'enfuit,
Et n'ose plus paraître.
Allez tous, allez, Bergers, sans bruit,
Allez le reconnaître.

Quoique, sous un voile épais,
Il cache aux yeux son être,
De la terre il est la paix,
Des cieux il est le maître,
Allez tous par de profonds respects,
Allez le reconnaître.

Contemplons le Rédempteur
Enveloppé de langes :
Il vous fait une faveur,
Qu'il n'a pas fait aux Anges ;
Allez tous, allez, pleins de ferveur,
Publier ses louanges.

Il vous choisit en ce jour,
Sans bien et sans noblesse,
Pour les premiers de sa cour,
Malgré votre bassesse ;
Allez tous, rendre à ce Dieu d'amour
Tendresse pour tendresse.

---

Il est né le divin Enfant ;
Jouez, hautbois, résonnez, musettes ;
Il est né le divin Enfant,
Chantons tous son avénement. (*Fin*)

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps. Il est né, etc.

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ces grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux, ce divin enfant ! Il est né, etc.,

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette.
Une étable est son logement ;
Pour un Dieu quel abaissement ! Il est né, etc.,

O Jésus ! ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement. Il est né, etc.

## CIRCONCISION.

O vous, dont les tendres ans
Croissent encore innocents,
Pour sauver à votre enfance
Le trésor de l'innocence,
Contemplez l'Enfant Jésus,
Et prenez-en les vertus.

Il naît à peine, et naissant,
Il veut fuir obéissant :
Trente ans dans un vil asile,
L'ont vu fidèle et docile,
Exact, obéir toujours
Aux saints gardiens de ses jours.

Tout m'instruit dans l'Enfant-Dieu :
Son respect pour le saint lieu,
Son air modeste, humble, affable,
Sa douceur inaltérable,
Son zèle, sa charité.
Sa clémence, sa bonté.

Jésus croît, et plus ses ans
Hâtent leurs accroissements,
Plus l'adorable sagesse,
Qui réside en lui sans cesse,
Dévoile aux yeux des humains,
L'éclat de ses traits divins.

---

O divine enfance
De mon doux Sauveur !
Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur.

Que dans sa faiblesse
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse,
Et plus il est grand.

O divine, etc.

Sagesse mondaine,
Connais ton erreur ;
Mets ta fierté vaine
Aux pieds du Sauveur.
Quand il veut lui-même
Devenir enfant,
Quel orgueil extrême
De s'estimer grand !
O divine, etc.

Charmes de l'enfance,
Ingénuité,
Candeur, innocence,
Et simplicité,
O vertus si chères
Au divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur.
O divine, etc.

---

ÉPIPHANIE.

Suivons les rois dans l'étable,
Où l'étoile les conduit ;
Que vois-je ? Un enfant aimable
De sa crèche les instruit.
O ciel ! quels traits de lumière
Frappent mes yeux et mon cœur !
Dans le sein de la misère,
Que d'éclat et de grandeur !

Oui, c'est le Dieu du tonnerre ;
Venez fléchir les genoux,
Adorez, rois de la terre,
Un roi plus puissant que vous ;
Suivez l'exemple des Mages :
D'un cœur pur les sentiments
Sont de plus dignes hommages,
Que l'or, la myrrhe et l'encens.

Quand la grâce nous appelle,
Gardons-nous de résister :
Suivons ce guide fidèle,
Quittons tout sans hésiter.

Craignons de perdre de vue
L'astre qui, pendant la nuit,
Comme du haut de la nue,
Nous éclaire et nous conduit.

---

Premier Dimanche.

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,
Vive Jésus, le maître des vertus !
Aimable nom, quand ma voix te proclame,
Mon cœur palpite, s'échauffe et s'enflamme.
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus,
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! ce cri-là me console,
Lorsque de moi le monde ne veut plus.
Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole ;
Bien insensé qui pour toi se désole !
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus :
Sur eux du ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence ;
Vive Jésus !

Vive Jésus ! vive sa tendre mère !
Elle est aussi la mère des élus.
Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus !

Second Dimanche après l'Epiphanie,

Chantons l'enfance
De notre doux Sauveur,
Son innocence,
Son aimable candeur :
Que d'autres du Seigneur
Célèbrent la grandeur,
Qu'ils chantent sa puissance ;
Nous enfants du Sauveur,
Chantons l'enfance.

Dans une étable
Le Fils de l'Eternel,
Pour le coupable,
Est né pauvre et mortel :
Pour moi, pour un pécheur,
Gémit un Dieu sauveur ;
O mystère ineffable !
Mon Roi, mon Créateur
Dans une étable !

Enfant docile,
Soumis à ses parents,
Leur humble asile
Près d'eux le voit longtemps ;
Par des travaux constants,
Dès ses plus tendres ans,
Dans un métier servile
Il aide ses parents,
Enfant docile !

Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus,
Quand je contemple
En vous tant de vertus,

Le monde désormais
N'a plus pour moi d'attraits ;
Je jure, en ce saint temple,
De ne suivre jamais
Que votre exemple.

---

Troisième Dimanche.

Pleins de ferveur,
Brûlons sans cesse,
Pleins de ferveur, } *bis.*
Pour le Seigneur.
A n'aimer que lui tout nous presse,
Lui seul mérite notre cœur. Pleins, etc.

Lui seul est grand,
Seul adorable ;
Lui seul est grand, } *bis.*
Saint, tout puissant.
Ah ! qu'il est beau, qu'il est aimable !
En lui que tout est ravissant ! Lui seul, etc.

Ce n'est qu'à vous
Que je veux être,
Ce n'est qu'à vous, } *bis.*
O Dieu si doux !
Possédez seul, aimable maître,
Un cœur dont vous êtes jaloux. Ce n'est, etc.

C'est mon désir
Dieu de mon âme,
C'est mon désir } *bis.*
De vous servir.
De plus en plus que je m'enflamme,
Que d'amour je puisse mourir. C'est, etc.

Quatrième Dimanche après l'Epiphanie.

Jésus charme ma solitude,
Jésus occupe mes désirs ;
Mon cœur exempt d'inquiétude
Trouve en lui seul tous les plaisirs.

REFRAIN.

Si dans mon ivresse,
Dieu d'amour je vous méconnus,
Désormais je dirai sans cesse :
Vive Jésus ! vive Jésus ! (*bis.*)

Eh ! quand donc aurai-je en partage
D'être constant dans votre amour ?
Faut-il que mon cœur trop volage
Vous puisse aimer à peine un jour ? Si dans, etc.

Jésus notre Sauveur nous aime,
Aimons-le donc à notre tour ;
Sa bonté pour nous est extrême,
Seul il mérite notre amour. Si dans, etc.

Tout lieu, tout âge est favorable,
Jésus peut toujours nous charmer.
Ah ! puisqu'il est toujours aimable,
Ne cessons jamais de l'aimer. Si dans, etc.

SAINT NOM DE JÉSUS.

Jésus, que ce nom a de charmes !
Qu'il m'est doux de le prononcer !
Je le dis, et de douces larmes
De mes yeux je sens s'échapper

CHŒUR. Nom vénérable,
Nom adorable,
Que tu présentes de douceurs !
Nom ineffable,
Nom tout aimable,
Sois toujours gravé dans mon cœur. (*bis.*)

Du saint amour aimable flamme,
Quand pénètreras-tu dans mon cœur ?
Et quand, au milieu de mon âme,
Dieu règnera-t-il en vainqueur ?
CHŒUR. Que je soupire !
Que je désire !
Pour qui sont mes soupirs, mes vœux ?
A toi j'aspire ;
L'amour m'attire.
O Jésus ! rends-moi donc heureux. (*bis.*)

Ancienne, mais toujours nouvelle,
Ancienne et nouvelle beauté ;
Jésus, je te fus infidèle,
Je fuyais ma félicité !
CHŒUR. Mais dès qu'on t'aime,
Beauté suprême,
Pourquoi t'ai-je si tard aimé ?
Mon Dieu, qui t'aime,
Te dit de même :
Que ne suis je en toi transformé ! (*bis*)

---

Cinquième Dimanche.

Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse,
Sous le nom de plaisir il égara mes pas.
Insensé que j'étais ! je n'apercevais pas
L'abîme que des fleurs cachaient à ma faiblesse.

CHŒUR.

Mais enfin, revenu de mes égarements,
Remettant mon salut à ta bonté chérie,
O mon Dieu, mon soutien, après mille tourments,
Quand je reviens à toi (*bis*) je reviens à la vie. (*ter*)

Vous qui, par tant de soins, souteniez mon enfance,
O mon père ! ô ma mère ! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
En provoquant du Ciel la trop juste vengeance !
Mais enfin, etc.

Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable ;
Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons,
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds
Il expiait déjà son crime détestable.
Mais enfin, etc.

Oui, mon Dieu, c'en est fait, touché de ta clémence,
J'abjure dès ce jour le monde et ses appas.
Nouvel enfant prodigue, accueilli dans tes bras,
Je retrouve à la fois la paix et l'innocence.
Pour jamais revenu de mes égarements,
Je remets mon salut, etc.

---

Sixième Dimanche après l'Epiphanie

REFRAIN.

Heureux qui, dès son enfance,
Soumis aux lois du Seigneur,
N'a pas avec l'innocence
Perdu la paix de son cœur. (*bis.*)

Chéri de celui qu'il adore,
Son bonheur le suit en tout lieu :
Que peut-il désirer encore,
Quand il se voit l'ami d'un Dieu ? (*bis*)
Heureux, etc.

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs ;
Le remord cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs. (*bis*)
Heureux, etc.

La croix, où mon Jésus expire,
Change mes peines en douceurs :
Si quelquefois mon cœur soupire,
C'est que je songe à ses douleurs. (*bis.*)
Heureux, etc.

Mon Dieu que je meure sans crainte,
Espérant des bras de la mort
Voler vers ta demeure sainte,
Et chanter dans un doux transport. (*bis*)
Heureux, etc.

---

## SEPTUAGÉSIME.

Travaillez à votre salut ;
Quand on le veut, il est facile ;
Chrétiens, n'ayez point d'autre but ;
Sans lui tout devient inutile. (*bis.*)

CHŒUR.

Sans le salut (*bis*), pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien. (*bis.*)

Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage ;
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis.*)
Sans le salut, etc.

Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme,
Et s'il faut au fond des enfers
Brûler dans l'éternelle flamme ? (*bis*)
Sans le salut, etc.

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable.
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est misérable ! (*bis*)
Sans le salut, etc.

Grand Dieu, que tant que nous vivrons,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être. (*bis.*)
Sans le salut, etc.

---

### SEXAGÉSIME.

Ce bas séjour n'est qu'un pélerinage :
Cherchons, mon âme, un bonheur permanent;
Ne fixons point en ce triste passage,
Un cœur que Dieu peut seul rendre content. (*bis.*)

Si vous voyez celui que mon cœur aime,
Ah ! dites-lui que je languis d'amour,
Que de le voir mon désir est extrême ;
Mon doux Jésus, quand viendra ce grand jour. (*bis*)

Heureuse mort, qui doit briser mes chaînes,
Me délivrer de ma captivité !
Quand viendras-tu m'affranchir de mes peines !
Quand vous verrai-je, éternelle beauté ? (*bis.*)

Ah ! pour vous voir, permettez que je meure ;
Divin Jésus, c'est trop longtemps souffrir ;
Je ne vis plus, je languis à toute heure,
Et je me meurs de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

---

## QUINQUAGÉSIME.

Grâce, grâce, Seigneur, arrête tes vengeances,
Et détourne un moment tes regards irrités.
J'ai péché, mais je pleure ; oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur celle de tes bontés. (*bis.*)

Dans les gémissements, l'amertume et les larmes,
Je rappelle des jours passés dans les plaisirs ;
Et voilà tous les fruits de ces jours pleins de charmes:
Un souvenir affreux, la honte et les soupirs. (*bis.*)

Ces soupirs devant toi sont ma seule défense ;
Un coupable, par eux, ne peut-il t'attendrir ?
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence ?
Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir. (*bis.*)

Jamais de toi, grand Dieu, tu nous l'as dit toi-même,
Un cœur humble et contrit ne sera méprisé.
Voilà le mien ; regarde et reconnais qu'il t'aime :
Il est digne de toi, la douleur l'a brisé. (*bis.*)

## CARÊME.

### Premier Dimanche.

Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur,
Fait couler mes larmes !
Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur !
Autrefois,
Seigneur, sans alarmes,
De tes lois
Je goûtais les charmes ;
Hélas ! vœux surperflus,
Beaux jours perdus,
Vous ne serez plus !

La mort déjà me suit ;
O triste nuit,
Déjà je succombe !
La mort déjà me suit ;
Le monde fuit ;
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle, et j'y tombe,
O mort ; cruelle mort !
Si jeune encor !...
Quel funeste sort !

Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère,
Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux !
Entends son tonnerre,
Si tu peux,
Soutiens sa colère,
Frémis, seul aujourd'hui
Sans nul appui,
Parais devant lui.

Grand Dieu ! quel jour [affreux
Luit à mes yeux !
Quel horrible abîme !
Grand Dieu ! quel jour [affreux
Luit à mes yeux !
Quels lugubres feux !
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime.
Grand Dieu ! quel avenir !
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr !

Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices ;
Beau ciel, je t'ai perdu,
Je t'ai vendu,
Regret superflu !

Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices ;
Beau ciel, toi que j'ai- [mais,
Qui me charmait,
Ne te voir jamais !...

Non, non, c'est une er- [reur
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie :
Non, non, c'est une er- [reur
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.
Il m'attend,
Me réconcilie,
Dans son sang
Je reprends la vie.
Non, non, e l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

---

Second Dimanche.

Grand Dieu, mon cœur touché
D'avoir péché,
Demande grâce ;
Couronne tes bienfaits,
Pardonne mes forfaits ;
Je ne veux plus, Seigneur, encourir ta disgrâce.

REFRAIN.

Pardon, mon Dieu, pardon,
Mon Dieu, pardon ;
Mon Dieu, pardon ;
N'es-tu pas un Dieu bon ? } *bis.*

Hélas ! le triste cours
Des plus beaux jours
De ma jeunesse,
N'est qu'un tissu d'erreurs,
De crimes, de malheurs ;
Ah ! bien loin de t'aimer, je t'outrageai sans cesse.
Pardon, etc.

Je tombe à tes genoux,
Suspends tes coups,
O Dieu terrible !
Vois le sang de ton Fils,
Daigne entendre ses cris ;
Aux vœux qu'il fait pour nous, ne sois pas insensible.
Pardon, etc.

Ah ! puisse désormais,
Et pour jamais,
Mon cœur fidèle
N'aimer que le Seigneur,
L'aimer avec ardeur !
Puisse-t il mériter la couronne immortelle !
Pardon, etc.

---

Troisième Dimanche du Carême.

DIEU.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi. (*bis.*)

LE PÉCHEUR.

Voici, Seigneur, cette brebis errante
Que vous daignez chercher depuis longtemps ;
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je viens, je me rends. *bis*)

DIEU.

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de la mort le jour est incertain,
Si j'ai promis de te donner ma grâce,
T'ai-je jamais promis le lendemain ? (*bis.*)

LE PÉCHEUR.

Que je redoute un juge, un Dieu sévère !
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix ;
Comment ôser vous appeler mon père ?
Comment ôser me dire votre fils ? (*bis*)

DIEU.

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
Plus de rigueur vaincrait tes résistances ;
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour. (*bis*)

LE PÉCHEUR.

Votre bonté surpasse ma malice ;
Pardonnez-moi ce long égarement ;
Je le déteste, il fait tout mon supplice,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement. (*bis*)

---

Quatrième Dimanche.

REFRAIN.

Bravons les enfers,
Brisons tous nos fers,
Sortons de l'esclavage ;
Unissons nos voix,
Rendons à la croix
Un sincère et public hommage. (*Fin*)

Jurons haine au respect humain,
Brisons cette idole fragile ;
Sur ses débris que notre main
Elève un trône à l'Evangile. Bravons, etc.

Partout flottent les étendards
Qu'arbore à nos yeux la licence ;
Déployons à tous les regards
La bannière de l'innocence. Bravons, etc.

Tout chrétien doit être un soldat
Marchant à l'éternelle gloire ;
Quand son chef le mène au combat,
Il tient en ses mains la victoire. Bravons, etc.

O Jésus ! jusqu'à mon trépas,
A ta croix je serai fidèle,
Et si je ne triomphe pas,
Du moins je tomberai près d'elle. Bravons, etc.

---

DIMANCHE DE LA PASSION.

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs.
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses,
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animé par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.

Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourir tous !

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur ;
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher !
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

---

DIMANCHE DES RAMEAUX.

Puissant Roi des rois,
Mort pour moi (nous) sur le Calvaire, } *le ch. rép.*
Du haut de ce bois
Daignez entendre ma (nos) faible voix } *le ch. rép.*
Viens, viens me couvrir de ta croix,
Ombre salutaire,
CH. Espoir de tout le genre humain,
Bouclier du chrétien,
Viens, viens, viens, (*bis.*)

REFRAIN. Célébrons à jamais
Son triomphe et sa puissance,
Célébrons à jamais
Et son amour et ses bienfaits.

Croix du Dieu sauveur,
O trésor inépuisable ! } *le ch. rép.*
Source de bonheur,
Reçois l'hommage de mon (nos) cœur. } *le ch. rép.*

Viens me combler de tes faveurs,
O croix adorable!
CH. Tu seras l'appui du chrétien,
Aimable soutien,
Viens, viens, viens. (*bis.*) Célébrons, etc.

## PAQUES.

Célébrons la victoire
D'un Dieu mort sur la croix,
Et pour chanter sa gloire
Réunissons nos voix : (*bis.*)
De son amour extrême
Cédons aux traits vainqueurs.
Pour le Dieu qui nous aime
Réunissons nos cœurs.

Du vainqueur des enfers, célébrons la victoire :
Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix ;
Chantons avec transport son triomphe et sa gloire,
Chantons: vive Jésus, chantons vive sa croix ! *bis.*

La croix, heureux asile
De l'univers soumis,
Brave l'orgueil stérile
De ses fiers ennemis ; (*bis.*)
On s'empresse à lui rendre
Des hommages parfaits ;
Sa gloire va s'étendre
Autant que ses bienfaits.
Du vainqueur, etc.

Quel é[illegible] l'environne !
E[illegible] à ses pieds
L[illegible]e et la couronne
D[illegible] humiliés : (*bis.*)

Reine cherche à lui plaire
Tout suit ses étendards,
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars.
Du vainqueur, etc.

Que le ciel applaudisse
Aux chants de mon amour,
Et que l'enfer frémisse
Du bonheur de ce jour : (*bis.*)
Chantons tous la victoire
Du maître des vainqueurs,
Consacrons à sa gloire
Et nos voix et nos cœurs.
Du vainqueur, etc.

---

QUASIMODO.

Le Seigneur a régné : monument de sa gloire,
La croix triomphe en ce grand jour;
Peuple, applaudissez : que les chants de victoire
Se mêlent aux concerts d'amour,
Le Dieu de majesté s'avance,
Il vient habiter parmi nous :
Pécheurs, fuyez de sa présence ;
Justes, tombez à ses genoux.

CHŒUR. Lève-toi signe salutaire,
Bois auguste, bois protecteur ;
Lève-toi, brille sur la terre,
Astre de paix et de bonheur.

Aplanissez la voie à celui que les Anges
Transportent des hauteurs des cieux :
Le Seigneur est son nom ; rendez mille louanges
A ce nom saint et glorieux.

Pour le méchant, juge sévère,
Mais pour le juste, Dieu Sauveur
En lui l'orphelin trouve un père,
Et la veuve un consolateur.
Dieu se lève... ; par lui, sur la sainte montagne,
La terre et les cieux vont s'unir ;
Avec ce doux regard que la grâce accompagne,
Il tend les bras pour nous bénir.
Si jamais nous étions parjures,
Nous viendrions pleurer à ses pieds,
Et retremper dans ses blessures
Nos cœurs contrits, humiliés.

---

Second Dimanche après Pâques.

**PATRONAGE DE ST. JOSEPH.**

Remplis d'une sainte allégresse,
De Marie exaltons l'époux,
Et puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse,
Que dans nos cœurs reconnaissants
Son nom s'unisse au nom d'une mère chérie.
Oui, les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants.

De sa mère, à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis emblème d'innocence ;
C'est la fleur de nos jeunes ans ;
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

Et puisqu'en ta main paternelle,
Le Très-Haut mit l'enfant Jésus,
Céleste froment des élus,
Gage de la vie éternelle;
Exauce nos désirs ardents;
Que de ce pain sacré notre âme soit nourrie !
Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants.

Et quand l'heure sera venue
Où Dieu brisera nos liens,
Accours à notre aide, et soutiens
Notre âme tremblante, éperdue:
Guide alors ses pas chancelants
Vers l'éternel séjour, vers la sainte Patrie;
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

---

Troisième Dimanche.

SAINTE FAMILLE.

Chantons, familles saintes,
Chantons nos défenseurs;
Ils entendent nos plaintes,
Et la voix de nos pleurs:
Fuyez, troupe ennemie,
Retirez-vous,
Jésus, Joseph, Marie
S'arment pour nous.

Jésus, Joseph, Marie,
Noms si chers et si doux,
Les saints, pendant leur vie,
Trouvèrent tout en vous;

Dans leurs peines cruelles,
Dans leur ennui,
Vous fûtes leurs modèles
Et leur appui.

Conduits par leur exemple,
Comptant sur vos faveurs,
Nous venons dans ce temple,
Vous consacrer nos cœurs.
Enfants, pères et mères
S'offrent à vous,
Touchés de nos misères,
Assistez-nous.

Qu'une bouche mourante
Prononce vos doux noms ;
C'est assez, l'épouvante
Dissipe les démons :
La mort qui semblait dure,
Perd sa rigueur ;
Son dernier coup assure
Notre bonheur.

Quatrième Dimanche après Pâques.

Jésus est la bonté même,
Il a mille doux appas :
Cependant aucun ne l'aime,
On n'y pense presque pas :
Pendant que la créature
Nous embrase de ses feux,
Pour Dieu seul notre âme est dure
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. (*bis.*)

Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour ;
Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère amoureux,
Que de froideur dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux ! (*bis.*)

Il daigne en vain de ce trône
Nuit et jour nous inviter,
Jamais il n'y voit personne
Qui vienne le visiter ;
Sa maison est délaissée,
Son entretien ennuyeux
Et sa table méprisée.
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. (*bis.*)

Mon Jésus n'a point d'asile
Contre les coups des mortels ;
C'est un rempart inutile
Que son trône et ses autels ;
Chaque jour, rempli de rage,
Le pécheur audacieux
Au lieu saint lui fait outrage.
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. (*bis.*)

ASCENSION.

Sainte cité, demeure permanente,
Sacré palais qu'habite le grand Roi,
Où doit un jour régner l'âme innocente ;
Quoi de plus doux que de penser à toi ?

REFRAIN. O ma patrie!
O mon bonheur!
Toute ma vie
Sois le vœu de mon cœur.

Dans tes parvis, au sein de l'allégresse,
Coule un torrent des plus chastes plaisirs;
On ne ressent ni peines ni tristesse,
On ne connait ni plaintes ni soupirs.
O ma patrie, etc.

Beauté divine, ô beauté ravissante!
Tu fais l'objet du suprême bonheur:
Oh! quand naîtra cette aurore brillante
Où nous pourrons contempler ta splendeur.
O ma patrie, etc.

Puisque Dieu seul est notre récompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux,
Dans cette vie un moment de souffrance
Mérite au ciel un éternel repos.
O ma patrie, etc.

---

PENTECOTE.

Esprit Saint, descendez en nous; (*bis*).
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.
Esprit Saint, etc.

Sans vous, notre vaine prudence
Ne peut, hélas! que s'égarer.
Ah! dissipez notre ignorance, (*bis.*)
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer. Esprit Saint, etc.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre.
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez, soyez notre libérateur. (*bis*) Esprit, etc.

Enseignez-nous la divine sagesse ,
Seule elle peut nous conduire au bonheur :
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse. (*bis.*) Esprit, etc.

---

REF. Esprit saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes
Des plus vives flammes ;
Esprit saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes
De vos plus doux feux.

Seul auteur de tous les dons,
De vous seul nous attendons
Tout notre secours,
Dans ces saints jours. Esprit, etc.
Sans vous, en vain, du don des cieux

Les rayons précieux
Brillent à nos yeux ;
Sans vous notre cœur
N'est que froideur. Esprit, etc.

Donnez-nous ces purs désirs,
Ces pleurs saints, ces vrais soupirs,
Qui des grands pécheurs
Changent les cœurs. Esprit, etc.

Donnez-nous la docilité,
Le don de pureté
Et de piété,
L'esprit de candeur
Et de douceur. Esprit, etc.

---

Venez, Esprit saint, pur amour,
Descendez sur nous en ce jour,
Allumez par vos traits vainqueurs
Le feu divin dans tous les cœurs.

CHŒUR. Esprit créateur,
Divin consolateur,
Régnez à jamais dans notre cœur.

Grand Dieu, souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur ;
Vous verrez, malgré les enfers,
Renouveler tout l'univers. Esprit, etc.

Vous, qui seul êtes notre fin,
Guidez-nous par l'Esprit divin,
Faites, Seigneur, qu'à tous moments
Nous en suivions les mouvements. Esprit, etc.

---

SAINTE TRINITÉ.

O vaste abîme, ô source inépuisable
De profondeur, de sainte obscurité ;
De notre foi mystère impénétrable,
Etre infini, divine Trinité !

REFRAIN.

O Trinité, qui de ton être immense
Pourra sonder les sublimes hauteurs ?
Qu'en nous la foi, par un humble silence,
Sache du moins honorer tes grandeurs. (*bis.*)

Esprit divin, ô Fils ! et vous, ô Père !
Vous possédez même divinité,
Mêmes trésors, même éclat de lumière,
Même grandeur, même immortalité. O vaste, etc.

O séraphins ! vous couvrez de vos ailes
Du Dieu vivant le trône radieux ;
Et vos concerts, Esprits toujours fidèles,
De son saint nom font retentir les cieux. O vaste, etc.

## FÊTE-DIEU.

Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur,
Exalte dans tes saints cantiques
Ton Dieu, ton chef et ton pasteur.
Redouble aujourd'hui pour lui plaire
De l'amour les soins empressés :
En pourras-tu jamais trop faire ?
En feras-tu jamais assez ?

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports,
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Près de quitter son héritage,
Il consacra son dernier jour
A te laisser ce tendre gage,
Qui mit le comble à son amour.

Jésus, de son amour extrême
Eternisa le dernier trait ;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait ;
Il change, ô prodige admirable,
Qui n'est aperçu que des cieux !
Le pain en son corps adorable,
Le vin en son sang précieux.

Je te salue, ô pain de l'ange,
Aujourd'hui pain du voyageur!
Toi que j'adore et que je mange,
Ah! viens soutenir ma langueur.
Loin de toi, l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants:
Mets des élus, céleste manne,
Seul objet digne de nos chants!

Au secours de notre misère,
Jésus se livre entièrement:
Dans la crèche il est notre frère,
Et sur l'autel notre aliment;
Quant il mourut sur le calvaire,
Il fut rançon pour le pécheur;
Triomphant dans son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.

Quels bienfaits, quel amour extrême?
Par un attrait doux et vainqueur,
Tendre pasteur, fais que je t'aime,
Dans cet amour fixe mon cœur.
O pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité;
Fais qu'engraissé de ta substance,
Je règne dans l'éternité.

---

Troisième Dimanche après la Pentecôte.

Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
Aujourd'hui recevez nos adieux;
Trop longtemps vous fûtes nos idoles,
Trop longtemps vous charmâtes nos yeux.

REFRAIN.

Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
Aujourd'hui recevez nos adieux.

Loin de nous la fatale espérance
De trouver en vous notre bonheur ;
Avec vous, heureux en apparence,
Nous portons le chagrin dans le cœur. Faux, etc.

Enchantés d'une gloire plus belle,
C'est au ciel que tendent nos désirs ;
Dans les cieux toujours fête nouvelle ;
Avec Dieu toujours nouveaux plaisirs. Faux, etc.

Quatrième Dimanche.

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
Et c'est Dieu seul qui fait tout mon trésor.
Dieu seul encore allége ma misère,
Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'essor.
Je bénis sa tendresse,
Et répète sans cesse
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur. (*bis*).

Dieu seul enfin guérit toute blessure,
Dieu seul partout est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Répétons, ô mon âme,
Ce chant qui seul enflamme,
Ce cri d'amour, ce cantique du cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur. (*bis.*)

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ?
Grand Dieu, quels maux ce cœur pourra-t-il craindre?
Il n'en sait point pour qui sait vous aimer.
Aimer un si bon père,
C'est commencer sur terre

Ce chant d'amour de la sainte cité:
Dieu seul, Dieu seul pour une éternité. (*bis.*)

### Cinquième Dimanche après la Pentecôte.

Seigneur, Dieu de clé-
[mence,
Reçois ce grand pécheur
A qui la pénitence
Touche aujourd'hui le
[cœur.
Vois d'un œil secourable
L'excès de son malheur,
Et d'un cœur favorable
Accepte sa douleur.

Je suis un infidèle
Qui méconnus tes lois,
Un perfide, un rebelle,
Qui péchai mille fois:
Jamais dans l'innocence
Je n'ai coulé mes jours
Toujours plus d'une of-
[fense
En a terni le cours.

Chargé de mille crimes,
Souvent j'ai mérité
D'entrer dans les abîmes
Pour une éternité:
J'ai peu craint la colère
De ton bras irrité;
Mais cependant j'espère,
Seigneur, en ta bonté.

Lorsqu'à ton indulgence
Un coupable a recours,
Des traits de ta vengean-
[ce
Ton cœur suspend le
[cours.
Rempli de confiance,
J'ose venir à toi:
Au nom de ta clémence,
Grand Dieu, pardonne-
[moi.

### Sixième Dimanche.

Oui, je t'entends, ta voix m'appelle,
L'aimable voix de tes bienfaits:
Pourrais-je encore être rebelle
A sa douceur, à ses attraits?

REFRAIN.

O Jésus (*bis*), tu veux que je t'aime,
Découvre-moi ton divin cœur,
Et dans le mien, beauté suprême,
Naîtra l'amour et le bonheur, } (*bis*)

Eh quoi ! de ta loi salutaire
L'éclat fatiguerait mes yeux !
Et je chercherais sur la terre
Des biens qu'on ne trouve qu'aux cieux ! O, etc.

Autrur souverain de mon être,
A toi je veux le consacrer :
Trop tard j'appris à te connaître,
Trop tard j'appris à t'adorer. O Jésus, etc.

Ah ! quand pourrai-je avec les anges,
Débarrassé de mes liens,
Et toujours chantant tes louanges,
Boire à la source des vrais biens ! O Jésus, etc.

---

Dieu d'amour, un monde trompeur
M'avait séduit dès mon enfance,
Il avait corrompu mon cœur,
Il m'avait ravi l'innocence.

CHŒUR.

Monde imposteur,
De mon malheur
Tu fus l'auteur :
A Dieu je fus rebelle ;
Mais dès ce jour,
Et sans retour,
Au Dieu d'amour
Je veux être fidèle.

Je renonce à tes vains attraits,
Monde trompeur, monde volage,
A mon Dieu je suis désormais,
Je l'ai choisi pour mon partage. Monde, etc.

J'abjure ton frêle bonheur,
Et tout l'éclat qui t'environne ;
Jésus est le roi de mon cœur ;
A son amour je m'abandonne. Monde, etc.

Pardonnez, ô mon Rédempteur !
Ma trop coupable indifférence ;
Hélas ! je fus un grand pécheur,
Mais j'implore votre clémence. Monde, etc.

---

Huitième Dimanche après la Pentecôte.

Nous n'avons à faire
Que notre salut : (*bis.*)
C'est là notre but,
C'est là notre unique affaire.
REFRAIN. Nous serons heureux
En cherchant les cieux. (*bis.*)

Notre âme immortelle
Est faite pour Dieu ;
La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle. Nous, etc.

Prends pour toi la terre,
Avare indigent ;
Pour l'or et l'argent
Entreprends procès et guerre ;
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux. (*bis.*)

Recherche, âme immonde,
Selon tes désirs,
Les plus vils plaisirs ;
Ils fuiront avec le monde. Pour nous, etc.

Poursuis la fumée
D'un futile honneur,
Mondain, au bonheur
De quoi sert la renommée ? Pour nous, etc.

Notre savoir-faire
Est tout dans la croix :
Si nous sommes rois,
Ce n'est que sur le Calvaire. Nous, etc.

---

Neuvième Dimanche.

Allons parer le sanctuaire,
Ornons à l'envi nos autels :
Jésus, du sein de la lumière,
Descend au milieu des mortels.

CHŒUR. Plus il s'abaisse,
Plus sa tendresse
Mérite un généreux retour.
A nos louanges,
O chœurs des anges !
Mêlez vos cantiques d'amour. (*bis.*)

Baignons de pleurs l'auguste table
Où son sang coule encor pour nous.
Au pied de ce calvaire aimable,
Enfants de Dieu, prosternez-vous.

CHŒUR. De la justice
Ce sacrifice
Arrête le bras irrité,
Et sur le juste
Sa voix auguste
Du Ciel appelle la bonté. (*bis*)

### Dixième Dimanche après la Pentecôte.

Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

CHŒUR.

Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur.

Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.
Heureux, etc.

Par elle, la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.
Heureux, etc.

Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.
Heureux, etc.

Par elle, dans les âmes
S'accroît de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.
Heureux, etc.

### Onzième Dimanche.

Autour de nos sacrés Autels
Osons tous prendre place ;
Là Jésus a pour les mortels
Le trône de sa grâce.
Allons à ce Dieu de bonté,
Mais que la confiance,
L'ardeur, la foi, l'humilité,
L'amour nous y devance.

Pour nous ouvrir un libre accès
Vers un si tendre père,
Faisons-lui de tous nos excès
L'aveu le plus sincère.

Que la plus vive des douleurs
Nous gagne sa clémence;
Et que l'amour mêle ses pleurs
A notre pénitence.

Exaucez-nous, divin Sauveur,
Adorable victime!
Et détruisez dans notre cœur
Jusqu'à l'ombre du crime.

O bienheureux! ô chœurs des saints,
Et vous, Reine des anges,
Offrez-lui, de vos pures mains,
L'encens de nos louanges.

---

Douzième Dimanche.

Quand vous contemple-
O céleste séjour? [rai-je,
Quand, ô mon Dieu, se-
[rai-je
Avec vous pour toujours?

CHŒUR.

O régions si belles,
Où tout comble les vœux,
Ah! que n'ai-je des ailes
Pour m'envoler aux
[cieux!

Ah! comblez mon atten-
[te
En m'attirant à vous.
Mon âme languissante

Ne désire que vous.
O régions, etc.

Partons donc, ô mon âme,
Quittons ces tristes lieux,
D'une divine flamme
Allons brûler aux cieux.
O régions, etc.

Non, non, toute la terre
Ne peut remplir mon
[cœur.
Qui peut me satisfaire?
Vous seul, mon doux
[Sauveur.
O régions, etc.

### Treizième Dimanche après la Pentecôte.

REFRAIN. { Bénissons à jamais
Le Seigneur dans ses bienfaits. } (*bis*)

Bénissez-le, saints An-
Louez sa majesté, [ges ;
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.
Bénissons, etc.

Oh ! que c'est un bon
[père,
Qu'il a grand soin de
[nous.
Il nous supporte tous,
Malgré notre misère.
Bénissons, etc.

Comme un pasteur fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.
Bénissons, etc.

Il a guéri mon âme,
Comme un bon médecin ;
Comme un maître divin,
Il m'éclaire et m'enflam-
Bénissons, etc. [me.

### Quatorzième Dimanche.

Seigneur, Dieu de clémence, etc. *page* 438.

### Quinzième Dimanche.

A la mort, à la mort,
Pécheur tout finira !
Le Seigneur, à la mort,
Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir ;
De ce monde il nous faut sortir ;
Le triste arrêt en est porté,
Il faut qu'il soit exécuté.
A la mort, etc.

Pécheurs, approchez du cercueil,
Venez confondre votre orgueil :
Là tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant. A la mort, etc.

O vous, qui suivez vos désirs
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous, quel affreux changement
La mort va faire en ce moment ! A la, etc.

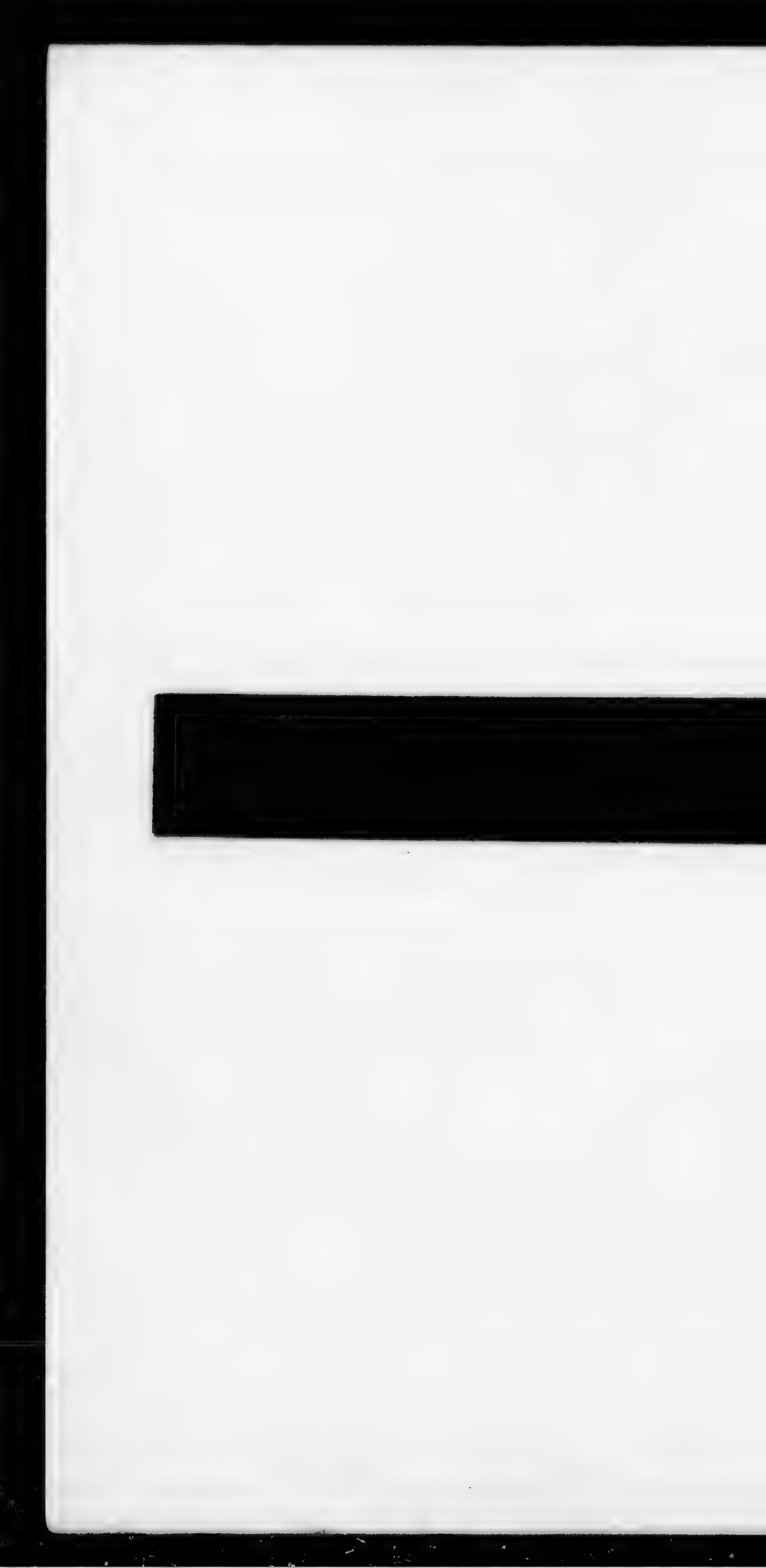
## Seizième Dimanche.

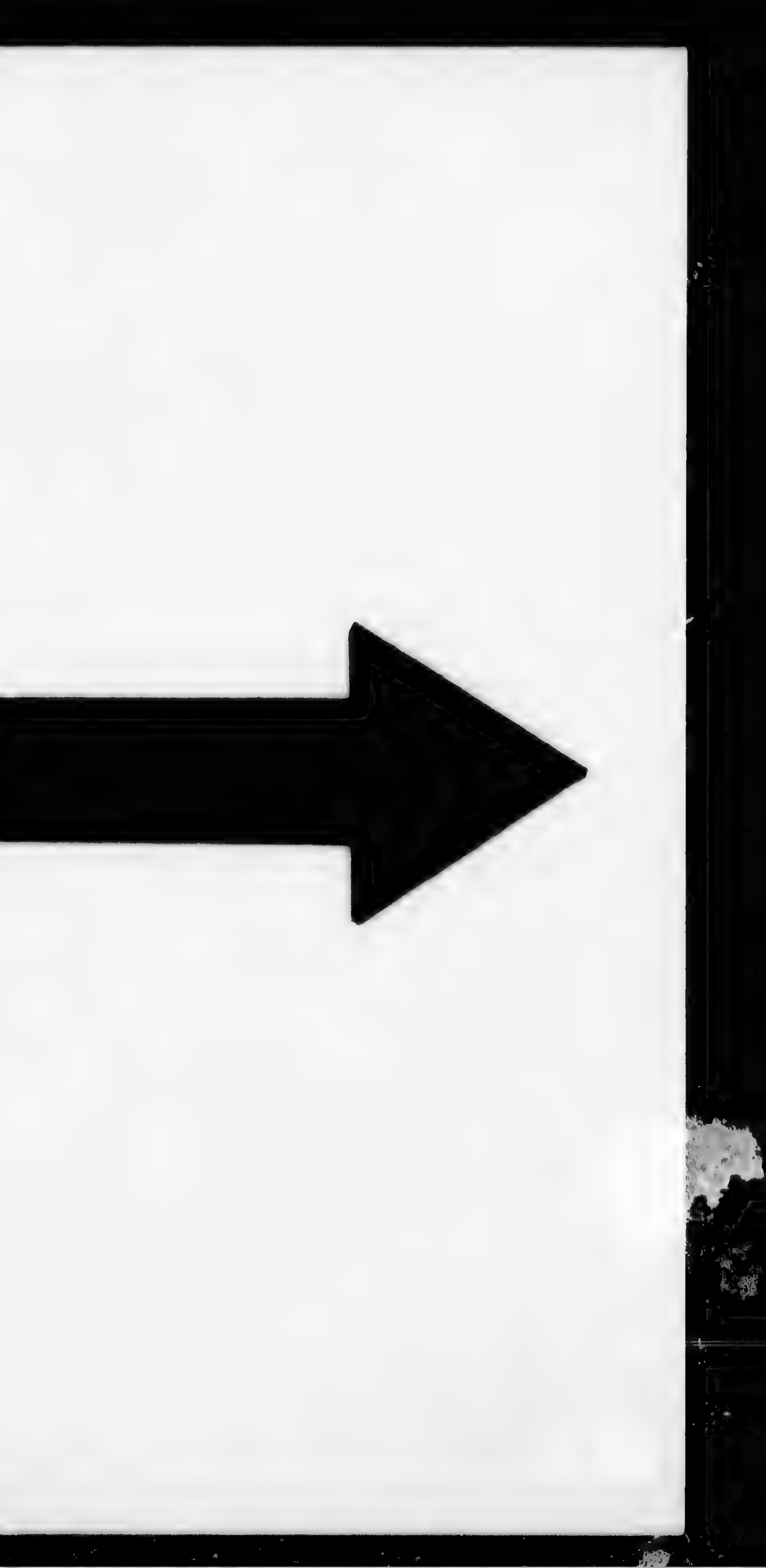
Le ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis :
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

Le ciel en est le prix !
Mon âme prend courage.
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis,
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

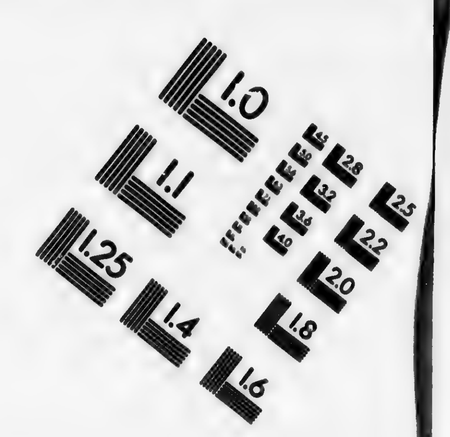
Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

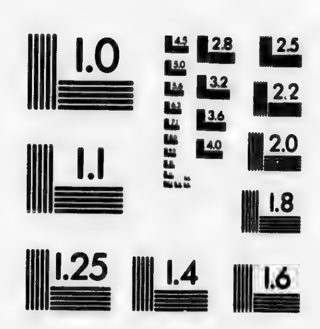
Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis !
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

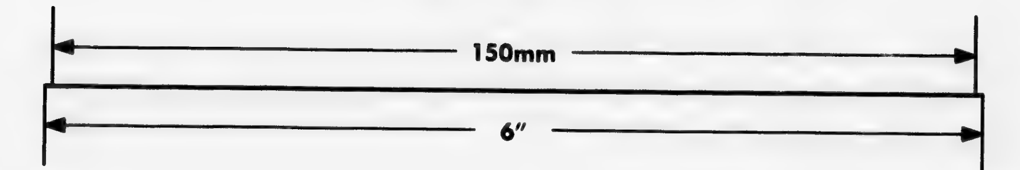


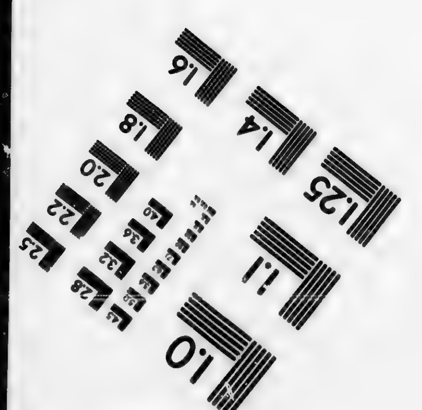


# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

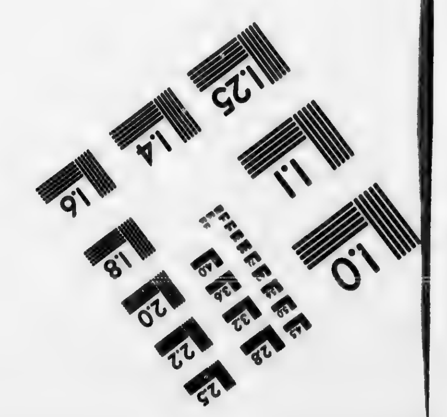


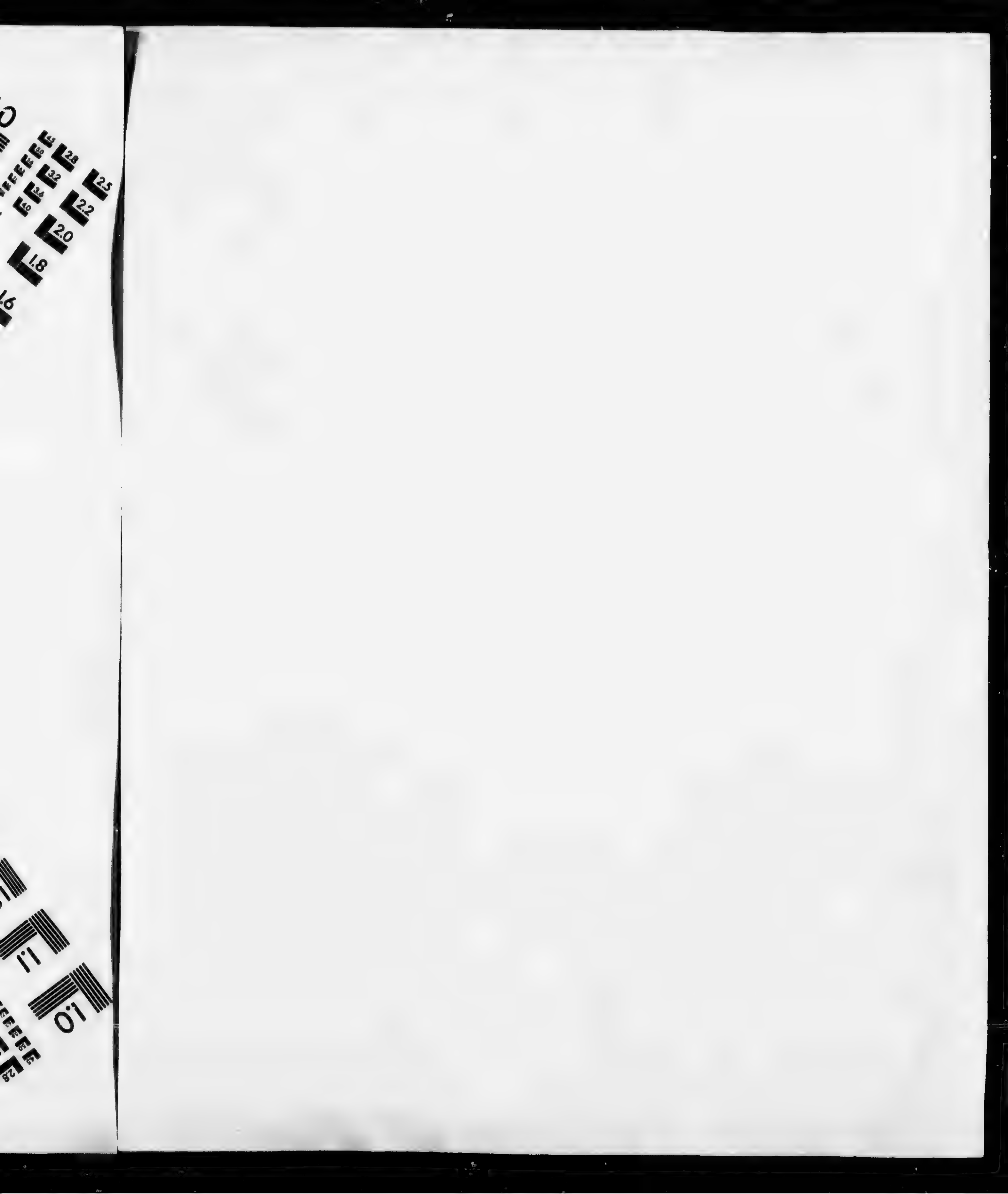






Dix-septième Dimanche après la Pentecôte.

Heureux qui goûte les doux charmes
De l'aimable et céleste amour !
Son cœur, d'une paix sans alarmes
Devient le tranquille séjour.

REFRAIN.

Esprit saint, descends sur la terre,
Embrâse-la d'un si beau feu ;
Ah ! s'il est doux d'aimer un Père,
Comment (*bis*) ne pas aimer un Dieu ! (*bis.*)

O vous, que l'infortune afflige,
Ne craignez point votre douleur :
L'amour opère tout prodige,
Il change nos maux en bonheur. Esprit, etc.

Je le sens cet amour extrême,
Il me prévient de sa douceur ;
Mais pour t'aimer, bonté suprême,
Non, ce n'est point assez d'un cœur.
Esprit, etc.

---

Dix-huitième Dimanche.

REF. Amour et reconnaissance
Au Dieu digne de nos chants !
Offrons tous à sa clémence
Et nos vœux et nos accents !

Grand Dieu, partout dans la nature
Je vois briller vos traits divins ;
Il n'est aucune créature
Sur laquelle ils ne soient empreints. Amour, etc.

Si dans le sein de la lumière
J'appris, Seigneur, vos saintes lois,
Si je crois, si j'aime et j'espère,
C'est à vous seul que je le dois. Amour, etc.

Pour couronner votre tendresse
Souvent vous venez dans nos cœurs,
Aidez, grand Dieu, notre faiblesse
A célébrer tant de faveurs! Amour, etc.

Dix-neuvième Dimanche.

Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers.
Tous ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit,
Mais tout nous échappe et nous fuit.

Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

Que doivent devenir,
Pour l'homme qui doit mourir,

Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin
Cesse d'être.
Au jour de son deuil,
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux :
Au loin tout révérait
Sa puissance,
Et tout redoutait
Sa présence ;
Je passe et soudain
Il n'est plus, je le cherche en vain.

---

Vingtième Dimanche après la Pentecôte.

Le monde en vain, par ses biens et ses charmes,
Veut m'engager à plier sous sa loi ;
Mais pour me vaincre, il faut bien d'autres armes ;
Je ne crains rien (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

Venez, venez, fiers enfants de la terre ;
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi :
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

Cruel Satan, arme toi de ta rage,
Que tes démons se liguent avec toi :
Tu ne pourras abattre mon courage ;
Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi ;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
Je ne crains rien (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
Quand je verrais sur moi crouler le monde,
Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis.*)

---

Vingt-unième Dimanche.

Seigneur, dès ma première enfance
Tu me prévins de tes bienfaits ;
Heureux si ma reconnaissance
Dans mon cœur les grave à jamais !

REFRAIN.

Le monde trompeur et volage
En vain m'offrirait sa faveur ;
Je n'en veux point tout mon partage } (*bis.*)
Est de n'aimer que le Seigneur. }

Jésus règne en paix dans mon âme ;
Il en remplit tous les désirs,
Et l'amour pur dont il m'emflamme
Vaut seul mieux que tous les plaisirs.
Le monde, etc.

Si je m'égare, il me rappelle ;
Si je tombe, il me tend la main ;
Il me protège sous son aile,
Il me renferme dans son sein.
Le monde, etc.

Vingt-deuxième Dimanche après la Pentecôte.

Faux plaisirs, etc., page 436.

Vingt-troisième Dimanche, et les suivants.

Nous n'avons à faire, etc, page 440.

Quelle nouvelle et sainte ardeur
En ce jour transporte mon âme ?
Je sens que l'Esprit créateur
De son feu tout divin m'emflamme.

*Ref.* Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;
Censeurs, je vous méprise :
Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien ;
Mon bras vainqueur les brise. (*bis.*)

Il faut dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage. Vive, etc.

Seigneur, à vos aimables lois,
Le grand nombre serait rebelle,
Que mon cœur, constant dans son choix,
Y serait encor plus fidèle. Vive, etc.

Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore. Vive, etc.

Beau ciel, éternelle patrie,
Vous épuisez tous mes désirs :
Du monde les biens, les plaisirs
N'ont plus rien qui me porte envie.

Dieu d'amour, (*bis.*)
Quand m'appellerez-vous au céleste séjour ?

O bonheur qui jamais ne lasse !
O pure et douce volupté !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face. Dieu, etc.

Grand Dieu que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là vous satisferez mon cœur,
En le remplissant de vous-même. Dieu, etc.

---

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre !
Pourquoi tant d'armements divers ?
Vous vous réunissez pour déclarer la guerre
Au souverain de l'univers.
Tremblez, ennemis de sa gloire,
Tremblez, audacieux mortels ;
Il tient en ses mains la victoire.
Tombez au pied de ses autels.
La religion vous appelle :
Sachez vaincre, sachez périr ;
Un chrétien doit vivre pour elle, } *bis.*
Pour elle un chrétien doit mourir. }

CHŒUR.

La religion nous appelle,
Sachons vaincre, sachons périr ;
Un chrétien doit vivre pour elle, } *bis.*
Pour elle un chrétien doit mourir. }

Depuis quatre mille ans, plongé dans les ténèbres,
Assis à l'ombre de la mort,
L'univers, gémissant sous ses voiles funèbres,
Soupirait pour un meilleur sort.

Jésus parait : à sa lumière
La nuit disparait sans retour,
Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour. *Chœur.*

Eglise de Jésus, doux charme de ma vie,
Et mon espoir dès le berceau,
Sainte religion, si jamais je t'oublie,
Si tu ne me suis au tombeau,
Que jamais ma langue glacée
Ne prête de sons à ma voix,
Et que ma droite desséchée
Me punisse et venge tes droits.

---

Dernier Dimanche après la Pentecôte.

Dieu va déployer, etc. page 400.

---

# DEUXIÈME PARTIE.

---

## PROPRES DES SAINTS.

---

### CONCEPTION ET NATIVITÉ.

De tes enfants reçois l'hommage,
Prête l'oreille à leurs accents :
Seigneur, c'est ton plus noble ouvrage
Qu'ils vont célébrer dans leurs chants.
Ranimé par ta main puissante,
Plein d'un espoir consolateur,
David de sa tige mourante
Voit germer la plus belle fleur. (*bis.*)

CHŒUR.

Pleine de grâce, ô Vierge incomparable !
L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël,
Jetez sur nous un regard favorable :
De cet exil conduisez-nous au ciel. (*bis.*)

Des misères et des alarmes
Cette terre était le séjour :
Mais le ciel pour tarir nos larmes,
Nous donne une Mère en ce jour :
Chantons cette Mère chérie,
Offrons-lui le don de nos cœurs,
Et que notre bouche publie
Et ses charmes et ses grandeurs. (*bis.*)

Pleine, etc.

---

PURIFICATION.

Enfin de son tonnerre
Dieu dépose les traits,
Et Marie à la terre
Vient annoncer la paix,
Ainsi, quand sa ven-
[geance
Eclate dans les airs,
L'arc de son alliance
Rassure l'univers.

Les anges à Marie
Consacrent leur amour ;
De leur reine chérie
Ils préparent la cour.

L'homme, dans sa mi-
[sère,
Le demande, et les cieux
Disputent à la terre
Ce trésor précieux.

Venez, auguste Reine ;
L'univers en suspens
Attend sa souveraine.
Venez, à vos enfants
Préparer la victoire
Sur l'enfer en courroux,
Pour qu'un jour dans la
[gloire,
Ils règnent avec vous.

### ANNONCIATION

Le Dieu que nos soupirs, etc, *page* 402.

---

### SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Heureux enfants, accourez tous,
A Louis venez rendre hommage,
De vos amis c'est le plus doux.
Heureux enfants, accourez tous;
A son culte consacrez-vous,
Il est le patron de votre âge. } *bis.*

Portes de Sion, ouvrez-vous,
C'est Louis, enfant de Marie;
Cet Ange s'éloigne de nous.
Portes de Sion, ouvrez-vous;
Le ciel de la terre jaloux
Le rappelle dans sa patrie. } *bis.*

Aimable saint, priez pour nous:
Obtenez, qu'en suivant vos traces,
Au ciel nous montions après vous.
Aimable saint, priez pour nous:
Nous implorons à vos genoux
Le secours des célestes grâces. } *bis.*

---

### SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Oui, je l'entends, etc. *page* 438.

---

Perçant les voiles de l'aurore,
Le jour apparaît dans les cieux:
Ainsi, Cœur sacré, que j'adore,
Tout rayonnant d'amour, tu viens frapper mes yeux.

REFRAIN.

Séraphins, à ce Roi suprême (*bis.*)
Souffrez que j'offre vos ardeurs :
Pour aimer Jésus, comme il aime,
Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs. (*bis.*)

Toujours dans cet heureux asile
Jésus fixera son séjour ;
Venez, peuple tendre et docile,
Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.
Séraphins, etc.

Autour de ce cœur, ô saints Anges !
Tremblants et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges,
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.
Séraphins, etc.

---

L'ASSOMPTION.

Triomphez, Reine des cieux,
A vous bénir que tout s'empresse ;
Triomphez, Reine des cieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux. (*bis.*)

Que l'amour nous prête,
En ce jour de fête,
Que l'amour nous prête
Ses plus doux accords ;
Et que notre voix s'apprête
A seconder ses efforts. Triomphez, etc.

Célébrons en ce saint jour
Les vertus de l'humble Marie ;
Célébrons en ce saint jour
Et ses bienfaits et son amour.
Sans cesse enrichie,

Jeunesse chérie,
Sans cesse enrichie
Des plus heureux dons,
C'est de la main de Marie,
Enfants, que nous les tenons. Triomphez, etc.

Qu'à jamais de ses faveurs
Nos chants rappellent la mémoire,
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.
Le ciel et la terre,
Ravis de lui plaire,
Le ciel et la terre
Chantent ses appas.
Vos enfants, ô tendre mère,
Ne vous béniront-ils pas ? Triomphez, etc.

---

Avec transport les cieux l'ont proclamée
Reine des Saints, des Trônes, des Vertus !
La voyez-vous, ma mère bien-aimée,
Près de son fils, près de son doux Jésus ?
CHŒUR. Volons, volons, mon âme,
Loin de ce lieu mortel,
Sur nos ailes de flamme
Suivons Marie au ciel !
SOLO. Après ta douce mère,
Vole, mon pauvre cœur ;
Loin d'elle sur la terre,
Loin d'elle est-il bonheur ?

Et moi, son fils, comment pourrai-je vivre
Loin des beaux lieux où se trouve sa cour.
Au ciel, au ciel, je veux, je dois la suivre :
Volons, volons sur l'aile de l'amour !
Volons, etc. Après, etc.

Cruel départ qui me ravit ma mère !
Qui me ravit ma vie et mon espoir !
Partons ! partons ! la vie est trop amère !
Au ciel, au ciel, volons, allons la voir !
Volons, etc.
Après, etc.

Mère d'amour, exauce, je t'en prie,
De ton enfant le plus ardent désir ;
Fais qu'ici bas je vive de ta vie,
Et de ta mort que je puisse mourir !
Volons, etc.
Après, etc.

---

## NATIVITÉ.

Quel beau jour vient s'offrir à notre âme ravie,
Nous inspirer des chants joyeux !
Les temps sont accomplis, Dieu prépare en Marie
L'accord de la terre et des cieux.
Cette terre ingrate et rebelle
Du ciel provoquait le courroux :
Vierge humble, modeste et fidèle,
C'est toi, qui vas nous sauver tous.

REF. Chantons cette fête chérie,
Ce jour de grâce et de bonheur,
Et que le doux nom de Marie
Règne à jamais dans notre cœur.

Voyez éclore un lis, et sa tige éclatante
Exhaler la plus douce odeur ;
Telle est à son berceau votre reine naissante,
Pleine de grâce et de douceur.

L'amour, la candeur, l'innocence
Accompagnent ses premiers pas :
O l'heureuse, ô l'aimable enfance !
Pourrions-nous ne l'imiter pas ?
Chantons, etc.

O divine Marie, ô notre tendre mère !
Daignez nous bénir en ce jour,
Songez que notre asile est votre sanctuaire,
Qu'il a des droits à votre amour :
A cette famille attendrie
Inspirez toujours la ferveur,
Et qu'au ciel comme en cette vie,
Nous soyons tous en votre cœur.
Chantons, etc.

---

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

Le Seigneur a régné. Voir p. 427.

---

AUTRE CANTIQUE POUR LE MÊME JOUR.

Aimons Jésus, pour nous en croix :
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même ?

REFRAIN.

Chrétiens, chantons à haute voix : } *bis.*
Vive Jésus, vive sa croix ! }

Gloire à cette divine Croix,
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père !
Chrétiens, etc.

Gloire à cette divine croix ;
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.
Chrétiens, etc.

Avec Jésus, aimons sa croix,
Prenons-la pour partage ;
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.
Chrétiens, etc.

Gloire à cette divine croix,
De tous nos biens source féconde,
Qui, dans le sang du Roi des rois,
A lavé les péchés du monde !
Chrétiens, etc.

---

## SAINT NOM DE MARIE.

REFRAIN.

C'est le nom de Marie
Qu'on célèbre en ce jour ;
O famille chérie,
Chantez ce nom d'amour.
C'est le nom, etc.

C'est le nom d'une mère,
Chantez, heureux enfants :
Unissez pour lui plaire
Et vos cœurs et vos chants.
C'est le nom, etc.

C'est un nom de puissance,
Un nom plein de douceur,
Mais toujours sa clémence
Surpasse sa grandeur.
C'est le nom, etc.

C'est un nom de victoire;
Il dompte les enfers ;
Il nous donne la gloire
De briser tous nos fers...
C'est le nom, etc.

C'est un nom d'espérance
Au pécheur repentant,
Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.
C'est le nom, etc.

Dans nos concerts
Bénissons le nom de Marie ;
Dans nos concerts
Consacrons-lui nos chants divers ;
Que tout l'annonce et la publie,
Et que jamais on ne l'oublie
Dans nos concerts. (*bis.*)

Qu'un nom si doux
Est consolant, qu'il est aimable !
Qu'un nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous !
Après Jésus, nom adorable,
Fut-il rien de plus délectable
Qu'un nom si doux ! (*bis.*)

Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage,
Ce nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,
Etre révéré davantage,
Ce nom sacré ! (*bis.*)

---

## SACRÉ CŒUR DE MARIE.

Cœur sacré de Marie,
Cœur tout brûlant d'amour,
Cœur que la terre envie
Au céleste séjour,
Communique à nos âmes
Un rayon de ce feu,
De ces divines flammes
Dont tu brûlas pour Dieu.

Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus,
O source intarissable
De toutes les vertus !
Montre-toi notre mère ;
De tes enfants chéris
Reçois l'humble prière,
Pour l'offrir à ton Fils.
*Refr.* Cœur sacré.

Conduis-nous sous ton [aile
Jusqu'au Cœur de Jésus :
Une mère peut-elle
Essuyer un refus ?

Cœur sacré de Marie,
Cœur si rempli d'attraits,
Sur mon âme attendrie
Répands tes doux bien-[faits.

*Ref.* Cœur sacré.

---

### ST. ROSAIRE.

D'une mère chérie
Célébrons la grandeur ;
Consacrons à Marie
Et nos voix et nos cœurs.

REFRAIN.

De concert avec l'ange
Quand il la salua,
Disons à sa louange
Un *Ave Maria.*
D'une Mère, etc.

O Marie, ô ma Mère,
Prenez soin de mon sort :
C'est en vous que j'espère
En la vie, en la mort.
De concert, etc.

Obtenez-nous la grâce,
A notre dernier jour,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.
De concert, etc.

---

### MATERNITÉ.

A la Reine des cieux offrons un tendre hommage,
Réunissons pour elle et nos voix et nos cœurs. (*bis.*)
A chanter ses grandeurs
Consacrons la fleur de notre âge. A la, etc.
Heureux celui qui, dès l'enfance,
Lui fait de soi-même le don,
Et met son innocence
A l'abri de son nom. A la, etc.

Aux yeux du tout-puissant elle fut toujours pure :
Chantons sur le péché son triomphe éclatant. (*bis.*)
Son cœur même un instant
Ne reçut jamais de souillure. Aux, etc.

Plus sainte que les chœurs des Anges,
Des Trônes et des Chérubins,
Elle a droit aux louanges
Des mortels et des saints. Aux, etc.

Le Dieu de sainteté la choisit pour sa mère ;
Rendons, rendons hommage à sa maternité ! (*bis.*)
Par son humilité,
A ses yeux purs elle sut plaire. Le Dieu, etc.
Elle fut épouse et féconde,
Sans nuire à sa virginité,
Et le Sauveur du monde
De ses flancs nous est né. Le Dieu, etc.

PURETÉ DE LA SAINTE VIERGE.

De tes enfants, etc., page 452.

---

PATRONAGE DE LA STE. VIERGE.

CHŒUR.

Marie ! elle est notre patronne,
Des chrétiens le plus puissant secours !
Marie ! elle est pour nous si bonne !
Jurons, jurons de l'aimer toujours.

C'est elle qui dès notre aurore,
Nous adopta pour ses enfants,
Elle qui nous protège encore,
Tendre mère, à tous nos instants ! Marie, etc.

Marie, au pécheur qui l'offense,
Obtient la grâce du pardon ;
Et du pauvre dans l'indigence,
Elle console l'abandon. Marie, etc.

Pauvre exilé sur cette terre,
Je sais un charme à mes douleurs :
Lever les yeux vers vous, ma mère,
C'est recouvrer la paix du cœur. Marie, etc.

Un jour, sur le bord de la tombe,
A tout il faudra dire adieu !
Ne permets pas que je succombe ;
O vierge, conduis-moi vers Dieu. Marie, etc.

## LA TOUSSAINT.

Chantons les combats, page 468.

Quels accords, quels concerts augustes !
Quelle pompe éblouit mes yeux !
Fais silence à l'aspect des justes,
O terre ! entends le chant des cieux.

REFRAIN.

O divine, ô tendre harmonie !
Les Saints, dans des transports d'amour,
Chantent la grandeur infinie
Du Dieu dont ils forment la cour.

Que nos voix ici-bas s'unissent
Aux doux concerts des bienheureux :
Chantons le Maître qu'ils bénissent,
Et suivons leurs pas glorieux.
O divine, etc.

Quel spectacle ! un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des Bienheureux,
Ils contemplent de son visage
Les traits sacrés et radieux.
O divine, etc.

LES MORTS.

Au fond des brûlants abîmes
Nous gémissons, nous pleurons,
Et pour expier nos crimes,
Loin de Dieu nous y souffrons.
Hélas ! hélas !
Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteignent pas.

A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous ;
A nos maux soyez propices,
O nos frères ! sauvez-nous !
Hélas ! hélas !
Le ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.

Grand Dieu ! de votre justice
Désarmez le bras vengeur ;
Que notre malheur finisse
Par le sang d'un Dieu sauveur.
Hélas ! hélas !
Votre main libératrice
Ne s'étendra-t-elle pas ?

PRÉSENTATION DE LA STE. VIERGE.

O divine Marie !
Patronne de ces lieux,
Au matin de la vie
Vous vous donnez aux cieux,
Toujours pur et sans tache,
Déjà brûlant d'ardeur,
Votre cœur ne s'attache
Qu'à votre Créateur.

Vivant dans son saint temple,
Vous m'êtes, en ce lieu,
Le plus touchant exemple
Pour m'attirer à Dieu ;
A chaque instant votre âme
Croît en grâce, en ferveur ;
L'amour qui vous enflamme
Vous rend chère au Seigneur.

A l'ombre de vos ailes,
Nous ôsons aujourd'hui,
Devenus plus fidèles,
Nous consacrer à lui,
Offrons-nous, tendre Mère ;
Présentés de vos mains,
Nous ne saurions déplaire
A ses regards divins.

O doux Sauveur, vrai Père
Des pécheurs pénitents,
De votre auguste Mère
Recevez les enfants :
Dans votre heureux service
Nous voulons expirer ;
Que jamais rien ne puisse
De vous nous séparer.

---

SAINT JEAN-BAPTISTE.

Chœur.

Du glorieux précurseur
Célébrons l'admirable naissance ;
D'un si puissant protecteur
Chantons la gloire et notre bonheur. *Fin.*

Cet enfant est un présent des cieux,
Jésus en exalta l'excellence;
Faisons retentir ces lieux
De nos chants les plus mélodieux.
Du glorieux précurseur, etc.

Zacharie offrait l'encens,
Le ciel s'ouvre et reçoit son hommage;
Mais d'un ange, en même temps,
La voix glace d'effroi tous ses sens.
Vous aurez, dit l'oracle, un enfant,
D'un bonheur prochain heureux présage,
Il doit être nommé Jean;
Aux yeux du Seigneur il sera grand.
Du glorieux, etc.

Portez nos voeux, en ce jour,
Grand saint, au pied du trône sublime,
Où l'Agneau fait son séjour,
Entouré de la céleste cour,
Que par vous nos ennemis vaincus,
Rentrent dans leur éternel abîme.
Que pratiquant vos vertus,
Nous vivions et mourrions pour Jésus.
Du glorieux, etc.

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.

Princes illustres de l'Église,
Vos travaux enfin sont finis;
Et de votre sainte entreprise
Vous avez recueilli le prix.

Le tyran contre vous s'élève;
Mais les victimes ont vaincu;
Et par la croix et par le glaive
On vit triompher leur vertu.

Les dieux sont réduits en poussière ;
Le Christ seul règne en ces jours.
Rome a soumis la terre entière,
Et Rome est soumise à son tour.

O ville ! ô cité somptueuse,
D'où sont sortis tant de héros !
Rome, que vous êtes heureuse
D'avoir ces fondateurs nouveaux.

ST. ANGE GARDIEN.

O vous, qui nuit et jour, (*bis.*)
Céleste intelligence,
Dans ce mortel séjour, (*bis.*)
Veillez à ma défense,
Qui portez mes soupirs, mes vœux,
Aux pieds du monarque des cieux,
Ange de paix, par quel retour
Paîerai-je tant d'amour ? (*bis.*)

L'enfer veut me ravir
A vos mains paternelles,
Mais je ne puis périr
A l'ombre de vos ailes.
Satan s'est armé contre moi ;
Mais peut-il m'inspirer l'effroi ?
Soyez mon guide et mon soutien,
Et je ne crains plus rien.

Expirer dans les bras
De Jésus, de Marie,
O bienheureux trépas,
Qui nous donne la vie !

Dans ce moment, adieu protecteur,
Vous pouvez tout pour mon bonheur ;
Suggérez-moi les noms chéris
De la mère et du fils.

---

FÊTE D'UN SAINT.

Chantons les combats et la gloire
Des Saints, nos illustres aïeux ;
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs.
Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Du ciel ils ont fait la conquête,
Ils voient leur Dieu rempli d'attraits ;
Un seul jour nous faisons leur fête,
Mais la leur ne finit jamais.
Pour ces Saints Dieu n'a plus de voiles,
Sa présence fait leur bonheur ;
Ils brillent comme autant d'étoiles,
A l'entour de leur Créateur.

Grands Saints, vous êtes nos modèles ;
Nous serons vos imitateurs.
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Etre toujours à Dieu soumis !
Sollicitez pour nous ses grâces,
Puisque vous êtes ses amis.

# TROISIÈME PARTIE.

## ÉLÉVATION ET COMMUNION.

### ÉLÉVATION.

Sur cet autel le Roi de gloire
Nous dérobe sa majesté :
Chrétiens, sans voir nous devons croire,
Adorer sa divinité.

REFRAIN.

O Dieu d'amour, toi que la Foi contemple
Anéanti dans ce saint lieu,
Fais qu'à jamais je chante dans ton temple,
Gloire à mon Dieu, gloire à mon Dieu.

O Jésus, mon unique vie,
Sois mon amour, sois mon bonheur ;
Fais, qu'en l'éternelle patrie,
Je puisse adorer ta splendeur.
O Dieu d'amour, etc.

---

Jésus descend sur l'autel,
Le Seigneur, l'Eternel,
Le Verbe, l'Emmanuel,
Jésus descend sur l'autel,
Le soutien,
Le seul bien
Du mortel ;
Soustrait à nos yeux,
Sans quitter les cieux,
Il vient en ces lieux,
Pour nous rendre tous heureux.
Espérons, croyons,
Adorons, aimons,
Présentons des cœurs contrits pour dons.

Le voilà le Roi de gloire,
Sur l'autel, il est présent.
Sans le voir, je veux le croire ;
Sa parole est mon garant.
A l'homme il se fit semblable ;
O profond abaissement !
Il veut encore à sa table,
Se faire notre aliment.

O victime salutaire !
O Jésus, Verbe incarné !
Votre sang, sur le Calvaire,
Pour nos crimes fut versé.
Sur l'autel il coule encore,
Il coule pour ce pécheur.
Sang d'un Dieu, je vous adore ;
Coulez et lavez mon cœur.

---

Jésus est le Roi des rois,
Adorons-le sur la croix ;
Adorons-le dans le ciel ;
Adorons-le sur l'autel.

Adorons, louons, aimons
Le Seigneur dans tous ses dons ;
Surtout, n'oublions jamais
L'abrégé de ses bienfaits.

---

Elevez-vous, mon cœur ! je vois paraître
Le Tout-puissant sous le voile du pain.
Cédez, mes sens ; la foi me fait connaître
Le sang d'un Dieu sous le signe du vin. (*bis.*)

Honneur et gloire, amour, respect, louanges,
Au Fils de Dieu, Sauveur des nations.
Prosternez-vous, adorez-le, saints anges !
Obtenez-nous ses bénédictions. (*bis.*)

Que cette voûte retentisse
Des voix et des chants des mortels;
Que tout ici s'anéantisse:
Jésus paraît sur nos autels. (*bis.*)

Quoique caché dans ce mystère
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre père,
C'est le Sauveur du genre humain. (*bis.*)

O divin époux de nos âmes!
Dans cet auguste Sacrement,
Embrasez-nous tous, de vos flammes,
En vous faisant notre aliment. (*bis.*)

---

Chantez, Anges, chantez, exprimez la ten-[dresse } *bis.*
De Jésus immolé pour l'amour des pécheurs.
Venez nous animer de votre douce ivresse;
A vos feux unissez nos cœurs. (*ter.*)
Unissez nos cœurs,
A vos feux unissez (*bis.*) nos cœurs. (*bis.*)

Mortels, prosternez-vous; dans un humble [silence } *bis.*
Adorez votre Roi qui se cache à vos yeux,
Révérez ses grandeurs, exaltez sa puissance,
Imitez les esprits heureux, (*ter.*)
Les esprits heureux,
Imitez les esprits (*bis.*) heureux. (*bis.*)

---

CHŒUR.

Le voici l'agneau si doux,
Le vrai pain des anges:
Du ciel il descend pour nous,
Adorons-le tous.

C'est un tendre Père,
C'est le bon Pasteur,
Un ami sincère,
C'est notre Seigneur.

Au meilleur des Pères,
Ah ! venons ouvrir
Toutes nos misères,
Qu'il veut secourir.

Disons lui nos peines,
Toutes nos douleurs;
Il rompra nos chaînes,
Tarira nos pleurs.

De notre faiblesse
Il aura pitié,
De notre tristesse
Prendra la moitié.

---

Il est présent, mortel !
Sur cet autel,
Ton Dieu,—quel spectacle !
Adore-le, pécheur ;
Ce doux Sauveur
Vient pour ton bonheur.
Prodige étonnant ! ô miracle !
Mon Dieu, dans ce saint tabernacle,
Témoigne son amour,
Et, chaque jour,
Attend mon retour !

Hé ! quoi ! la majesté,
La sainteté,
La grandeur suprême,

Descend du haut des cieux,
Dans ces bas lieux,
Pour nous rendre heureux !
O amour ! ô tendresse extrême !
Faut-il que ta volonté même
Te porte à t'abaisser,
Pour engager
Le monde à t'aimer ?

---

Adorons ici notre Dieu ;
C'est lui, chrétiens, rendons-lui nos hommages ;
Que la Foi perce les nuages } *bis.*
Qui le cachent en ce saint lieu. }

Prosternons-nous tous à ses pieds ;
Pleurons ici, confessons notre offense,
Nous éprouverons sa clémence, } *bis.*
Si nos cœurs sont humiliés. }

Gloire, honneur, bénédiction
Au Fils de Dieu, le sauveur de nos âmes :
Que nos cœurs, des plus pures flammes } *bis.*
Brûlent toujours pour son saint nom ! }

---

Honneur, hommage
Au seul, au vrai Dieu,
Sans cesse, d'âge en âge,
Au ciel, en tout lieu !
Honneur, etc.

Près de sa puissance,
Rien n'est grand ;
Tout, en sa présence
Est néant.
Honneur, etc.

De la terre entière
Tous les Dieux
Sont cendre et poussière
A ses yeux.
Honneur, etc.

Dans ce profond mystère
Où la foi sait te voir,
Tout en nous te révère
Et fixe notre espoir.

CHŒUR.

A la fin de la vie,
Divine Eucharistie,
Nourris du pain de ton [amour.
Dans la cité chérie
Nous te verrons un jour.

Puisse notre tendresse
Otenir de ton cœur
La sublime sagesse,
Qui mène au vrai bon- [heur!
A la fin, etc.

Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bien- [faits!
Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos sou- [haits!
A la fin, etc.

Sur cet autel,
Ah! que je vois-je paraître?
Jésus, mon Roi, mon Divin Maître,
Sur cet autel!
Sainte victime,
Vous expiez mon crime
Sur cet autel.

De tout mon cœur,
Dans ce sacré mystère,
Je vous adore et vous révère
De tont mon cœur:
Bonté suprême,
Que toujours je vous aime
De tout mon cœur.

O doux Agneau !
L'amour vous sacrifie,
Et votre mort nous rend la vie,
O doux Agneau !
Que votre flamme
Immole aussi mon âme,
O doux Agneau !

Bénissez-moi,
Dieu de miséricorde ;
Souffrez qu'un pécheur vous aborde ;
Bénissez-moi ;
Et quoique indigne,
Par une grâce insigne,
Bénissez-moi.

---

Courbons nos fronts respectueux ;
Sous ces voiles mystérieux
L'amour cache le Roi des cieux.
Unissons nos joyeux cantiques
Aux accents des chœurs angéliques !

CHŒUR.

O Jésus ! nous le jurons tous,
Nous n'aimerons jamais que vous ;
O Jésus ! nous le jurons tous,
O Jésus, ô Jésus, } *bis.*
Nous n'aimerons jamais que vous. }

Honneur au Pontife immortel
Qui, chaque jour, au saint autel,
S'offre en sacrifice éternel ;
Pour nous communiquer la vie,
Il vit et meurt en cette hostie. O Jésus, etc.

Tendre Pasteur, de vos enfants
Ecoutez les humbles accents;
Bénissez-les dans tous les temps;
Ils vous ont loué dès l'aurore,
Le soir ils vous loueront encore. O Jésus, etc.

---

O Roi des cieux!
Vous nous rendez tous heureux;
Vous comblez tous nos vœux
En résidant pour nous dans ces lieux.
Prodige d'amour,
Dans ce séjour
Vous vous immolez pour nous chaque jour;
A l'homme mortel
Vous offrez un aliment éternel. O Roi, etc.

Chantons tous en chœur
Louange, honneur
A Jésus, notre aimable Rédempteur!
Chantons à jamais
De son amour les éternels bienfaits. O Roi, etc.

---

Je te salue, o pain, page 436.

---

O victime
De tout crime!
O Jésus, sauveur de tous!
Qui sans cesse,
Par tendresse,
Daignez être parmi nous,
Qu'on vous aime
Pour vous même;
Qu'à jamais tous les mortels,
Et s'empressent,
Et s'abaissent,
Autour de vos saints autels.

Chœurs des anges
Nos louanges
Sont trop peu pour ses bienfaits :
Dans nos âmes,
De vos flammes
Allumez les plus doux traits.
Que sa gloire,
Sa mémoire,
Son amour dans tous les temps,
D'un hommage
Sans partage
Reçoive en tout lieu l'encens !

Recueillons-nous, le prodige s'opère ;
Jésus paraît, Jésus descend des cieux,
De sa présence il honore ces lieux :
Je me prosterne et le révère.
Je l'adore et je crois.
C'est mon roi,
C'est mon père,
Le mystère
Ne l'est plus pour moi,
Une céleste lumière
Brille et m'éclaire,
Oui, je le vois.

Disparaissez, vains objets de la terre,
Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur.
Jésus sera ma joie et mon bonheur :
Je le veux servir et lui plaire ;
Je le prends pour mon roi,
C'est vers moi
Qu'il s'abaisse ;
Sa tendresse
Réveille ma foi.

Que ta bonté me bénisse !
Que j'accomplisse
Sa sainte loi !

---

COMMUNION.

Mon bien-aimé ne paraît pas encore ;
Trop longue nuit, dureras-tu toujours ?
Tardive aurore,
Hâte ton cours,
Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours :
Mon doux Jésus, que seul j'aime et j'implore.

Sans nul éclat, le grand Dieu va paraître :
De cet autel, il vient s'unir à moi.
Est-ce mon maître ?
Est-ce mon roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

---

Du Roi des rois, je suis le tabernacle ;
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux ;
Charmant spectacle !
Espoir trop doux !
Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous !
Votre amour seul peut faire ce miracle.

Ce pain des forts soutiendra mon courage.
Venez, démons de mon bonheur jaloux :
Que votre rage
Vous arme tous ;
Je ne crains point vos plus terribles coups ;
De ma victoire un Dieu devient le gage.

---

Il n'est rien de si délectable,
Que de s'approcher de cette table,
Où Jésus fait son festin,
Dont lui-même est le mets divin.

Plus on prend cette nourriture,
Plus la vertu croît et devient pure.
Ah ! recevons donc souvent
Cet adorable sacrement.

---

O que je suis heureux !
J'ai trouvé celui que j'aime ;
O que je suis heureux !
Je tiens le Roi des Cieux.
Il est présent en moi-même,
Quoiqu'il se cache à mes yeux,
Je tiens celui que j'aime ;
O que je suis heureux !

---

Régnez, ô doux Jésus !
Dans mon âme et mes puissances ;
Régnez, ô doux Jésus !
Je ne résiste plus.
Pardonnez-moi mes offenses,
J'en suis contrit et confus ;
Dans toutes mes puissances,
Régnez, ô doux Jésus !

---

CHŒUR.

Allons au banquet divin !
Le Seigneur nous invite à sa table :
Allons au banquet divin !
Sa chair sera le mets de festin.

Venez, dit-il, vous qui gémissez,
Vous, que le poids des douleurs accable ;
Les mets sont tous préparés ;
Venez, et vous serez soulagés.
Allons au banquet divin, etc.

O prodige de bonté !
D'un Dieu pour nous tendresse ineffable !
Sacrement de charité !
Lien d'amour ! signe d'unité !
Voulez-vous vivre ?......ici vous vivrez :
A Dieu l'homme ici devient semblable ;
En lui vous demeurerez ;
En vertu tous les jours vous croîtrez.
Allons, etc.

---

Chantons en ce jour
Jésus et sa tendresse extrême ;
Chantons en ce jour
Et ses bienfaits et son amour.
Il a daigné lui-même
Descendre dans nos cœurs ;
De ce bonheur suprême
Célébrons les douceurs !
Chantons. etc.

O Dieu de grandeur !
Plein de respect je vous révère,
O Dieu de grandeur !
J'adore dans vous mon Seigneur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire,
Et vous découvre à moi.
Chantons, etc.

Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin maître ?
Pour tous vos bienfaits,
Je me donne à vous pour jamais.
En moi je sentis naître
Les transports les plus doux,
Quand je pus vous connaître,
Et m'attacher à vous.
Chantons, etc.

---

Cédons, mon âme, à Jésus qui me presse ;
En ce moment, il veut combler mes vœux,
Il me reçoit, m'embrasse et me caresse,
S'unit à moi par d'ineffables nœuds. (*bis.*)

Douce union, mélange inexprimable,
Excès d'amour, prodige de bonté ;
Ah ! je deviens au Créateur semblable ;
Il me fait part de sa divinité. (*bis.*)

Divin Sauveur, objet seul plein de charmes,
Ah ! demeurez, ne vous éloignez pas ;
Vivre sans vous dans ce séjour de larmes,
Serait pour moi plus dur que le trépas. (*bis.*)

---

Tu vas remplir l'espoir de ma tendresse,
Divin Jésus digne objet de mes vœux.
O Saint amour, délicieuse ivresse !
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux.

Divin époux, tu descends dans mon âme :
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours,
Que tout en moi se ranime et s'enflamme ;
Mon doux Jésus, je t'aimerai toujours.

O sort heureux ! ô sort inestimable !
Du saint amour je goûte les douceurs,
D'un feu si beau, si pur, si désirable,
Ah ! que je sente à jamais les ardeurs !

---

Mon cœur, en ce jour solennel,
Il faut enfin choisir un maître :
Balancer serait criminel,
Quand Dieu seul est digne de l'être.
C'en est donc fait, ô Dieu sauveur ! } *bis.*
A vous seul je donne mon cœur. }

Vous seul pouvez me rendre heureux :
Je le sens, oui, votre espérance
A pleinement comblé mes vœux,
Et fixé ma longue inconstance.
C'en est donc fait, etc.

Qu'ils sont étonnants vos bienfaits !
Leur grandeur fait mon impuissance ;
Eh ! comment pourrai-je jamais
Acquitter ma reconnaissance ?
C'en est donc fait, etc.

Oui, ce cœur vous est consacré ;
Je veux que toujours il vous aime ;
J'en atteste le don sacré,
Qu'il tient de votre amour extrême.
C'en est donc fait, etc.

---

L'encens divin embaume cet asile,
Quel doux concert ! quel chant mélodieux !
Mon cœur se tait, et mon âme est tranquille,
La paix du ciel habite dans ces lieux.

REFRAIN.

O pain de vie !
O mon Sauveur !
L'âme ravie
Trouve en vous son bonheur.

Je vous adore au dedans de moi-même,
Je vous contemple à l'ombre de la foi ;
Mon Dieu, mon tout, félicité suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.
O pain de vie ! etc.

O saints transports ! vive et douce allégresse !
Chastes ardeurs ! divins embrassements!
O plaisirs purs ! délicieuse ivresse !
Mon cœur se perd en vos ravissements.
O pain de vie ! etc.

---

Loin de Jésus que j'aime,
Je souffre incessamment,
Et c'est mon amour même
Qui fait tout mon tourment.

CHŒUR.

Allez, ô mon bon Ange,
Dire à mon bien-aimé,
Que ma peine est étrange,
Depuis qu'il m'a charmé.

Mon âme le désire
Avec bien plus d'ardeur,
Que le cerf ne respire
Les eaux dans la chaleur. Allez, etc

Dites-lui mon martyre,
Que je languis d'amour,
Que pour lui je soupire
Et la nuit et le jour. Allez, etc.

Jusqu'à quand gémirai-je
Après cet heureux jour !
Quand posséderai-je
Ce Dieu si plein d'amour ! Allez, etc.

---

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles,
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
Là tu te plais à rendre tes oracles,
La foi triomphe et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

En souverain règne, commande, immole ;
Règne surtout par le droit de l'amour.
Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole ;
A Jesus seul j'appartiens sans retour.

---

Ah ! qu'il est doux, ô Jésus, tendre Epoux !
Ah ! qu'il est doux de s'attacher à vous !
Vos charmants attraits
Comblent mes souhaits ;
Rien sans vous, rien ne plait, rien n'enchante !
Non, le bonheur d'ici-bas,
Où vous ne régnez pas,
Jamais ne nous contente ;
Non, le bonheur d'ici-bas,
Où vous ne régnez pas,
Est sans appas.

En vous seront tous mes plaisirs,
Pour vous seront tous mes soupirs.

Mon sort est heureux,
Brûlant de vos feux,
Ce seul bien peut remplir mon attente.
Non, le bonheur, etc.

Vous seul donnez la parfaite douceur ;
Vous seul donnez le vrai repos du cœur.
Vos charmants attraits, etc.

Le monde en vain veut me charmer.
Je ne sais plus que vous aimer.
Mon sort est heureux, etc.

—

Célébrons ce grand jour par des chants d'allégresse,
Nos vœux sont enfin satisfaits :
Bénissons le Seigneur, publions sa tendresse,
Chantons, exaltons ses bienfaits !
Pour nous, tous pécheurs que nous sommes,
Il descend des cieux en ce jour :
C'est parmi les enfants des hommes,
Qu'il aime à fixer son séjour.

REFRAIN.

Chantons sous cette voûte antique
Le Dieu qui règne dans nos cœurs ;
Célébrons par un saint cantique
Et son amour et ses faveurs. (*bis.*)

Réunissons nos voix : que cette auguste enceinte
Retentisse de nos concerts :
Ces lieux sont tous remplis de la majesté sainte
Du Dieu puissant de l'univers.
Bon père, à des enfants qu'il aime,
Cieux admirez tant de bonté !
Il donne, en se donnant lui-même,
Le pain de l'immortalité.
Chantons sous cette voûte, etc.

Mon âme vous désire,
Jésus, mon tendre époux ;
Pour vous seul je soupire,
Je veux n'aimer que vous,

*Refr.* Jésus, ma douce vie,
Mon aimable Sauveur,
Ah ! venez, je vous prie,
Ah ! venez dans mon cœur.

Cher époux de mon âme,
O mon divin Jésus ;
Répondez à ma flamme,
Venez, ne tardez plus. Jésus, etc.

C'est fait ; je vois paraître
Mon Dieu qui vient à nous,
Venez changer notre être,
Transformez-nous en vous. Jésus, etc.

## QUATRIÈME PARTIE.

### EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE.

Voyez les pages 402, et depuis 452 jusqu'à 464.

REFRAIN. Souvenez-vous, ô tendre Mère,
Qu'on n'eut jamais recours à vous,
Sans voir exaucer sa prière,
Et dans ce jour, exaucez-nous ! (*bis.*)

Des siècles écoulés j'interroge l'histoire,
Pour dire ses bienfaits, ils n'ont tous qu'une voix.
Verrai-je en un seul jour s'obscurcir tant de gloire ?
L'invoquerai-je en vain pour la première fois ?(*bis.*)
Souvenez-vous, etc.

Et moi de mes péchés traînant la longue chaîne,
Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon ;
Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom. (*bis.*)
Souvenez-vous, etc.

Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance,
Il retrouve la paix, il palpite d'amour,
Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
La mère de Jésus est ma mère en ce jour. (*bis.*)
Souvenez-vous, etc.

Mes vœux sont exaucés, puisque j'aime ma mère,
Et que d'un feu si doux je me sens enflammé ;
Je dirai donc aussi que malgré ma misère,
Son cœur m'a répondu quand je l'ai réclamé. (*bis.*)
Souvenez-vous, etc.

---

REFRAIN.

**Sainte Vierge Marie,**
**Aimable Mère du Sauveur,**
**Je vous consacre pour la vie**
**L'hommage de mon cœur.**

Sainte Vierge Marie,
Vous êtes la porte du ciel ;
Obtenez qu'à mon agonie,
J'arrive au séjour immortel.
Sainte, etc.

Sainte Vierge Marie,
Vous êtes l'étoile des mers ;
Apaisez des vents la furie,
Calmez, calmez les flots amers.
Sainte, etc.

Sainte Vierge Marie,
Ah ! je vois l'écueil de la mort,
Sauvez ma nacelle chérie ;
Venez et montrez-moi le port.
Sainte, etc.

Sainte Vierge Marie,
Voyez, voyez couler mes pleurs ;
Priez pour nous dans la patrie,
Priez pour nous pauvres pécheurs !
Sainte, etc.

---

Sion de ta mélodie
Cesse les divins accords :
Laisse-nous, près de Marie,
Faire éclater nos transports.

Sur tes autels, ô Marie !
Tous, d'une commune voix,
Nous jurons toute la vie
D'être soumis à tes lois.

Pour toi nous sentons nos âmes
Brûler, en cet heureux jour,
Des plus innocentes flammes,
Du plus généreux amour.

Ah ! puissions-nous à te plaire
Consacrer tous nos instants :
Et prouver à notre Mère
Que nous sommes ses enfants !

---

Vierge Marie,
Daigne sourire à tes enfants :
Mère chérie !
Reçois leurs chants.

Ah ! nous te consacrons
Les jours de notre vie ;
Daigne en bénir tous les instants ;
Et d'âge en âge,
Pour toi nos vœux toujours naissants
Seront le gage
De nos serments.

Je veux te plaire ;
Je veux publier à jamais,
Ma bonne mère,
Tous tes bienfaits.
T'aimer et te servir
Sera ma seule affaire ;
A toi je veux appartenir.
Et qu'à cette heure,
Pour toi, par un juste retour,
Enfin je meure
De ton amour.

---

Nous vous invoquons tous ;
Intercédez pour nous,
Mère de Dieu.
Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-Puissant,
Mère de Dieu.
Peut-il vous écouter
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il refuser ?
Mère de Dieu ?

J'aime Marie et je suis aimé d'elle ;
Elle remplit et mon cœur et mes vœux ;
Comme le ciel, elle est pure, elle est belle,
Avec Marie on est toujours heureux.
O Marie ! ô ma mère !
Heureux qui te révère !
Heureux celui qui t'a donné son cœur,
Il a trouvé la vie et le bonheur. (*bis.*)

Heureux le jour, où la tendre Marie
Me fit connaître et contempler son cœur !
Oui, dans ce cœur mon cœur puise la vie......
Avec Marie il n'est plus que bonheur ! !
O Marie, etc.

Ah ! si Marie exauce ma prière,
Seule, elle aura mon être sans retour ;
Je veux l'aimer, la servir sur la terre,
Afin qu'au ciel je la possède un jour !
O Marie, etc.

Unis aux concerts des Anges,
Aimable Reine des cieux,
Nous célébrons les louanges,
Par nos chants mélodieux.

REFRAIN.

De Marie
Qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs ;
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs.

Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté ;
Les cieux perdent leur parure,
L'astre du jour sa clarté.
De Marie, etc.

C'est la Vierge incomparable,
Gloire et salut d'Israël
Qui pour un monde coupable
Fléchit le courroux du Ciel.
De Marie, etc.

Pour tout dire, c'est Marie !
Dans ce nom que de douceur !
Nom d'une mère chérie,
Nom, doux espoir du pécheur !
De Marie, etc.

Ah ! vous seuls pouvez le dire,
Mortels, qui l'avez goûté,
Combien doux est son empire,
Combien tendre est sa bonté.
De Marie, etc.

Je veux célébrer, par mes louanges,
Les grandeurs de la Reine des Cieux ;
M'unissant aux doux concerts des Anges,
Je m'engage à la chanter comme eux. (*bis.*)

Sur vos pas, ô divine Marie !
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois. (*bis.*)

Si, du monde écoutant le langage,
Du plaisir j'ai suivi les attraits,
A me donner à vous sans partage,
Je m'engage aujourd'hui pour jamais. (*bis.*)

Par un culte fidèle et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une mère,
Je m'engage aujourd'hui sans retour. (*bis.*)

D'être enfant de Marie,
Ah ! qu'il nous est doux !
Venez, troupe chérie,
Honorons-la tous.

CHŒUR.

Chantons ses louanges,
Chacun tour à tour ;
Imitons les Anges,
Qui brûlent d'amour. } *b*

O divine Marie,
Daigne en ce beau jour,
Recevoir pour la vie
Nos cœurs sans retour.
Chantons, etc.

De marcher après d'elle
Soyons désireux :
D'un cœur pur et fidèle
Elle aime les vœux.
Chantons, etc.

Empressés de lui plaire,
Ses vrais serviteurs,
Pleins d'un zèle sincère,
Chantent ses grandeurs.
Chantons, etc.

CHŒUR.

Jurons à la mère d'amour,
Jurons tous en ce jour
De l'aimer, l'aimer sans retour. } *bis.*

Puisse à jamais notre tendresse
De son cœur nous gagner l'amour ;
Dans la vive ardeur qui nous presse,
Répétons la promesse
De l'aimer, l'aimer sans retour. Jurons, etc.

Nous consacrons, ô Marie, à vous plaire
Nos derniers jours, comme nos jeunes ans ;
Toujours, toujours vous serez notre mère,
Toujours nous serons vos enfants. Jurons, etc.

Enfants d'une mère chérie,
Affrontez l'enfer sans pâlir :
Que peut contre vous sa furie ?
Un enfant de Marie
Jamais, jamais ne peut périr ! Jurons, etc.

Gage assuré de succès et de gloire,
Vous les portez ses brillantes couleurs
Ce saint habit vous promet la victoire,
Toujours il vous rendra vainqueurs. Jurons, etc.

Adressons notre hommage
A la Reine des cieux ;
Elle aime de votre âge
La candeur et les vœux

REFRAIN.

Marie est notre mère ;
Nous sommes ses enfants ;
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

Du beau nom de Marie,
Faisons tout retentir ;
Qu'elle-même attendrie
Daigne nous applaudir.

Pour nous, qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel.

O Vierge sainte et pure !
Notre cœur en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.

Nous voulons avec zèle,
Imiter vos vertus ;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

REFRAIN.

Bénissons en ce jour, } *bis.*
La Mère du Dieu d'amour. }

Que la tendre Marie
Règne sur l'univers ;
Elle a brisé nos fers,
Et nous avons la vie.
Bénissons, etc.

Sous son joug tutélaire,
Nous respirons en paix ;
Et comblés des bienfaits
De cette aimable Mère.
Bénissons, etc.

Que tout s'anéantisse
Au pied de sa grandeur ;
Donnons-lui notre cœur :
Que l'enfer en frémisse.
Bénissons, etc.

Jetons-nous à l'envie
Dans ses bras maternels ;
Entourons les autels
De la tendre Marie.
Bénissons, etc.

---

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

---

A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours ;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours ;
Vous-même êtes ma mère,
Jésus est votre fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

Ah ! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

---

Je vous salue, auguste et sainte Reine,
Dont la beauté ravit les immortels !
Mère de grâce, aimable souveraine,
Je me prosterne au pied de vos autels.

Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs ;
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs, entendre nos douleurs.

Ecoutez nous, puissante protectrice ;
Tournez sur nous vos yeux compatissants ;
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux, vous aimez vos enfants.

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
O vous de qui Jésus reçut le jour ;
Faites qu'après l'exil de cette vie,
Nous le voyions dans l'éternel séjour.

---

Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits
Une mère auguste et chérie,
Enfants de Dieu, que vos chants à jamais
Exaltent le nom de Marie. (*bis.*)
Je vois monter tous les vœux des mortels
Vers le trône de sa clémence ;
Tout à sa gloire élève des autels
Des mains de la reconnaissance.

REFRAIN.

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits
Une mère auguste et chérie,
Enfants de Dieu, que nos chants à jamais
Exaltent le nom de Marie. (*bis.*)

Ici, sa voix puissante sur nos cœurs
A la vertu nous encourage :
Sur le saint joug elle répand des fleurs ;
Notre innocence est son ouvrage. (*bis.*)
Si le lion rugit autour de nous,
Elle étend son bras tutélaire ;
L'enfer frémit d'un impuissant courroux ;
Et le ciel sourit à la terre.
Nous qu'en ces lieux, etc.

Vos fronts, pécheurs, pâlissent abattus
A l'aspect du souverain juge :
Ah ! si Marie est reine des vertus,
Des pécheurs elle est le refuge. (*bis.*)
Déposez donc en son sein maternel
Vos repentirs et vos larmes.
Elle priera .....des mains de l'Eternel
Bientôt s'échapperont les armes.
Nous qu'en ces lieux, etc.

---

REFRAIN.

En ce jour,
O bonne
Madone, } *bis.*
Je te donne
Mon amour.

Jour et nuit,
La terre
Entière,
Tendre Mère,
Te bénit.
En ce jour, etc.

Pour toujours
Mon âme
S'enflamme,
Et réclame
Ton secours. En ce, etc.

O pécheur,
La bonne
Madone
Te pardonne
De bon cœur. En ce, etc.

Donnez-moi,
Marie
Chérie,
Pour la vie
D'être à toi. En ce, etc.

Nuit et jour
Ma lyre
Soupire
Pour te dire
Mon amour. En ce, etc.

A la mort,
Qui prie
Marie,
Plein de vie
Entre au port.
En ce, etc.

Mère de Dieu, quelle magnificence
Orne aujourd'hui cet auguste séjour !
C'est en ces lieux, que mon heureuse enfance
Vint à tes pieds te vouer son amour.
Tendre Marie !
O mon bonheur !
Toujours chérie, } *bis.*
Tu vivras dans mon cœur. }

Anges, soyez témoins de ma promesse
Cieux, écoutez ce serment solennel :
" Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse
" Jure à Marie un amour éternel." Tendre, etc.

Si je pouvais, infidèle et volage,
Un seul instant cesser de te chérir,
Tranche mes jours à la fleur de mon âge,
Oui, j'y consens, fais-moi, fais-moi mourir.
Tendre, etc.

Tendre Marie,
Souveraine des cieux,
Mère chérie,
Patronne de ces lieux,
Veille sur notre enfance,
Sauve notre innocence,
Et de nos jours
Viens embellir le cours.

Mère de vie,
Reine aimable des cieux,
De Dieu choisie
Pour combler tous nos vœux,
Tu vois notre misère;
Montre-toi notre Mère;
Répands sur nous
Tes bienfaits les plus doux.

## LA CONGRÉGATION DE MARIE.

*Refr.* Congrégation chérie,
Que ton nom plaît à mon cœur!
Jusqu'à la fin de ma vie
T'aimer fera mon bonheur!

Oh! que ton enceinte m'est chère!
Qu'elle plaît à mon cœur épris!
Ainsi la maison de sa mère
Plaît au cœur tendre d'un bon fils.
Congrégation, etc.

Notre âme, en ce pieux asile,
Goûte un repos pur et constant.
Tel, en un port sûr et tranquille,
L'esquif ne craint point l'ouragan.
Congrégation, etc.

O congrégation chérie,
Mon cœur t'oubliera-t-il jamais?
Non, Jamais !... que toute ma vie
Se passe à chanter tes bienfaits !
Congrégation, etc.

Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante étoile du matin!
Que l'âme ici-bas exilée
N'a jamais invoqué en vain!

REFRAIN.

De tes enfants, exauce la prière,
Du haut du ciel, daigne les protéger,
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés !
Il ne craint ni l'onde en furie,
Ni l'effort des vents irrités.

Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots ;
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.

---

Tendre Marie,
Mère chérie,
O vrai bonheur
Du cœur !
Ma tendre Mère,
En toi j'espère,
Sois mes amours
Toujours ! } *bis.*

Tout ce qui souffre sur la terre
En toi trouve un puissant secours,
Ton cœur entend notre prière,
Et ton cœur nous répond toujours. Tendre, etc.

Tu nous consoles dans nos peines,
Tu viens à nous dans l'abandon
Du pécheur tu baises les chaînes,
C'est toi qui donne le pardon. Tendre, etc.

Tu viens consoler ceux qui pleurent,
Et tu prends soin des malheureux ;
Tu viens visiter ceux qui meurent
Et tu les portes dans les cieux. Tendre, etc

Je la verrai cette Mère chérie ;
Ce doux espoir fait palpiter mon cœur.
Elle est si bonne et si tendre, Marie ;
Un seul regard ferait tout mon bonheur.

Divine Marie,
J'ai l'espoir
Au ciel ma patrie,
De te voir. } *bis.*

Je fus toujours l'enfant de sa tendresse ;
Mais plus je suis comblé de ses bienfaits,
Et plus j'éprouve en l'âme de tristesse,
Je la chéris, je ne la vois jamais.
Divine Marie, etc.

---

*Refr.* C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre Mère
Et nos chants et nos cœurs.
C'est le mois, etc.

De la saison nouvelle
On vante les bienfaits ;
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses attraits.
C'est le mois, etc.

O Vierge, viens toi-même,
Viens semer dans nos cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en ces fleurs.
C'est le mois, etc.

Fais que dans la patrie
Nous chantions à jamais,
O divine Marie,
Ton nom et tes bienfaits.
C'est le mois, etc.

---

## POUR UNE RETRAITE.

Un Dieu vient se faire entendre,
Cher peuple, quelle faveur !
A sa voix il faut vous rendre ;
Il demande votre cœur.

REFRAIN.

Quittons quelque temps le monde,
N'écoutons que le Seigneur ;
C'est dans une paix profonde
Qu'il aime à parler au cœur.

Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De son état misérable
Le pécheur voulait sortir.
Quittons, etc.

Ah ! Seigneur, qu'enfin se fasse
Ce désiré changement ;
Dans nos cœurs par votre grâce,
Venez agir puissamment.
Quittez, etc.

Brisez, ô Dieu de clémence,
Leur coupable dureté ;
Qu'une sainte pénitence
Lave leur iniquité.
Quittez, etc.

---

Qu'ils sont doux, tes fruits,
Charmante retraite !
Par toi je jouis
D'une paix parfaite.
Monde, je romps tes liens
Pour goûter de si grands biens.
C'est dans ce saint lieu
Que le Ciel m'appelle ;
Pour plaire à mon Dieu,
J'y cours avec zèle ;
C'est là que mon Rédempteur
Veut s'assurer de mon cœur.

Touché de mes pleurs,
Ce Dieu me pardonne ;
De mille faveurs
Sa main me couronne.
Quelle ineffable bonté !
Ah ! j'en suis tout transporté !

Venez tous, pécheurs,
Venez aux Retraites
Goûter des douceurs
Pures et parfaites ;
Venez laver dans vos pleurs
De vos crimes les horreurs.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitents ;
Nous n'offenserons jamais plus } 2 fois.
Votre bonté suprême, }
O doux Jésus.

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Faites-lui la grâce, il ne veut plus pécher.
Ah ! ne perdez pas cette fois } 2 fois.
La conquête admirable }
De votre croix.

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux
Pour vous prier de nous pardonner tous.
Pardonnez-nous, ô Dieu clément ! } 2 fois.
Lavez-nous de nos crimes }
Dans votre sang.

CONSÉCRATION A DIEU.

Quand l'eau sainte du Baptême
Coula sur vos fronts naissants,
Et qu'un Dieu, la bonté même,
Vous adopta pour enfants,
Muets encore,
D'autres promirent pour vous :
Aujourd'hui confessez tous
La foi dont un Chrétien s'honore

CHŒUR.

Foi de nos pères,
Notre règle et notre amour ;
Nous embrassons en ce jour
Et ta morale et tes mystères.

Loin de moi, monde profane ;
Fuis, ô plaisir séduisant !
L'évangile vous condamne,
Vous blessez en caressant.
Sous votre empire,
Mon Dieu, sont les vrais trésors.
Vos douceurs sont sans remords,
C'est pour elle que je soupire.
Foi de nos Pères, etc.

---

J'engageai ma promesse au baptême,
Mais pour moi d'autres firent serment :
Dans ce jour, je vais parler moi-même,
Je m'engage aujourd'hui librement,
Je m'engage, je m'engage aujourd'hui librement. *bis.*

Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ses vains attraits.
Loin de moi, Satan, esprit immonde !
Je m'engage à te fuir pour jamais.
Je m'engage, etc.

C'est, mon Dieu, dans vous seul que j'aspire
A fixer mes plaisirs et mes goûts.
Pour le ciel c'est peu que je soupire,
Je m'engage à soupirer pour vous.
Je m'engage, etc.

---

;
ir
res.
ne ;

ésors.
zords,
ire.

tême,
rment ;
-même,
ent,
librement. *bis.*
onde,
aits.
onde !
is.

que j'aspire
g.
pire,
ns.

